

LES VERTUS DU ZIKR



Par
Sheikh-oul-Hadice
Maulaana Mouhammad Zakariyyaa (R)



PUBLIÉ PAR
LE CENTRE ISLAMIQUE DE LA RÉUNION
B.P. 437 - 97459 - St-Pierre CEDEX ILE DE LA RÉUNION - Tel: 25-19-65

IDARA ISHA'AT-E-DINIYAT (P) LTD.

Regd. Office : 168/2, Jha House,
Hazrat Nizamuddin, New Delhi-110 013

TABLE DES MATIÈRES

Note des éditeurs	
Préface	1

PREMIÈRE PARTIE LES VERTUS DU ZIKR EN GÉNÉRAL

CHAPITRE 1

* Les versets du Qur'aan sur le zikr	4
--------------------------------------	---

CHAPITRE 2 AHAADICE SUR LE ZIKR

1. Allah traite Son serviteur selon l'opinion que celui-ci se fait de Lui	18
2. Recommandation de garder la langue trempée dans le zikr	23
3. Le zikr est le meilleur de tous les actes	25
4. Faire le zikr sur des lits moelleux	28
5. Celui qui fait le zikr est comparé à un vivant alors que celui qui ne le fait pas est comparé à un mort	30
6. La supériorité de celui qui fait le zikr sur celui qui fait la charité	32
7. Les regrets des habitants du Paradis pour le temps passé sur terre sans faire le zikr	33
8. Les anges entourent les groupes de personnes qui font le zikr	34
9. Allah fait montre de fierté auprès des anges à cause de ceux qui font le zikr	37
10. Ceux qui s'assemblent pour faire le zikr rien que pour plaire à Allah sont pardonnés et leurs péchés sont transformés en vertus	38
11. Le zikr est l'action la plus efficace pour s'épargner du châtement de la tombe	46
12. Ceux qui, pour l'amour d'Allah, se rassemblent pour faire le zikr seront assis sur des mimbars de perles le Jour du Qiyaamah	49
13. Les assemblées de zikr sont les jardins du Paradis	52
14. Le zikr compense tout manquement dans les autres l'baadaat et protège contre les waswaças de Chaitwaan	54
15. Faire le zikr si abondamment que les gens vous qualifient de 'fou'	56
16. Le Jour du Qiyaamah Allah abritera sous Son ombre sept catégories de personnes dont celle qui fait le zikr dans la solitude	60
17. Les intelligents sont ceux qui font le zikr debout, assis, allongés et couchés et qui font le mouraaqabah (la méditation)	63
18. Raçouloullah ﷺ a été ordonné de s'asseoir en la compagnie de ceux qui font le zikr	67
19. Faire le zikr pendant un moment après la Salaat de Fadjr et après celle de A'ssr	70
20. Tout dans ce monde est maudit excepté le zikr et tout ce qui s'en rapproche, un Aa'lim et un étudiant	73
* Cent Vertus du zikr	75

DEUXIÈME PARTIE LES VERTUS DU KALIMAH TWAYYIBAH

CHAPITRE 1

- * Les versets du Qur'aan qui font allusion au Kalimah Twayyibah de manière implicite sans mentionner les mots du Kalimah 90

CHAPITRE 2

- * Les versets du Qur'aan qui font mention des mots du kalimah Twayyibah intégralement, partiellement ou son équivalent dans des termes différents 102

CHAPITRE 3

AHAADÏCE SUR LES VERTUS DU KALIMAH TWAYYIBAH

1. 'Laailaaha Illallaah' est le meilleur des zikrs et 'Alhamdoulillah' le meilleur des dou'aas (supplications) 113
2. 'Laailaaha Illallaah' pèse plus lourd que les sept cieus et les sept terres 115
3. Celui qui récite 'Laailaaha Illallaah' avec Ikhlâas (sincérité) bénéficiera le plus de l'intercession de Raçouloullah ﷺ 117
4. Celui qui récite 'Laailaaha Illallaah' avec Ikhlâas entrera au Paradis. Le signe de l'Ikhlâas c'est l'abstention de tout ce qui est haraam (interdit) 119
5. Les portes des cieus s'ouvrent à celui qui récite 'Laailaaha Illallaah' et s'abstient des péchés kabirahs (grands) 121
6. Raçouloullah ﷺ fait fermer les portes et demandent aux Sahaabaas (RA) de réciter 'Laailaaha Illallaah' 122
7. Raçouloullah ﷺ recommande de renouveler l'Imaan (la foi) en récitant 'Laailaaha Illallaah' abondamment 124
8. Exhortation de réciter 'Laailaaha Illallaah' beaucoup avant que la mort ne survienne 125
9. L'enfer est haraam pour celui qui récite 'Laailaaha Illallaah' sincèrement 126
10. L'attestation de 'Laailaaha Illallaah' constitue les clés du Paradis 127
11. La récitation de 'Laailaaha Illallaah' efface les péchés du Aa'maal-e-Naamah (Livre de Compte) 128
12. La récitation de 'Laailaaha Illallaah' fait vibrer le pilier de lumière se trouvant devant l'Arsh (le Trône d'Allah) 129
13. Les gens de 'Laailaaha Illallaah' n'auront de crainte ni dans la tombe ni dans le Maidaan-e-Hashr 130
14. 'Laailaaha Illallaah' pèsera plus lourd que 99 longs dossiers 133
15. 'Laailaaha Illallaah' pèse plus lourd que les cieus, la terre etc., 136
16. Raçouloullah ﷺ est envoyé avec le Kalimah Twayyibah et vers lequel il invite les gens 138
17. Les langues de l'Oummah de Mouhammad ﷺ plus accoutumées à la récitation du Kalimah 139
18. L'inscription du Kalimah sur la porte du Paradis 140
19. L'attestation de 'Laailaaha Illallaah' fait entrer dans la forteresse d'Allah 141
20. 'Laailaaha Illallaah' meilleur des zikrs et l'Istighfaar meilleur des dou'aas 142
21. La destruction de Chaitwaan par la récitation de 'Laailaaha Illallaah' et de l'Istighfaar 143

22. Celui qui récite 'Laailaaha Illallaah' sincèrement au moment de rendre l'âme entrera au Paradis	146
23. Pas de barrière entre Allah et la récitation de 'Laailaaha Illallaah' et le dou'aa d'un père	148
24. Le feu de l'enfer haraam pour celui qui récite 'Laailaaha Illallaah' dans le but de chercher le plaisir d'Allah	149
25. La récitation de 'Laailaaha Illallaah' par le mourant atténue l'agonie de la mort	150
26. Celui qui accepte le Kalimah que Raçouloullah ﷺ avait proposé à son oncle Aboù Twaalib aura le salut	152
27. Le Kalimah 'Laailaaha Illallaah' qualifié de Kalimah de Ikhlâas et Kalimah de Taqwah	155
28. 'Laailaaha Illallaah Mouhammad-our-Raçouloullah' inscrit sur le Trône d'Allah et Aadam (AS) implore le pardon d'Allah en citant le nom de Mouhammad ﷺ	157
29. L'Ism-oul-A'azam et le Kalimah Twayyibah	160
30. Allah ordonnera de retirer de l'enfer celui qui avait récité le Kalimah et avait dans son coeur un atome de Imaan	163
31. Raçouloullah ﷺ répond à un paysan – le conseil de Hazrat Noûh (AS) à ses deux fils	164
32. Raçouloullah ﷺ dit à Aboù Bakr (RA) que la récitation de 'Laailaaha Illallaah' anéantit les péchés	167
33. La récitation de 'Laailaaha Illallaah' est la meilleure des hassanaat (vertus)	170
34. Un Kalimah qui rapporte 40000 hassanaat (vertus)	172
35. Un Kalimah spécial qui rapporte deux millions de hassanaat (vertus)	172
36. Dou'aa spécial après un wouzou convenable qui fait ouvrir les huit portes du Paradis	175
37. Celui qui récite 'Laailaaha Illallaah' cent fois par jour sera ressuscité avec un visage brillant comme la pleine lune	176
38. Enseigner 'Laailaaha Illallaah' à ses enfants et faire le mourant réciter 'Laailaaha Illallaah'	177
39. Aucune bonne action ne peut exceller la récitation de 'Laailaaha Illallaah' et il (c.à.d 'Laailaaha Illallaah') ne laisse subsister aucun péché	180
40. 'Laailaaha Illallaah' est la branche la plus élevée des 70/77 branches de l'Imaan	182
* Les branches de l'Imaan	185

TROISIÈME PARTIE LES VERTUS DU 3^e KALIMAH

CHAPITRE I

1. Les versets du Qur'aan qui font mention du Tasbîh ('Soubhaanallaah')	194
2. Les versets du Qur'aan qui font mention du Tahmid ('Alhamdoulillaah')	208
3. Les versets du Qur'aan qui font mention du Takbîr ('Allaahou Akbar')	215

CHAPITRE 2

AHAADÏCE SUR LE 3e KALIMAH

1. Deux Kalimahs légers pour la langue mais lourds dans la balance	223
2. Le Kalimah le plus cher à Allah	224
3. Compte à rendre concernant les ni'mahs (bienfaits) d'Allah sur nous	226
4. Un arbre est planté au Paradis pour la récitation de chacun des Kalimaat du 3e Kalimah	232
5. La récitation de 'Soubhaanallaahi Wabihamdihi' compense les manquements dans les autres I'baadaat	235
6. Quatre Kalimahs qui sont les plus chers à Allah	236
7. Les pauvres Mouhaadjirine (émigrants) viennent se plaindre auprès de Raçouloullah ﷺ disant que les riches peuvent atteindre des rangs plus élevés en raison de leurs richesses	237
8. Des Kalimahs dont la récitation assure le pardon de tous ses péchés même s'ils sont innombrables comme les écumes de la mer	240
9. Des Kalimahs qui ne déçoivent pas celui qui les récite	241
10. Des Kalimahs dont chacun est plus lourd (en récompense) que la montagne d'Ouhoud	242
11. Cinq choses qui pèseront lourd dans la balance	243
12. Hazrat Nouh (AS) conseille à ses deux fils	244
13. Raçouloullah ﷺ enseigne quelques Kalimahs courts et facile à réciter à une dame âgée et faible	249
14. Des anges qui sillonnent les rues recherchant des assemblées de zikr	251
15. Dix vertus pour la récitation de chaque lettre du 3e Kalimah	258
16. Dou'aa à lire à la clôture d'un Madjlis (d'une assemblée)	260
17. Des Kalimahs qui tournent autour du A'rsh et qui mentionnent le nom de celui qui les a récités	261
18. Vertus de compter le tasbîh avec les doigts	263
19. Des Kalimahs qui pèseront très lourd dans la balance enseignés à Hazrat Djouweirah (RA)	268
20. Raçouloullah ﷺ enseigne à sa fille bien-aimée, Hazrat Faatimah (RA), des Kalimahs dont la récitation est meilleure qu'une servante	273

ÉPILOGUE

Les vertus de la Salaat-out-Tasbîh et la façon de l'accomplir	279
---	-----



NOTE DES EDITEURS

Louange à Allah, Maître de l'univers, et paix et bénédiction sur le bien aimé Prophète Mouhammad ﷺ, sur sa famille, ses descendants, ses compagnons et sur tous les croyants.

Ce présent ouvrage est la version française du livre 'Fazaail-e-Zikr' de Sheikh-oul-Hadice, Maulaana Zakariyyaa (qu'Allah illumine sa tombe).

Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de faire une traduction fidèle. Cependant, il n'a pas été possible de faire une traduction littérale tout au long du livre. Nous nous sommes évertués à donner le sens du texte concerné en essayant de garder le style de l'auteur - un style très particulier et qui incite les lecteurs à réfléchir sur le degré de leur foi et la façon dont ils agissent et se comportent en tant que musulmans.

Les termes religieux et arabes ont été utilisés afin de permettre aux lecteurs de se familiariser avec eux. Ces termes sont expliqués presque chaque fois qu'ils paraissent pour une meilleure compréhension du texte.

Les abréviations (AS) signifient Alaih-is-Salaam, (RA) Radiyallahou Anhou et (R) Rahmatoullah Alaiy. Le symbole

(^o), utilisé dans des mots tels que Ka'abah et Mas'oud, représente la lettre arabe (ع). Le mot 'wouzhou' doit être lu 'wou-zhou' et non 'wouz-hou'. Les lettres 'zh' représentent la lettre arabe ض. Aussi, le 'c' du mot 'moucmine' (مؤمن) doit être prononcé comme on prononce le hamzah (ء) qui se trouve sur le mot مَأْكُول du Sourah F'il (Alam tara Kaifa).

Nous n'avons pas l'immodestie de penser, malgré tous les efforts déployés et malgré toutes les corrections et révisions faites, que cette traduction soit parfaite. Par conséquent, des suggestions pouvant l'améliorer seront bien accueillies.

Nous voudrions exprimer nos profonds remerciements à tous ceux qui ont aidé à la traduction, la correction, la révision et la publication de cet ouvrage, Djazakallah.

A. S. INGAR
St-Denis (REUNION)



نَحْمَدُهُ وَنُصَلِّي عَلَى رَسُولِهِ الْأَكْرَمِ وَعَلَى آلِهِ
وَاصْحَابِهِ وَاتَّبَعَهُ حُمَلَاءَ الدِّينِ الْقَوِيْمِ

PREFACE

Les bénédictions, la saveur, la douceur, le contentement et la tranquillité de l'esprit que procure le nom sacré d'Allah ne sont pas un secret pour celui qui a récité ce nom pendant quelque temps et y est resté attaché pendant une certaine période. Que ce nom sacré apporte la joie au coeur et la tranquillité de l'esprit est un fait confirmé par Allah Ta'aala Lui-même:

سُورَةُ الزُّكْرِ

أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

"C'est bien dans le Zikr d'Allah que les coeurs trouvent la quiétude." (Sourat 13 verset 28)

De nos jours le monde tout entier est en proie à des problèmes. La majorité des lettres que je reçois chaque jour font état de toutes sortes de problèmes et contiennent des récits d'angoisse et d'anxiété. Le but de ce livre est de permettre à ceux qui souffrent de l'angoisse, à titre individuel ou collectif, de connaître le remède à leur maux, et aux êtres bons et bénis de bénéficier à travers une publication massive des Vertus du Zikroullah.

Il ne serait pas étonnant qu'une personne, après avoir lu ce livre, ait le tawfiq (faveur divine) de réciter avec Ikhlâas (sincérité) ce nom sacré et que cela s'avère utile pour le pauvre et bé-a'mal (non-pratiquant) que je suis, à un moment où seules les bonnes

actions compteront. Certes Allah Ta'aala peut aussi, de par Sa grâce infinie, pardonner à quelqu'un qui n'a aucune bonne action à son crédit. Ça c'est une toute autre chose.

Par ailleurs, ce qui m'a surtout poussé à écrire ce livre, c'est qu'Allah Ta'aala, de par Sa grâce et Sa bonté, a doté mon vénéré oncle paternel (chacha), Maulaana Al Haafiz Al Haadj Mouhammad Ilyas Saaheb qui habite Nizaamouddine, Delhi, d'une perspicacité et d'une ardeur toutes particulières pour le Tabligh, dont les activités ont dépassé les rivages de l'Inde pour atteindre jusqu'au Hidjaaz même. Ce Mouvement est très connu et n'a pas besoin de présentation. Ses résultats en Inde comme à l'étranger en général et dans la région de Mewat en particulier sont tellement positifs et bénéfiques qu'ils ne constituent guère un secret pour ceux qui savent.

Les principes du Tabligh sont fondamentalement bons, forts et solides et de par leur nature même donnent nécessairement de bons résultats et occasionnent des bienfaits (barkaat). Un de ces principes est que les Mouballighine (ceux qui font le Tabligh) doivent faire le Zikr régulièrement, surtout quand ils sortent pour le Tabligh.

Après avoir personnellement constaté les bienfaits de cette pratique, j'ai senti le besoin d'écrire ce livre. De plus, mon vénéré oncle m'a ordonné d'écrire "Les Vertus du Zikr" afin que ceux qui jusqu'ici pratiquaient le Zikr pour obéir à Allah puissent, après avoir pris connaissance de ses vertus, le pratiquer avec Shaûq (enthousiasme) également et ainsi réaliser que le Zikr d'Allah est un grand trésor.

Il est impossible à une personne inapte comme moi, et il est même impossible en fait, d'écrire sur l'ensemble des Vertus du Zikr.

J'ai donc décrit brièvement quelques riwaayaat (narrations) dans ce livre que j'ai divisé en trois parties. La première partie traite des Vertus du Zikroullah en général, la deuxième partie concerne les Vertus de Afzalouz Zikr (meilleur des zikrs), c'est-à-dire le Kalimah Twayyibah et la troisième partie décrit les Vertus du 3e Kalimah, c'est-à-dire Tasbîhaat-e-Faatimah.

Sheikh-oul-Hadice, Hazrat Maulaana Mouhammad Zakariyyaa (R: Raḥmatoullah A'laïy)

PREMIÈRE PARTIE

LES VERTUS DU ZIKR EN GÉNÉRAL

Même s'il n'y avait aucun aayat (verset du Qour'aan) ou aucun hadice relatif au Zikr, le serviteur d'Allah ne devrait à aucun moment oublier son réel Bienfaiteur. Les faveurs et les bienfaits que cet Être Pur (Allah) déverse sur nous à chaque instant (de notre vie) sont si nombreux qu'ils défient tout décompte, toute comparaison. Il est tout à fait naturel donc qu'on se souvienne, qu'on pense à lui, qu'on le remercie, qu'on se montre reconnaissant envers d'un tel Bienfaiteur - c.à.d qu'on fasse le Zikr.

خداوندِ عالم کے قربان میں کرم جسکے لاکھوں ہیں ہر آن میں

Que je me sacrifie pour Allah, Maître du monde, qui me comble d'innombrables faveurs à chaque instant.

Malgré cela le Qour'aan, le Hadice ainsi que les paroles et comportements des bouzrougs (grands/personnes pieuses) regorgent d'encouragements et d'exhortations concernant la pratique du Zikr. Donc qu'est-ce qu'il y a à dire encore sur les bargaat (bienfaits) du Zikr et sur l'excellence de ses anwaar (pluriel de 'noûr'-lumière)? Néanmoins je propose d'abord quelques aayaat (pluriel de aayat) et ensuite quelques ahaadice (pluriel de hadice) relatifs à ce Zikr moubaarak (béné).

CHAPITRE 1
AAYAAT SUR LE ZIKR

سُورَةُ الْبَيِّنَاتِ فَأَذْكُرُونِي أَذْكَرُكُمْ وَأَشْكُرُوا لِي وَلَا تَكْفُرُونِ

1. **Souvenez-vous de Moi (faites Mon Zikr) et Je me souviendrai de vous. Soyez reconnaissants envers Moi et ne soyez pas ingrats. (2:152)**

فَإِذَا أَفَضْتُمْ مِنْ عَرَفَاتٍ فَأَذْكُرُوا اللَّهَ عِنْدَ الْمَشْعَرِ الْحَرَامِ وَاذْكُرُوهُ كَمَا

سُورَةُ الْبَيِّنَاتِ هَدَّاكُمْ وَإِنْ كُنْتُمْ مِنْ قَبْلِهِ لَمِنَ الضَّالِّينَ

2. **Puis, lorsque (à l'occasion du Hadj) vous arrivez d'Arafaat, souvenez-vous d'Allah à la station sacrée (Mouzdalifah). Souvenez-vous de Lui comme il vous a été ordonné, car vous étiez avant cela parmi les égarés. (2:198)**

فَإِذَا أَفَضْتُمْ مِنْ مَنَسِكَكُمْ فَأَذْكُرُوا اللَّهَ كَذِكْرِكُمْ آبَاءَكُمْ أَوْ أَشَدَّ ذِكْرًا

فَمَنْ الْكَاسِرِينَ مَنْ يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا وَمَا لَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ خَلْقٍ ﴿٢٠٠﴾

وَمِنْهُمْ مَنْ يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

سُورَةُ الْبَيِّنَاتِ أُولَئِكَ لَهُمْ نَصِيبٌ مِمَّا كَسَبُوا وَاللَّهُ سَرِيعُ الْحِسَابِ

3. **Quand vous avez terminé les rites (du Hadj), souvenez-vous d'Allah comme vous vous souvenez de vos pères (ancêtres) ou d'un souvenir encore plus vif. Il y a des gens qui disent (dans leurs dou'aas): "Notre Rabb (Seigneur)! comble-nous (des biens) dans ce monde." Mais pour eux point de part dans l'Aakhirah (l'autre monde). Il en est d'autres qui disent: "Notre Rabb! comble-nous de ce qu'il y a de bien dans ce monde et de ce qu'il y a de bien dans l'autre monde et préserve-nous du châtimeut de l'enfer". Ce sont ceux qui auront la part qu'ils auront méritée (ici-bas et dans l'Aakhirah). Et Allah est prompt dans les comptes. (2:200-202)**

Dans le Hadîce il est dit que les dou'aas de trois (catégories de)

personnes ne sont pas rejetés, (ils sont sûrement acceptés): (1) celui qui fait le zikr d'Allah beaucoup (2) le mazloûm (l'opprimé) et (3) le roi qui évite le zoulm (l'oppression/la tyrannie).

سُورَةُ الْبَقَرَةِ

وَأذْكُرُوا اللَّهَ فِي أَيَّامٍ مَّعْدُودَاتٍ

4. Et (pendant la période de Hadj arrêtez-vous à Minaa également et) **souvenez-vous d'Allah** pendant les jours fixés. (2:203)

سُورَةُ الْاِسْمَاءِ

وَأذْكُرْ رَبَّكَ كَثِيرًا وَسَبِّحْ بِالْعَشِيِّ وَالْإِبْكَارِ

5. **Souviens-toi** beaucoup de ton Rabb et glorifie-Le au crépuscule et à l'aube. (3:41)

الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَمًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ
السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا بَطْلًا تُسَبِّحُكَ فَقْنَا عَذَابَ النَّارِ

سُورَةُ الْاِسْمَاءِ

6. (Avant ce verset Allah parlait de ceux qui sont intelligents) ceux qui se **souviennent d'Allah** debout, assis ou couchés et qui méditent sur la création des cieus et de la terre (et qui disent ensuite): 'Notre Rabb! Tu n'as pas créé tout cela en vain! Gloire à Toi! Préserve-nous du châtiment du feu." (3: 191)

سُورَةُ النَّسَاءِ

فَإِذَا قَضَيْتُمُ الصَّلَاةَ فَادْكُرُوا اللَّهَ قِيَمًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ جُنُوبِكُمْ

7. Lorsque vous avez terminé la Salaat (Salaat-oul-Khaûf décrite dans le verset qui précède ce verset dans le Qur'aan), alors **souvenez-vous d'Allah** debout, assis ou couchés (c.à.d dans n'importe quelle circonstance ne soyez pas négligents concernant le Zikroullah). (4:103)

وَإِذَا قَامُوا إِلَى الصَّلَاةِ قَامُوا كُتَّابًا لِّرَبِّهِمْ وَلَا يَذْكُرُونَ اللَّهَ إِلَّا قَلِيلًا

سُورَةُ النَّسَاءِ

8. (Les hypocrites), quand ils se lèvent pour la Salaat (prière) ils se lèvent paresseusement et pour être vus des gens. Ils se **souviennent peu d'Allah** (4:142)

إِنَّمَا يُرِيدُ الشَّيْطَانُ أَنْ يُوقِعَ بَيْنَكُمُ الْعَدَاوَةَ وَالْبَغْضَاءَ فِي الْخَمْرِ وَالْمَيْسِرِ

سُورَةُ الْمَائِدَةِ

وَيَصْدُكُمُ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ وَعَنِ الصَّلَاةِ فَهَلْ أَنْتُمْ مُنْتَهُونَ

9. Chaitwaan (satan) veut susciter parmi vous l'inimitié et la haine au moyen du vin (boisson fermentée) et du jeu de hasard et ainsi vous détourner du **Zikroullah** (Zikr d'Allah) et de la Salaat. Alors ne vous absteniez-vous pas (de ces mauvaises choses-là)? (5:91)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ

وَلَا تَطْرُدِ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالْعَدْوَةِ وَالْعَشِيِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُ

10. Ne repousse pas ceux qui **invoquent leur Rabb** matin et soir cherchant Son plaisir. (6:52)

سُورَةُ الْأَعْرَافِ

وَادْعُوهُ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ

11. Et **invoque-Le** (c.à.d Allah) en lui rendant une dévotion pure. (7:29)

سُورَةُ الْأَعْرَافِ

أَدْعُوا رَبَّكُمْ تَضَرُّعًا وَخُفْيَةً إِنَّهُ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ
بَعْدَ إِصْلَاحِهَا وَادْعُوهُ خَوْفًا وَطَمَعًا إِنَّ رَحْمَتَ اللَّهِ قَرِيبٌ مِنَ الْمُحْسِنِينَ

12. **Invoquez votre Rabb** avec humilité et en secret (également), car Il n'aime pas les transgresseurs. Ne semez pas de désordre sur la terre après qu'elle a été réformée. **Invoquez-Le** avec crainte (des punitions) et espoir (de Sa grâce). La grâce d'Allah est proche des bienfaisants. (7:55 et 56)

سُورَةُ الْأَعْرَافِ

وَلِلَّهِ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَىٰ فَادْعُوهُ بِهَا

13. C'est à Allah qu'appartiennent les plus beaux noms. **Invoquez-Le** par eux (Ses noms). (7:180)

سُورَةُ الْأَعْرَافِ

وَأَذْكُر رَبَّكَ فِي نَفْسِكَ تَضَرُّعًا وَخُفْيَةً وَدُونَ الْجَهْرِ مِنَ الْقَوْلِ بِالْغُدُوِّ وَالْآصَالِ
وَلَا تَكُن مِّنَ الْعَظِيمِينَ

14. Et **pense à ton Rabb** dans ton coeur (for intérieur c.à.d à voix basse) et à mi-voix (c.à.d sans hausser le ton) avec humilité et avec

crainte. Ne sois pas de ceux qui sont négligents. (7:205)

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ
آيَاتُهُ زَادَتْهُمْ إِيمَانًا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ
سُورَةُ الْأَنْعَامِ

15. Les moucmînes (croyants) sont ceux dont les coeurs frémissent de crainte **quand (le nom d')Allah est mentionné** et dont l'Imaan (la foi) augmente lorsque Ses versets leur sont récités et qui ont tawakkoul (confiance) en leur Rabb. (8:2)

Plus loin (c.à.d dans le Qur'aan), après avoir fait mention de la Salaat et autres, il est dit que ce sont ces gens-là qui sont de vrais croyants et qui auront, auprès de leur Rabb, des positions élevées, le pardon et de la nourriture honorable.

وَمَهْدِي إِلَيْهِ مَنْ أَنَابَ ﴿٧﴾ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَتَطْمَئِنُّ قُلُوبُهُمْ بِذِكْرِ اللَّهِ
أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ
سُورَةُ الرَّعْدِ

16. Il (Allah) guide vers Lui (donne le Hidaayat) celui qui revient (vers lui repentant), ceux qui croient et dont les coeurs trouvent la quiétude dans le Zikr d'Allah. (Comprenez bien que) c'est dans le **Zikr d'Allah** (qui a une telle particularité) que les coeurs trouvent la quiétude. (13:27 et 28)

قُلْ ادْعُوا اللَّهَ أَوْ ادْعُوا الرَّحْمَنَ أَيًّا مَا تَدْعُوا فَلَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَىٰ
سُورَةُ الْأَنْعَامِ

17. Dis: **invoquez (en l'appelant) Allah** ou invoquez (en l'appelant) Ar-Rahmaan (Le Miséricordieux). Quel que soit le nom par lequel vous l'invoquez, les plus beaux noms Lui appartiennent. (17:110)

وَاذْكُرْ رَبَّكَ إِذَا نَسِيتَ
سُورَةُ الْكَافِرَاتِ

18. **Fais le Zikr de ton Rabb** quand tu oublies. (18:24)

وفي مسائل السلوك فيه مطلوبة الذكر طاهر

Dans le domaine de Souloûk (branche du Shariah relative aux A'mal-e-baatwin - actions ésotériques/l'état du coeur - ou voie spirituelle) "Zikr" signifie "Zikr-e-zwaahir (c.à.d Zikr-e-liçaanî - de la langue)."

وَأَصْبِرْ نَفْسَكَ مَعَ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالْغَدَاةِ وَالْعَشِيِّ يُرِيدُونَ
وَجْهَهُمْ وَلَا تَعْدُ عَيْنَاكَ عَنْهُمْ تُرِيدُ زِينَةَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَلَا
تَطْعَمَنْ أَغْفَلْنَا فَلْيُبَهِرْ عَنْ ذِكْرِنَا وَاتَّبِعْ هَوَاهُ وَكَانَ أَمْرُهُ فُرُطًا

سُورَةُ الْكَافِرَاتِ

19. Restreins-toi en la compagnie de ceux qui, à l'aube et au crépuscule, **invoquent leur Rabb** cherchant (uniquement) Son plaisir. Que tes yeux (c.à.d que ton attention) ne se détachent pas d'eux cherchant les ornements de la vie de ce monde. ("Les ornements" ou "zinat" signifient ici "les riches". Raçouloullah pensait que si les riches devenaient musulmans l'Islam triompherait). N'écoute pas celui dont nous avons rendu le coeur insouciant de notre Zikr et celui qui suit ses passions (désirs/penchants) et dont les comportements sont excessifs. (18:28).

وَعَرَضْنَا جَهَنَّمَ يَوْمَئِذٍ لِلْكَافِرِينَ عَرْضًا الَّذِينَ كَانُوا يَعْبَهُمْ فِي غَطَاءٍ عَن

سُورَةُ الْكَافِرَاتِ

ذِكْرِي

20. Ce jour-là (c.à.d le Jour du Qiyaamah) Nous mettrons les Kaafirs (infidèles) en présence de l'enfer, ceux-là dont les yeux étaient voilés devant **Mon Zikr**. (18:100 et 101)

سُورَةُ مَرْيَمَ

ذَكَرَ رَحْمَتِ رَبِّكَ عَبْدَهُ زَكَرِيَّا ۚ إِذْ نَادَى رَبَّهُ نِدَاءً خَفِيًّا

21. (C'est un) récit de la miséricorde de ton Rabb envers Son serviteur Zakariyyaa quand il **invoqua son Rabb** en secret. (19:2 et 3)

سُورَةُ مَرْيَمَ

وَادْعُوا رَبِّي عَنِّي إِلَّا أَكُونُ بِدُعَاءِ رَبِّي شَقِيًّا

22. **J'invoquerai mon Rabb**, j'espère (fermement) en l'invoquant de ne pas être déçu. (19:48)

سُورَةُ طه

إِنِّي أَنَا اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنَا فَاعْبُدْنِي وَأَقِمِ الصَّلَاةَ لِذِكْرِي ۚ إِنَّ السَّاعَةَ آتِيَةٌ
أَكَادُ أُخْفِيهَا لِلْمُجْرِمِي كُلِّ نَفْسٍ بِمَا تَسْعَى

23. Sans doute Je suis Allah. Il n'y a pas de Ilaah (être digne d'adoration) à part Moi. Adore-Moi donc (Ô Mouçaa). Observe la

Salaat (prière) en souvenir de **Moi** car l'Heure (le Qiyaamah) approche. Je veux la tenir secrète pour que chacun soit récompensé selon ses actions. (20:14 et 15)

سُورَةُ طٰهٍ

وَلَا نُبَيِّنُ فِي ذِكْرِي

24. (S'adressant à Mouçaa-AS- et Haaroûne-AS- Allah dit): et ne soyez pas insouciants concernant **Mon Zikr**. (20:42)

سُورَةُ الْاَنْبِيَاءِ

وَنُوحًا اِذْ نَادَى مِنْ قَبْلُ

25. Et (raconte le recit de) Noûh quand **il invoqua (son Rabb)** avant (l'époque de Hazrat Ibraahim AS). (21:76)

سُورَةُ الْاَنْبِيَاءِ

وَاَيُّوبَ اِذْ نَادَى رَبَّهُ اِنِّي مَسَّنِيَ الضُّرُّ وَاَنْتَ اَرْحَمُ الرَّحِمِيْنَ

26. Et (mentionne) Ayyoûb quand **il invoqua son Rabb** (disant): (disant): "l'affliction (la maladie) m'a atteint et Tu es le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde." (21:83)

وَذَا النُّونِ اِذْ ذَهَبَ مُغْضِبًا فَظَنَّ اَنْ لَنْ نَقْدِرَ عَلَيْهِ فَنَادَى فِي الظُّلُمٰتِ اَنْ لَّا

سُورَةُ الْاَنْبِيَاءِ

اِلٰهَ اِلَّا اَنْتَ سُبْحٰنَكَ اِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِيْنَ

27. Et (mentionne) l'homme au poisson (Yoûnous AS) quand il partait en colère (avec son peuple) et il pensait que Nous ne pouvions rien contre lui. Mais **il Nous invoqua** dans l'obscurité (disant): "En vérité il n'y a pas de **Ilaah** (être digne d'adoration) à part Toi. Tu es au-dessus de tout défaut. Sans doute je suis du nombre des coupables." (21:87)

سُورَةُ الْاَنْبِيَاءِ

وَزَكَرِيَّا اِذْ نَادَى رَبَّهُ رَبِّ لَا تَذَرْنِي فَرْدًا وَاَنْتَ خَيْرُ الْوٰرِثِيْنَ

28. Et (mentionne) Zakariyyaa quand **il invoqua son Rabb**: "Ô mon Rabb, ne me laisse pas seul (sans héritier) bien que Tu sois le meilleur des héritiers (l'Héritier Réel)." (21:89)

اِنَّهُمْ كَانُوْا يُسْرِعُوْنَ فِي الْخَيْرٰتِ وَيَدْعُوْنَآرْغَابًا وَّرَهْبًا وَّكَانُوْا لَنَا خٰشِعِيْنَ

29. Sans doute ils (tous les Prophètes - AS - mentionnés plus haut) s'empressaient de faire le bien et **ils Nous invoquaient** avec

espoir (d'être entendus/récompensés) et crainte (des punitions). Ils étaient humbles devant Nous. (21:90)

وَبَشِّرِ الْخَاشِعِينَ الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ
سُورَةُ الْحَجِّ

30. Annonce la bonne nouvelle (du paradis et autres) aux humbles dont les coeurs tréssaillent quand le **Zikr** (mention) d'Allah est fait. (22:34 et 35)

إِنَّهُ كَانَ فَرِيقٌ مِّنْ عِبَادِي يَقُولُونَ رَبَّنَا آمَنَّا فَاغْفِرْ لَنَا وَارْحَمْنَا وَأَنْتَ خَيْرُ الرَّحِيمِينَ
فَاتَّخَذُوا لَهُمْ سَخِرًا نَّحْنُ يَا حَتَّىٰ أَنْسُو كُذْرَهُمْ وَقُنَّ مِنْهُمْ تَضْحَكُونَ إِنِّي جَزَيْتُهُمُ
الْيَوْمَ بِمَا صَبَرُوا أَنَّهُمْ هُمُ الْفَائِرُونَ
سُورَةُ الْمُؤْمِنُونَ

31. (Le Jour du Qiyaamah Allah dira aux Kaafirs – infidèles – s'ils ne se souviennent pas que): Il y avait un groupe de Mes serviteurs qui Me disaient: Ô Notre Rabb, nous croyons (nous avons Îmaan en Toi), pardonne-nous, fais-nous miséricorde (aie pitié de nous), Tu es le meilleur des miséricordieux."

Mais vous vous êtes moqués d'eux jusqu'à ce que ceci (cette occupation, ce passetemps de se moquer de Mes serviteurs) vous fasse oublier **Mon Zikr** (c.à.d vous fasse oublier de vous souvenir de Moi) tandis que vous riez d'eux.

Aujourd'hui Je les récompense pour leur sabr (patience). C'est à eux le succès. (23:109 à 111)

رَجَالٌ لَا لَّهُمْ فِيهَا مَالٌ وَلَا نَسَبٌ وَلَا مَعْرَضٌ وَلَا يَمِيعٌ عَن ذِكْرِ اللَّهِ
سُورَةُ الشُّرُوحِ

32. (Louant ceux dont l'Îmaan – la foi – est parfait Allah dit): Les gens que ni vente ni achat ne détourne du **Zikr d'Allah**. (24:37)

وَلَذِكْرُ اللَّهِ أَكْبَرُ
سُورَةُ الْعَنْكَبُوتِ

33. Et en vérité, le **Zikr d'Allah** est ce qu'il y a de plus grand. (29:45)

تَجَافَى جُنُوبَهُمْ عَنِ الْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ
فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مِمَّا أُخِيَ لَهُمْ مِّنْ قُرَّةِ أَعْيُنٍ جَزَاءً لِّمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ

سُورَةُ السَّجْدَةِ

في الدر عن الضحاك هم قوم لا يزالون يذكرون الله وروى نحوه عن ابن عباس -

34. Leurs flancs s'arrachent de leurs couches (c.à.d ils délaissent leurs lits) pour **invoquer leur Rabb** avec crainte (des punitions) et désir (de récompense) et dépensent de ce que Nous leur avons accordé.

Et personne ne sait qu'elle fraîcheur des yeux (joie) est cachée (réservée) pour eux comme récompense de ce qu'ils ont fait. (32:16 et 17)

Il est dit dans un hadîce (de Jam'i-ous-saghîr) que le serviteur est plus proche d'Allah dans la dernière partie de la nuit. Alors s'il vous est possible faites le Zikr d'Allah à cette heure-là.

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ
وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا

سُورَةُ الْاِنْشَاءِ

35. Sans doute il y a dans le Raçoul (Messager) d'Allah un bel exemple (un beau modèle) pour vous, pour celui qui espère en Allah et au Jour Dernier (c.à.d pour celui qui craint Allah et le Jour du Qiyaamah) et fait le **Zikr d'Allah** à profusion. (33:21)

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَآلَهُمْ كَثِيرٌ مِّنْ ذُرِّيَّتٍ مُّبْرَأِينَ اللَّهُ أَعَدَّ لَهُمْ مَغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا

سُورَةُ الْاِنْشَاءِ

36. (Avant le verset qui va suivre, les qualités des moucmînes croyants – sont décrites dans le Qur'aan puis il est dit): Et pour les Zaakirîne (les hommes qui font le Zikr d'Allah) qui **pensent à Allah en abondance** et les Zaakiraat (les femmes qui font le Zikr d'Allah), Allah a réservé pour eux le pardon et une grande récompense. (33:35)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا ذكُرُوا اللَّهَ ذِكْرًا كَثِيرًا وَسَبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا

37. Ô vous les croyants! Faites le **Zikr d'Allah** en très grande quantité et faites Son tasbîh (c.à.d glorifiez-Le matin et soir). (33:41 et 42)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ وَلَقَدْ نَادَيْنَا نُوْحًا فَلَنِعْمَ الْمُجِيبُونَ

38. Et Noûh **Nous implora** et Nous sommes le meilleur à entendre les plaintes. (37:75)

سُورَةُ الرَّحْمَنِ قَوْلٍ لِلْقَسِيَةِ قُلُوبُهُمْ مِّنْ ذِكْرِ اللَّهِ أُولَئِكَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ

39. Malheur à ceux dont les coeurs sont endurcis au **Zikr d'Allah**. Ceux-là sont dans un égarement manifeste. (39:22)

اللَّهُ نَزَّلَ أَحْسَنَ الْحَدِيثِ كِتَابًا مُّتَشَابِهًا مَّثَانِيَ تَقْشَعِرُّ مِنْهُ جُلُودُ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ ثُمَّ تَلِينُ جُلُودُهُمْ وَقُلُوبُهُمْ إِلَىٰ ذِكْرِ اللَّهِ ذَلِكَ هُدَىٰ اللَّهِ يَهْدِي بِهِ مَن يَشَاءُ

سُورَةُ الرَّحْمَنِ 40. Allah a révélé la plus belle des paroles (c.à.d le Qur'aan); un Livre où les récits se ressemblent et se répètent. Les cheveux de ceux qui craignent leur Rabb se dressent sur leur peau (corps); puis leurs peaux et leurs coeurs s'attendrissent au **Zikr d'Allah** (c.à.d ils ont la chair de poule tant ils sont envahis par la crainte lorsqu'ils récitent les versets relatifs aux punitions d'Allah, mais ils se consolent et se calment lorsqu'ils récitent les versets relatifs à la miséricorde et au pardon d'Allah). C'est le Hidaayah (guide) d'Allah d'après quoi Il guide qui Il veut. (39:23)

سُورَةُ عَبَسَ أَفْئِدَةً فَادْعُوا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ

41. Alors **invoquez Allah** en lui rendant une dévotion sincère, malgré l'aversion des Kaafirs (infidèles). (40:14)

سُورَةُ عَبَسَ أَفْئِدَةً هُوَ الْحَيُّ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَادْعُوهُ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ

42. Il est le Vivant. Il n'y a pas de Ilaah (être digne d'adoration) à part Lui. **Invoquez-Le** en lui vouant une dévotion sincère. (40.65)

وَمَنْ يَعِشْ عَنْ ذِكْرِ الرَّحْمَنِ نُفِصَ لَهُ شَيْطَانًا فَهُوَ لَهُ قَرِينٌ
سُورَةُ الزُّمَرِ

43. Celui qui (consciemment) reste aveugle au **Zikr** (avertissement/ordre) de Ar-Rahmaan (Le Miséricordieux), Nous lui assignons un chaitwaan (démon) qui reste (tout le temps) avec lui. (43:36)

مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَرِ أَرْحَمَاءُ بَيْنَهُمْ تَرَاهُمْ رُكَّعًا
سُجَّدًا يُبْتَغُونَ فَضْلًا مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا سِيمَاهُمْ فِي وُجُوهِهِمْ مِنْ أَشْرَ السُّجُودِ ذَلِكَ
مِثْلَهُمْ فِي التَّوْرَةِ وَمِثْلَهُمْ فِي الْإِنْجِيلِ كَزَرْعٍ أَخْرَجَ شَطْأَهُ فَآزَرَهُ
فَأَسْتَوَىٰ فَاسْتَوَىٰ عَلَىٰ سَوَابِهِ يُعْجِبُ الزُّرَّاعَ لِيَغِظَ بِهِمُ الْكُفَّارَ وَعَدَّ اللَّهُ
الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ مِنْهُمْ مَغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا سُورَةُ الذُّجُودِ

44. **Mouhammad est le Raçoul (Messager) d'Allah.** Et ceux qui sont avec lui (c.à.d ses compagnons/Sahaabas RA) sont durs (lors des combats) envers les Kaafirs (infidèles), mais compatissants (bons) entre eux. Tu les vois dans le rouk'ou (génuflexion) et le sajdah (prostration) recherchant le fadhl (faveur) d'Allah et Sa satisfaction. Leurs signes (de leur khoushou' - humilité et de leur Khoudhou' - soumission) sont les traces (empreintes) des soudjoûd (prostrations) sur leurs visages (fronts). Telle est leur similitude (comme décrite) dans le Towreit (Torah). Et leur similitude dans l'Indjile (L'Evangile) est le grain qui fait sortir sa pousse (germe), puis se fortifie, grossit et ensuite se dresse sur sa tige réjouissant les semeurs. (De la même manière les Sahaabas-RA-étaient au début faibles, puis de jour en jour leur force augmentait. Allah a donné cette croissance aux Sahaabas-RA-afin que les Kaafirs-infidèles-en deviennent furieux). Allah a promis à ceux qui ont İmaan (la foi) et qui font A'mal-e-swaalih (de bonnes actions) le pardon et une grande récompense. (48:29)

COMMENTAIRE

(a) Il est évident que l'emphase dans le verset sus-mentionné est

surtout mise sur les vertus du rouk'ou, sajdah et de la Salaat. Mais le fadhilat (vertu) de la deuxième partie du Kalimah Twayyibah est également évident.

Imaam Raazi (R) écrit que lors (de la signature) du Traité de Houdaibiyah, sur le refus des Kaafirs (infidèles) d'écrire 'Mouhammadour Raçouloullah' (sur le document du traité) et sur leur insistance d'écrire à sa place 'Mouhammad fils d'Abdoullah,' Allah Ta'aala Lui-même atteste par la révélation du verset précité, que Mouhammad est le Raçoul (Messenger/Envoyé) d'Allah. Quand l'expéditeur lui-même confirme que telle personne est son messenger/envoyé, alors qu'importe si des milliers de personnes refusent d'y croire. C'est pour confirmer cette attestation justement qu'Allah Ta'aala déclare dans ce verset: **"Mouhammadour Raçouloullah"** (Mouhammad ﷺ est le Messenger d'Allah).

(b) Il y a d'autres points importants dans ce verset; ; dont les vertus concernant les effets sur l'expression du visage. Dans le tafsîr (commentaire) de ce verset, différentes interprétations sont données. Selon une d'entre elles, il est évident que ce verset fait référence aux anwaar (pluriel de noûr - lumière) sur les visages de ceux qui restent éveillés (en l'baadat) la nuit. Imaam Raazi (R) écrit que c'est un fait établi que si deux personnes restent éveillées la nuit, l'une s'adonnant aux plaisirs (sensuels et autres) et l'autre se consacrant à la Salaat, au Tilaawat (lecture du Qur'aan) et l'étude de Dîne (la religion - l'Islaam), le lendemain matin il y aura une différence manifeste entre les visages de ces deux personnes-là. Le visage de celui qui s'est adonné aux plaisirs et amusements la nuit durant ne peut ressembler à celui qui est resté absorbé la nuit entière dans le Zikr et le Choukr (gratitude).

(c) Le troisième point important c'est que Imaam Maalik (R) et un groupe d'Oulamaa (savants de Dîne) ont déduit à partir de ce verset que ceux qui critiquent les Sahaabas (RA), parlent mal d'eux ou ont de la haine pour eux, commettent le Koufr.

سُورَةُ الْحَجَّاتِ
الَّذِينَ آمَنُوا أَن تَخْشَعَ قُلُوبُهُمْ لِذِكْرِ اللَّهِ

45. Le moment n'est-il pas venu pour que les coeurs des croyants se soumettent au **Zikr d'Allah?** (57:16)

اسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانُ فَأَنسَاهُمْ ذِكْرَ اللَّهِ أُولَئِكَ حِزْبُ الشَّيْطَانِ أَلَا

سُورَةُ الْمَجِيدَةِ

إِنَّ حِزْبَ الشَّيْطَانِ هُمُ الْخَاسِرُونَ

46. (Avant le verset qui va suivre, Allah parlait des hypocrites dans le Qur'aan) Chaitwaan (satan) les a dominés. Il leur a fait oublier le **Zikr d'Allah**. Ce sont les partisans de Chaitwaan. En vérité ce sont les partisans de Chaitwaan qui sont les perdants. (58:19)

فَإِذَا قُضِيَتِ الصَّلَاةُ فَانتَشِرُوا فِي الْأَرْضِ وَابْتَغُوا مِن فَضْلِ اللَّهِ وَاذْكُرُوا اللَّهَ

سُورَةُ الْجُمُعَةِ

كَثِيرًا لَّعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ

47. Lorsque la Salaat (du Jour'ah/du Vendredi) est terminée, dispersez-vous sur la terre et recherchez-y le fadh'l (la grâce) d'Allah, (c.à.d vous pouvez vaquer à vos occupations mais aussi) faites le **Zikr d'Allah** en abondance afin que vous atteigniez le succès. (62:10)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَالُهُمْ وَلَا أَوْلَادُهُمْ عَن ذِكْرِ اللَّهِ

سُورَةُ الْمُنَافِقِينَ

وَمَن يَفْعَلْ ذَلِكَ فَأُولَئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ

48. Ô vous les croyants! que vos richesses et vos enfants ne vous détournent pas du **Zikr d'Allah**. Ceux qui agissent ainsi sont les perdants (parce que ces choses-là périront dans ce monde tandis que le Zikr d'Allah sera utile dans ce monde ainsi que dans l'autre monde - l'Aakhirah). (63:9)

وَإِن يَكَادُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَيُزْلِقُونَكَ بِأَبْصَرِهِمْ مَا سَمِعُوا الذِّكْرَ وَيَقُولُونَ

سُورَةُ الشُّعَرَاءِ

إِنَّهُمْ لَمَجْذُومُونَ

Peu s'en faut pour que les Kaafirs (infidèles) ne te percent de regards (de haine et d'inimitié) quand ils entendent le **Zikr** r'aan) et ils disent (na'ouzbillah): "c'est vraiment un fou".

Note: "Percer de leurs regards" signifie ici, comme on le dit dans le langage courant, "regarder quelqu'un comme si on va le dévorer." Cette attitude est due à la haine et l'inimitié éprouvées à l'égard de quelqu'un.

Hazrat Hassan Basri (R) dit que réciter ce verset et souffler sur quelqu'un qui est sous l'influence de mauvais yeux est bénéfique.

سُورَةُ الْجِنِّ وَمَنْ يُعْرِضْ عَنْ ذِكْرِ رَبِّهِ يَسْلُكْهُ عَذَابًا صَعَدًا

50. Et quiconque s'esquive du **Zikr de son Rabb**, Il (Allah) le mènera à une punition sévère. (72:17)

وَأَنَّهُ لَمَّا قَامَ عَبْدُ اللَّهِ يَدْعُوهُ كَادُوا يَكُونُونَ عَلَيْهِ لِبَدًا قُلْ إِنَّمَا أَدْعُوا رَبِّي

سُورَةُ الْجِنِّ وَلَا أَشْرِكُ بِهِ أَحَدًا

51. Quand le Serviteur d'Allah (c.à.d Raçouloullah ﷺ) se leva pour **L'invoquer**, ils (les Kaafirs) se ruèrent sur lui en foule. Dis: "Je **n'invoque que mon Rabb** et je ne Lui associe personne." (72:19-20)

سُورَةُ الْمُرُورِ وَأَذْكُرْ اسْمَ رَبِّكَ وَنَبِّئْ إِلَيْهِ نَبِيًّا

52. **Et rappelle-toi (répète) le nom de ton Rabb** et consacre-toi totalement à lui (c.à.d détache-toi de toute autre relation et voue-toi tout à Lui: la relation avec Allah doit primer sur toute autre relation) (73:8)

وَأَذْكُرْ اسْمَ رَبِّكَ بُكْرَةً وَأَصِيلًا وَمِنَ اللَّيْلِ فَاسْجُدْ لَهُ وَسَبِّحْهُ لَيْلًا طَوِيلًا

سُورَةُ الْإِنشَاقِ إِنَّ هَؤُلَاءِ يُحِبُّونَ الْعَاجِلَةَ وَيَذُرُونَ وَرَاءَهُمْ يَوْمًا ثَقِيلًا

53. **Et rappelle-toi (répète) le nom de ton Rabb** à l'aube et au crépuscule. Et pendant une partie de la nuit fais le Sajdah pour Lui et fais Son **tasbîh** la nuit longuement (pendant une bonne partie de la nuit – référence est faite ici à la Salaat de Tahadjoud). Ce gens-là (ceux qui s'opposent ainsi) aiment ce monde éphémère, ils laissent derrière eux (c.à.d ils négligent/ils ne se soucient pas) un jour grave. (76:25 à 27)

54. Heureux celui qui se purifie (de mauvaises akhlaaq – manières ou caractères), qui **mentionne (répète) le nom de Son Rabb** et fait la Salaat. (87:14 et 15)

AHAADÏCE SUR LE ZIKR

S'il y a un si grand nombre de versets (du Qur'aan) sur le Zikr, alors on peut imaginer ce que peut en contenir le Hadïce. Le Qur'aan ne contient que trente parties tandis que les livres de Hadïce sont très nombreux et chacun d'eux contient d'innombrables ahaadïce. Le Boukhaarî Charif, par exemple, comporte 30 parties volumineuses et le Aboû Daawoûd Charif en comporte 32. Et il n'y a pas un livre de Hadïce qui ne traite du Zikr. Qui donc est capable de couvrir tous les ahaadïce sur ce sujet?

En fait un seul aayah (verset) ou un seul hadïce suffit pour ceux qui veulent faire a'mal (mettre en pratique le verset ou le hadïce). Par contre, pour ceux qui ne veulent pas faire a'mal, tous les livres d'une bibliothèque ne serviront à rien. Ils font penser à l'âne chargé de livres qui ne lui servent guère si ce n'est un lourd fardeau à transporter :

سُورَةُ الْجُمُعَةِ

كَمَثَلِ الْجَمَارِ يَمُجَلُ اسْفَارًا

"... comme l'âne chargé de livres..." (Sourah 62:verset 5)

HADÏCE NO.1

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى أَنَا عِنْدَ ظَنِّ عَبْدِي بِي وَأَنَا مَعَهُ إِذَا ذَكَرَنِي فَإِنْ ذَكَرَنِي فِي نَفْسِهِ ذَكَرْتُهُ فِي نَفْسِي وَإِنْ ذَكَرَنِي فِي مَلَأْ ذُرَّتِهِ فِي مَلَأْ خَيْرٍ مِنْهُمْ وَإِنْ تَقَرَّبَ إِلَيَّ تَبَرُّتُ إِلَيْهِ ذُرَاعًا وَإِنْ تَقَرَّبَ إِلَيَّ ذُرَاعًا تَقَرَّبْتُ إِلَيْهِ بَاعًا وَإِنْ أَتَانِي يَمْشِي أَتَيْتُهُ هَرْوَلَةً

رواه احمد والبخارى ومسلم والترمذى والنسائى وابن ماجه والبيهقى فى الشعب واخرج

احمد والبيح في الاسماء والصفات عن انس بمعناه بلفظ يا ابن آدم اذا ذكرته في نفسك الحديث
 وفي الباب عن معاذ بن انس عند انه لم يزلني باسناد حسن وعن ابن عباس عند ابن
 باسناد صحيح واليهي وغيرهما وعن ابى هريرة عند ابن ماجه وابن حبان وغيرهما بلفظ انا
 مع عبدى اذا ذكرني وتحركت في شفتاه كما في الدر المنثور والترغيب للمندري و
 المشكوة مختصرا وفيه برواية مسام عن ابى ذر بمعناه وفي الاحتاف علقه البخارى عن ابى هريرة
 بصيغة الجزم ورواه ابن حبان من حديث ابى الدرداء -

Hazrat Abou Houreirah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
 "Allah Ta'aala dit: Je traite Mon serviteur selon l'opinion qu'il se fait
 de Moi. Je suis avec lui quand il se souvient de Moi. S'il se souvient
 de Moi dans son coeur, Je me souviens de lui dans Mon coeur; s'il
 se souvient de Moi dans une assemblée, Je me souviens de lui
 dans une bien meilleure assemblée (c.à.d l'assemblée des anges,
 qui sont innocents et exempts de tout péché); s'il s'approche de
 Moi d'un empan, Je n'approche de lui d'une coudée; s'il
 s'approche de Moi d'une coudée, Je m'approche de lui de deux
 coudées; et s'il vient vers Moi en marchant, Je vais vers lui en
 courant."

Ce hadice charif comporte plusieurs points. Premièrement,
 lorsqu'il est dit: 'Je traite Mon serviteur selon l'opinion qu'il se fait
 de Moi', cela signifie que le serviteur doit espérer en la grâce et la
 bienveillance d'Allah Ta'aala. Il ne doit jamais désespérer de Sa
 grâce. Certes, nous sommes des pécheurs et méritons d'être punis
 pour nos erreurs et péchés. Cependant, il ne faut pas pour autant
 se désespérer de la grâce d'Allah, car il n'est pas impossible que,
 de par Sa grâce et Sa bienveillance, Il pardonne tous nos péchés. Il
 est dit dans le Qour'aan Charif:

سُورَةُ النَّسَاءِ إِنَّ اللَّهَ لَا يُغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَلِكَ لِمَنْ يَشَاءُ

Certainement Allah ne pardonne pas qu'on lui donne des associés.
 Hormis cela (le Chirk), Il pardonne à qui Il veut. (4:48)

Mais cela ne veut pas dire qu'il va nécessairement pardonner. C'est à cause de cela justement que les Ou'lamaa disent que la foi (Îmaan) se situe entre l'espoir et la crainte.

Une fois Raçouloullah ﷺ se rendit au chevet d'un jeune Sahaabî (un compagnon du Prophète ﷺ) mourant et lui demanda comment il se sentait. Il répondit: 'Ô Raçouloullah ﷺ, j'ai l'espoir en la miséricorde d'Allah et j'ai peur de mes péchés.' Là-dessus Raçouloullah ﷺ a dit: 'Quand ces deux sentiments, c'est-à-dire l'espoir et la crainte, habitent le coeur d'un serviteur qui est dans un tel état, alors Allah Ta'aala lui accorde ce qu'il espère et le protège de ce qu'il craint.'

Il est dit dans un hadîce qu'un moucmîne (croyant) pense à ses péchés comme s'il est assis au pied d'une montagne qui est en train de dégringoler sur lui, alors qu'un faadjir (transgresseur) pense à ses péchés comme si une mouche s'est posée sur lui et qu'il l'a repoussée, c'est-à-dire qu'il ne s'en soucie guère. Le but de ce hadîce est de nous faire comprendre combien on doit craindre pour les retombées de ses péchés et dans quelle mesure on doit espérer bénéficier de la Miséricorde Divine.

Hazrat Ma'az (RA) mourût comme chahîd (martyr), victime de la peste. Quand sa mort fut proche, il perdit connaissance à maintes reprises et à chaque fois qu'il revenait à lui il disait : 'Ô Allah, Tu sais que je T'aime ; par Ton Honneur, Tu sais cela'. Et quand sa mort était imminente il disait : 'Ô maût (la mort), tu es la bienvenue. Quel invité béni est venu ; mais hélas, il est venu à un moment de disette (c.à.d. à un moment où il n'y a rien à manger dans la maison) ! Puis il ajouta : 'Ô Allah, Tu sais que je T'ai toujours craint. Aujourd'hui, (en rendant l'âme), je garde espoir en Toi (en Ta miséricorde). Ô Allah, j'avais de l'amour pour ce monde, non pas pour creuser des canaux et cultiver des jardins, plutôt pour endurer la soif dans la chaleur accablante, supporter (pour la cause de Dîne - la religion) des difficultés et participer dans des halqahs (assemblées/cercles), qui comprenaient des Ou'lamaa, absorbés dans le zikr'.

Les Ou'lamaa ont écrit que l'acceptation de ce que l'on espère,

comme mentionné dans le hadîce plus haut, n'est pas limitée au pardon mais concerne aussi le dou'aa (invocation), la santé, la prospérité, etc. Prenons le cas du dou'aa. Si un serviteur a le yaqîne (la conviction/certitude) que ses dou'aas seront acceptés, alors ils seront effectivement acceptés. Par contre, s'il a des doutes et pense que ses dou'aas ne seront pas acceptés, alors il en sera ainsi. Dans un autre hadîce il est dit que le dou'aa d'un serviteur est accepté aussi longtemps qu'il ne dit pas que son dou'aa ne sera pas accepté. C'est la même chose en ce qui concerne la santé, la prospérité, etc. Il est dit dans un hadîce que celui qui est pauvre et s'en plaint aux gens ne connaîtra pas la prospérité; mais s'il s'en plaint à Allah Soubhaanahou wa Ta'aala, sa condition sera vite améliorée. Cependant, il faut faire ressortir qu'avoir l'espoir en la miséricorde d'Allah Ta'aala et Son pardon est une chose et être trop confiant en est une autre. Dans le Qur'aan Charîf Allah Ta'aala nous prévient, de différentes manières, contre une telle attitude:

سُورَةُ الْفَتَانِ

وَلَا يَغُرُّكُمْ بِاللَّهِ الْغُرُورُ

Ne laissez pas le trompeur (Chaitwaan) vous tromper sur Allah. (31:33)

En d'autres mots ne laissez pas Chaitwaan vous faire croire que vous pouvez commettre des péchés parce qu'Allah est 'Chafouour Rahîm' (Pardonneur et Miséricordieux).

Dans un autre verset Allah Ta'aala dit:

سُورَةُ مَائِدَةٍ

أَطَّلَعَ الْغَيْبِ أَمْ آتَاهُ عِنْدَ الرَّحْمَنِ عَهْدًا كَلَّا

A-t-il quelque connaissance de l'invisible ou a-t-il fait un pacte avec la Miséricordieux? Non, jamais. (19:78 & 79)

Le deuxième point de ce hadîce est: 'Je suis avec lui (le serviteur), quand il se souvient de Moi.' Dans un autre hadîce il est dit:

Quand le serviteur se souvient de Moi (Allah), Je suis avec lui (c.à.d Je lui accorde une attention toute particulière et Mon

Rahmah/grâce continue à descendre sur lui) aussi longtemps que ses lèvres se meuvent pour faire Mon zikr.

Le troisième point est: 'Je me souviens de lui dans une meilleure assemblée (assemblée des anges).' En d'autres mots Allah Ta'aala fait mention de celui qui fait Son zikr avec fierté dans l'assemblée des anges et ceci parce que:

1°. Au moment de sa création l'homme a été doté d'une nature complexe – il a un penchant naturel pour l'obéissance en même temps qu'une prédisposition à succomber à la tentation du péché comme il sera expliqué au Hadice No. 8. Dans de telles circonstances l'obéissance de sa part mérite toute appréciation.

2°. Au moment de la création de l'homme les anges avaient dit:

Ô Allah, vas-tu mettre sur terre quelqu'un qui sèmera le désordre (façaad) et fera couler le sang tandis que nous chantons Tes louanges et glorifions Ta sainteté? (2:30)

Ils ont dit cela à cause du penchant de l'homme pour le péché alors que, eux, ils n'ont pas ce penchant (ils ne font que le bien); c'est ce qui explique pourquoi ils ont dit: 'tandis que nous chantons Tes louanges et glorifions Ta sainteté.'

3°. L'obéissance et l'Ibaadah de l'homme sont supérieurs à ceux des anges parce que son Ibaadah est basé sur sa foi dans le Ghaïb (l'invisible), tandis que l'Ibaadah des anges est basé sur ce qu'ils voient dans l'Aakhirah (l'au-delà). C'est à ce propos justement que se réfèrent les paroles suivants d'Allah Ta'aala:

Que se passerait-il s'ils (les hommes) avaient vu le Paradis et l'Enfer (c.à.d combien d'Ibaadah additionels auraient-ils fait)?

C'est la raison pour laquelle Allah Ta'aala est fier des actions de ceux qui font Son zikr et Son Ibaadah et les vante.

Le quatrième point de ce hadice (Hadice No.1) c'est que plus un serviteur se tourne vers Allah Ta'aala et rapproche de lui, plus Allah

Ta'aala se tourne vers ce serviteur et s'approche de lui. 'Je m'approche de lui...' et 'Je vais vers lui en courant' signifient que Sa faveur et Sa grâce descendent rapidement sur le serviteur. Maintenant il appartient à chaque personne qui désire se rapprocher d'Allah Ta'aala de faire un effort. Plus il désire Sa faveur et Sa grâce, plus il doit se tourner vers Lui.

Le cinquième point de ce hadîce charif, c'est qu'il y est dit que l'assemblée des anges est supérieure à celle des hommes qui font le zikr, alors qu'il est un fait très connu que l'homme est 'Achrafoul Makhloûqaat' (la meilleure des créatures). Une explication se trouve dans la traduction même de ce hadîce où il est précisé, entre parenthèses, que les anges sont 'ma'çoûm' (innocents), donc incapables de commettre le péché. Une deuxième explication c'est qu'ils sont meilleurs que la majorité des hommes, voire la majorité des moucmînes (croyants). Cependant, quelques moucmînes particuliers, tel que les Prophètes (AS) sont meilleurs que tous les anges. Il y a d'autres raisons dont les élaborations sont trop longues pour être mentionnées ici.

HADÎCE NO. 2

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ بُرَيْرَانَ رَجُلًا قَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ إِنَّ شَرَّ رِجَالِ الْإِسْلَامِ قَدْ كَثُرَتْ عَلَيَّ فَأَخْبِرْنِي لِيَسْتَعِيَّ أَسْتَتِرَ بِهِ قَالَ لَا يَزَالُ لِسَانَكَ رَطْبًا مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ -

أخرج ابن أبي شيبة وأحمد والترمذي وحسنه وابن ماجه وابن حبان في صحيحه والحاكم وصححه والبيهقي كذا في الدرر في المشكوة برواية الترمذي وابن ماجه وحكى عن الترمذي حسن غريباه قلت وصححه الحاكم وأقره عليه الذهبي وفي الجامع الصغير برواية أبي نعيم في الحلية مختصراً بلفظ أن تفارق الدنيا ولسانك رطب من ذكر الله ورواه بالضعف وبعناه عن مالك بن يمامرة معاذ بن جبل قال لهنان أخر كلاه فأرقت عليه رسول الله صلى الله عليه وسلم إن قلت أي الأعمال أحب إلى الله قال إن تموت

وَلِسَانَكَ رَطْبٌ مِّنْ ذِكْرِ اللَّهِ أَخْرَجَ ابْنَ ابْنِ الدُّنْيَا وَالْبُزَارَ ابْنَ حَبَابٍ وَالطَّبْرَانِيَّ وَالْبَيْهَقِيَّ
 كَذَا فِي لَدْرٍ وَالْحَمْسَنِ الْمُحْصِينَ وَالْتَرغِيبَ لِلْمُنْذِرِيَّ وَذَكَرَهُ فِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِمُتَّصِلٍ وَعَزَادَ إِلَى
 ابْنِ حَبَابٍ فِي صَحِيحِهِ وَابْنُ السَّنِيِّ فِي عَمَلِ الْيَوْمِ وَاللَّيْلَةِ وَالطَّبْرَانِيَّ فِي الْكَبِيرِ وَالْبَيْهَقِيَّ فِي الشُّعْبِ
 وَفِي مَجْمَعِ الزَّوَائِدِ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ بِأَسَانِيدٍ -

Hazrat Abdoullah Bin Boushr (RA) rapporte que quelqu'un a dit: 'Ô Raçouloullah ﷺ, les préceptes de l'Islaam sont nombreux; indiquez-moi un d'entre eux qu'il me sera possible de pratiquer à tout moment tout le long de ma vie.' Il répondit: 'Garde ta langue toujours trempée dans le Zikr d'Allah.'

Dans un autre hadîce, Hazrat Mou'aaz Bin Djabal (RA) dit: 'Au moment de mon départ, lors de la dernière conversation que j'ai eue avec Raçouloullah ﷺ, je lui ai demandé: 'Quel est l'acte le plus agréable aux yeux d'Allah?' Il répondit: "Que tu meurs dans un tel état que ta langue est trempée dans le Zikr d'Allah.'

'Au moment de mon départ' fait allusion ici au moment où Raçouloullah ﷺ envoya Hazrat Mou'aaz (RA) comme Amir (chef/gouverneur) à Yemen pour faire le Tabligh (la propagation) et le Ta'alîm (enseignement de Dîne). Raçouloullah ﷺ lui prodigua quelques conseils au moment de son départ et lui aussi, il posa quelques questions.

'Les préceptes de l'Islaam sont nombreux' signifie que bien que l'observance de chaque précepte soit nécessaire, il est cependant difficile de se spécialiser et de se perfectionner dans chacun d'entre eux. C'est pourquoi Hazrat Mou'aaz (RA) a voulu que Raçouloullah ﷺ lui recommande un acte qui soit plus important et qu'il pourrait à tout moment et en toute circonstance s'y attacher et le pratiquer que ce soit en marchant, en se promenant, en étant assis ou debout.

Dans un autre hadîce, il est dit que quatre choses sont telles que celui qui les a eues, est comme quelqu'un qui a eu les bienfaits de ce monde et de l'autre. Elles sont:

1. Une langue qui reste occupée dans le zikr d'Allah.
2. Un coeur rempli de gratitude (Choukr)
3. Un corps qui peut supporter des difficultés et
4. Une épouse qui ne fait pas de Khayaanat avec sa propre personne et les biens de son mari (c.à.d qui ne trompe pas son mari en commettant l'adultère et d'autres délits et en ne faisant pas une mauvaise utilisation des biens de son mari).

Le terme '*langue trempée*' (ratab-oul-liqaan), selon certains Ou'lamaas, signifie '*l'abondance dans le zikroullah*'. C'est aussi une expression courante dans la langue Ourdoû. Si on fait l'éloge de quelqu'un de façon incomparable on dit qu'il y a '*ratab-oul-liqaan*' dans l'éloge de cette personne.

Selon votre humble serviteur (c.à.d l'auteur), cette locution peut avoir une autre signification également. En effet, ceux qui ont déjà franchi le seuil de l'amour savent que l'évocation du nom de la personne qu'on aime procure une suavité à la bouche. Donc, le sens de cette locution placée dans ce contexte (affectif) est que le nom sacré d'Allah doit être invoqué avec tant d'empressement qu'il procure de la suavité. Maintes fois j'ai observé certains de mes bouzroughs (hommes pieux/saints de l'Islaam) saliver lorsqu'ils faisaient le zikr bil djahr (zikr à haute voix) et l'eau leur venait à la bouche à telle enseigne que ceux qui étaient en leur compagnie ressentaient la même sensation. Mais cette saveur n'est accessible qu'à ceux dont le coeur a un réel désir pour le zikr et la langue habituée à le faire, abondamment. Il est dit dans un hadice que le signe d'amour pour Allah c'est l'amour pour Son zikr et le signe d'aversion pour Allah c'est l'aversion pour Son zikr. Hazrat Aboû Dardaa (RA) dit que ceux qui gardent leurs langues trempées dans le zikr d'Allah entreront au Djannah (Paradis) en souriant.

HADICE NO. 3

عن أبي الدرداء قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم الا انبؤكم بخير اعمالكم

وَأَزْكَاهَا عِنْدَ مَلِيكِكُمْ وَأَرْفَعِهَا فِي دَرَجَاتِكُمْ وَخَيْرٌ لَّكُمْ مِنَ الْفِئَقِ الذَّهَبِ وَالْوَرَقِ
 وَخَيْرٌ لَّكُمْ مِنَ أَنْ تَلْفُتُوا عِدَّوَكُمْ فَتَضْرِبُوا أَعْنَاقَهُمْ وَيَضْرِبُوا أَعْنَاقَكُمْ قَالُوا بَلَى قَالَ
 ذَكَرَ اللَّهُ أَخْرَجَهُ أَحْمَدُ وَالتِّرْمِذِيُّ وَابْنُ مَاجَةَ وَابْنُ الدُّنْيَا وَالحَاكِمُ وَصَحَّحَهُ البَيْهَقِيُّ
 كَذَا فِي الدَّرَوَالِحِ وَالحَصَنِ لِحَصْبِينَ قُلْتُ قَالَ لِحَاكِمٍ صَحَّحَ الإسْنَادَ وَلَمْ يَخْرِجَاهُ وَقَرَأَ عَلَيْهِ الذَّهَبِيُّ
 وَقَعَلَهُ فِي الجَامِعِ الصَّغِيرِ بِالصَّحَّةِ وَأَخْرَجَهُ أَحْمَدُ عَنْ مَعَاذِ بْنِ جَبَلٍ كَذَا فِي الدُّرُوفِ أَيْضًا
 بِرِوَايَةِ أَحْمَدَ وَالتِّرْمِذِيَّ وَالبَيْهَقِيَّ عَنْ أَبِي سَعِيدٍ سُئِلَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 أَيُّ الْعِبَادِ أَفْضَلُ دَرَجَةً عِنْدَ اللَّهِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ قَالَ الذَّاكِرُونَ اللَّهُ كَثِيرٌ قُلْتُ يَا رَسُولَ
 اللَّهِ وَمِنَ الْغَازِي فِي سَبِيلِ اللَّهِ قَالَ لَوْ ضَرَبَ بِسَيْفِهِ فِي الْكُفَّارِ وَالْمُشْرِكِينَ حَتَّى يَنْكَبِرَ
 وَيَخْتَضِبَ دَمًا لَكَانَ الذَّاكِرُونَ اللَّهُ أَفْضَلَ مِنْهُ دَرَجَةً -

Abou Dardaa (RA) rapporte qu'une fois Raçouloullah رضي الله عنه demanda (aux Sahaabaas RA): 'Ne devrais-je pas vous informer d'une chose qui est le meilleur de tous les actes, qui est plus pure auprès de votre Maître, qui élève considérablement votre rang, qui est plus vertueuse que de dépenser de l'or et de l'argent (dans le chemin d'Allah) et meilleure que de tuer vos ennemis ou d'être tués dans le Djihaad (la guerre sainte)?' Ils (les Sahaabaas RA) répondirent: 'Certainement.' Il dit alors: 'Zikroullah' (le zikr d'Allah).'

Ce hadîce s'applique en temps normal (c.à.d pas en temps de guerre ou de disette) et a une application générale, parce que dans des circonstances particulières, le Sadqah et le Djihaad sont plus vertueux. C'est ce qui explique pourquoi certains ahaadîce font mention de la supériorité de ces actes (Sadqah et Djihaad). Leur nécessité se fait surtout sentir à certains moments spécifiques tandis que le zikr d'Allah est nécessaire à tout moment et est donc, d'une manière générale, plus important et plus vertueux.

Dans un autre hadîce Raçouloullah رضي الله عنه a dit:

Pour toute chose il y a un purificateur qui nettoie et enlève l'impureté (par exemple pour les vêtements et le corps il y a le savon et pour le fer il y a le feu etc.). Et la chose qui purifie le coeur c'est le zikroullah et il n'y a rien de plus efficace (que le zikroullah) pour se protéger des châtiments d'Allah.

Le fait que le Zikr d'Allah est un moyen pour purifier le coeur, comme mentionné dans ce hadîce, démontre sa supériorité (sur les autres l'baadaat), car chaque l'baadah n'est considéré comme l'baadaat' que lorsqu'il est accompli avec Ikhlâas (sincérité) et l'ikhlâas à son tour dépend de la pureté du coeur. C'est pourquoi certains Souûfis (ascètes/mystiques) disent que ce hadîce fait allusion au zikr-é-qalbî (zikr du coeur) et non au zikr-e-zoubaanî (zikr avec la langue). Le zikr-e-qalbî signifie que le coeur est à tout moment en communion avec Allah Ta'aala. Et quel doute peut-il y avoir sur le fait que cet état est supérieur à tout autre l'baadah étant donné que quand un tel état est atteint, aucun autre l'baadah n'est négligé. Toutes les parties du corps, que ce soit zwaahirah (externes) ou baatwinah (internes), sont soumises au coeur. En effet toutes les parties du corps sont attachées à la chose à laquelle le coeur est attaché. Qui ne connaît pas l'état d'âme des amoureux?

Il y a plusieurs autres ahaadîce qui montrent la supériorité du zikr (sur les autres l'baadaat). Une fois quelqu'un demanda à Hazrat Salmaan (RA): 'Quel est le plus grand acte?' Il répondit: 'N'as-tu pas lu le Qour'aan Charîf? Il est dit dans le Qour'aan-e-Paak:

سُورَةُ الْعَنْكَبُوتِ

وَلَذِكْرُ اللَّهِ أَكْبَرُ

Certainement le zikr d'Allah est ce qu'il y a de plus grand.'

Hazrat Salmaan (RA) fit allusion au 1er verset du 21e Paarah (partie du Qour'aan).

L'auteur de Madjaaliç-oul-Abraar écrit que ce Hadîce (No.3) dit que le zikroullah est meilleur que le Sadqah, le Djihaad et tous les autres l'baadaat parce qu'il est le but même de tous ces l'baadaat. Toutes les autres formes d'l'baadah ne sont que des moyens tendant vers ce but. Aussi, il y a deux sortes de zikr: le

zikh-e Lésōni et le zikh-e-qalbî. Cette dernière forme est supérieure et est constituée de Mouraaqabah (méditation) et de contemplation. C'est à cette forme de zikh que fait allusion le hadîce où il est dit que méditer pour un moment est meilleur que 70 années d'I'baadah.

Dans le Mousnad Ahmad, Hazrat Sahal (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:

Le zikh d'Allah est 700,000 fois meilleur que de dépenser dans le chemin d'Allah.

À partir de ces explications, on arrive à comprendre que le Sadqah, le Djihaad, etc. deviennent supérieurs (aux autres actes) et assument plus d'importance lorsque leur besoin se fait sentir (c.à.d quand il devient important, voire même indispensable, de faire le Djihaad ou le Sadqah). C'est ce qui explique les nombreux ahaadîce faisant mention de la supériorité de Sadqah et de Djihaad. Par exemple, il est dit dans un hadîce que se tenir debout pendant un moment dans le chemin d'Allah est meilleur que de faire 70 années de Salaat chez soi. Bien qu'il soit unanimement reconnu que la Salaat est le meilleur I'baadah, le Djihaad comporte beaucoup plus de vertus lors de l'invasion des kouffaar (infidèles).

HADICE NO.4

عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ لِيذْكُرْتَ اللَّهَ أَقْوَمُ
فِي الدُّنْيَا عَلَى الْفُرْشِ الْمُهَدَّةِ يُدْخِلُهُمُ اللَّهُ فِي الدَّرَجَاتِ الْعُلَى - أَخْرَجَهُ ابْنُ حَبَانَ كَذَا
فِي الدَّرَقَاتِ وَيُؤَيِّدُهُ الْحَدِيثَ الْمَتَّقَمَ قَرِيبًا بِلَفْظِ أَرْفَعَهَا فِي دَرَجَاتِكُمْ وَإِيضًا قَوْلُهُ
صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ سَبَقَ الْمُفْرِدُونَ قَالُوا وَمَا الْمُفْرِدُونَ يَا رَسُولَ اللَّهِ قَالَ الذَّاكِرُونَ
اللَّهَ كَثِيرًا وَالذَّاكِرَاتُ رَوَاهُ مُسَاهِمٌ كَذَا فِي الْحَصَنِ وَفِي رِوَايَةٍ قَالَ الْمُسْتَهْتَرُونَ فِي
ذِكْرِ اللَّهِ يَضَعُ الزَّيْرُ عَنْهُمْ أَنْفَالَهُمْ فَيَأْتُونَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ خِفَافًا رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ الْحَاكِمُ
مُخْتَصَرًا وَقَالَ صَحِيحٌ عَلَى شَرْطِ الشَّيْخَيْنِ وَفِي الْجَامِعِ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ عَنِ ابْنِ الدُّدَاءِ أَيْضًا.

Hazrat Sa'îd Khoudrî (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Il y a beaucoup de gens qui font le zikr d'Allah sur leurs lits moelleux; pour cela Allah leur accordera des rangs élevés (au Paradis).'

En général, supporter des difficultés et éprouver de la souffrance dans ce monde sont les moyens d'accéder à un rang élevé au Paradis. Et plus on endure des difficultés pour mettre en pratique les commandements du Dîne (de la religion), plus son rang sera élevé au Paradis. Mais le zikr d'Allah est tellement béni, que même s'il est fait dans des moments de quiétude et de confort, sur son lit moelleux, il devient un moyen pour élever son rang au Paradis. Raçouloullah ﷺ a dit:

Si vous restez occupés dans le Zikroullah tout le temps, les anges font le Mouswaafahah avec vous (vous serrent les mains) sur votre lit et sur votre chemin.

Dans un autre hadîce, Raçouloullah ﷺ dit:

"Les Moufarrids (ceux qui s'isolent, se distinguent ou se singularisent des autres) ont devancé tout le monde." Les Sahaabaas (RA) demandèrent: "Qui sont les Moufarrids?" Raçouloullah ﷺ répondit: "Ce sont ceux qui font le zikr d'Allah passionnément."

S'appuyant sur ce hadîce (No.4), les Soufis disent que les Sultans et les Emirs (qui vivent dans l'opulence et le confort) ne doivent pas s'abstenir de faire le zikr d'Allah, car c'est grâce à cela qu'ils peuvent accéder à des rangs élevés.

Hazrat Aboû Dardaa (RA) dit:

Vous devez faire le zikr d'Allah lorsque vous êtes dans la prospérité et la joie, car il (le zikr) vous sera utile lorsque vous aurez des problèmes et serez dans la détresse.

Hazrat Salmaan Faarsi (RA) dit:

Quand une personne pense à Allah (fait le zikr d'Allah) dans les

moments de quiétude (Raahat), de joie et de prospérité, alors s'il lui arrive quelque problème ou difficulté, les anges disent: "C'est une voix familière venant d'un serviteur en détresse." Puis, ils intercèderont en sa faveur auprès d'Allah. Par contre, quand une personne ne fait pas le zikr d'Allah dans les moments de bonheur, alors s'il lui arrive quelque malheur qui le fait penser à Allah, les anges disent: "Quelle voix étrange!"

Hazrat Ibn-e-A'bbaas (RA) dit:

Le Paradis a huit portes dont l'une est exclusivement réservée aux zaakirine (ceux qui font le zikr).

Il est dit dans un hadîce que celui qui fait le zikr en abondance est exempt du nifaaq (hypocrisie). Dans un autre hadîce, il est dit qu'Allah Ta'aala aime une telle personne.

Une fois, ayant fait halte à un endroit au retour d'un voyage, Raçouloullah ﷺ demanda: "Où sont ceux qui ont devancé tout le monde?" Les Sahaabaas (RA) répondirent: "Ceux qui voyagent vite ont devancé tout le monde." Raçouloullah ﷺ reprit: "Où sont ceux qui ont devancé tout le monde, ceux qui sont éperdument occupés à faire le zikr d'Allah? Quiconque désire jouir du Paradis doit faire le zikr d'Allah en abondance."

HADÎCE NO. 5

عَنْ أَبِي مُوسَى قَالَ قَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَثَلُ الَّذِي يَذْكُرُ رَبَّهُ وَالَّذِي لَا يَذْكُرُ رَبَّهُ مَثَلُ الْحَيِّ وَالْمَيِّتِ - أَخْرَجَهُ الْبُخَارِيُّ وَمُسْلِمٌ وَالْبَيْهَقِيُّ كَذَا فِي الدَّرِّ وَالْمَشْكُوتَةِ -

Hazrat Abou Mouçaa (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "La similitude de celui qui fait le zikr de son Rabb et de celui qui ne le fait pas est comparable au vivant et au mort".

Tout le monde aime la vie et a peur de la mort. Raçouloullah ﷺ

a voulu dire que celui qui ne fait pas le zikr d'Allah, bien que (physiquement) vivant, est comme un mort (spirituellement) et sa vie ne vaut rien. Un poète persan dit:

زندگانی نتوان گفت حیاتیکه مراست
زنده آنست که با دوست و مالکے دارد

Cette vie (de solitude) qu'est la mienne n'est pas (digne d'être appelée) la vie. Vivant est celui qui reste en contact avec l'être aimé.

Certains Ou'lamaa disent que l'exemple donné dans le hadîce sus-mentionné fait allusion à l'état (spirituel) du coeur: le coeur qui fait le zikr d'Allah reste vivant et le coeur qui ne fait pas le zikr d'Allah est un coeur mort. D'autres Ou'lamaa disent que la comparaison faite dans ce hadîce concerne les bienfaits et les méfaits (gains et pertes): celui qui tourmente un zaakir (celui qui fait le zikr d'Allah/qui pense à Allah) c'est comme s'il est en train de tourmenter un vivant qui, lui, est capable de prendre sa revanche et le premier aura à subir les conséquences. Par contre, harceler un non-zaakir, c'est comme harceler un cadavre qui est incapable de se venger. Les soufis, eux, disent qu'allusion est ici faite à la vie éternelle, parce que ceux qui font le zikr à profusion et avec sincérité ne meurent pas, c'est à dire, même après avoir quitté ce monde, ils restent en vie, jouissant d'une vie tout à fait particulière comme les chahîds (martyrs), dont Allah fait mention dans le Qour'aan:

سُوْرَةُ الرَّحْمٰنِ

بَلْ اَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ

Mais ils vivent auprès de leur Rabb (Seigneur). (3:169)

Hakîm Tirmizî (R) dit que le zikr d'Allah rend le coeur mou et tendre. Un coeur dénué du zikr d'Allah devient sec et dur en raison de la chaleur (l'ardeur) de ses désirs et le feu (la passion) de ses plaisirs sensuels; ainsi toutes les parties de son corps deviennent également durs et font obstacle à sa soumission à Allah Ta'aala. Et si on essaie d'amener ces parties du corps à se plier (aux ordres d'Allah), elles vont se casser comme du bois sec qu'on ne peut pas fléchir et qui n'est bon qu'à être coupé et brûlé.

عَنْ أَبِي مُوسَى قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَوَأَنَّ رَجُلًا فِي
حِجْرٍ دَرَاهِمٌ يَتَسَمُّهَا وَآخَرَ يَذْكُرُ اللَّهَ تَكَانَ الذَّاكِرُ لِلَّهِ أَفْضَلَ -

اخرجه الطبراني كذا في الدرر في مجمع الزوائد رواه الطبراني في الاوسط ورجال وثقوا.

Hazrat Abou Mouçaa (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Si une personne a beaucoup d'argent et le distribue (aux pauvres et dans le chemin d'Allah), alors qu'une autre personne, lui, fait le zikr d'Allah, celle qui est occupée à faire le zikr d'Allah est la meilleure (des deux)."

Combien grand est l'acte de dépenser dans le chemin d'Allah! Mais lorsqu'on le compare au zikr d'Allah, ce dernier est encore plus vertueux. Combien chanceux donc sont ces personnes riches qui en sus de dépenser dans le chemin d'Allah ont aussi le tawfiq (la faveur divine) de faire le zikr d'Allah!

Dans un hadîce, il est dit qu'Allah Ta'aala aussi fait le sadqah à ses serviteurs chaque jour et chacun reçoit selon ce qu'il mérite, mais personne ne reçoit plus que celui qui a eu le tawfiq de faire le zikr d'Allah. Si ceux qui sont engagés dans différentes occupations, tels le commerce, l'agriculture, ou qui sont au service d'un patron quelconque consacrent un peu de leur temps à faire le zikr d'Allah, ils auront beaucoup de récompenses en faisant très peu d'effort. Qu'est-ce qu'il y a de si difficile à consacrer quelques heures d'une journée et d'une nuit (de 24 heures) à cette occupation-là (le zikr d'Allah)? Après tout est-ce qu'on ne tue pas des heures et des heures à des choses futiles et frivoles? Qu'est-ce que cela peut bien nous coûter alors de sacrifier quelques moments pour cet acte profitable?

Dans un autre hadîce, Raçouloullah ﷺ dit que le meilleur serviteur d'Allah est celui qui, pour faire le zikr d'Allah, observe le mouvement de la lune, du soleil, des étoiles et de l'ombre; ceci afin de s'assurer de l'heure exacte. Même si de nos jours, en raison de

la grande disponibilité des montres, on ne dépend plus de ces observations, on doit quand même savoir déterminer l'heure par l'observation de ces choses-là (la lune, le soleil etc.) afin de ne pas être contrarié si notre montre s'est cassée ou est défectueuse.

Il est dit dans un hadîce que la partie de la terre où le zikr d'Allah est fait ainsi que tout ce qui se trouve au-dessous jusqu'à la septième terre se montre fière auprès des autres parties de la terre.

HADÎCE NO. 7

عَنْ مُعَاذِ بْنِ جَبَلٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَيْسَ يَتَحَسَّرُ
 أَهْلُ الْجَنَّةِ الْأَعْلَى سَاعَةً مَرَّتْ بِهِمْ وَلَوْ يُذَكَّرُوا وَاللَّهِ تَعَالَى فِيهَا أَخْرَجَ الطَّبْرَانِيُّ
 وَالْبَيْهَقِيُّ كَذَا فِي الدَّرِّ فِي الْجَامِعِ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ وَرِجَالُهُ فِي الْكَبِيرِ وَالْبَيْهَقِيُّ فِي الشَّعْبِ
 وَرَقْعُهُ بِالْحَسَنِ وَفِي مَجْمَعِ الزَّوَائِدِ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ وَرِجَالُهُ ثِقَاتٌ وَفِي شَيْخِ الطَّبْرَانِيِّ
 خِلَافٌ وَأَخْرَجَ ابْنُ أَبِي الدُّنْيَا وَالْبَيْهَقِيُّ عَنْ عَائِشَةَ بِمَعْنَاهُ مَرْفُوعًا كَذَا فِي الدَّرِّ
 وَفِي التَّرْغِيبِ بِمَعْنَاهُ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ مَرْفُوعًا وَقَالَ رَوَاهُ أَحْمَدُ بِإِسْنَادٍ صَحِيحٍ وَابْنُ
 حِبَّانٍ وَالْحَاكِمُ وَقَالَ صَحِيحٌ عَلَى شَرْطِ الْبَخَارِيِّ.

Hazrat Mou'aaz Bin Djabal (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Les habitants du Paradis n'auront aucun regret (concernant ce monde après avoir été admis au Paradis) excepté le temps qu'ils auront passé (sur la terre) sans faire le zikr d'Allah."

Quand les gens, après avoir été admis au Paradis, verront de leurs propres yeux l'énorme récompense, aussi grande que les montagnes, que renferme l'acte de prononcer une fois le nom béni d'Allah, alors le regret qu'ils éprouveront pour le temps perdu sur terre sans faire le zikr d'Allah sera évident.

Il y a encore, dans ce monde, des serviteurs bénis qui, sans le zikroullah, ne trouvent pas de plaisir à la vie. Haafiz Ibn-e-Hadjar (R) écrit dans son livre 'Mounabbihat' que Yahyah Bin Mou'aaz Raazi (R) avait l'habitude de dire dans ses supplications (dou'aas):

إِلَهِي لَا يَطِيبُ اللَّيْلُ إِلَّا بِسَنَاجَاتِكَ وَلَا يَطِيبُ النَّهَارُ إِلَّا بِطَاعَتِكَ وَلَا تَطِيبُ النَّيِّا إِلَّا بِذِكْرِكَ
وَلَا تَطِيبُ الْآخِرَةَ إِلَّا بِعَفْوِكَ وَلَا تَطِيبُ الْجَنَّةَ إِلَّا بِرُؤْيُوتِكَ .

Ô Allah, la nuit n'a pas de charme sans communier secrètement avec Toi, le jour n'a pas de charme sans faire Ton I'baadah, le monde n'a pas de charme sans Ton zikr, l'Aakhirah (l'au-delà) n'a pas de charme sans Ton pardon et le Paradis n'a pas de charme sans Ton Didaar (Ta contemplation).

Hazrat Sirrî (R) dit:

J'ai vu Hazrat Djourdjaani (R) vivre d'orge grillée. Je lui ai dit qu'elle était sèche. Il m'a alors répondu: 'J'ai compté le temps pris pour mâcher le pain et pour manger l'orge grillée et je me suis rendu compte que le temps supplémentaire pris pour mâcher le pain est tel qu'une personne pourrait entre-temps lire 70 fois Soubhaanallah; c'est pourquoi j'ai cessé de manger du pain depuis 40 ans et ne me nourris que d'orge grillée.

A propos de Mançour Bin Mou'tamar (R), il est écrit que pendant 40 ans il ne parla à personne après la Salaat de l'shaa. Concernant Rabi' Bin Haiçam (R), il est écrit qu'il prenait note de tout ce qu'il disait pendant la journée et le soir il faisait le compte, énumérant les paroles utiles et inutiles prononcées par lui.

HADICE NO.8

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ وَالْإِسْعِيدِ أَنَّهُمَا شَهِدَا عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُ قَالَ لَا يَقْعُدُ قَوْمٌ يَذْكُرُونَ اللَّهَ إِلَّا أَحْفَتَهُمُ الْمَلَائِكَةُ وَغَشِيَتْهُمُ الرَّحْمَةُ وَنَزَلَتْ عَلَيْهِمُ السَّكِينَةُ وَذَكَرَهُمُ اللَّهُ فِيمَنْ عِنْدَهُ - أَخْرَجَهُ ابْنُ شَيْبَةَ
وَاحْمَدُ وَمُحَمَّدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ وَابْنُ مَاجَةَ وَابْنُ أَبِي عَرِينَةَ وَابْنُ أَبِي شَيْبَةَ وَابْنُ أَبِي حَتْمَةَ
وَفِي حَدِيثِ طَوِيلٍ لِأَبِي ذَرٍّ أَوْصِيكَ بِتَقْوَى اللَّهِ فَإِنَّهُ رَأْسُ الْأَمْرِ كُلِّهِ وَعَلَيْكَ
بِتِلَاوَةِ الْقُرْآنِ وَذِكْرِ اللَّهِ فَإِنَّهُ ذَكَرَكَ فِي السَّمَاءِ وَلَوْ أَنَّكَ فِي الْأَرْضِ الْحَدِيثُ
ذَكَرَهُ فِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِرِوَايَةِ الطَّبْرَانِيِّ وَعَبْدُ بْنُ جَمِيدٍ فِي تَفْسِيرِهِ وَقَدْ قَامَ بِالْحَسَنِ .

Hazrat Aboû Houreïrah (RA) et Hazrat Aboû Sa'ïd Khoudrî (RA) attestent tous deux avoir entendu Raçouloullah ﷺ dire: "Il n'y a pas un qaûm (groupe de personnes) qui s'assoit pour faire le zikr d'Allah sans que les anges ne l'entourent, que le Rahmah (grâce d'Allah) ne l'enveloppe, que le sakînah ne descende sur lui et qu'Allah ne le mentionne (avec fierté) parmi ceux de chez Lui (à l'assemblée des anges)."

Hazrat Aboû Zar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:

Je te conseille de cultiver le Taqwah (la crainte d'Allah) car c'est la racine de toute chose (bonne action/vertu), d'être constant dans le Tilaawat (la lecture) du Qur'aan et le Zikr d'Allah, ce qui te vaudra d'être mentionné au ciel et sera un noûr (une lumière) pour toi dans ce monde. La plupart du temps garde le silence de façon à ne dire que ce qui est bien; ceci éloignera Chaitwaan (de toi) et t'aidera à accomplir tes devoirs religieux. Abstiens-toi de trop rire car il fait mourir le coeur et ternir le noûr (éclat) du visage. Prends toujours part au Djihaad, car c'est le monachisme (signe de piété) de mon Oummah. Aime les pauvres et reste souvent en leur compagnie. Regarde ceux qui sont plus bas que toi; ne regarde pas ceux qui sont plus hauts (que toi) afin que tu ne sous-estimes pas les ni'mahs (faveurs/bienfaits) dont Allah t'a comblé. Aie le souci de conserver les liens de parenté même si la famille a rompu toute relation avec toi. N'hésite pas à dire la vérité, même si elle est amère pour certains. Ne crains pas les critiques des autres dans tes rapports avec Allah (c.à.d lorsqu'il s'agit d'obéir à Allah). Regarde tes propres défauts et ne cherche pas ceux des autres. Ne t'acharne pas contre les autres pour un défaut qui se trouve en toi également. Ô Aboû Zar, il n'y a rien de plus intelligent qu'une organisation prévoyante, de plus grande piété que de se garder des actions illicites et de plus grande noblesse que de bonnes manières.

'Sakînah' signifie 'la tranquillité', 'la sérénité' ou 'une grâce (Rahmah) spéciale' dont le tafsîr (explication) comporte différentes interprétations, que j'ai brièvement exposées dans mon livre 'Les vertus du Qur'aan'.

Imaam Nawaawî (R) dit que 'Sakînah' est un état si spécial que la tranquillité, le Rahmah, etc. y sont tous inclus et il descend (du ciel) avec les Malaïkah (anges).

Allah Ta'aala fait mention, avec fierté, de ceux qui font Son zikr, à l'assemblée des anges, parce que:

1. Lorsqu'Allah allait créer Adam (AS), les anges avaient dit, comme expliqué dans le Hadîce No.1, que l'homme allait semer le désordre sur la terre;
2. Les anges, de par leur nature, ne sont pas enclins au mal et sont donc toujours occupés dans l'Ibaadah, la soumission et l'obéissance tandis que l'homme, de par sa nature, est enclin à l'obéissance aussi bien qu'à la désobéissance. De plus, il est entouré de choses qui l'entraînent à l'insouciance et l'incitent à la désobéissance. La concupiscence et le plaisir sont parties intégrantes de sa personne. Donc, l'adoration, l'obéissance et l'abstinence du péché de sa part, en dépit de ces obstacles, méritent plus d'éloge et d'appréciation.

Il est dit dans le hadîce que lorsqu'Allah Ta'aala créa le Paradis, Il dit à Djibrîl (AS) d'aller le visiter. A son retour, Djibrîl (AS) dit à Allah: 'Ô Allah, (je fais serment) par Ton honneur, que quiconque arrive à en être informé fera l'impossible pour y entrer'. En d'autres mots, les plaisirs, comforts, divertissements et bienfaits qu'il comporte sont tellement grands que personne, après avoir entendu et cru fermement en tout cela, ne s'épargnera d'efforts pour y pénétrer. Puis, Allah Ta'aala entoura le Paradis de difficultés en imposant des interdictions et en ordonnant la Salaat, le Sawm (le jeûne), le Djihaad, le Hadj, ainsi de suite, dont seule l'observation stricte permettra d'y entrer. Ensuite, Il dit à Djibrîl (AS): 'Vas voir maintenant'. Après avoir vu les difficultés et obstacles qu'il faudra surmonter avant d'accéder au Paradis, Djibrîl (AS) dit: 'Ô Allah, je crains que personne ne puisse y entrer'.

De même, après avoir créé l'enfer, Allah Ta'aala ordonna à Djibrîl (AS) d'aller le visiter. Voyant les châtiments, difficultés, puanteurs et tortures qu'il comporte, il dit: 'Ô Allah, je jure par Ton honneur que celui qui entendra parler de toutes ces horreurs n'osera même pas s'en approcher'. Puis, Allah Ta'aala entoura l'enfer des plaisirs de ce monde - zinaa (l'adultère), boisson alcoolique, zoulm

(l'oppression), la non-observance des commandements (d'Allah) ainsi de suite. Après cela, Il dit à Djibril (AS) 'Vas voir maintenant.' (Après avoir vu toutes ces tentations) Djibril (AS) dit: 'Ô Allah, je crains que, peut-être, personne ne pourra s'en échapper.' C'est pourquoi, lorsqu'une personne obéit à Allah Ta'aala et s'abstient du péché, il mérite d'être salué en fonction de son environnement et Allah Ta'aala exprime sa satisfaction à son égard.

Les anges mentionnés dans ce hadîce et dans d'autres ahaadîce semblables appartiennent à un groupe spécial dont la tâche consiste à se rassembler dans des endroits où l'on est en train de faire le zikr et de l'écouter.

Dans un autre hadîce, il est dit qu'il y a un groupe d'anges qui sont dispersés de toutes parts et lorsque l'un d'eux entend le zikr d'Allah quelque part, il appelle ses compagnons en disant: 'Venez à tel endroit, le but et l'objectif de votre quête (c.à.d le lieu où l'on fait le zikr) se trouve ici.' Alors, ils s'y rassemblent tous, s'attroupant en foule l'un sur l'autre, jusqu'à ce que leur assemblée atteigne le ciel, comme décrit dans la deuxième partie du Chapitre 3, Hadîce No.14

HADÎCE NO.9

عَنْ مَعَاوِيَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ خَرَجَ عَلَى حُلَقَةٍ مِنْ أَصْحَابِهِ فَقَالَ مَا
 أَجَلَسَكُمْ قَالُوا جَلَسْنَا نَذْكُرُ اللَّهَ وَنُحَمِّدُهُ عَلَى مَا هَدَانَا لِلْإِسْلَامِ وَمَنْ يَمِمْ عَلَيْنَا قَالَ
 اللَّهُ مَا أَجَلَسَكُمْ إِلَّا ذَلِكَ قَالُوا اللَّهُ مَا أَجَلَسْنَا إِلَّا ذَلِكَ قَالَ أَمَا إِنِّي لَأَسْتَمِعُ لَكُمْ مَهْمَةً
 تَكْمُ وَلَكِنْ آتَانِي جِبْرِيْلُ فَأَخْبِرُنِي أَنَّ اللَّهَ سَيَاهِي بِكُمْ الْمَلَائِكَةَ - اخرج ابن ابى شيبه
 واحمد ومسلم والترمذى والنسائى كناه فى الدرر والمشكوة -

Hazrat Mou'aawiyah (RA) rapporte qu'une fois Raçouloullah ﷺ se rendit auprès d'un groupe de Sahaabaas (RA) et leur demanda:

“Pourquoi êtes-vous assis (ici)?” Ils répondirent: “Nous sommes en train de faire le zikr d’Allah et Ses louanges pour (Son extrême bonté de) nous avoir gratifié (du trésor) de l’Islaam.” Raçouloullah ﷺ demanda: “Par Allah, est-ce la seule raison pour laquelle vous êtes assis (ici)?” Ils répondirent: “Par Allah, nous nous sommes assis ici rien que pour cela.” Il dit alors: “Je ne vous ai pas demandé de jurer en raison des doutes que je pouvais avoir mais parce que Djibrîl (AS) est venu me voir à l’instant-même et m’a dit qu’Allah Ta’aala est en train de faire montre de fierté à cause de vous auprès des anges.”

Raçouloullah ﷺ a demandé aux Sahaabaas (RA) de jurer pour s’assurer qu’il n’y avait pas d’autres raisons, à part celle mentionnée, qui étaient la cause de la fierté d’Allah, car il se pouvait qu’il y eût d’autres raisons. Il s’est rendu compte alors que le zikr d’Allah était la seule cause de la fierté d’Allah Ta’aala. Bienheureux ces gens-là dont les I’baadaat (adorations) étaient Maqboûl (acceptés) et qui reçurent la bonne nouvelle dans ce monde même, de la bouche de Raçouloullah ﷺ, que leur zikr était une cause de fierté pour Allah Ta’aala. Et pourquoi ne devrait-il pas en être ainsi? Leurs bonnes actions méritaient bien cela! Leurs exploits sont brièvement décrits à titre de modèle, dans mon livre “Les récits des Sahaabaas”.

Moullaa A’li Qaarî (R) dit que ‘faire montre de fierté’ signifie qu’Allah Ta’aala dit aux anges: ‘Regardez ces gens-là, en dépit de leurs nafs (passions), de Chaitwaan qui est après eux, des désirs qui sont en eux, des besoins de ce monde qui les poursuivent, ils sont occupés à faire le zikr d’Allah. Tous ces obstacles ne les empêchent pas de faire Mon Zikr. Vos zikrs et vos tashîhs (glorifications), qui sont faits en l’absence de ces handicaps, ne sont rien en comparaison de leur zikr.’

HADÏCE NO. 10

عَنْ أَنَسٍ عَنِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ مَا مِنْ قَوْمٍ أَحْبَبُوا يَذْكُرُونَ اللَّهَ
لَا يَبْدُونَ بِذَلِكَ إِلَّا وَجْهَهُ إِلَّا نَادَاهُمْ مَنَادٍ مِنَ السَّمَاءِ أَنْ قَوْمًا مَغْفُورًا تَكْفُرُ

قَدْ بَدَلَتْ مَيْثَاتِكُمْ حَسَنَاتٍ - اخرجها احمد والبخاري والبيهقي والطبراني واخرجها الطبراني
 عن سهل بن حذيفة ايضا واخرجها البيهقي عن عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَعْقِلٍ وَرَأَى دَوْمًا مِنْ قَوْمِهِ
 اجتمعوا في مجلسٍ فتنفروا ولم يدكروا الله الا كان ذلك عليهم حسرة يومئذ ما منوا كذا في
 لذوقنا لمن ذكرناه الطبراني في الكبير والاصغر ورواه محمد بن يحيى في الصحيح وفي الباب
 عن الجهم بن عبد الله بن حبان وغيرهما وصححه الحاكم على شرطه في مسنده في موضع
 على شرط البخاري في موضع اخر وعن البيهقي في الجامع حديث سهل بن حذيفة في الطبراني والبيهقي
 والشعب الضياء ورقمه بالحسن وفي الباب روايات ذكرها في مجمع الزوائد.

Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Aucun groupe (de gens) ne s'assemble pour faire le zikr d'Allah, recherchant uniquement Son plaisir, sans qu'un ange ne proclame du ciel: 'Vous avez été pardonnés et vos péchés ont été transformés en vertus'."

Dans un autre hadîce il est dit: "Aucun groupe ne se réunit dans une assemblée pour ensuite se séparer sans avoir fait le zikr d'Allah, sans que cela ne soit pour lui une source de regret le Jour du Qiyaamah."

En raison de l'absence de barakah (bénédiction) et le vice de forme (parce que l'on n'y a pas fait le zikr d'Allah), cette assemblée sera une source de regret (le Jour du Qiyaamah), et il n'est pas impossible qu'elle devienne une cause d'affliction (pour ses participants). Il est dit dans un autre hadîce que les participants d'une assemblée (Madjlis) où il n'y a pas le zikr d'Allah et le Darôud (salaam) sur Raçouloullah ﷺ sont comme ceux qui se lèvent du cadavre d'un âne (une telle assemblée est comparée ici à un âne mort).

Il est dit dans un hadîce que le Kaffaarah (rachat/compensation – pour tout manquement qu'on ait pu y commettre) d'un Madjlis est de lire, à sa clôture, le dou'aa suivant:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ. سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَبِحَمْدِكَ، أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ أَسْتَغْفِرُكَ

وَأَتُوبُ إِلَيْكَ

Gloire à Allah, avec toutes Ses louanges. Gloire à Toi, Ô Allah, avec toutes Tes louanges. J'atteste qu'il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) excepté Toi. Je cherche Ton pardon et me tourne vers Toi (c.à.d je fais le tawbah).

Il est dit dans un autre hadîce que le Madjlis où il n'y a pas le zikr d'Allah et le darôud sur Raçouloullah ﷺ sera une cause de regret et de perte. Néanmoins, Allah Ta'aala peut, de par Son gré et Sa volonté, pardonner, faire subir un interrogatoire ou punir.

Il est aussi dit dans un hadîce:

Accomplissez les haqs (droits) des Madjlis qui consistent à y faire le zikr en abondance, indiquez la route (quand ceci s'avère nécessaire) aux voyageurs et (s'il y a quelque chose de défendue devant soi) fermez les yeux (c.à.d baissez les regards).

Hazrat A'li (RA) dit:

Quiconque désire que ses çawaabs (récompenses) soient pesés sur une très grande balance (c.à.d que ses çawaabs soient énormes et lourds, car ce sont les choses énormes et lourdes et non petites et légères qui sont pesées sur une grande balance) doit lire, à la fin d'un Madjlis, le dou'aa suivant:

سُبْحَانَ رَبِّكَ رَبِّ الْعِزَّةِ عَمَّا يَصِفُونَ وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Gloire à ton Rabb (Seigneur), le Rabb de tout honneur, très éloigné de ce qu'ils imaginent (c.à.d les kaafirs pensent et disent qu'Allah a un fils ou un associé etc.). Et la paix sur les Prophètes. Louange à Allah, le Seigneur des mondes.(37:180-182)

Dans le hadîce sus-mentionné (Hadîce No.10), il y a aussi les bonnes nouvelles concernant les péchés qui seront transformés en vertus. Le Qur'aan Charîf également en fait mention dans la

dernière partie du Sourah Fourqaan où, après avoir mentionné quelques bonnes qualités des Moucmînes, il est dit:

سُورَةُ الْفُورْقَانِ فَأُولَئِكَ يَبْدِلُ اللَّهُ سَيِّئَاتِهِمْ حَسَنَاتٍ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا

Ceux-là, Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes actions. Et Allah est pardonneur et plein de pitié. (25:70)

Les Mufasssirîne (commentateurs du Qur'aan) ont donné plusieurs interprétations à ce verset:

1. Tous les péchés seront pardonnés et seules les bonnes actions resteront. Ceci peut-être considéré comme un changement de péchés en vertus.
2. Allah Ta'aala donnera à ces gens-là le tawfiq (faveur divine/capacité) de faire de bonnes actions au lieu de faire de mauvaises actions, tout comme il est dit (dans un dicton en Inde): 'Au lieu de l'été, c'est l'hiver qui est venu.'
3. Les vilaines habitudes feront place aux bonnes; car une fois acquises, les habitudes deviennent seconde nature et ne changent pas comme le dit si bien un proverbe perse: 'Les montagnes peuvent changer de place, mais les habitudes, elles, ne changent pas.' Ce proverbe est en fait dérivé d'un hadîce qui dit:

Si vous entendez qu'une montagne a changé de place, croyez-le; mais si vous entendez que les habitudes (d'une personne) ont changé, ne le croyez pas.'

Selon ce hadîce donc, il est encore plus difficile de se défaire de ses habitudes que de déplacer une montagne. A ce stade, on se demande ce que cela signifie lorsqu'on dit que les Soufis (ascètes/mystiques) et Mashaikh (pluriel de Sheikh/guide spirituel) réforment les habitudes (de leurs disciples). La réponse est que les habitudes ne changent pas, c'est plutôt le rapport que l'on entretient avec ses habitudes qui change. Par exemple, si une personne est d'un tempérament coléreux, il est difficile d'enrayer

totallement sa colère par le biais de l'Islaah (réformation) et du Moudjaahadah (effort) sous la supervision des Mashaaikh. Ce qui est réalisable par contre, c'est l'orientation de cette colère qui, au lieu de se traduire par le zoulm (l'oppression des autres), le takabbour (l'orgueil) etc, se manifeste à l'encontre de ceux qui désobéissent à Allah, transgressent Ses commandements ... etc. L'exemple qui illustre bien ce cheminement et cette transformation est bien le cas de Hazrat Ou'mar (RA) qui avant sa conversion à l'Islaam ne ratait aucune occasion pour agresser les musulmans. Mais après avoir embrassé l'Islaam et être resté en la compagnie de Raçouloullah ﷺ il se révéla tout aussi agressif envers les Kouffaar (infidèles/mécréants) et les foussaaq (transgresseurs).

De la même manière se réforment les autres akhlaaq-é-razilah (traits de caractère répréhensibles). La signification du hadîce est donc qu'Allah le Tout Puissant change le rapport des traits de caractère des croyants des mauvaises aux bonnes actions.

4. Allah Ta'aala donne à ces gens-là le tawfiq de faire le tawbah (de se repentir) de leurs péchés. Alors ils pensent à leurs péchés antérieurs, ce qui leur fait avoir du remords et les pousse à faire le tawbah et ainsi à la place de chaque péché, ils obtiennent un tawbah, ce qui constitue un l'baadah et une vertu.

5. Si Allah Ta'aala est satisfait de l'action d'une personne et si dans Sa bonté infinie Il lui accorde des vertus pour un nombre égal de ses péchés, est-ce qu'il fait du tort à qui que ce soit? Il est le Maître. Il est le Roi. Il est Tout Puissant. Que peut-on dire de l'étendue de Son Rahmah (Sa compassion)? Qui peut fermer la porte de Son Maghfirah (pardon)? Qui peut freiner Sa libéralité? Il donne de Ses propres possessions. Il fera démonstration de Son pouvoir et montrera les merveilles de Son pardon le Jour du Qiyaamah. Les scènes du jour de Hashr (la résurrection) et l'épreuve du Hiçaab (règlement des comptes) sont décrites, de plusieurs manières, dans les ahaadîce, dont le livre 'Bahdjat-oun-Noufoûs' en fait brièvement mention. Il y est écrit que le Hiçaab se fera de plusieurs façons. Certains seront jugés à huis clos, cachés par le Rahmah d'Allah. Leurs péchés leur seront

énumérés et il leur sera dit qu'en telle occasion vous avez commis tel péché, qu'en telle occasion vous avez fait cela et ils n'auront d'autre choix que d'avouer jusqu'à ce qu'ils pensent qu'en raison de l'abondance de leurs péchés, qu'ils sont définitivement perdus. Alors, Allah Ta'aala dira: 'J'ai caché vos péchés sur la terre. Aujourd'hui également Je les cacherai et les pardonnerai.' Quand une de ces personnes retournera de la place où il a été jugé, les autres, en le voyant, diront: 'Quelle personne bénie, il n'a commis aucun péché', car ils ne seront pas au courant des péchés de celui-ci.

Similairement, il y aura un autre mode de jugement où les gens auront, à leur compte, de petits et grands péchés. Allah Ta'aala ordonnera, (après que leurs péchés aient été énumérés) de convertir leurs petits péchés en vertus. Alors, ils diront avec empressement qu'ils ont commis d'autres péchés qui n'ont pas été mentionnés.

Ainsi, d'autres modes de jugement et la façon dont le Hiçaab aura lieu sont décrits dans le hadîce. Il y a une anecdote dans un hadîce où Raçouloullah ﷺ dit: 'Je reconnais celui qui sera le dernier à être retiré de l'enfer et le dernier à être admis au Paradis. Il sera appelé et les anges auront la consigne de ne pas faire mention de ses péchés graves et de ne mentionner que ses petits péchés et de l'interroger là-dessus. Ainsi débutera son interrogatoire et chacun de ses péchés lui sera rappelé tout en se référant au lieu et au moment (où il avait été commis). Comment pourra-t-il les nier? Il les avouera tous. Ensuite, Allah ordonnera que chacun de ses péchés soit converti en vertu. Alors, il dira avec empressement: 'Il y a encore des péchés qui restent et qui n'ont pas été mentionnés jusqu'à présent.' En racontant cette anecdote, même Raçouloullah ﷺ esquissa un sourire.

D'abord, être le dernier à sortir de l'enfer n'est pas une punition légère. Ensuite, personne ne sait s'il n'est pas celui-là même qui aura la chance inouïe d'avoir ses péchés convertis en vertus? C'est pourquoi garder l'espoir en Allah et continuer à implorer Ses faveurs constituent la meilleure forme de soumission.

Cependant, il ne suffit pas de se contenter de cela, ce qui relèverait de la pure présomption. Quoiqu'il en soit, le hadîce sus-mentionné (No.10) nous montre que participer dans des assemblées de zikr avec Ikhlaas (sincérité) est un moyen pour faire changer ses péchés en vertus. Mais l'Ikhlaas également n'est possible que si Allah l'accorde.

Il faut faire ressortir qu'il y a différents riwaayaat (narrations de hadîce) concernant ceux qui vont sortir en dernier de l'enfer. Ces riwaayaat peuvent paraître contradictoires, mais en fait il n'en est rien. Si un grand groupe sort de l'enfer, chacun d'eux se considèrera comme étant le dernier à en sortir. Et celui qui en sortira parmi les derniers se considèrera également comme le dernier. Aussi, cela peut signifier la dernière personne qui sortira de l'enfer dans chaque groupe.

Le point important dans ce hadîce (No.10), c'est l'Ikhlaas. La nécessité de Ikhlaas (pour l'acceptation de toute bonne action) a été mentionnée dans bon nombre d'ahaadîce de ce livre. En fait, Allah Ta'aala montre ici (dans ce hadîce) la valeur de l'Ikhlaas. Plus le degré de l'Ikhlaas sera élevé, plus la valeur de l'action le sera aussi. Pour les Soufis, la réalité de l'Ikhlaas, c'est que la parole et l'état (d'une personne) doivent être compatibles. Il est dit dans un hadîce, qui est mentionné plus loin, que l'Ikhlaas c'est ce qui préserve des péchés.

Dans 'Bahdjat-oun-Noufoûs', il est écrit qu'une fois un bateau transportait une importante cargaison de boisson alcoolisée pour le compte d'un roi tyrannique et cruel. Un homme qui voyageait sur ce bateau brisa tous les tonneaux de vin sauf un. Personne n'eût le courage de l'en empêcher. Mais ils se demandèrent comment cet homme avait osé faire une telle chose, vu que personne ne pouvait résister aux cruautés du roi. Informé de cet incident, le roi également en fut étonné. D'abord, comment un homme ordinaire a-t-il pu oser causer du dommage à ses biens? Ensuite, pourquoi avait-il épargné un tonneau? Il fut sommé de comparaître devant le roi et on lui demanda pourquoi il avait fait cela. Il répondit: 'Mon coeur m'exigea d'en faire autant, c'est pourquoi j'ai agi ainsi. Soumettez-moi au supplice que votre coeur

vous dicte'. On lui demanda: 'Pourquoi as-tu épargné un tonneau?' Il répondit: 'D'abord, j'ai brisé les tonneaux à cause de mes opinions religieuses, mais lorsqu'il n'en restait qu'un seul, j'eus, dans mon coeur, une joie intense (fierté) d'avoir détruit quelque chose d'interdite (de haraam). J'eus alors le sentiment que j'allais briser le dernier tonneau pour plaire à mon nafs (égo). C'est pourquoi j'ai épargné le dernier tonneau'. Le roi intima l'ordre de le relâcher car, dit-il, il était dans l'obligation.

Il est écrit dans 'Thyaa-oul-Ou'loûm' qu'il y avait un aa'bid (une personne qui fait beaucoup d'Ibaadaat) parmi les Banî Israaîl (les Israélites) qui était tout le temps occupé à faire l'Ibaadah d'Allah. Un jour, quelques personnes vinrent le voir et l'informèrent qu'il y avait un groupe de gens qui habitaient tout près de chez lui et qui adoraient un arbre. Apprenant cela, il devint fou furieux et il partit, avec sa hache sur l'épaule, pour abattre l'arbre. En chemin, Satan, déguisé en vieillard, le rencontra et lui demanda: 'Où allez-vous?' Il répondit qu'il allait couper tel arbre. Satan lui dit: 'Quelle relation y a-t-il entre vous et cet arbre? Vous feriez mieux de rester dans l'Ibaadah. Pourquoi avez-vous quitté votre Ibaadah pour un travail inutile?' L'Aa'bid répondit: 'Cela aussi est un Ibaadah'. Satan dit alors: 'Je ne vous laisserai pas abattre cet arbre'. S'ensuivit alors un combat entre les deux jusqu'à ce que l'Aa'bid eut l'avantage et se trouva sur la poitrine de Satan. Se voyant impuissant, Satan, dit: 'Bon, écoutez une parole.' Et lorsque l'Aa'bid le lâcha, il dit: 'Allah n'a pas rendu cela faraz (obligatoire) sur vous. Cet arbre ne vous fait aucun mal. D'ailleurs vous ne l'adorez pas. Allah a beaucoup de Nabîs (Prophètes - AS) et s'Il le désirait, Il l'aurait fait abattre par n'importe lequel de ces Nabîs (AS)'. L'Aa'bid insista: 'Je l'abattrai certes'. S'ensuivit alors un autre combat et l'Aa'bid, une fois de plus, se vit sur la poitrine de Satan. Ce dernier dit: 'Bon, écoutez une proposition qui sera pour votre bien.' L'Aa'bid dit: 'Dites' et Satan reprit: 'Vous êtes pauvre et un fardeau sur cette terre. Si vous renoncez à abattre cet arbre, je vous donnerai chaque jour 3 dinaars ashrafî (3 pièces en or) que vous trouverez chaque matin sous votre oreiller. Ainsi, vous pourrez satisfaire vos besoins, être serviable à vos parents, aider les pauvres et faire d'autres actes qui renferment beaucoup de çawaabs (vertus), tandis qu'abattre cet arbre ne referme qu'un seul çawaab et ne

sera d'aucune utilité, car ces gens-là planteront un autre arbre à sa place.' Cette proposition séduisit l'Aa'bid et il l'accepta. Il reçut, comme promis, les trois dinars durant les deux premiers jours et le troisième jour il ne trouva rien. Fou de rage, il prit sa hache pour aller abattre l'arbre. Sur la route il rencontra de nouveau le vieillard qui lui demanda: 'Où allez-vous?'. Il répondit: 'Je vais abattre cet arbre.' Satan dit: 'Vous ne pouvez pas l'abattre.' Ils commencèrent à se battre de nouveau et finalement Satan triompha en se mettant sur la poitrine de l'Aa'bid. Ce dernier fut grandement étonné et demanda: 'Comment se fait-il que cette fois-ci vous ayez été victorieux?' Le vieillard répondit: 'La première fois votre colère était seulement à cause d'Allah, c'est pourquoi j'avais été vaincu. Cette fois-ci, les dinaars sont entrés en jeu'. La vérité c'est qu'un acte fait uniquement pour le plaisir d'Allah (avec Ikhlaas) a une force incommensurable.

HADÎCE NO. 11

عَنْ مَعَاذِ بْنِ جَبَلٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا عَمِلَ أَدَمٌ عَمَلًا أَجَلَ لَهُ مِنْ عَذَابِ الْقَبْرِ مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ - أَخْرَجَاهُ أَحْمَدُ كَذَا فِي لَدْرٍ وَالْحَاحِمِدُ عَزَاهُ فِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِلَفْظِ الْجَلْدِ مِنْ عَذَابِ اللَّهِ وَرَقْمٌ لَهُ بِالصَّحِيحَةِ وَفِي مَجْمَعِ الزَّوَائِدِ رَوَاهُ أَحْمَدُ وَرِجَالُهُ رِجَالُ الصَّحِيحِ إِلَّا أَنْ زِيَادًا لَعِيدُكَ مَعَاذًا تُذَكِّرُهُ بِطَرِيقٍ آخَرَ وَقَالَ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ وَرِجَالُهُ رِجَالُ الصَّحِيحِ قُلْتُ فِي الْمَشْكُوتَةِ عَنْهُ مَوْقُوفًا بِلَفْظِ مَا عَمِلَ الْعَبْدُ عَمَلًا أَجَلَ لَهُ مِنْ عَذَابِ اللَّهِ مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ وَقَالَ رَوَاهُ مَالِكٌ وَالتِّرْمِذِيُّ وَابْنُ مَاجَةَ وَأَنَا قُلْتُ وَهَكَذَا رَوَاهُ الْحَاكِمُ وَقَالَ صَحِيحٌ الْأَسْنَادُ وَأَقْرَبُ عَلَيْهِ الزَّهَبِيُّ وَفِي الْمَشْكُوتَةِ بِرِوَايَةِ الْبَيْهَقِيِّ فِي الدَّعَوَاتِ عَنْ ابْنِ عُمَرَ نَوْعًا بِمَعْنَاهُ قَالَ الْقَارِي رَوَاهُ ابْنُ شَيْبَةَ وَابْنُ الْوَلِيدِ وَذَكَرَهُ فِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِرِوَايَةِ الْبَيْهَقِيِّ فِي الشَّعْبِ وَرَقْمٌ لَهُ بِالضَّعْفِ زِيَادٌ فِي أَوَّلِهِ رِجُلٌ شَيْءٌ صِفَالَةٌ وَصِفَالَةُ الْقُلُوبِ ذَكَرَ اللَّهُ فِي مَجْمَعِ الزَّوَائِدِ بِرِوَايَةِ جَابِرٍ نَوْعًا آخَرَ وَقَالَ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ فِي الصَّغِيرِ وَالْأَوْسَطِ وَرِجَالُهُمَا رِجَالُ الصَّحِيحِ -

Hazrat Mou'aaz Bin Djabal (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Aucune action de l'homme n'est aussi efficace pour le sauver de la punition du Qabr (de la tombe) que le zikr d'Allah."

Ceux qui connaissent les ahaadice traitant de la punition de la tombe peuvent imaginer combien c'est une chose atroce. Quand Hazrat Ou'smaan (RA) visitait la tombe de quelqu'un, il pleurait tellement que sa barbe bénie était toute mouillée de larmes. Une fois quelqu'un lui demanda: 'Comment se fait-il que vous ne pleurez pas autant à la mention du Paradis et de l'Enfer que lorsque vous êtes devant une tombe?' Il répondit: 'La tombe est la première des étapes de l'Aakhirah (l'au-delà). Celui qui est sauvé (de la punition) de la tombe franchira les autres étapes avec facilité, et celui qui n'en est pas épargné trouvera les autres étapes encore plus difficiles.' Ensuite il nous fit entendre les paroles bénies de Raçouloullah ﷺ qui, rapporte-t-il, avait dit:

Je n'ai pas vu de scène plus terrifiante que celle de la tombe.

Hazrat Aa'ishah (RA) dit que Raçouloullah ﷺ avait l'habitude de demander la protection contre la punition de la tombe, après la Salaat. Hazrat Zaid (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'si ce n'était pas la crainte de vous voir abandonner l'enterrement de vos morts, j'aurais fait dou'aa (demandé) à Allah T'aaala qu'il vous fasse entendre (les hurlements et les plaintes causés par) le châtement de la tombe. A l'exception des humains et des Djinns, toutes les autres créatures entendent le châtement de la tombe.'

Il est dit dans un hadice que, lors d'un voyage, la chamelle de Raçouloullah ﷺ prit peur. Quelqu'un demanda: 'Qu'est-ce qui est arrivé à la chamelle de Raçouloullah ﷺ ?' Celui-ci répondit que quelqu'un subissait le châtement de la tombe et ses cris avaient effrayé la chamelle.

Une fois Raçouloullah ﷺ entra dans la mosquée et vit quelques personnes qui riaient bruyamment. Il leur dit: 'Si vous pensiez à la mort souvent, vous n'auriez pas ri ainsi. Il ne se passe pas un jour où la tombe ne proclame: 'Je suis une demeure misérable, une demeure de solitude, de vers et d'insectes.' Lorsqu'un moucmine

(croyant) est enterré, la tombe lui dit: "Tu es le bienvenu, tu as bien fait de venir. De toutes les personnes qui marchaient sur mon dos (sur la terre), tu m'étais la plus chère. Maintenant que tu m'as été confié, tu verras comment je vais bien te traiter'. Puis la tombe s'étend à perte de vue et une porte du Paradis s'ouvre, d'où émane un air parfumé. Mais quand un Kaafir (infidèle) ou un faadjir (transgresseur) est enterré, la tombe lui dit: "Ta venue est un malheur et est inopportune. Pourquoi es-tu venu? De tous les gens qui marchaient sur mon dos, tu es celui que je détestais le plus. Maintenant que tu m'as été remis, tu verras le (mauvais) traitement que je vais t'infliger'. Après cela, la tombe se rétrécit et serre la personne tellement fort que ses côtes s'entrecroisent tout comme les doigts des deux mains s'entrecroisent. Puis 90 ou 99 boas (gros serpents) s'attaqueront à lui et continueront à le mordre jusqu'au Qiyaamah.' Raçouloullah ﷺ a aussi dit que si un seul d'entre eux (les boas) lâchait son venin sur la terre, pas un seul brin d'herbe n'y pousserait jusqu'au Qiyaamah. Ensuite, il ajouta: 'La tombe est soit un jardin du Paradis ou un trou de l'enfer.'

Il est dit dans un hadîce qu'une fois Raçouloullah ﷺ passait près de deux tombes et dit: 'Ils sont tous deux en train d'être punis (dans la tombe), l'un à cause de la médisance et l'autre pour n'avoir pas pris de précaution lorsqu'il urinait (ce qui fait que son corps était souillé par l'urine).' De nos jours, nombre de gens, soi-disant civilisés, considèrent l'Istindja (se laver après avoir fait ses besoins) comme un acte indigne et s'en moquent même. Les Ou'lamaa disent que c'est un grand péché de ne pas se garder d'être souillé par l'urine. Ibn-é-Hadjar Makkî (R) a écrit que selon un hadîce authentique le châtiment de la tombe est dû, la plupart du temps, à (la négligence de se purifier de la souillure de) l'urine.

Il est dit dans un autre hadîce que la première question qui sera posée dans la tombe sera à propos (des précautions prises pour éviter d'être souillé) de l'urine. Bref, le châtiment de la tombe est quelque chose de très dure. Tout comme certains péchés entraînent le châtiment de la tombe, de la même manière certains l'baadaat protègent du châtiment de la tombe. En effet, d'après beaucoup d'ahaadîce la récitation du Sourah Tabaarakallazî

(Sourah Moulk) chaque soir est un moyen de se protéger du châtement de la tombe aussi bien du châtement de l'enfer. Concernant l'efficacité du zikr (pour se protéger du châtement de l'enfer), le hadîce sus-mentionné est clair là-dessus.

HADÎCE NO. 12

عَنْ أَبِي الدَّرْدَاءِ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِيَبْعَثَنَّ اللَّهُ أَقْوَامًا يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِي وُجُوهِهِمُ النُّورُ عَلَ مَنَابِرٍ لؤلؤ لِيُعِطَهُمُ النَّاسُ لَيْسُوا بِأَنْبِيَاءَ وَلَا شُهَدَاءَ فَقَالَ أَعْرَابِيٌّ حَامِلُهُمْ لَنَا نَعْرِفُهُمْ قَالَ هُمُ الْمُتَحَابُّونَ فِي اللَّهِ مِنْ قَبَائِلٍ شَتَّى وَبِلَادٍ شَتَّى يَجْتَمِعُونَ عَلَى ذِكْرِ اللَّهِ يَذْكُرُونَهُ .

اخرجه الطبراني باسناد حسن كذا في الدر ومجمع الزوائد والترغيب المنذرى و ذكر ايضا له متابعت برواية عمرو بن عبسة عند الطبراني مرفوعا قال المنذرى و اسنادة مقارب لا باس به و رقم لحديث عمرو بن عبسة في الجامع الصغير بالحسن و في مجمع الزوائد رجاله موثوقون و في مجمع الزوائد بمعنى هذا الحديث مطولا و فيه حلهم لنا يعني صفهم لنا شكاهم فسر وجه رسول الله صلى الله عليه و آله وسلم لسؤال الاعرابي الحديث . قال رواه احمد والطبراني بخوف و رجاله وثقوا قلت في الباب عن الجمهور عند البيهقي في الشعب ان في الجنة لعمدا من ياقوت عليها غرف من زبرجد لهما ابواب مفتحة نضت كما يضيئ الكوكب الدررى يكنها المتحابون في الله تعالى والمتجاسون في الله تعالى والمتلاقون في الله كذا في الجامع الصغير و رقم له بالضعف و ذكر في مجمع الزوائد له شواهد وكذا في المشكوة

Hazrat Abou Dardaa (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le Jour du Qiyaamah, Allah ressuscitera certains groupes de gens dont les visages seront rayonnants de lumière: ils seront assis sur des mimbars (chaires) de perles et les autres envieront leur sort.

Ils ne seront ni des Prophètes, ni des martyrs.” Un bédouin demanda (à Raçouloullah ﷺ): “Décrivez-nous ces gens-là afin que nous puissions les reconnaître.” Il répondit: “Ce seront des gens de différentes tribus (familles), de différentes régions, et qui, pour l’amour d’Allah, se rassembleront (en un lieu) pour faire le zikr d’Allah.”

Dans un autre hadîce il est dit:

Au Paradis il y aura des colonnes en rubis soutenant des balcons en zabardjad (zamrad/ou de la même espèce) avec des portes de tous côtés. Ils brilleront comme des étoiles scintillantes et seront occupés par ceux qui s’aiment mutuellement et qui se rassemblent

à un endroit et se rencontrent rien que pour l’amour d’Allah.

Est-ce que ‘zabardjad’ et ‘zamrad’ (émeraude) sont une seule pierre précieuse mais qui porte deux noms ou est-ce une pierre précieuses, mais de différente variété ou alors est-ce deux pierres précieuses, mais de la même espèce? Les opinions des Ou’lamaa sont partagées à ce sujet. Quoiqu’il en soit, c’est une pierre précieuse très brillante disponible dans les bijouteries.

De nos jours, les gens qui fréquentent les Khaanqaas (lieux où les disciples d’un Sheikh se rassemblent ou résident pour faire leur Islah – réformation – et le zikr d’Allah) font l’objet de toutes sortes de critiques et de moqueries. Aujourd’hui on peut les critiquer autant qu’on veut, mais demain (c.à.d dans l’au-delà), lorsque les yeux seront (vraiment) ouverts, on réalisera ce qu’ont fait ceux qui s’asseyaient sur les nattes (dans des khaanqaas) quand on les verra sur des mimbars et sur des balcons et ce qu’ont fait ceux qui les ridiculisaient et les critiquaient.

فَسَوْفَ تَرَىٰ إِذَا انْكَشَفَ الْغُبَارُ
أَفْرَسٌ تَحْتَ رِجْلِكَ أَمْ حِمَارٌ

Quand les nuages de poussière se dissiperont on saura si vous montez un cheval ou un âne.

Quelle est, (aux yeux d’Allah Ta’aala), la valeur de ces Khaanqaas qui font l’objet d’injures de toute part? On peut savoir cela en prenant connaissance des ahaadîce qui font mention de leurs vertus. Il est dit dans un hadîce que la maison dans laquelle le zikr d’Allah est fait brille, pour les habitants du ciel, tout comme les étoiles brillent pour les habitants de la terre. Dans un autre hadîce

il est dit que le sakînah (la paix/la tranquillité) descend dans un Madjlis (une assemblée) de zikr, les anges entourent les participants, le Rahmah (grâce) d'Allah les enveloppe et Allah fait mention d'eux de sur Son A'rsh (trône).

Abou Razîne, un Sahaabî (RA), dit:

Raçouloullah ﷺ m'a demandé: "Voulez-vous que je vous dise quelque chose qui renforce le Dîne et fait atteindre la félicité dans les deux mondes? Ce sont les Madjlis (assemblées) de ceux qui font le zikr d'Allah. Prenez-y-part à eux fermement et quand vous êtes seul, faites autant de zikr que vous pouvez."

Hazrat Aboû Houreïrah (RA) dit que les habitants du ciel voient les maisons dans lesquelles le zikr d'Allah est fait briller tout comme les habitants de la terre voient briller les étoiles. De telles maisons sont tellement lumineuses, grâce au zikr d'Allah, qu'elles brillent comme les étoiles. Les personnes auxquelles Allah Ta'aala a accordé un pouvoir de perception exceptionnel sont capables, sur la terre même, de voir le noûr (la lumière) de ces maisons. Ainsi, il y a beaucoup de serviteurs d'Allah qui peuvent voir le noûr émanant des Bouzroughs (gens pieux/saints de l'Islaam) et de leurs maisons. Hazrat Fouzeïl Ibn-e-Ayaaz (R), un saint homme très connu, dit que les maisons dans lesquelles le zikr est fait brillent comme une lampe pour les habitants du ciel.

Sheïkh A'bdoul Azîze Dabbaagh (R), un bouzrough de naguère, était illétre, mais il pouvait faire la distinction entre verset du Qur'aan, hadîce Qoudsî (hadîce où c'est Allah qui parle), hadîce Nabawî (hadîce où c'est le Prophète ﷺ qui parle) et hadîce maudhoû (fabriqué). Il disait que les mots sortant de la bouche de l'interlocuteur ont un noûr distinctif et que les paroles d'Allah et les paroles de Raçouloullah ﷺ ont chacune un noûr particulier alors que les paroles des autres sont dépourvues de ces deux sortes de noûr.

Maulaana Zafar Ahmad (R) écrit dans "Tazkirat-oul-Khalîl", la biographie de Maulaana Khalîl Ahmad Saahab (qu'Allah remplisse sa tombe de noûr):

Quand, à l'occasion de son cinquième Hadj, Maulaana Khalîl (R) entra dans le Masdjid-al-Haraam pour faire le Tawaaf-e-Qoudoûm, j'étais en la compagnie de Maulaana Mouhibbouddîne Saahab (R) qui était un des Khalifahs (successeur/ quelqu'un qui a eu la

permission de son guide spirituel d'initier des disciples, c.à.d de donner le Bai'at) de Al Haadj Imdaadoullah Mouhaadjir Makkî (qu'Allah remplisse sa tombe de noûr). Maulaana Mouhibbouddîne Saahab (R) était aussi un Saahib-e-Kashf (une personne qui reçoit beaucoup d'inspirations divines et qui voit des choses cachées) très connu. Il avait donc son livre de Daroùd Sharîf ouvert devant lui et il y lisait lorsque subitement il se tourna vers moi et demanda: 'Qui a pénétré dans le Haraam ? car tout d'un coup le

Haraam tout entier est rempli de noûr'. Je ne dis rien. Maulaana Khalîl (R), après avoir fait le Tawaaf, passait par hasard devant Maulaana Mouhibbouddîne (R). Ce dernier, en le voyant, se mit debout et fit la remarque suivante en souriant: 'Laissez-moi vous dire qui est celui qui est pénétré au Haraam aujourd'hui !

Les vertus des assemblées de zikr ont été décrites de différentes façons dans beaucoup d'ahaadîce. Dans un hadîce, il est dit que la Salaat et les Madjlis de zikr constituent le meilleur 'Ribaat'. 'Ribaat' signifie 'surveiller les frontières de Daar-ous-Salaam (territoire musulmane) contre l'invasion des kouffaars (infidèles)'.
HADÎCE NO. 13

عَنْ أَنَسٍ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ إِذَا مَرَرْتُمْ بِرِيَاضِ الْجَنَّةِ فَارْتَعَوْا قَالُوا وَمَا رِيَاضُ الْجَنَّةِ قَالَ حَلِيقُ الذِّكْرِ-

أخرجه أحمد والترمذ وحسنه وذكره في المشكوة برواية الترمذ وزاد في الجامع الصغير البيهقي في الشعب وقيل بالصفة وفي الباب عن جابر عند ابن الجوزي والبخاري والبيهقي في الدعوات كذا في الدر وفي الجامع الصغير برواية الطبراني عن ابن عباس بلفظ مجالس العلو ورواية الترمذ عن أبي هريرة بلفظ المساجد محل حلق الذكر وزاد الرقم - سبحان الله الحمد لله لا اله الا الله الله الأكبر-

Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Quand vous traversez les jardins du Paradis, mangez à coeur joie (mangez bien)." Quelqu'un demanda: "Qu'est-ce que les jardins du

Paradis?" Il répondit: "Hilq-ouz-zikr" (c.à.d les assemblées de zikr).

En d'autres mots, si quelqu'un se joint par aventure à de tels Halqahs (assemblées), il doit s'estimer heureux, car ces Halqahs sont les jardins du Paradis sur cette terre. 'Mangez à coeur joie' veut dire ici que tout comme le bétail, broutant dans un jardin ou pâturage vert, est récalcitrant à s'en aller malgré les coups de bâton du maître, de même, celui qui fait le zikr ne doit pas se détourner des assemblées du zikr en raison d'obstacles futiles ou d'empêchements mondains. Allusion est aussi faite ici 'aux jardins du Paradis' parce que tout comme au Paradis il n'y aura pas de souci, de la même manière les assemblées de zikr sont exemptes de souci.

Il est dit dans un hadîce que le zikr est une guérison pour le coeur, c'est à dire que le zikr guérit les maladies du coeur telle que l'arrogance, la jalousie et la rancune. L'auteur de 'Al Fawaaid fis-salaat wal A'waa'id' (R) écrit que la constance dans la pratique du zikr est une protection contre toute sorte de calamité. Il est écrit dans un hadîce sahih (authentique) que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Je vous enjoins de faire le zikr d'Allah à profusion. La similitude du zaakir est comme celui qui est poursuivi par un ennemi et qui, en le fuyant, se réfugie dans une forteresse. Celui qui fait le zikr c'est comme s'il est en compagnie d'Allah.' Peut-il y avoir de plus grand avantage que d'être en compagnie de 'Maalik-oul-Moulk' (Maître des maîtres/des royaumes)? De plus, le zikr allège et illumine le coeur tout en éliminant son insensibilité. Il comporte d'autres bénéfices externes (zwaahirî) aussi bien qu'internes (baatwinî); certains Ou'lamaa en ont même énuméré jusqu'à cent.

Un homme vint voir Hazrat Amaamah (RA) et lui dit: 'J'ai vu dans un rêve que les anges font le dou'aa pour vous lorsque vous entrez, sortez, vous vous levez, et vous vous asseyez.' Hazrat Aboû Amaamah (RA) répondit: 'Si vous voulez, ils peuvent demander des dou'aas pour vous également.' Ensuite il récita ce verset:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اذْكُرُوا اللَّهَ ذِكْرًا كَثِيرًا وَسَبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا هُوَ الَّذِي يُصَلِّي عَلَيْكُمْ
وَمَلَائِكَتُهُ يُجْرِكُهُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَكَانَ بِالْمُؤْمِنِينَ رَحِيمًا

Ô vous les croyants! Faites le zikr d'Allah abondamment. Et faites

son Tasbîh (c.à.d glorifiez-Le) matin et soir. C'est Lui qui envoie Ses bénédictions – Ses anges de même – pour vous sortir des ténèbres vers la lumière et Il est tout miséricordieux envers les croyants. (33: 41-43)

Ce verset démontre que la grâce (le Rahmah) d'Allah et le dou'aa des anges (pour qu'Allah verse sur nous Sa grâce) peuvent être obtenus à travers le zikr. Plus on se souvient d'Allah, plus Il se souvient de nous.

HADÏCE NO. 14

عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ عَجَزَ مِنْكُمْ عَنِ اللَّيْلِ
أَنْ يَكْلِبَهُ وَيَجِلَّ بِأَمَلٍ أَنْ يُنْفِقَهُ وَجِبِينَ عَنِ الْعَدُوِّ أَنْ يُجَاهِدَهُ فَلْيَكْثُرْ
ذِكْرَ اللَّهِ-

رواه الطبراني والبيهقي البزار والفظله وفي سنده البويحي القات وبقية محتج بهم
فوالصحيح كذا في الترغيب قلت هو من رواية البخاري في الادب المفرد والترمذي و
ابن داود وابن ماجه وثقه ابن معين وضمنه اخرون وفيه التتريب لين الحديث وفي
مجمع الزوائد رواه البزار والطبراني وفيه القات قد وثق وضعفه الجمهور وبقية
رجال البزار رجال الصحيح-

Hazrat Ibn-e-A'baas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
"Quiconque d'entre vous est trop faible pour passer la nuit (en l'baadah), trop avare pour dépenser ses richesses (en faisant des Sadqaat nafils) et trop lâche pour participer dans le djihad, doit faire le zikr d'Allah en abondance."

En d'autres mots, tout manquement dans les I'baadaat Naafilah (non-obligatoires) peut être compensé en faisant le zikr en abondance. Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:

Le zikr d'Allah est un signe de Imaan, il libère du nifaaq (de

l'hypocrisie), protège contre Chaitwaan et préserve du feu de l'enfer.

En raison de tous ces bienfaits le zikr est considéré supérieur à beaucoup d'autres I'baadaat. Sa particularité consiste surtout à procurer une protection contre les assauts de Chaitwaan.

Il est dit dans un hadice que Chaitwaan s'accroche au coeur de l'homme. Quand ce dernier fait le zikr d'Allah, Chaitwaan est affaibli, disgracié et bat en retraite. Mais quand l'homme néglige le zikr d'Allah, il commence à insuffler des waswaças (mauvaises pensées) dans son coeur. C'est pourquoi les Soufiaa-e-Kiraam conseillent de faire beaucoup de zikr afin que le coeur soit protégé contre les waswaças et devienne fort pour pouvoir résister à Chaitwaan. Le Qouwwat-e-Qalbiyah (la force du coeur) des Sahaabaas (RA) avaient atteint un niveau élevé grâce à la compagnie bénie de Raçouloullah ﷺ et de ce fait ils n'avaient pas besoin de faire le zikr avec darab (c.à.d faire le zikr-e-jahr – à haute voix – en mettant beaucoup d'emphase sur le coeur). Mais plus on s'éloigne de l'époque de Raçouloullah ﷺ plus on a besoin de ce tonique pour le coeur (c.à.d zikr avec darab). De nos jours, les coeurs sont tellement malades (spirituellement) qu'ils ne peuvent avoir cette force que les Sahaabaas (RA) avaient en dépit des remèdes multiples. Cependant, le peu de zikr qu'on peut faire pour le renforcer doit être considéré comme un grand bienfait, car en cas de maladie endémique, le peu de remède qu'on peut employer pour la réduire est considéré comme quelque chose de positif.

On raconte qu'un saint demanda à Allah Ta'aala dans son dou'aa de lui montrer comment Chaitwaan insuffle des waswaças dans le coeur de l'homme et Allah lui révéla (par le Kashf) comment Chaitwaan procède. Il vit que Chaitwaan s'assoit comme une mouche sur le côté gauche du coeur à l'arrière de l'épaule. Il a un long nez qui ressemble à une aiguille et qui s'avance en direction du coeur. S'il trouve que le coeur est un zaakir (qui fait le zikr), il retire promptement son aiguille. Mais s'il trouve que le coeur est insouciant (du zikr d'Allah) il injecte son poison de waswaças et du péché. Il est dit dans un autre hadice

que Chaitwaan garde son nez sur le coeur de l'homme et si ce dernier fait le zikr d'Allah, il se retire en disgrâce, mais si le coeur est insouciant il en fait une bouchée (c.à.d il s'y installe et règne en maître en dictant au coeur ses penchants).

HADÎCE NO. 15

عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ أَكْثِرُوا ذِكْرَ اللَّهِ حَتَّى يَقُولُوا بِجَنُونٍ. رواه أحمد وأبو يعقوب وابن حبان والحاكم في صحيحه وقال صحيح الإسناد وروى عن ابن عباس مرفوعاً بلفظاً ذكره الله ذكرنا يقول لنا فقون إنكم مرءون رواه الطبراني ورواه البيهقي عن أبي الجوزاء مرسلاً كنا في الترعيب المقاصد الحسنة للحضاري وهكذا في الدر المنثور للسيوطي لأنه عن حديث أبي الجوزاء إلى عبد الله بن أحمد في زوائد الزهد عن أبي الجوامع الصغير إلى سعيد بن منصور في سننه والبيهقي في الشعب ورواه بالضعف ذكر في الجامع الصغير أيضاً وأبو يعقوب في سننه عن ابن عباس سنداً ورواه له بالضعف وعن حديث أبي سعيد إلى أحمد وأبو يعقوب في مسنده وابن حبان والحاكم والبيهقي في الشعب ورواه بالحسن -

Hazrat Abou Sa'id Khoudri (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Faites le zikr d'Allah si abondamment que les gens vous qualifient de madjnoûne (fou)." Il est dit dans un autre hadîce: "Faites le zikr d'Allah à tel point que les mounaafiqoune (hypocrites) vous qualifient de mouraaoune (c.à.d riyaaakar: ceux qui font quelque chose par ostentation)."

On comprend de ce hadîce que le fait d'être appelé 'mouraaoune' et 'madjnoûne' par les hypocrites et les gens insensés ne doit pas nous amener à abandonner une aussi grande richesse (qu'est le zikr d'Allah). Au contraire, on doit le faire tant et si bien que ces gens-là, vous prenant pour des fous, vous laissent tranquille.

Les gens ne vous qualifient de fou que lorsque le zikr est fait de manière répétée et à haute voix. Ce n'est pas le cas s'il est fait à voix basse.

Ibn-é-Kacîr (R) rapporte que Hazrat A'bdoullah Ibn-é-A'bbaas (RA) a dit:

Rien n'a été rendu obligatoire par Allah Ta'aala sur Ses serviteurs sans qu'il n'en ait fixé les limites et accepté des excuses (en cas de défaillances) à l'exception du zikr d'Allah pour lequel aucune limite n'a été fixée et dont nul n'est exempté aussi longtemps qu'on est encore maître de sa raison. Il est dit dans le Qour'aan-e-Madjid:

سُورَةُ الْأَنْجَازَاتِ

أُذَكِّرُ وَاللَّهُ ذَكَرًا كَثِيرًا

Faites le zikr d'Allah abondamment (33:41)

Une personne doit faire le zikr d'Allah en toutes circonstances, que ce soit la nuit, le jour, dans la forêt, en mer, en voyage ou chez soi, en état de pauvreté ou de richesse, qu'il soit malade ou en bonne santé et que ce soit à voix basse ou à haute voix.

Dans son livre 'Mounabbihaaat', Haafiz Ibn-e-Hadjar (R) écrit que Hazrat Ou'smaan (RA) expliquant le verset: "Il y avait sous ce mur un trésor pour eux" (18:82), dit que le trésor c'était une plaque en or sur laquelle sept lignes étaient écrites:

1. *Je m'étonne de celui qui sait qu'il doit mourir et qui, malgré cela, rit.*
2. *Je m'étonne de celui qui sait que ce monde est voué à une fin et qui, malgré cela, le désire ardemment.*
3. *Je m'étonne de celui qui sait que toute chose est prédestinée et qui, malgré cela, se lamente de l'épuisement d'une chose.*
4. *Je m'étonne de celui qui sait qu'il doit rendre compte dans l'Aakhirah (l'au-delà) et qui, malgré cela, amasse la richesse.*
5. *Je m'étonne de celui qui est au courant du feu de l'enfer et qui, malgré cela, commet des péchés.*
6. *Je m'étonne de celui qui connaît l'existence d'Allah et qui, malgré cela, pense à autre chose (c.à.d faire le zikr d'autre chose).*

7. Je m'étonne de celui qui est au courant du Paradis et qui, malgré cela, trouve plaisir en quelque chose de ce monde.

Dans certaines éditions (de ce livre – Mounabbihaa), il y a aussi ceci:

Je m'étonne de celui qui sait que Chaitwaan est son ennemi et qui, malgré cela, lui obéit.

Haafiz (R) cita Hazrat Djaabir (RA) qui rapporte que Raçoulloulah  a dit:

Hazrat Djibril (AS) mettait tellement d'emphase sur le zikr d'Allah que je commençais à penser que sans le zikr rien n'est bénéfique.

On comprend de toutes ces narrations qu'on doit faire le zikr autant que possible. Renoncer à cela parce que les gens vous qualifient de 'madjnoûne' ou de 'mouraaoune', c'est se nuire soi-même. Les Soufis ont écrit que cela aussi est un piège de Chaitwaan. Au début, il incite une personne à renoncer au zikr en lui faisant penser que les gens vont le voir ou alors si les gens vont le voir qu'est-ce qu'ils vont dire, etc. Puis il cherche un moyen et un prétexte susceptible d'empêcher cette personne de faire le zikr pour de bon. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de s'abstenir de faire une action avec l'intention de se faire voir des gens, mais si quelqu'un arrive à vous voir, il ne faut pas se soucier de lui et surtout, il ne faut, sous aucun prétexte, renoncer à cet acte.

Hazrat A'bdoullah Zoulbadjaadîne (RA), un Sahaabî, devint orphelin pendant son enfance. Il vivait avec son oncle qui s'occupait bien de lui. Il embrassa l'Islaam secrètement, à l'insu des membres de sa famille. Quand son oncle apprit la nouvelle de sa conversion, il le déshabilla complètement et le mit à la porte tout nu. Sa mère également était mécontente (de sa conversion), mais étant une mère et sachant son fils nu, elle prit pitié de lui et lui donna un morceau de toile grossier. Hazrat A'bdoullah Zoulbadjaadîne (RA) déchira cette toile en deux morceaux et couvrit son satr (du nombril aux genoux) avec un morceau et avec l'autre

morceau il couvrit la partie supérieure de son corps. Ensuite, il partit pour Madinah Twayyibah où on le vit toujours devant la porte de Raçouloullah ﷺ faisant le zikr en abondance et à haute voix. Une fois Hazrat Ou'mar (RA) fit la remarque suivante: 'Quoi, est-ce que cet homme est un mouraaoune pour qu'il fasse le zikr comme cela (à haute voix)?' Raçouloullah ﷺ dit: 'Non, il fait partie des 'Awwaabîne' (ceux qui se tournent toujours vers Allah Ta'aala)' Il mourût dans la bataille de Taboûk. Les Sahaabaas (RA) virent une lampe s'allumer dans le cimetière, ils s'en approchèrent et virent Raçouloullah ﷺ debout dans une tombe et qui demandait à Hazrat Abou Bakr (RA) et Hazrat Ou'mar (RA) d'emmener leur frère (c.à.d le mayyat – corps – de Hazrat Abdoullah Zoulbadjaadîne RA). Les deux prirent le corps et le remirent à Raçouloullah ﷺ pour l'enterrer. Après l'enterrement, Raçouloullah ﷺ dit: 'Ô Allah, je suis satisfait de lui, Toi-aussi sois satisfait de lui.' Hazrat A'bdoullah Bin Masoûd (RA), voyant tout cela dit: 'J'aurais aimé être à sa place.'

Hazrat Fouzeïl (R), un des grands soufis, dit que s'abstenir d'une (bonne) action de peur d'être vu des gens est aussi considéré comme 'riyaa' (ostentation) et faire une action expressément pour être vu des gens (par ostentation), relève en fait du Chirk (l'idolâtrie).

Il est dit dans un hadîce que certaines personnes sont les clés du zikr, car en les voyant on pense à Allah, c'est-à-dire que quand on regarde leur visage, on pense au zikr d'Allah Ta'aala. Dans un autre hadîce, il est dit que les walîs (amis) d'Allah sont ceux qui font penser à Allah Ta'aala lorsqu'on les regarde. Il est aussi dit dans un hadîce:

"Les meilleurs d'entre vous sont ceux dont la vue ravive la pensée d'Allah."

Selon un autre hadîce encore, il est dit:

Les meilleurs d'entre vous sont ceux dont la vue fait penser à Allah, dont la parole augmente la connaissance (du Dîne) et dont les actions font naître en soi l'amour pour l'Aakhirah (l'au-delà).

Ce degré n'est atteint que lorsqu'on a développé l'habitude de faire le zikr à profusion. Quant à celui qui se détourne du zikr comment est-ce possible qu'on pense à Allah en le regardant?

Certaines personnes pensent que faire le zikr à haute voix est un bid'ah (une innovation) et disent que c'est défendu. C'est un manque de perspicacité dans la connaissance de hadîce qui leur fait avoir une telle pensée. Maulaana A'bdoul Haiye (R) a écrit un livre, 'Sabaahat-oul-Fikr', à ce sujet et dans lequel il mentionne environ 50 ahaadîce en faveur de zikr-e-djahr (zikr à haute voix). Cependant, il est nécessaire de respecter certaines conditions et de rester dans les limites, où on ne peut causer d'inconvénient à personne (lorsqu'on fait le zikr à haute voix).

HADÎCE NO. 16

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ سَبْعَةٌ يُظِلُّهُمُ اللَّهُ فِي ظِلِّهِ يَوْمَ لَا ظِلَّ إِلَّا ظِلُّهُ، إِمَامٌ عَادِلٌ وَشَابٌّ نَشَأَ فِي عِبَادَةِ اللَّهِ وَرَجُلٌ قَلْبُهُ مُعَلَّقٌ بِالْمَسْجِدِ وَرَجُلَانِ تَخَافَا فِي اللَّهِ اجْتِمَاعًا عَلَى ذِكْرِهِ وَتَفَرَّقَا عَلَيْهِ وَرَجُلٌ دَعَتْهُ امْرَأَةٌ ذَاتُ مَنْصِبٍ وَجَمَالٍ فَقَالَ إِيَّيَّيْ أَخَافُ اللَّهَ وَرَجُلٌ تَصَدَّقَ بِصَدَقَةٍ فَأَخْفَاهَا حَتَّى لَا تَعْلَمَ شِمَالُهَا مَا تَتَّقُ يَمِينُهُ وَرَجُلٌ ذَكَرَ اللَّهَ خَالِيًا فَنَاضَتْ عَيْنَاهُ.

رواه البخاري ومسلم وغيرهما كذا في الترغيب والترهيب والمشكاة وفي الجامع الصغير برواية

مسلم عن أبي هريرة وإسعيدهما وذكر عدة طرق أخرى.

Aboû Houreïrah (RA) rapporte qu'il a entendu Raçouïoullah صلى الله عليه وسلم dire: "Allah Ta'aala abritera sous Son ombre (c.à.d l'ombre de Son Rahmah/Sa grâce) sept (catégories de) personnes le jour où il n'y aura d'autre ombre: (1) Un roi juste (2) Un jeune qui passe sa jeunesse dans l'Tbaadah (l'adoration) d'Allah (3) Une personne dont le coeur est attaché à la mosquée (4) Deux personnes qui s'aiment, se rencontrent et se séparent pour le plaisir d'Allah (5) Un homme qu'une noble et belle femme invite (séduit), mais qui

dit: 'Je crains Allah' (6) Une personne qui donne le Sadaqah (la charité) si discrètement (avec la main droite) que sa main gauche n'en est pas informée (7) Une personne qui fait le zikr d'Allah dans la solitude (Khaaliyane) et les larmes coulent de ses yeux."

'Les larmes coulent' peut signifier ici pleurer délibérément en pensant à ses fautes et ses péchés. Deuxièmement, il peut aussi signifier qu'en raison d'un shaûiq (enthousiasme/amour) débordant, les larmes coulent d'elles-mêmes. Çaabit Banaanî (R) a cité les paroles d'un bouzrough (saint de l'Islaam) ayant dit: 'J'arrive à savoir lesquels de mes dou'aas sont acceptés.' Les gens lui demandèrent comment il arrivait à savoir cela et il répondit: 'Ce dou'aa qui fait dresser les poils sur le corps, palpiter le coeur et couler des larmes est un dou'aa accepté.'

Une des sept personnes mentionnées dans le hadîce sus-mentionné est celle qui fait le zikr d'Allah dans la solitude et pleure. Cette personne possède deux qualités de grande valeur: la première c'est l'Ikhlaas (la sincérité), ce qui le fait faire le zikr dans la solitude et la deuxième c'est la crainte ou l'amour d'Allah, ce qui le fait pleurer. Elles sont toutes deux, deux grandes et excellentes qualités. Un poète écrit:

ہمارا کام ہے راتوں کو رونا یا دلبر میں
ہماری نیند ہے محو خیال یا رہو جانا

Mon travail c'est de pleurer la nuit en pensant à mon bien-aimé. Et mon sommeil, c'est d'être absorbé dans la pensée de mon bien-aimé.

Les soufis disent, que le mot 'Khaaliyane' de la phrase رَجُلٌ ذَكَرَ اللَّهَ خَالِيًا (Une personne qui fait le zikr d'Allah dans la solitude) mentionné dans le hadîce ci-dessus a deux significations. Premièrement, il signifie loin des gens, c'est-à-dire dans la solitude. C'est la signification qu'on donne normalement à ce mot. Deuxièmement, il signifie que le coeur est libre de toute autre pensée à part Allah. Les soufis disent que c'est la vraie solitude. C'est ce qui explique pourquoi ils disent que le degré le plus élevé

serait d'avoir les deux formes de solitude. Cependant, une personne qui est dans 'madjmah' (une assemblée) et dont le coeur est libre de tout à part Allah et qui, faisant le zikr d'Allah, en arrive à pleurer, est incluse parmi les sept catégories de personnes sus-mentionnées, car dans son cas l'assemblée autour de lui s'estompe graduellement et finit par disparaître tout à fait de sa perception du réel. Si son coeur est libre de toute pensée à part Allah, alors quel mal peut lui causer un 'madjmah'? (c.à.d la présence) des participants de cette assemblée ne peut le détourner de la pensée d'Allah).

Pleurer en pensant à Allah ou à cause de la crainte d'Allah est une grande richesse (spirituelle). La personne qui a reçu une telle richesse d'Allah Ta'aala est vraiment fortunée. Il est dit dans un hadice qu'une personne qui pleure à cause de la crainte d'Allah ne peut aller en enfer aussi longtemps que le lait déjà traité ne retourne pas aux mamelles (d'un animal). Il est évident que cela est impossible. De la même manière, il est impossible qu'une telle personne aille en enfer. Dans un autre hadice il est dit que la personne qui, à cause de la crainte d'Allah, pleure jusqu'à ce que ses larmes tombent sur le sol n'aura pas de punition le Jour du Qiyaamah.

Il est dit dans un hadice encore que le feu de l'enfer ne peut affecter deux yeux: les yeux qui pleurent à cause de la crainte d'Allah et les yeux qui restent éveillés pour protéger l'Islaam et les musulmans contre les (attaques des) kouffaar. Dans un autre hadice il est dit que les yeux qui ont versé des larmes par crainte d'Allah, les yeux qui sont restés éveillés dans le chemin d'Allah, les yeux qui se sont gardés (de regarder) des choses défendues (par exemple un non-mahram) et les yeux qui ont été perdus dans le chemin d'Allah sont haraam pour l'enfer.

Il est aussi dit dans un hadice que celui qui fait le zikr d'Allah dans la solitude est comme celui qui est parti se battre seul contre les kouffaar.

HADICE NO. 17

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ عَنْهُ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ينادي مُنَادٍ يَوْمَ الْقِيَامَةِ
 آيْنَ أَوْلِي الْأَلْبَابِ قَالُوا آيِ أَوْلِي الْأَلْبَابِ تَرِيدُ قَالَ الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَامًا دَعَوْنَا
 وَعَلَّجْنَا بِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا بَاطِلًا
 سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ عَقِدْ لَهُمْ لَوَائِعَ فَاتَّبَعَ الْقَوْمُ لَوَاءِعَهُمْ وَقَالَ لَهُمْ
 ادْخُلُوا خَالِدِينَ - ٥ - اخرجہ الامبہانی فی الترغیب کذا فی الدر۔

Hazrat Abou Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le Jour du Qiyaamah une personne fera l'appel: 'Où sont les gens intelligents?' Les gens demanderont: 'Qui sont les gens intelligents?' Elle répondra: 'Ce sont ceux qui faisaient le zikr d'Allah debout, assis, allongés et couchés (c.à.d ils faisaient le zikr en toutes circonstances) et qui méditaient sur la création des cieus et de la terre (et qui ensuite disaient): Ô notre Rabb, Tu n'as pas crée tout cela en vain. Gloire à Toi; sauve-nous de la punition du feu (de l'enfer)'. Après cela un drapeau sera tricoté à leur intention et ce groupe de gens suivront le drapeau et il leur sera dit: 'Entrez pour toujours au Paradis'."

'Méditer sur la création des cieus et de la terre' signifie contempler les manifestations du pouvoir d'Allah (à travers Ses créations) et les merveilles de Son art, ce qui favorise le renforcement du Ma'rifah de la connaissance divine.

اللی یہ عالم ہے گلزار تیرا

Ô Allah, cet univers est Ton jardin (conçu et planifié par Toi).

Ibn-e-Abî Dounyaa (R) cite un hadice mourçal (hadice qu'un Taabi'i rapporte directement de Raçouloullah ﷺ) où il est dit qu'une fois Raçouloullah ﷺ se rendit chez un groupe de Sahaabaas (RA) qui étaient assis en silence. Il leur demanda à quoi ils pensaient et ils répondirent qu'ils méditaient sur les créations

d'Allah. Raçouloullah ﷺ leur dit alors: 'Bien, mais ne méditez pas sur le zaat (la personne) d'Allah. Il est Waraa-oul-waraa (au-delà de toute compréhension); méditez (plutôt) sur Ses créations.'

Une fois quelqu'un demanda à Hazrat Aa'ishah (RA) de lui raconter quelque chose hors du commun concernant Raçouloullah ﷺ. Hazrat Aa'ishah (RA) répondit: 'Qu'est-ce qui n'était pas hors du commun avec Raçouloullah ﷺ ! Une fois, raconta-elle, Raçouloullah ﷺ rentra à la maison le soir et s'allongea sur mon lit. Peu après, il dit: 'Laisse-moi faire l'Ibaadah (l'adoration/la prière) de mon Rabb.' Tout en disant cela, il se leva, fit le wouzhou (ablution), se mit debout dans la Salaat et se mit à pleurer jusqu'à ce que les larmes coulèrent sur sa poitrine bénie. Il pleurait autant dans le rouk'ou et le Sadjdah. Il passa ainsi toute la nuit jusqu'à ce que Bilaal (RA) donnât l'Azaan pour la Salaat du matin (Fadjr). Je lui ai dit: 'Ô Raçouloullah ﷺ, vous êtes déjà pardonnés (par Allah), alors pourquoi pleurez-vous autant?' Il répondit: 'Ne devrais-je pas être un serviteur reconnaissant?'. Puis il ajouta: 'Pourquoi ne devrais-je pas pleurer alors que ces versets m'ont été révélés aujourd'hui:

إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
فِقْنَا عَذَابَ النَّارِ.....

Oui, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a des signes pour les gens intelligents. Ceux qui se souviennent d'Allah debout, assis ou couchés et qui méditent sur la création des cieux et de la terre (et qui disent ensuite): 'Notre Rabb, Tu n'as pas créé tout cela en vain! Gloire à Toi! Préserve-nous du châtimeut du feu'. (3: 190 & 191)

Ensuite Raçouloullah ﷺ dit: 'Malheur à ces personnes qui lisent ces versets et qui ne méditent pas (sur la création).'

Aa'mir Bin A'bd Qais (R) dit:

J'ai entendu des Sahaabaa-e-Kiraam (RA), non pas d'un, de deux ou trois (mais de plusieurs d'entre eux), que la splendeur et le noir de l'Imaan se trouvent dans la méditation (la contemplation).

Hazrat Abou Houreïrah (RA) dit que Raçouloullah ﷺ a dit qu'une fois un homme s'allongea sur le toit et contempla le ciel et les étoiles pendant un certain temps, puis il dit: 'Par Allah, j'ai le

yaqîne (la conviction/certitude) qu'il y a définitivement quelqu'un qui a créé tout cela. Ô Allah, pardonne-moi.' Sur ce, le Rahmah (la grâce) d'Allah se tourna vers lui et il fut pardonné.

Hazrat Ibn-e-A'bbaas (RA) dit qu'un saa'at (moment) de méditation est meilleur que toute une nuit d'Tbaadah (adoration). Hazrat Anas (RA) et Hazrat Aboû Dardaa (RA) ont eux aussi rapporté la même chose. Hazrat Anas (RA) a également dit que méditer pendant un moment sur les créations d'Allah est meilleur que quatre-vingts années d'Tbaadah. Quelqu'un demanda à Oummé Dardaa (RA) quelle était la meilleure forme d'Tbaadah d'Aboû Dardaa (RA) et elle répondit: 'La méditation (contemplation).' Hazrat Aboû Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit que la méditation pendant un moment est meilleure que soixante années d'Tbaadah. Tous ces riwaayaat (narrations) ne veulent pas dire que les autres I'baadaat ne sont pas nécessaires (parce que méditer un instant équivaut à tant d'années d'Tbaadah). La négligence de chaque I'baadah, dépendant de son degré d'importance, qu'il soit Farz, Waadjib, Sounnah ou Moustahab, comporte le même degré d'avertissement et de châtement.

Imaam Ghazaalî (R) a écrit que la méditation est considérée supérieure parce que, en sus du zikr qui est compris dans sa signification, elle comporte deux autres aspects : premièrement le Ma'rifah (la cognition) d'Allah car la méditation est la clé du Ma'rifah (connaissance divine) d'Allah car la méditation est la clé du Ma'rifah et deuxièmement l'amour d'Allah; la méditation conduit à 'Mouraaqabah' et dont les vertus sont mentionnées dans bon nombre d'ahaadice.

Dans le Mousnad d'Aboû Ya'ala (un livre de hadice), Hazrat Aa'ishah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit que le zikr Khafi (inaudible) qui n'est pas entendu même par les anges est de 70 fois supérieur. Le Jour du Qiyaamah, quand Allah Ta'aala appellera toute la création pour le Hiçaab (pour rendre compte) et lorsque Kiraamane et Kaatibine (les deux anges qui enregistrent les bonnes et les mauvaises actions respectivement) apporteront le 'A'maal Naamah' (livre de comptes), Allah Ta'aala leur dira: 'Regardez s'il y a quelque chose encore dans le A'maal Naamah de

tel serviteur.' Ils répondront: 'Il n'y a rien qui nous a échappé et qui n'a pas été inscrit et préservé.' Allah alors dira: 'Il y a une telle vertu à son crédit qui a échappé à votre vigilance; c'est le zikr-e-khafî'. Baihaqî, dans 'Shou'ab-al-Îmaan', rapporte ce hadîce de Hazrat Aa'ishah (RA) également et dans lequel il est dit que le zikr que même les anges ne peuvent entendre est de 70 fois supérieur à celui qu'ils peuvent entendre. Le couplet persan suivant fait référence à cela:

میان عاشق و مشوق رمزے است
 کراما کا تبیں را ہم خبر نیست

Entre l'amoureux et la bien-aimée il y a des expressions que même Kiraamane et Kaatibîne ignorent .

Bienheureux ces gens qui ne sont pas insouciantes (du zikr d'Allah) même pour une seconde et qui, en plus des récompenses qu'ils auront pour les Ibaadaat externes, auront soixante-dix fois plus de récompense grâce à leur zikr et méditation (mouraaqabah) à chaque seconde de leur vie. C'est bien cela (mouraaqabah) qui préoccupe Chaitwaan beaucoup.

Hazrat Djouneïd (R) raconte avoir vu Chaitwaan tout nu dans un rêve. Il lui demanda s'il n'avait pas honte de rester nu devant les hommes. Chaitwaan répondit: 'Sont-ils des hommes? Les hommes sont ceux qui sont assis dans la mosquée de Shouneizia et qui m'ont fait devenir maigre et m'ont miné.' Hazrat Djouneïd (R) raconte qu'il s'était ensuite rendu à la mosquée de Shouneizia et vit quelques hommes, la tête sur les genoux, absorbés dans le Mouraaqabah (la méditation). Quand ces derniers virent Hazrat Djouneïd (R), ils lui dirent de ne pas se laisser tromper par les paroles de ce pervers (Chaitwaan). Masôhî (R) a aussi raconté un rêve presque identique. Il raconta qu'il a vu Chaitwaar nu et lui a demandé s'il n'avait pas honte de se montrer ainsi parmi les hommes. Chaitwaan a répondu: 'Par Allah, ce ne sont pas des hommes. S'ils étaient vraiment des hommes, je n'aurais pas joué avec eux comme les garçons jouent avec un ballon. Les hommes sont ceux qui m'ont rendu malade.' Et il fit signe en montrant un

groupe de soufis. Hazrat Aboû Sa'id Khazzaaz (R) dit: 'J'ai vu dans un rêve que Chaitwaan m'attaquait et je le frappais avec un bâton. Mais il ne s'en soucia guère. Puis j'entendis une voix venant de l'invisible (du ciel) dire: 'Il (Chaitwaan) n'a pas peur de cela (coups de bâton). Il a peur de la lumière (du noir) du coeur.'

Hazrat Sa'ad (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:

Le meilleur zikr est le zikr-e-khafî et la meilleure provision (nourriture) est celle qui est juste (suffisante).

Hazrat Ou'baadah (RA) a également rapporté un hadîce où Raçouloullah ﷺ a dit que le meilleur zikr est le zikr-e-khafî et la meilleure provision est celle qui est juste (c.à.d pas insuffisante au point de ne pas pouvoir subvenir à ses besoins et pas abondante au point de conduire à la vanité - takabbour - et au vice). Ibn-e-Hibbaan (R) et Aboû Ya'alaa (R) ont qualifié ce hadîce de sahih (d'authentique). Dans un autre hadîce, Raçouloullah ﷺ dit: 'Faites le zikr à travers le zikr-e-khaamil.' Quelqu'un demanda: 'Qu'est-ce que le zikr-e-khaamil?' Il répondit: 'Zikr-e-khafî.'

Toutes ces narrations montrent les vertus du zikr-e-khafî. Et on vient de voir (au Hadîce No. 15) les autres narrations qui montrent les vertus du zikr-e-djahr (zikr à haute voix) où il est dit que celui qui le pratique est qualifié de fou (par les hypocrites). Les deux formes de zikr sont importantes et dépendent des circonstances. C'est au Sheikh (guide spirituel) de voir à quel moment telle ou telle forme de zikr est appropriée pour le saalik (l'initié).

HADÎCE NO. 18

عَنْ عَبْدِ الرَّحْمَنِ بْنِ سَهْلٍ بْنِ حَنِيفٍ قَالَ نَزَلَتْ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ فِي بَعْضِ أَنْبِيَاتِهِ وَأَصْبَرَ نَفْسَهُ مَعَ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالْغَدَاوَةِ وَالْعَشِيِّ فَنَجَّحَ يَلْتَمِسُهُمْ فَوَجَدَ قَوْمًا يَذْكُرُونَ اللَّهَ فِيهِمْ تَأْتِرُ الرِّيسُ وَجَبَانَةٌ

لِلْحَلِدِ وَذُو الثَّوْبِ الْوَاحِدِ فَلَمَّا رَأَاهُ جَلَسَ مَعَهُمْ وَقَالَ الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي جَعَلَ
 فِي آتُونٍ مَنْ أَعْرَفَ أَنْ أَصْبِرَ لِنَفْسِي مَعَهُمْ - اخبرنا ابن جرير والطبراني وابن مردويه
 كذا في الدر-

Hazrat A'bdour Rahmaan Bin Sahl Bin Houneif (RA) raconte que Raçouloullah ﷺ était dans sa maison quand lui fut révélé le verset suivant:

سُورَةُ الْكَافِرَاتِ وَأَصْبِرْ نَفْسَكَ مَعَ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالْغَدَاةِ وَالْعَشِيِّ

"Restreins-toi en la compagnie de ceux qui, à l'aube et au crépuscule, invoquent leur Rabb..." (18:28)

Raçouloullah ﷺ (suite à cette révélation) partit à la recherche de telles personnes et trouva un groupe occupé dans le zikr d'Allah. Quelques-uns avaient les cheveux ébouriffés (en désordre), les peaux sèches et étaient vêtus d'une seule pièce de toile (c.à.d ils portaient seulement le loungî qui couvrait leur satr - du nombril au genoux - et le reste du corps était découvert). En les voyant, Raçouloullah ﷺ s'assit auprès d'eux et dit: 'Louange à Allah, Celui qui a fait surgir de mon Oummah de telles personnes qu'il m'a été personnellement ordonné de m'asseoir en leur compagnie.'

Dans un autre hadîce, il est dit que Raçouloullah ﷺ partit à leur recherche et les trouva assis dans un coin retiré de la mosquée en train de faire le zikr d'Allah. Il dit alors: 'Louange à Allah, Celui qui, de mon vivant même, a élevé de telles personnes, en compagnie desquelles il m'a été ordonné de m'asseoir.' Il ajouta ensuite: 'Ma vie et ma mort sont avec vous.' (c.à.d vous êtes mes compagnons dans la vie et dans la mort).

Il est aussi rapporté dans un hâdîce que Salmaane Faarsî (RA) ainsi qu'un groupe de Sahaabaa-e-Kiraam (RA) étaient occupés à faire le zikr d'Allah quand Raçouloullah ﷺ s'amena. Ces derniers restèrent silencieux. Raçouloullah ﷺ leur demanda: 'Que faisiez vous?' Ils répondirent: 'Nous faisons le zikr d'Allah.' Raçouloullah ﷺ dit alors: 'J'ai vu le Rahmah (la grâce) d'Allah descendre sur

vous, alors j'ai eu le désir de me joindre à vous.' Puis il ajouta: 'Alhamdoulillah (louange à Allah), Allah Ta'aala a élevé dans mon Oummah de telles personnes en la compagnie desquelles il m'a été ordonné de m'asseoir'.

Ibraahim Nakh'i (R) dit que **الَّذِينَ يَدْعُونَ** ('ceux qui invoquent') fait allusion au groupe de zaakirine (ceux qui font le zikr d'Allah). Se basant sur de tels ordres les soufis ont déduit qu'il est important aux MashaaiKh (pluriel de sheikh/guide spirituel) également de s'asseoir en la compagnie des Mouridîne (pluriel de mouride: disciple), car en sus des bénéfices que sa présence procurera à ces derniers, cela constitue pour le Sheikh également un véritable Moudjaahadah (effort/combat) contre le nafs (égo) car il aura à supporter les manières grossières des gens incultes, et ainsi se développeront en lui l'obéissance et l'humilité. De plus, le rassemblement des coeurs a surtout la particularité d'attirer la grâce et la bonté d'Allah. C'est pour cette raison que l'accomplissement de la Salaat avec djamaa'at (en congrégation) a été institué; de même tous les Houdjaaj (pluriel de Haadjî: pèlerin) doivent s'assembler sur la plaine d'Arafaat et prier Allah (c.à.d faire le dou'aa). Hazrat Shah Waliyullah Saahab (R) a fait mention de tout cela avec beaucoup d'emphase et à plusieurs endroits dans son livre 'Houdjat-oul-Baalighah'.

Tout ce qui a été dit plus haut concerne ce groupe qui fait le zikr d'Allah et auquel les ahaadice font allusion à maintes reprises en des termes fort élogieux. D'autre part, les ahaadice font aussi mention d'innombrables bienfaits récoltés par une personne qui fait le zikr d'Allah quand il se trouve par aventure parmi un groupe de ghaafilîne (d'insoucians: du zikr d'Allah). En de telles occasions, il est d'autant plus nécessaire de faire le zikr d'Allah afin de se protéger des mauvaises influences (d'un tel groupe).

Il est dit dans un hadice que quiconque fait le zikr d'Allah, même s'il se trouve parmi un groupe de ghaafilîne, est comme quelqu'un qui combat avec vigueur dans le djihaad (guerre sainte) alors que ses compagnons se sont enfuis. Dans un autre hadice, il est dit qu'une telle personne est comparable à celui qui se bat seul et

sans arme contre les kouffaar (infidèles) alors que ses compagnons se sont enfuis. Elle est aussi comparée à une lampe dans une maison obscure ou à un bel arbre vert en automne quand toutes les feuilles des autres arbres sont tombées. Allah Ta'aala montre à une telle personne sa demeure au Paradis en avance, et tous ses péchés, même s'ils sont aussi nombreux que le nombre d'hommes et d'animaux, lui seront pardonnés. Une personne reçoit toutes ces récompenses à condition qu'elle reste absorbée dans le zikr d'Allah quand elle se trouve dans de telles assemblées, autrement il lui est interdit d'y participer.

Dans un hadîce il est dit qu'il faut éviter des réunions amicales. Azîzi (R) dit que cela fait allusion aux réunions où l'on parle de beaucoup de choses qui n'ont rien à voir avec Allah (ghairoullah) et où l'on est engagé dans des conversations inutiles et des divertissements.

Un bouzrough (saint de l'Islam/ homme de grande piété) raconte: 'Une fois, je suis allé au marché en compagnie de ma servante. Je lui ai dit de s'asseoir et de m'attendre à un endroit où je passerai la reprendre. Mais elle était déjà partie à mon retour. Cela m'a rendu furieux. Quand je suis rentré chez moi, la servante s'amena et me dit: 'Ô maître, ne vous mettez pas si vite en colère. Vous m'avez laissée au milieu des gens qui étaient absolument insouciants du zikr d'Allah. J'ai craint que quelque calamité (punition) ne descende et ne les engloutisse et que je ne sois entraînée ensemble avec eux.'

HADÎCE NO. 19

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيمَا يَذْكُرُ عَنْ رَبِّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى أَدْكُرُنِي بَعْدَ الْعَصْرِ وَبَعْدَ الْفَجْرِ سَاعَةً أَكْفَاكَ فِيمَا بَيْنَهُمَا
اخرجه احمد كذا في الدر -

Hazrat Abou Houreïrah (RA) dit: Raçouloullah ﷺ a rapporté qu'Allah Tabarak Wa Ta'aala a dit: "Faites Mon zikr pendant un

moment après la Salaat de Fadjr et après la Salaat de A'ssr et Je vous suffirais pendant l'intervalle (le temps entre les deux Salaats)."

Dans un autre hadîce il est dit:

Faites le zikr d'Allah et Il prendra à son compte vos intérêts.

Que d'efforts ne faisons-nous pas pour la vie de ce monde au détriment de l'autre (l'Aakhirah)! Pourquoi donc ne pas sacrifier également un petit moment après la Salaat de Fadjr et celle de A'ssr pour se consacrer au zikr quand les ahaadîce mentionnent tant les vertus que recèlent ces deux moments? Quand Allah Ta'aala a promis qu'Il suffirait pour nous, qu'avons-nous besoin de plus?

Dans un hadîce Raçouloullah ﷺ a dit:

Je préfère m'asseoir avec ceux qui font le zikr d'Allah après la Salaat de Fadjr jusqu'au lever du soleil que de libérer quatre esclaves arabes. De même, je préfère m'asseoir avec ceux qui font le zikr après la Salaat de A'ssr jusqu'au coucher du soleil que de libérer quatre esclaves arabes.

Dans un autre hadîce, il est dit que celui qui fait la Salaat de Fadjr avec djamaa'at (en congrégation) puis fait le zikr d'Allah jusqu'au lever du soleil et ensuite fait deux rak'aats de Salaat nafl (Salaat-oul-Ishraq) aura autant de récompenses qu'un Hadj et un O'umrah parfaits.

Raçouloullah ﷺ a aussi dit:

Je préfère rester en la compagnie d'un groupe qui reste occupé à faire le zikr d'Allah après la Salaat de Fadjr jusqu'au lever du soleil plutôt que ce monde et tout ce qu'il contient. De même, je préfère rester en compagnie d'un groupe qui reste occupé à faire le zikr d'Allah après la Salaat de A'ssr jusqu'au coucher du soleil plutôt que ce monde et tout ce qu'il contient.

C'est pour cette raison que les moments après la Salaat de Fadjr et

de A'ssr sont spécialement réservés aux pratiques de Awraad (zikr). Les Soufïaa-e-Kiraam accordent une attention toute particulière à ces deux moments-là. Le moment après la Salaat de Fadjr est normalement consacré aux Ashghaal (exercices spirituels/pratiques de dévotion/contemplation) et le moment après la Salaat de A'ssr est consacré aux Awraad. Les Fouqahaas (juristes de l'Islaam) également accordent une attention particulière au moment après la Salaat de Fadjr. Dans le livre 'Moudawwanah', on rapporte que l'Imam Maalik (R) a dit qu'il est Makrouh (répréhensible) de s'engager dans une conversation après la Salaat de Fadjr jusqu'au lever du soleil. Chez les Hanafites aussi, l'auteur de 'Dourr-oul-Moukhtaar' (R) a dit qu'il est Makrouh de parler durant cette période.

Il est dit dans un hadïce que celui qui, après la Salaat de Fadjr, reste assis dans la même posture et avant de dire quoique ce soit, récite le dou'aa ci-dessous, aura dix vertus (neïki) inscrits à son compte, dix péchés pardonnés, son grade au Paradis élevé de dix degrés et il sera protégé de Chaitwaan et des Makrouhaat (actions répréhensibles) pendant toute la journée:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ
يُجِيبِي وَيُجِيبُكَ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

Il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) excepté Allah. Il est unique et n'a pas d'associé. Le royaume (de ce monde et de l'au-delà) lui appartient. Toutes les louanges lui appartiennent. Il donne la vie et la mort et Il a le pouvoir sur toute chose.

Il est dit dans un hadïce que quiconque récite trois fois le dou'aa qui va suivre après les Salaats de Fadjr et de A'ssr aura ses péchés pardonnés même s'ils sont (grands) comme la mer.

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ وَأَتُوبُ إِلَيْهِ

J'implore le pardon d'Allah. Il n'y a pas de Ilaah (être digne d'adoration) à part Lui. Il est le Vivant, l'Eternel. Je me tourne vers Lui en me repentant (c.à.d. je fais le tawbah).

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ الدُّنْيَا مَلْعُونَةٌ
وَمَلْعُونٌ مَا فِيهَا إِلَّا ذَكَرَ اللَّهَ وَمَا وَالَاهُ وَعَالِمًا وَمُتَعَلِّمًا -

رواه الترمذى وابن ماجه والبيهقى وقال الترمذى حديث حسن كذا فى الترغيب
وذكره فى الجامع الصغير برواية ابن ماجه ودم له بالحسن وذكره فى مجمع الزوائد
برواية الطبرانى فى الاوسط عن ابن مسعود وكذا السيوطى فى الجامع الصغير وذكره برواية
البنزلى عن ابن مسعود بلفظ *إِلَّا أَمْرًا مَعْرُوفٍ أَوْ نَهْيًا عَنْ مَنكَرٍ* وَذَكَرَ اللَّهُ رَقْمًا لِبَابِهِ -

Hazrat Abou Houreirah (RA) rapporte avoir entendu Raçouloullah ﷺ dire: 'Le monde et tout ce qui s'y trouve est maudit (c.à.d il est dépourvu du Rahmah d'Allah) excepté le zikr d'Allah et tout ce qui s'en rapproche, un Aa'lim (érudit de l'Islaam) et un étudiant (de Dîn-e-Islaam).'

'Ce qui s'en rapproche' peut signifier 'ce qui a un trait quelconque avec le zikr d'Allah' dans lequel cas tout ce qui découle du rappel d'Allah tel que manger et boire en quantité raisonnable ainsi que les autres nécessités de la vie sont inclus. Le 'zikr d'Allah' signifierait dans un tel cas toutes les formes d'Tbaadah (d'adoration).

'Ce qui s'en rapproche' peut aussi signifier 'ce qui est proche d'Allah', dans lequel cas toutes les formes d'Tbaadah sont incluses et à ce moment-là le 'zikr d'Allah' signifierait 'le zikr dans sa forme spécifique'. Dans le deux cas 'I'm' (la connaissance de Dîne) est impliqué. Dans le premier cas parce que l'im est bien le facteur qui rapproche du Zikr d'Allah comme il est si bien dit:

بے علم نتوان خدا را شناخت

Sans le I'm, on ne peut reconnaître Allah.

Dans le deuxième cas, l'im est inclu parce qu'il n'y a pas de

meilleur l'baadah que le l'im. Si malgré cela, le Aa'lim et l'étudiant (de Dîne) sont spécifiquement mentionnés, c'est pour souligner l'importance de l'im, car c'est vraiment une très grande richesse. Il est dit dans un hadîce qu'acquérir le l'im uniquement pour le plaisir d'Allah est une preuve de la crainte d'Allah, chercher à l'acquérir (voyager ou se déplacer pour acquérir l'éducation de Dîne) est un l'baadah, le mémoriser c'est le tasbîh (la glorification d'Allah), discuter pour faire des recherches c'est le djihaad (la guerre sainte), l'étudier c'est le Sadqah (la charité), dépenser sur les gens de l'im c'est se rapprocher d'Allah. C'est ainsi que le l'im permet de distinguer entre ce qui est permis et ce qui est interdit et indique les routes qui mènent au Paradis. Il divertit dans la solitude et est un compagnon pendant le voyage (lire un livre remplit ces deux fonctions), un interlocuteur dans la solitude, un modérateur dans la joie et la tristesse, une arme pour les amis mais contre les ennemis. C'est grâce au l'im qu'Allah élève la position d'un groupe (les Ou'lamaa), car ils appellent vers le bien. Ils sont de tels chefs, ces Ou'lamaa, qu'on doit suivre leurs exemples et chercher leurs conseils. Les anges désirent devenir leurs amis. Ils (les anges) les effleurent de leurs ailes (pour le barakah ou par amitié) et toutes les créatures, que ce soit celles qui vivent dans l'eau tel que les poissons ou celles qui vivent sur la terre telles que les bêtes féroces de la forêt, les quadrupèdes ou même les animaux vénimeux (par exemple le serpent) demandent constamment leur pardon. Tout cela est ainsi parce que le l'im est un noûr pour le coeur et les yeux. Grâce au l'im une personne devient une des meilleures personnalités de l'Oummah et peut atteindre des positions élevées dans ce monde et dans l'au-delà. Etudier et acquérir le 'l'im' équivaut au jeûne, le mémoriser équivaut au Tahadjoud. Il favorise le resserrement des liens familiaux et permet de distinguer entre halaal et haraam. Il est le Imaam des bonnes actions (c.à.d il mène vers les bonnes actions) et les bonnes actions dépendent de lui. Il est inspiré aux gens bénis et ceux qui sont maudits en sont privés.

Certains Ou'lamaa ont contesté ce hadîce dans son ensemble, mais les vertus qui y sont mentionnées sont aussi rapportées dans d'autres ahaadîce. En outre, d'autres vertus, et ce, en grand nombre sont rapportées dans les livres de hadîce. C'est la raison pour

laquelle le Aa'lim et l'étudiant font l'objet d'une mention spéciale dans le hadîce cité plus haut (Hadîce No. 20).

Haafiz Ibn-e-Qayyim (R), un Mouhaddice très connu, a écrit un livre détaillé en arabe intitulé 'Al Waabil-ous-Swayyib' sur les vertus du zikr. Il dit que le zikr renferme plus de cent vertus. Il en a énuméré soixante-dix-neuf dont soixante-treize sont reproduites ici dans le même ordre. Puisque certains d'entre eux comprennent plus d'une vertu, il a considéré que les vertus réelles du zikr se chiffrent à plus de cent.

1. Le zikr repousse chaitwaan et brise sa force.
2. Il est la cause du plaisir d'Allah.
3. Il libère le coeur du souci et du chagrin.
4. Il procure la joie, le contentement et la gaieté au coeur.
5. Il renforce le corps et le coeur.
6. Il illumine le visage et le coeur.
7. Il assure la subsistance.
8. Il donne au zaakir (celui qui fait le zikr) une personnalité imposante et douce, c'est-à-dire il inspire aux autres le respect et ceux qui le regardent sont remplis de joie.
9. Il fait naître en soi l'amour d'Allah, et l'amour d'Allah est le roûh (l'âme) de l'Islaam, le noyau du Dîne (la religion), la source de félicité et du salut. Celui qui désire obtenir l'amour d'Allah doit faire Son zikr à profusion. Tout comme la lecture et la répétition est la porte de la connaissance, de la même manière le zikr est la porte de l'amour d'Allah.
10. Le zikr mène au Mouraaqabah (méditation/contemplation) qui à son tour conduit au stage de Ihçaan. Ihçaan c'est le stage où on fait l'I'tbaadah d'Allah comme si on Le voit. Ce stage-là est l'ultime objectif des Soufis.

11. Le zikr développe le réflexe de se tourner vers Allah et arrive finalement un moment où Allah devient son refuge et son vrai protecteur en toute circonstance, ce qui fait qu'en face de tout malheur c'est vers Lui seul qu'on se tourne.
12. Le zikr rapproche d'Allah. Plus on fait le zikr d'Allah, plus on se rapproche de Lui et plus on se montre insouciant à l'égard du zikr d'Allah, plus on s'éloigne de Lui.
13. Il ouvre la porte du Ma'arifah (connaissance divine)
14. Il fait naître dans le coeur la majesté et la grandeur d'Allah et renforce la conscience de la présence d'Allah.
15. Il est la cause de la mention du zaakir à la cour d'Allah comme il est dit dans le Qour'aan-e-Madjîd:

سُورَةُ التَّوْبَةِ

فَاذْكُرُونِي أَذْكَرْكُمُ

Souvenez-vous de Moi (Faites Mon zikr) et Je Me souviendrai de vous. (2:152)

Et il est dit dans un hadîce:

مَنْ ذَكَرَنِي فِي نَفْسِهِ تَكَرَّمْتُ فِي نَفْسِي الْحَدِيثُ

Celui qui se souvient de Moi dans son coeur, Je me souviens de lui dans Mon coeur.

Nombre de versets du Qour'aan et d'ahaadîce ont déjà été mentionnés à ce sujet. Même si le zikr ne renfermait pas d'autres vertus, celle mentionnée ici, à elle seule, aurait suffi pour démontrer la valeur et l'excellence du zikr. Cependant, il y en a beaucoup d'autres.

16. Il ravive le coeur. Haafiz Ibn-e-Taimiyyah (R) dit que le zikr est nécessaire au coeur comme l'eau l'est au poisson. Imaginez le sort du poisson hors de l'eau!
17. Il est la nourriture du coeur et du roûh. Priver ces deux-là de leur nourriture c'est comme priver le corps de sa nourriture.

18. Il nettoie le coeur de la rouille. Il est dit dans un hadîce que toute chose, selon sa nature, prend la rouille et devient sale et la saleté et la rouille du coeur sont les désirs et l'insouciance. Pour nettoyer tout cela le zikr joue le rôle de purificateur.
19. Il protège contre les fautes et les péchés.
20. Il comble le vide qui s'est installé entre l'esclave et son Maître car un coeur négligent est troublé par un sentiment d'éloignement d'Allah. Mais ceci disparaît au moyen du zikr.
21. Les azkaar (paroles de zikr) que le serviteur prononce tournent constamment autour du A'rsh (trône) d'Allah et font mention de la personne qui les a récités comme il est mentionné dans le hadîce (Hadîce No. 17, Chapitre 2, 3ème partie).
22. Celui qui pense à Allah Ta'aala (fait le zikr d'Allah) dans son bien-être, Allah Ta'aala pense à lui dans ses moments difficiles.
23. C'est un moyen de se protéger contre la punition d'Allah.
24. C'est un moyen de faire descendre le sakînah (la tranquillité) et le Rahmah (la grâce) d'Allah et les anges encerclent ceux qui font le zikr. (La signification du mot sakînah a déjà été expliquée dans ce chapitre - voir Hadîce No. 8).
25. De par ses barakaat (bénédictions), le zikr protège de la médisance, du mensonge, et des conversations malveillantes et futiles. L'expérience et l'observation ont démontré que celui dont la langue est habituée à faire le zikr est généralement protégé de ces péchés, tandis que celui dont la langue n'est pas habituée à faire le zikr plonge volontiers dans toutes sortes de futilités.
26. Les madjaalis (assemblées) de zikr sont les madjaalis des anges, et les madjaalis de frivolité et de l'insouciance (c.à.d dépourvus du zikr d'Allah) sont les madjaalis de Chaitwaan. Maintenant c'est à tout un chacun de choisir le madjlis qu'il

- préfère et bien évidemment chacun préfère celui avec lequel il se sent plus d'affinités.
27. A cause du zikr, le zaakir est béni ainsi que tous ceux qui sont en sa compagnie, tandis que celui qui est plongé dans l'insouciance et la frivolité est maudit ainsi que tous ceux qui sont en sa compagnie.
 28. Il protégera de toute inquiétude le Jour du Qiyaamah. C'est pourquoi il est dit dans un hadīce que le madjlis dépourvu du zikr d'Allah sera une source de regret et d'inquiétude le Jour du Qiyaamah.
 29. Si une personne faisant le zikr dans la solitude en arrive à pleurer, le Jour du Qiyaamah, quand chacun sera accablé par la chaleur dans la Maīdaan-e-Hashr, cette personne-là sera sous l'ombre de l'A'rsh d'Allah.
 30. Ceux qui restent occupés dans le zikr reçoivent plus (de récompenses) que ceux qui font le dou'aa. Dans un hadīce Qoudsi, Allah Ta'aala dit:

Je donnerai à celui que Mon zikr absorbe tant qu'il s'en trouve empêché de faire le dou'aa davantage qu'à celui qui fait le dou'aa.
 31. Bien que le zikr soit l'Tbaadah le plus facile, car remuer la langue est plus facile que remuer le corps ou les autres parties du corps, il demeure le plus vertueux de tous les l'baadaat (adorations).
 32. Les zikrs d'Allah sont les plants du Paradis (ceci sera expliqué en détail dans le Hadīce No.4, chapitre 2, 3ème Partie).
 33. Aucun autre A'mal ne recèle autant de promesses de récompense et de pardon que le Zikr. Il est dit dans un hadīce que quiconque récite pendant le jour 100 fois:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

Il n'y a pas de Ilaah (être digne d'adoration) excepté Allah, Il est unique et n'a pas d'associé. Le royaume (de ce monde et de l'au-delà) Lui appartient. Et toutes les louanges Lui appartiennent. Il a le pouvoir sur toute chose, aura une récompense égale à celle d'avoir affranchi dix esclaves, et il aura 100 vertus écrits à son compte, cent péchés pardonnés et il sera protégé de Chaitwaan jusqu'au soir. Personne d'autre n'est meilleur que cette personne (en terme de récompense) sauf celui qui fait cette action plus que lui. Il y a beaucoup d'autres ahaadice mentionnés dans ce livre qui nous font savoir que le zikr est le meilleur des actes (aa'maal).

34. Grâce à un zikr constant, on est à l'abri de l'oubli de soi. Oublier sa propre âme est une cause de malheur dans les deux mondes (Dounyaa et Aakhirah). Il est dit dans le Qur'aan.

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ نَسُوا اللَّهَ فَأَنْسَاهُمْ أَنْفُسَهُمْ أُولَئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ سُوْرَةُ الْجَسْرِ

Et ne soyez pas comme ceux qui oublient Allah, car Il les fait oublier leurs propres âmes. Ce sont les pervers. (59:19)

Quand une personne oublie sa propre âme, elle devient négligente en ce qui concerne ses propres intérêts et cela devient la cause de sa perte, tout comme un champ ou un jardin qui tombe à l'abandon lorsque son propriétaire le néglige. On peut se protéger d'une telle perte en gardant sa langue constamment trempée dans le zikr, et en chérissant le zikr autant que l'eau quand on a très soif ou la nourriture quand on a très faim ou la maison et les vêtements quand il fait extrêmement chaud ou extrêmement froid. À vrai dire le zikr d'Allah mérite beaucoup plus d'importance que ces choses matérielles dont l'absence peut, à l'extrême, conduire à la mort physique – souffrance temporaire – qui n'est rien comparée à la mort spirituelle – perte et souffrances éternelles du Roûh.

35. Le zikr ne cesse de faire progresser l'homme, qu'il soit au lit ou au marché, en bonne santé ou souffrant, ou même qu'il soit occupé à savourer les bienfaits et les délices de ce monde. Il

pas quelque chose d'autre qui puisse servir à l'amélioration et la progression permanente du musulman. Jusqu'à ce que celui dont le coeur reste illuminé par le Zikr alors même lorsqu'il dort ; négligemment il s'élançe dans des nuits d'adoration (à cause de son coeur qui ne cesse de faire le Zikr) qui vaut la proximité d'Allah.

36. Le noûr du zikr accompagne une personne dans ce monde ainsi que dans la tombe; et dans l'Aakhirah, il ira au devant de la personne (éclairant son chemin) sur le Pont du Swiraat. Allah Ta'aala dit dans le Qur'aan:

أَوْ مِنْ كَانَ مَيِّتًا فَأَحْيَيْنَاهُ وَجَعَلْنَا لَهُ نُورًا يَمْشِي بِهِ فِي النَّاسِ كَمَنْ مَثَلُهُ
فِي الظُّلُمَاتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِنْهَا

سُورَةُ الْأَنْعَامِ

Quoi, celui qui était mort (c.à.d égaré) et que Nous avons ramené à la vie (c.à.d fait devenir musulman) et à qui Nous avons donné une lumière pour marcher parmi les hommes (c.à.d cette lumière reste tout le temps avec lui), peut-il être semblable à celui qui est plongé dans les ténèbres (de l'égarement) sans pouvoir en sortir? (6:122)

Le premier nommé dans ce verset est un moucmine (croyant) dont l'Imaan (la foi) en Allah rayonne de par Son amour, Son ma'rifah (sa cognition) et Son zikr tandis que le second est dépourvu de tout cela. Ce noûr est en fait très important car il est garant de succès réel. C'est pourquoi Raçouloullah ﷺ le cherchait avec ferveur dans ses dou'aas; il demandait le noûr pour chaque partie de son corps. Il y a beaucoup de dou'aas semblables dans les ahaadice où Raçouloullah ﷺ suppliait Allah pour lui accorder le noûr dans sa chair, ses os, ses muscles, ses cheveux, sa peau, ses oreilles, ses yeux, au-dessus et au-dessous de lui, devant lui, et derrière lui; il a même demandé qu'il soit fait de noûr de la tête aux pieds, que sa propre personne devienne noûr. C'est à partir de l'intensité du noûr emis par une personne que les aa'maal (actes) deviennent noûr et ce à tel point que les bonnes actions de certains montent au ciel dans une telle condition qu'elles brillent comme le soleil. Le visage de ces personnes aura un noûr semblable le jour du Qiyaamah.

37. Le zikr est un principe de base du Tassawwouf (branche du Shari'ah qui s'occupe des aa'maal-e-baatwin – actes spirituels intérieurs – visant à purifier son nafs). Il est prescrit dans tous les Tariqats (méthodes et moyens d'acquérir des aa'maal-e-baatwinah). Celui à qui la porte du zikr est ouverte, alors la porte d'accès au Paradis aussi lui est ouverte. Et celui qui a accès à Allah obtient tout ce qu'il désire, car rien ne manque chez Allah (les trésors d'Allah sont illimités).
38. Il y a un coin dans le coeur de l'homme qui ne saurait être rempli que par le zikr d'Allah. Et lorsque le zikr pénètre le coeur il ne remplit pas seulement ce petit coin, mais rend ceux qui le pratiquent riches sans qu'ils aient de richesse, respectables sans qu'ils viennent de famille noble, et en fait devenir roi même en l'absence de royaume. Quand à ceux qui sont insoucians du zikr d'Allah, ils tombent en disgrâce en dépit de leur richesse, famille ou royaume.
39. Le zikr transforme la dispersion en concentration et la concentration en dispersion, rapproche ce qui est éloigné et éloigne ce qui est rapproché. 'Transforme la dispersion en concentration', signifie enlever les différents soucis, inquiétudes et tourments du coeur et y mettre de la tranquillité. Et 'transforme la concentration en dispersion' signifie enlever les inquiétudes et effacer les péchés accumulés et séparer l'homme de Chaitwaan qui est toujours à ses trousses. Et l'au-delà (l'Aakhirah), qui lui est éloigné, est rapproché de lui, tandis que ce bas monde (dounyaa) qui lui est rapproché (proche du coeur) est éloigné de lui.
40. Le zikr réveille l'homme de sa torpeur, le rend vigilant contre l'insouciance; par contre quand le coeur est endormi, il perd tous ces bénéfices (spirituels).
41. Le zikr est comme un arbre dont le fruit est le Ma'arifah (la cognition) d'Allah. Dans le jargon des Soufis, le zikr donne le fruit de Ahwaal (états spirituels que connaissent les Soufis) et de Maqaamaat (stades spirituels). Plus on fait le zikr plus les racines de cet arbre deviennent fort et plus les racines deviennent fort plus il rapporte des fruits.

42. Le zikr rapproche de cet Être Pur dont on se souvient et ce jusqu'à ce qu'on ait le bonheur d'avoir Sa Ma'yyat (compagnie constante). Il est dit dans le Qur'aan:

سُورَةُ الْحَجَّالِ

إِنَّ اللَّهَ مَعَ الَّذِينَ اتَّقَوْا

Allah est avec ceux qui le craignent. (16:128)

Aussi il est dit dans un hadîce:

إِنَّمَا مَعَ عَبْدِي مَا ذَكَرَنِي -

Je suis avec Mon serviteur qui se souvient de Moi (Allah reste avec Son serviteur aussi longtemps que celui-ci fait Son zikr).

Dans un hadîce Qoudsî Allah Ta'aala dit:

Ceux qui font Mon zikr sont Mes gens. Je ne les éloigne pas de Mon Rahmah (grâce). S'ils continuent à se repentir de leurs péchés (c.à.d faire le Tawbah), alors Je suis leur Habib (ami). S'ils ne font pas le Tawbah, alors Je suis leur Twabîb (médecin) et les accable des difficultés afin de les purifier (de leurs péchés).

La compagnie (le Ma'yyat) découlant du zikr d'Allah est d'une nature qui défie toute comparaison. On ne peut la décrire ni en parole ni en écrit. Sa saveur n'est connue que de celui qui a eu le privilège de la ressentir.

اللَّهُمَّ ارزُقْنِي مِنْهُ شَيْئًا

Ô Allah, accorde-moi un peu de cela (de cette saveur).

43. Faire le zikr est aussi vertueux qu'affranchir les esclaves, dépenser ses biens (en charité) et faire le djihad dans le chemin d'Allah. (Beaucoup d'ahaadîce qui mentionnent ce fait ont déjà été rapportés, d'autres le seront plus loin).
44. Le zikr est le fondement (la racine) de la gratitude envers

Allah. Celui qui ne fait pas le zikr ne fait pas preuve de gratitude à l'égard d'Allah.

Il est rapporté dans un hadîce que Hazrat Mouçaa (AS) dit à Allah:

Tu m'as comblé d'innombrables faveurs; montre-moi une façon par laquelle je pourrai Te remercier beaucoup.

Allah Ta'aala répondit:

Plus tu fais Mon zikr, plus tu m'exprimes ta gratitude.

Il est rapporté dans un autre hadîce que Mouçaa (AS) demanda à Allah:

Ô Allah, comment puis-je Te remercier d'une manière qui soit digne de Ta grandeur?

Allah Ta'aala répondit:

Garde ta langue toujours trempée dans Mon zikr.

45. Aux yeux d'Allah, les plus honorés parmi les Mouttaqîs (les pieux: ceux qui ont le Taqwaa – la crainte d'Allah) sont ceux qui restent toujours dans le zikr d'Allah parce que le Taqwaa mène au Paradis et le zikr au Ma'îyyat (compagnie d'Allah).
46. Le coeur a une dureté toute particulière qui ne peut être attendrie que par le zikr.
47. Le zikr est le remède à tous les maux du coeur.
48. Le zikr est la racine de l'amitié avec Allah, et la négligence du zikr est la racine de l'inimitié avec Allah.
49. Il n'y a rien de plus efficace que le zikr pour attirer les faveurs d'Allah et écarter Ses punitions.

50. Allah Ta'aala accorde Sa grâce à ceux qui font Son zikr et les anges demandent des dou'aas en leur faveur.
51. Celui qui dans ce monde même veut rester dans les jardins du Paradis doit s'asseoir dans les Madjaalis (pluriel de Madjlis – assemblée) de zikr parce que ces Madjaalis sont justement des jardins du Paradis.
52. Les assemblées de zikr sont les assemblées des anges.
53. Allah fait montre, en présence des anges, de sa fierté à l'égard de ceux qui font le zikr.
54. Celui qui fait le zikr constamment entrera au Paradis en souriant.
55. Tous les aa'maal ont été ordonnés à cause du zikr.
56. De toutes les bonnes actions, celle qui comporte le plus de zikroullah est la meilleure. Parmi les jeûnes (carêmes), celui qui comporte le plus de zikroullah est le meilleur. Aussi le meilleur des Hadjs est celui qui comporte le plus de zikroullah. Il en est de même pour toutes les bonnes actions tels que le djihad et autres.
57. Le zikr est un substitut pour les Salaats et autres l'baadaat nafl. Il est dit dans un hadîce qu'une fois les pauvres étaient allés se plaindre auprès de Raçouloullah ﷺ en disant que les riches pouvaient atteindre des positions élevées, car tout en observant le jeûne, la Salaat (comme les pauvres), ils pouvaient également accomplir, en raison de leur richesse, le Hadj, l'Oumrah et participer dans le Djihad. Raçouloullah ﷺ dit: 'Est-ce que je peux vous enseigner un tel acte grâce auquel personne ne pourra vous exceller excepté celui qui le pratique également?' Puis il leur dit de lire après chaque Salaat:

سُبْحَانَ اللَّهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ اللَّهُ أَكْبَرُ

Gloire à Allah; Louange à Allah; Allah est le plus grand.

Dans la troisième partie de ce livre, au chapitre 2, Hadîce No.7, un hadîce est cité où Raçouloullah ﷺ dit que le zikr d'Allah est un substitut pour les autres l'baadaat tels que le Hadj, l'Oumrah et le Djihaad.

58. Le zikr est d'un grand apport aux autres l'baadaat car, une des conséquences de son abondance est qu'on arrive à aimer chaque l'baadah et on y prend plaisir; ainsi aucun l'baadah n'est difficile ni ne représente de fardeau pour soi.
59. Le zikr est une solution à chaque problème et un remède à chaque difficulté. Il allège n'importe quel fardeau et apaise toute peine.
60. Le zikr dissipe toute frayeur et toute angoisse. Il a cette particularité de pouvoir remplacer la frayeur par la tranquillité et de faire disparaître la peur. Plus on fait le zikr donc, plus il procure la tranquillité et plus il fait disparaître la peur.
61. Le zikr fait naître en l'homme une force spéciale grâce à laquelle il peut accomplir une tâche autrement difficile. Ainsi Raçouloullah ﷺ conseilla à sa fille, Hazrat Faatimah (RA), de lire 33 fois Soubhaanallah, 33 fois Alhamdoulillah et 34 fois Allahuakbar au moment d'aller se coucher, lorsque celle-ci, en raison des difficultés qu'elle rencontrait à moudre le blé et à faire les travaux ménagers, avait ressenti le besoin d'un esclave. Raçouloullah ﷺ avait aussi ajouté que cela (Tasbîh-e-Faatimah) était meilleur pour elle qu'un esclave.
62. Ceux qui oeuvrent pour l'Aakhirah sont tous comme dans une course dans laquelle le djamaa'at (groupe) des zaakirîne est en tête. Ou'mar Mawlaa Ghoufrah (R) dit que le Jour du Qiyaamah, lorsque les gens seront récompensés pour leurs bonnes actions, beaucoup auront, à ce moment-là, des regrets et diront: 'Pourquoi n'ai-je pas été régulier dans la pratique du zikr? C'était l'acte le plus facile'. Dans un hadîce il est rapporté que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Les Moufarrids ont devancé tout le monde.' Les Sahaabas (RA) ont alors demandé: 'Qui sont les Moufarrids?' Raçouloullah ﷺ a répondu: 'Ceux qui sont éperdument occupés à faire le zikr, car le zikr allège leur fardeau.'

63. Allah Ta'aala atteste et confirme que ceux qui font le zikr sont véridiques. Et celui qu'Allah atteste comme véridique ne peut être ressuscité parmi les menteurs le jour du Hashr. Il est dit dans le hadîce que lorsque le serviteur dit:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

(Il n'y a aucun Ilaah – être digne d'adoration – à part Allah et Allah est grand), Allah Ta'aala dit: 'Mon serviteur a dit la vérité, personne n'est digne d'adoration à par Moi et Je suis le plus grand de tous.'

64. Grâce au zikr, des maisons sont construites au Paradis. Quand le serviteur cesse de faire le zikr, les anges cessent de construire et quand on leur demande pourquoi ils ont interrompu la construction de la maison d'un tel, ils répondent: 'Les fonds pour cette construction n'ont pas encore été déboursés'. Dans un autre hadîce il est dit qu'un dôme est construit pour la personne qui récite 7 fois:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ الْعَظِيمِ

65. Le zikr est une protection contre l'enfer. Si, pour une mauvaise action quelconque, quelqu'un mérite l'enfer, alors le zikr forme un barrage entre le zaakir et l'enfer. Et plus on fait le zikr, plus solide sera le barrage.
66. Les anges demandent à Allah Ta'aala de pardonner à ceux qui font le zikr. Hazrat A'mr Ibn-Al-Aa's (RA) dit que lorsqu'un serviteur dit:

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Louanges à Allah, Maître des Mondes

OU

سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ

Gloire à Allah avec toutes Ses louanges,

des anges font le dou'aa suivant: 'Ô Allah, pardonnez-lui.'

67. La montagne ou la plaine sur laquelle le zikr est fait éprouve de la fierté. Il est dit dans un hadîce qu'une montagne demande à une autre montagne: 'Est-ce qu'un zaakir est passé

sur toi aujourd'hui? Et si la réponse est affirmative, cette dernière épreuve de la joie.

68. L'abondance du zikr est une garantie contre l'hypocrisie, car dans le Qur'aan Allah Ta'aala a décrit les Mounaafiqîne (hypocrites) ainsi:

سُورَةُ النَّاسِ

لَا يَذْكُرُونَ اللَّهَ إِلَّا قَلِيلًا

Ils ne se souviennent d'Allah que très peu. (4:142)

69. Comparé à tous les autres aa'maal, le zikr renferme une saveur spéciale qu'aucun autre a'mal ne renferme. Même s'il n'y avait pas d'autre vertu à part celle-là, cela aurait suffi pour démontrer sa valeur. Maalik Bin Dinaar (R) dit que même ceux qui trouvent plaisir dans n'importe quelle chose (de ce monde) ne trouveront jamais de plaisir égal à celui que procure le zikr.
70. Les visages de ceux qui font le zikr rayonnent dans ce monde et auront un noir dans l'Aakhirah.
71. Celui qui fait le zikr d'Allah en abondance, qu'il soit sur la route, à la maison, en voyage (donc mouçaafir) ou à domicile (donc mouqîme) aura un grand nombre de témoins en sa faveur le Jour du Qiyaamah. En ce qui concerne le Jour du Qiyaamah, Allah Ta'aala dit:

سُورَةُ الرَّزْزِيقِ

يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ أَخْبَارَهَا

Ce Jour-là elle (la terre) contera ses récits. (99:4)

(Lisant ce verset) Raçouloullah ﷺ a demandé aux Sahaabaas (RA): 'Savez-vous ce que seront ces récits?' Les Sahaabaas (RA) répondirent qu'ils ne savaient pas, alors Raçouloullah ﷺ a dit que la terre révélera tout ce qu'un homme ou une femme a fait sur la terre en précisant le jour, le moment et l'acte qui a été commis (bon ou mauvais). C'est pourquoi il est dit que celui qui fait le zikr dans des endroits différents aura beaucoup de témoins.

72. Aussi longtemps que la langue reste occupée à faire le zikr

d'Allah, elle est protégée des conversations futiles, du mensonge, de la médisance, etc. parce que la langue ne peut rester tranquille. Tel est le cas aussi avec le coeur: s'il est dépourvu de l'amour d'Allah Ta'aala, il regorgera d'amour pour des créatures (choses et êtres de ce monde).

73. Les Chayaatwîne (pluriel de Chaïtwaan) sont les ennemis déclarés de l'homme et le mettent, de multiples façons, dans de nombreux problèmes et l'assiègent de tous les côtés. On peut aisément imaginer l'état de celui qui est en permanence assiégé par ses ennemis, chacun voulant lui infliger le plus de difficultés et pertes possibles. Il n'y a rien qui puisse repousser une telle armée à part le zikr. Il y a beaucoup de dou'aas qui sont mentionnés dans les ahaadîce qui, une fois lus, assurent contre Chaïtwaan qui n'osera même pas s'approcher. Par exemple, s'ils sont lus au moment d'aller se coucher, ils assurent notre protection durant toute la nuit.

Haafiz Ibn-e-Qayyim (R) a aussi mentionné nombre de dou'aas à ce propos. De plus, il a mentionné en détail, sous six chapitres, les mérites des différents zikrs (différentes formes de zikr) et les vertus complètes de certains zikrs (spécifiques). Ensuite, dans 75 chapitres, il a cité des dou'aas spéciaux ainsi que les moments spécifiques où il faut les lire. Mais ils n'ont pas été mentionnés ici par souci de brièveté. Cependant, pour ceux qui ont le tawfiq (de pratiquer), ce qui a été mentionné est plus que suffisant, tandis que pour ceux qui n'ont pas le tawfiq, citer des milliers d'autres vertus ne serait d'aucune utilité.

○ وَمَا تَوْفِيقِي إِلَّا بِاللَّهِ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ أُنِيبُ ○

DEUXIEME PARTIE

KALIMAH TWAYYIBAH

Le Kalimah Twayyibah, qui est aussi appelé le Kalimah Tawhîd (énoncé de l'unicité d'Allah) est si abondamment mentionné dans le Qour'aan Charîf et le Hadîce que peut-être rien d'autre n'y est autant mentionné. Etant donné que le but principal de tous les Shariats (de toutes les religions/lois divines) et de l'envoi de tous les Ambiyaa A.S (pluriel de Nabi-Prophète) est justement la proclamation et la propagation du Tawhîd (l'unicité d'Allah), cette mention fréquente est tout à fait logique.

Le Qour'aan Charîf fait allusion à ce Kalimah sacré, comme vous allez le constater dans les versets mentionnés plus loin, de différentes manières et sous différents noms tels que Kalimah Twayyibah (parole sacrée), Qawl-é-Çaabit (déclaration/affirmation complète de la foi), Kalimah Taqwah (parole de piété), Maqaalid-ous-Samawaati wal Ardh (la clé des cieux et de la terre), etc. Imaam Ghazaalî (R) a écrit dans son ouvrage 'Ihya-oul-'Ouloûm' que ce Kalimah est le Kalimah Tawhîd, Kalimah Ikhlaas (parole de la sincérité), Kalimah Taqwah, Kalimah Twayyibah, 'Ourwatil Wousqaa (l'anse solide), Da'awat-oul-Haqq (l'appel de la vérité) et Çaman-oul-Djannah (le prix du Paradis).

Puisque le Qour'aan-e-Paak fait allusion à ce kalimah de différentes manières, cette partie sera divisée en trois chapitres. Le premier chapitre sera consacré aux versets qui font allusion à ce Kalimah implicitement sans mentionner les mots du 'Kalimah

Twayyibah', c'est-à-dire 'Laailaaha Illallaah'. C'est pourquoi les commentaires des Sahaabaa-é-Kiraam (RA) et de Raçouloullah ﷺ lui-même sur ces versets seront expliqués brièvement. Le deuxième chapitre contient les versets dans lesquels le Kalimah Twayyibah est mentionné dans son intégralité, c'est-à-dire 'Laailaaha Illallahou' ou avec une légère variante dans les mots comme par exemple 'Laailaaha Illaa houwa'. Puisque les mots du kalimah ou sa signification malgré une variante dans les mots apparaissent dans les versets, il n'a pas été jugé utile de traduire les versets. Seuls le nom du Sourah et le numéro du rouk'ou sont mentionnés. (Evidemment, ceci ne s'applique pas à la version française). Et le troisième chapitre comprend des ahaadice, avec leurs traductions et explications, qui exhortent à et ordonnent (la récitation de) ce Kalimah.

○ وَمَا تَوْفِيقِي إِلَّا بِاللَّهِ ○

CHAPITRE 1

Ce chapitre comprend des versets qui font allusion au Kalimah Twayyibah de manière implicite sans pour autant mentionner les mots du kalimah, c'est à dire 'Laailaaha Illallaah'.

الَّذِي تَرَكَ كَيْفَ ضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا كَلِمَةً طَيِّبَةً كَشَجَرَةٍ طَيِّبَةٍ أَصْلُهَا ثَابِتٌ وَفَرْعُهَا
 فِي السَّمَاءِ ﴿٢١﴾ تُوْتِي أَكْلَهَا كُلَّ حِينٍ بِإِذْنِ رَبِّهَا وَيَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ لِلنَّاسِ
 لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٢٢﴾ وَمَثَلُ كَلِمَةٍ خَبِيثَةٍ كَشَجَرٍ خَبِيثَةٍ أُجْتُنَّتْ مِنْ فَوْقِ
 الْأَرْضِ مَا لَهَا مِنْ قَرَارٍ ﴿٢٣﴾

سورة إبراهيم

(1) N'as-tu pas vu comment Allah compare une bonne parole (le Kalimah Twayyibah) à un bon arbre dont la racine est (enfoncée dans la terre de manière) solide et dont la ramure s'élance dans le ciel, et qui donne des fruits en toute saison avec la permission de son Rabb? Allah propose des paraboles aux hommes pour les inciter à réfléchir.

La mauvaise parole (Kalimah Khabîcah c.à.d Kalimah de koufr) est comme un mauvais arbre déraciné à ras de terre (c.à.d ses racines ne sont qu'à la surface et ne sont pas bien enfoncées dans la terre) et qui ne tient pas ferme. (14:24-26).

Hazrat Ibn-é-Abbaas (RA) dit que 'Kalimah Twayyibah' (bonne parole), signifie ici le 'Kalimah Chahaadat: Ash-hadou Al Laailaaha Illallaah', arbre dont les racines sont la proclamation (venant du coeur) du Moucmine (croyant/fidèle) et dont les branches atteignent le ciel, ce qui permet aux actions du Moucmine de monter jusqu'au ciel. Et 'Kalimah Khabîcah' (mauvaise parole) c'est le chirk en raison duquel aucune bonne action n'est acceptée. Dans un autre hadîce, Hazrat Ibn-é-Abbaas (RA) dit que 'donner des fruits en toute saison' signifie 'se souvenir d'Allah jour et nuit.'

Hazrat Qataadah (R), le Taabi'i, rapporte qu'une fois quelqu'un dit à Raçouloullah ﷺ que les riches (vu qu'ils peuvent dépenser en sadaqaat-charité) ont pris toutes les vertus. Sur ce, Raçouloullah ﷺ a dit: 'Dis-moi si quelqu'un peut atteindre le ciel en entassant des biens les uns sur les autres? Veux-tu que je te montre quelque chose dont les racines sont (enfoncées) dans la terre et dont les branches s'élèvent jusqu'au ciel? Après chaque Salaat récite dix fois:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ

Il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) excepté Allah. Allah est le plus Grand. Gloire à Allah et toutes les louanges appartiennent à Allah.

Ses racines seront dans la terre et ses branches au ciel.'

مَنْ كَانَ يُرِيدُ الْعِزَّةَ فَلِلَّهِ الْعِزَّةُ جَمِيعًا إِلَيْهِ يَصْعَدُ الْكَلِمُ الطَّيِّبُ وَالْعَمَلُ الصَّالِحُ يَرْفَعُهُ
سُورَةُ فَاطِمَةَ

(2) Quiconque désire la gloire (la puissance/l'honneur) devrait savoir que c'est à Allah qu'appartient toute gloire. Vers lui monte la bonne parole, et la bonne action, Il l'exalte. (35:10)

Pour beaucoup de Moufassirine (commentateurs du Qur'aan), 'la bonne parole' (Kalimah Twayyibah) mentionnée dans ce verset fait allusion à 'Laailaaha Illallaah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). C'est ce que disent la majorité des Moufassirine. Cependant, certains pensent qu'allusion est faite ici au Kalimah du Tasbih, comme il sera expliqué au chapitre 2.

سُورَةُ الْأَنْعَامِ

وَمَتَّ كَلِمَتُ رَبِّكَ صِدْقًا وَعَدْلًا

(3) Et la parole de ton Rabb s'est accomplie dans la vérité et la justice. (6:115)

Selon Hazrat Anas (RA), qui rapporte de Raçouloullah ﷺ, 'la parole de ton Rabb' fait ici référence à 'Laailaaha Illallaah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). Mais pour nombre de Moufassirine, c'est du Qur'aan Charif qu'il s'agit dans ce verset.

سُورَةُ الْأَنْعَامِ

يَشْبِتُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ وَيُضِلُّ اللَّهُ الظَّالِمِينَ وَيَفْعَلُ اللَّهُ مَا يَشَاءُ ﴿٢٧﴾

(4) Allah affermit ceux qui croient, par la parole ferme, dans la vie de ce monde et dans l'au-delà et Il égare les malfaiteurs (les Kaafirs). Allah, de par de sa sagesse, fait ce qu'Il veut. (14:27)

Hazrat Baraa (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit que lors de l'interrogatoire (sawaal-djawaab/question-réponse) dans la tombe, le musulman atteste qu'il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) excepté Allah et que Mouhammad ﷺ est le Messager d'Allah. "La parole ferme" mentionnée dans ce verset fait allusion à cela justement. Hazrat Aa'ishah (RA) également dit qu'allusion est faite à l'interrogatoire dans la tombe. Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) dit que quand un musulman est sur le point de mourir, les anges sont présents et ils lui font salaam et lui transmettent les bonnes nouvelles du Paradis. Après sa mort, ils l'accompagnent (c.à.d ils suivent son cortège funèbre) et se joignent à sa Salaat-oul-Djanaazah (prière funéraire). Quand il est enterré, ils le font asseoir (dans la tombe). Alors commence son interrogatoire au cours duquel on lui demande quelle est son attestation et il répond:

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ

"J'atteste qu'il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) excepté Al'ah et j'atteste que Mouhammad est le Messager d'Allah."

C'est de cela dont il s'agit dans ce verset.

Hazrat Abou Qataadah (RA) dit que 'la parole ferme' (Qawl-é-Çaabit) se réfère à 'Laailaaha Illallaah' lorsqu'il s'agit de (la vie de) ce monde ici-bas et à l'interrogatoire dans la tombe lorsqu'il s'agit de l'Aakhirat (l'au-delà). Hazrat Twaaouûs (RA) aussi a donné la même interprétation.

لَهُ دَعْوَةُ الْحَقِّ وَالَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ لَا يَسْمَعُونَ لَهُمْ شَيْءًا إِلَّا كِبَاسٌ
كَقَيْتِهِ إِلَى الْمَاءِ لِيَبْلُغَ فَاهُ وَمَا هُوَ بِبَالِغِهِ وَمَا دُعَاءُ الْكَافِرِينَ إِلَّا فِي

A lui seul appartient l'appel de la Vérité, ceux qui appellent en dehors de Lui (Allah) d'autres divinités, elles ne peuvent accepter des requêtes en aucune sorte. Si ce n'est à l'instar d'une personne qui étend ses deux mains vers l'eau (et il appelle vers lui cette eau) afin qu'elle atteigne sa bouche et elle (cette eau en s'évaporant comme un mirage) n'atteindra jamais sa bouche et les requêtes des incroyants ne sont en réalité rien autre que égarement en pure perte.

Hazrat 'Alî (RA) dit que 'Da'wat-ul-Haqq' (l'appel de la vérité) se réfère au Tawhîd (à l'unicité d'Allah), c'est-à-dire 'Laailaaha Illallaah'. Hazrat Ibn-é-Abbass (RA) aussi a dit que 'Da'wat-ul-Haqq' se réfère au chahaadat (à l'attestation) de Laailaaha Illallaah. Outre ces deux, beaucoup d'autres Sahaabas (RA) sont du même avis.

قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَى كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ
بِهِ شَيْئًا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُولُوا اشْهَدُوا

سُورَةُ آلِ الْأَنْبِيَاءِ

بِأَنَّا مُسْلِمُونَ ﴿٦٤﴾

(6) (Ô Mouhammad) Dis: "Ô gens du Livre! Venez à un Kalimah (une formule/une parole) commun entre nous et vous: (à savoir que) nous n'adorons qu'Allah, nous ne Lui associons rien, nul parmi nous ne prend d'autres pour Seigneurs (Rabb) en dehors d'Allah'. S'ils se détournent, dites-leur: Soyez témoins que nous (autres) sommes musulmans." (3:64)

Il est clair par le contenu même de ce verset que le Kalimah (la parole) dont il est question c'est le Tawhîd (l'unicité d'Allah) et le Kalimah Twayyibah. Hazrat Aboû Al-A'aliyah (RA) et Hazrat Moudjaahid (RA) ont confirmé de manière catégorique que 'Kalimah' ici se réfère à 'Laailaaha Illallaah'.

كُنْتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَنَهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ
وَتُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَلَوْ آمَنَ أَهْلُ الْكِتَابِ لَكَانَ خَيْرًا لَهُمْ مِنْهُمُ الْمُؤْمِنُونَ

سُورَةُ الْاِحْتِسَابِ

وَآكْثَرُهُمُ الْفٰسِقُونَ ﴿١١٠﴾

(T) (Ô Oummah de Mouhammad ﷺ) Vous êtes la meilleure communauté (peuple) qu'on a fait surgir pour l'humanité. Vous ordonnez ce qui est bien, vous interdisez ce qui est mal et vous croyez en Allah. Si les gens du Livre embrassent la foi, ce serait meilleur pour eux. Il en est parmi eux qui (ont embrassé la foi et) sont croyants, mais la plupart d'entre eux sont pervers (faasiqoune). (3:110)

Hazrat Ibn-é-Abbaas (RA) dit que تَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ (vous ordonnez ce qui est bien) signifie que vous enjoignez aux gens d'attester qu'il n'y a aucun Ilaah excepté Allah (c.à.d le Kalimah Laailaaha Illallaah), d'obéir aux commandements d'Allah et d'affirmer que 'Laailaaha Illallaah' est la meilleure et la plus profitable de toutes les (bonnes) choses.

وَأَقِمِ الصَّلَاةَ طَرَفِي النَّهَارِ وَزُلْفًا مِنْ اللَّيْلِ إِنَّ الْحَسَنَاتِ يُذْهِبْنَ السَّيِّئَاتِ

سُورَةُ هُودٍ

ذٰلِكَ ذِكْرِي لِلذّٰكِرِيْنَ ﴿١١٣﴾

(8) (Ô Mouhammad) Etablis la salaat aux deux extrémités du jour et dans quelque partie de la nuit. Sans doute les bonnes actions effacent (du Aa'maal-é-Naamah/Livre des comptes) les mauvaises. Ceci est un rappel pour ceux qui se souviennent. (11:114)

Le tafsîr (commentaire) de ce verset se trouve dans beaucoup de ahaadîce dans lesquels Raçouloullah ﷺ explique que les bonnes actions effacent (du Aa'maal-é-Namah) les mauvaises actions. Hazrat Aboû Zarr (RA) rapporte: 'J'ai demandé à Raçouloullah ﷺ de me prodiguer quelques conseils (nasîhats): Raçouloullah ﷺ a répondu: 'Craignez toujours Allah; s'il vous arrive de commettre un péché, hâtez-vous de faire une bonne action ensuite, afin qu'il soit compensé et effacé.' J'ai alors dit: 'Ô Messager d'Allah ﷺ, est-ce que 'Laailaaha Illallaah' (c.à.d sa récitation) est inclu parmi les vertus?' Raçouloullah ﷺ a répondu: 'C'est la meilleure de toutes les vertus.' De la même manière, Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Le serviteur qui récite 'Laailaaha Illallaah' à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit aura ses péchés lavés (effacés) de son Aa'maal-é-Naamah (Livre des comptes).'

إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَايَ ذِي الْقُرْبَىٰ وَيَنْهَىٰ عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ
 وَالْبَغْيِ يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿٩٠﴾

سُورَةُ النِّسَاءِ

(9) Sans doute, Allah ordonne la justice (l'équité), la bienfaisance, la libéralité (générosité) envers les proches parents et Il interdit la turpitude (les paroles obscènes), l'acte répréhensible (les paroles blessantes), et l'oppression. Il vous exhorte afin de vous inciter à réfléchir. (16:90)

La signification du mot 'A'dl' (justice/équité) donne lieu à plusieurs interprétations. Dans une interprétation, Hazrat Abdoullah Ibn-é-'Abbaas (RA) dit que 'A'dl' fait référence à 'Laailaaha Illallaah' et que 'Ihçaan' (bienfaisance) signifie l'accomplissement de ses obligations (faraaiz) envers Allah.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا ﴿٧١﴾ يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ

سُورَةُ الْاِنْتِحَالِ

ذُنُوبَكُمْ وَمَنْ يُطِيعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا ﴿٧١﴾

(10) Ô vous qui croyez! craignez Allah et dites une parole juste (droite/bonne). Allah reformera vos actions et pardonnera vos péchés. Celui qui obéit à Allah et à Son messager aura un grand succès. (33:70 & 71)

Hazrat A'bdoullah Ibn-é-A'bbas (RA) et Hazrat Ikramah (RA) ont tous deux dit que *وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا* (dites une parole juste) signifie réciter 'Laailaaha Illallaah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). Il est dit dans un hadice que trois choses constituent les meilleures de toutes les actions:

(1) faire le zikr d'Allah (c.à.d penser à Allah) dans toutes les circonstances (que ce soit dans le bonheur ou le malheur, dans la pauvreté ou la richesse).

(2) être juste envers soi-même dans ses propres affaires.

(3) faire preuve de sympathie à l'égard de son frère (prochain).

فَبَشِّرْ عِبَادَ ﴿١٧﴾ الَّذِينَ يَسْمَعُونَ الْقَوْلَ فَيَتَّبِعُونَ أَحْسَنَهُ وَأُولَئِكَ الَّذِينَ هَدَاهُمُ اللَّهُ

سُورَةُ الْاِنْتِحَالِ

وَأُولَئِكَ هُمُ أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿١٧﴾

(11) Annonce la bonne nouvelle à mes serviteurs qui écoutent la parole et ensuite suivent ce qui s'y trouve de meilleur. Ce sont eux qu'Allah a guidés et ce sont eux les (gens) doués d'intelligence. (39:17 & 18)

Hazrat Ibn-é-Ou'mar (RA) rapporte que Hazrat Sa'id Bin Zaid (RA), Hazrat Abou Zarr Ghiffaari (RA) et Hazrat Salmaan Faarsi (RA) avaient tous les trois l'habitude de réciter 'Laailaaha Illallaah' avant même qu'ils eurent embrassé l'Islaam et c'est à ce Kalimah que fait allusion le terme 'Ahçan-oul-Qawl' (أَحْسَنُ الْقَوْلِ) mentionné dans ce verset. Hazrat Zaid Bin Aslam (RA) a rapporté presque la même chose en disant que ce verset fait allusion à trois

personnes qui avaient l'habitude de réciter **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**, même à l'époque de Djahaalat (d'ignorance), notamment Zaid Bin A'mr Bin Noufail (RA), Abou Zarr Ghiffaari (RA) et Salmaan Faarsi (RA).

وَالَّذِي جَاءَ بِالصِّدْقِ وَصَدَّقَ بِهِ أُولَئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ ﴿٣٣﴾ لَهُمْ مَا يَشَاءُونَ عِنْدَ رَبِّهِمْ
 ذَلِكَ جَزَاءُ الْمُحْسِنِينَ ﴿٣٤﴾ لِيُكَفِّرَ اللَّهُ عَنْهُمْ أَسْوَأَ الَّذِي عَمِلُوا وَيَجْزِيَهُمْ أَجْرَهُمْ
 بِأَحْسَنِ الَّذِي كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٣٥﴾

(12) Et ceux qui ont apporté la vérité et ceux qui l'ont reconnue, ce sont les (gens) pieux. Ils obtiendront auprès de leur Rabb tout ce qu'ils voudront. C'est cela la récompense des bienfaisants. Et alors Allah efface les pires de leurs actions et les récompense pour leurs meilleures actions. (39:33-35)

Ceux qui ont apporté le Message de la Vérité d'Allah Ta'aala sont les Nabîs (Prophètes A.S.) et ceux qui apportent le Message de Raçouloullah ﷺ sont les Ou'lamaa-é-Kiraam (les érudits de l'Islaam - qu'Allah les récompense pour leurs efforts). Hazrat Ibn-é-Abbaas (RA) est rapporté avoir dit que 'la vérité' signifie 'Laailaaha Illallaah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). Selon certains Moufasssirine (commentateurs du Qur'aan) 'celui qui a apporté la vérité' (الَّذِي جَاءَ بِالصِّدْقِ) fait référence à Raçouloullah ﷺ et 'ceux qui l'ont reconnue' (وَصَدَّقَ بِهِ) fait référence aux Moucrminine (croyants).

إِنَّ الَّذِينَ قَالُوا رَبُّنَا اللَّهُ ثُمَّ اسْتَقَمُوا نَتَزَّلُ عَلَيْهِمُ الْمَلَائِكَةُ أَلَّا تَخَافُوا
 وَلَا تَحْزَنُوا وَأَبْشِرُوا بِالْجَنَّةِ الَّتِي كُنتُمْ تُوعَدُونَ ﴿٣٦﴾ نَحْنُ أَوْلِيَاؤُكُمْ فِي الْحَيَاةِ
 الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَشْتَهُ أَنفُسُكُمْ وَلَكُمْ فِيهَا مَا نَدَّعُونَ
 ﴿٣٧﴾ نُزِّلَ مِنْ غُفُورٍ رَجِيمٍ ﴿٣٨﴾

(13) Sans doute ceux qui disent: 'Notre Rabb (Seigneur) est Allah', puis y restent fermes, les anges descendent vers eux (au moment de la mort et le jour du Qiyaamah pour leur dire): 'N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés mais apprenez la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis. Nous sommes pour vous des amis

dans votre vie terrestre et (nous le resterons) dans l'au-delà; et là, il y aura pour vous ce que vos coeurs désireront et vous aurez ce que vous demandez comme un cadeau de la part d'un Pardonneur et d'un Miséricordieux.' (41: 30-32)

Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) dit 'puis y restent fermes' (ثُمَّ اسْتَقِمُوا) signifie 'puis restent fermes sur 'Laailaaha Illaallah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). Hazrat Ibraahim (RA) et Hazrat Moudjaahid (RA) ont aussi dit que cela signifie 'puis restent fermes sur 'لا إله إلا الله' jusqu'à la mort et ne s'adonnent pas au chirk et autres (choses semblables).'

وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِّمَّنْ دَعَا إِلَى اللَّهِ وَعَمِلَ صَالِحًا وَقَالَ إِنَّنِي مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿٣٣﴾

سُورَةُ الْاَنْعَامِ

(14) Qui tient une plus belle parole que celui qui invite (les gens) vers Allah, qui accomplit de bonnes actions et qui dit: "Je suis du nombre des musulmans (soumis)?" (41:33)

Hazrat Hassan (RA) dit que 'da'aa ilallaah' (دَعَا إِلَى اللَّهِ) fait référence à 'Laailaaha Illallaah' du Mouazzin (celui qui fait l'Azaan - appel à la prière). Aa'sim Bin Houbeirah (R) recommande de réciter, après l'Azaan:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ

Il n'y a aucun Ilah (être digne d'adoration) excepté Allah. Allah est le plus grand. Je suis du nombre des musulmans.

سُورَةُ الْاَنْعَامِ هَلْ جَزَاءُ الْإِحْسَانِ إِلَّا الْإِحْسَانُ ﴿٦٠﴾ فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكَ كَذِبَانٌ ﴿٦١﴾

(15) Y-a-t-il pour la bienfaisance d'autre récompense que la bienfaisance? Eh bien, vous deux (hommes et Djinnsgénies), lequel des bienfaits de votre Rabb (Seigneur) nierez-vous? (55:60 & 61).

Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit que la signification de ce verset est: "Peut-il y avoir de récompense autre que le Paradis dans l'au-delà pour celui à qui J'ai accordé la faveur de réciter 'Laailaaha Illallaah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ)"

dans ce monde?" Hazrat Ikramah (RA) et Hazrat Hassan (RA) ont aussi dit que la récompense de réciter 'Laailaaha Illallaah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) ne peut être autre que le Djannah (Paradis).

فَأَنْزَلَ اللَّهُ سَكِينَتَهُ عَلَى رَسُولِهِ وَعَلَى الْمُؤْمِنِينَ وَالرَّزْمَةَ كَلِمَةَ التَّقْوَى وَكَانُوا أَحَقَّ بِهَا وَأَهْلَهَا
سُورَةُ الْفَتْحِ

(16) Allah fit descendre Son sakinah (Sa tranquillité/grâce spéciale) sur son Messager, sur les croyants et leur recommanda une parole de piété. Ils en avaient plus droit et en étaient plus dignes. (48:26)

'Kalimat-at-Taqwah' (la parole de piété), comme rapporté dans plusieurs ahaadice, fait référence ici au 'Kalimah Twayyibah'. Hazrat Abou Houreirah (RA) et Hazrat Salmah (RA) citent Raçouloullah ﷺ comme ayant dit qu'il s'agit ici de 'Laailaaha Illallaah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). Hazrat Oubai Ibn-é-Ka'ab (RA), Hazrat A'li (RA), Hazrat Ou'mar (RA), Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA), Hazrat Ibn-é-Oumar (RA) ainsi que beaucoup d'autres Sahaabaas (RA) soutiennent la même chose. A'twaa Khouraaçaani (R) est d'avis qu'allusion est faite ici à l'intégralité du Kalimah Twaayibah (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ أَرْسُولُ اللَّهِ). D'autre part, Hazrat A'li (RA) dit qu'il s'agit de (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ). Tirmizi (R) rapporte un hadice de Hazrat Baraa (RA) qui dit qu'il s'agit ici de لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى
سُورَةُ الْاِخْلَاقِ

(17) A réussi celui qui s'est purifié. (87:14)

Hazrat Djaabir (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit que 's'est purifié' (تَزَكَّى) signifie ici celui qui 'a attesté qu'il n'y a aucun Ilah excepté Allah, et que Mouhammad ﷺ est le Messager d'Allah (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ أَرْسُولُ اللَّهِ), et qui a renoncé à l'idolâtrie.' Hazrat Ikramah (RA) dit que تَزَكَّى (s'est purifié) veut dire 'a recité لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ'. C'est aussi l'avis de Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA).

فَأَمَّا مَنْ أَعْطَى وَاتَّقَى ۝ وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَى ۝ فَسَنِّيْرُهُ لِيْسْرَى ۝
سُورَةُ اللَّيْلِ

(18) Quant à celui qui donne (ses biens dans le chemin d'Allah), qui craint Allah et qui atteste la belle parole, alors Nous lui faciliterons l'accès à la facilité. (92: 5-7)

'A la facilité' signifie 'au Paradis', où il y a toutes sortes de confort et de facilités. En d'autres mots Allah Ta'aala donnera le tawfiq (la faveur divine/la chance) à une personne répondant à la description du verset précité d'entrer vite au Paradis. Nombre de commentateurs (du Qur'aan) disent que ce verset fut révélé en l'honneur de Abou Bakr Siddiq (RA).

Hazrat Ibn-e-A'bbaas (RA) dit que "la belle parole" mentionnée dans ce verset signifie attester "Laailaaha Illallah (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ)". Hazrat Abou Abdour Rahmaan Salmah (RA) a aussi dit la même chose. Hazrat Imaam Aa'zam (Abou Hanifah - Rahmatoullah alai). rapportant de Abou Zoubeir (R) et ce dernier de Djaabir (RA), dit que Raçouloullah ﷺ a récité وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَى (atteste la belle parole) et a dit que cela veut dire 'atteste لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ'. Ensuite il a récité وَكَذَّبَ بِالْحُسْنَى (renie la belle parole) et a dit que cela veut dire 'renie لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ'.

مَنْ جَاءَ بِالْحَسَنَةِ فَلَهُ عَشْرٌ أَمْثَلُهَا وَمَنْ جَاءَ بِالسَّيِّئَةِ فَلَا يُجْزَى إِلَّا مِثْلَهَا وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿١١٦﴾
سُورَةُ الْأَنْعَامِ

(19) Quiconque aura fait le bien sera récompensé (au minimum) dix fois plus et quiconque aura fait le mal ne sera rétribué que par son équivalent. On ne leur fera aucune injustice (en diminuant les bonnes actions et en augmentant les mauvaises). (6:160)

Il est rapporté dans un hadîce que lorsque le verset 'quiconque aura fait le bien' (مَنْ جَاءَ بِالْحَسَنَةِ) fut révélé, quelqu'un demanda: 'Ô Raçouloullah ﷺ est-ce que réciter لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ est compté parmi le bien (les bonnes actions)?' Raçouloullah ﷺ répondit que c'est la meilleure de toutes les bonnes actions. Hazrat Abdoullah Bin A'bbaas (RA) et Hazrat A'bdoullah Bin Mas'oud (RA) disent que نِعْسَةً (le bien) fait allusion à لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ. Hazrat Abou Houreirah (RA), citant très probablement Raçouloullah ﷺ

dit que *حَسَنَةً* se réfère à *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ* Hazrat Aboû Zarr (RA) rapportant de Raçouloullah *ﷺ* dit que *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ* est la meilleure de toutes les bonnes actions comme mentionné au verset 8. Hazrat Aboû Houreirah (RA) dit que la récompense d'une bonne action est de dix fois supérieure pour les musulmans en général, mais pour les Mouhaajirine (émigrants), la récompense d'une bonne action va en multipliant jusqu'à sept cents fois.

﴿١﴾ نَزِيلَ الْكِتَابِ مِنَ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ ﴿٢﴾ غَافِرِ الذَّنْبِ وَقَابِلِ التَّوْبِ شَدِيدِ
 الْعِقَابِ ذِي الطَّوْلِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ إِلَهَ الْمَصِيرِ ﴿٣﴾
 سُورَةُ غَاثِ افُون

(20) Haa Mîm, la révélation du Livre est d'Allah, le Tout Puissant, Celui qui sait tout, qui pardonne le péché, qui accepte le repentir (tawbah), qui punit sévèrement, qui est capable (fort). Il n'y a aucune divinité (aucun Ilaah) à part Lui et vers Lui sera le retour. (40: 1-3)

Expliquant ce verset, Hazrat A'bdoullah Bin Ou'mar (RA) dit qu'Allah est Celui qui pardonne le péché de celui qui récite *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ*, accepte le repentir de celui qui récite *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ*, punit sévèrement celui qui ne récite (n'accepte) pas *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ*. Les mots *ذِي الطَّوْلِ*, (Celui qui est capable/fort) signifie qu'Allah est puissant et indépendant et *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ* (Il n'y a aucune divinité à part Lui) réfute les Qoureish qui ne croyaient pas dans le Tawhîd (en l'unicité d'Allah) et *إِلَيْهِ الْمَصِيرُ* (vers Lui sera le retour) signifie que celui qui croit en *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ* retournera vers Allah pour entrer au Paradis tandis que celui qui renie *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ* retournera vers Allah pour entrer en enfer.

﴿١﴾ مَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ لَا انفصامَ لَهَا
 سُورَةُ الْبَقَرَةِ

(21) Celui qui renie Twaaghoûte (satan) et croit en Allah aura saisi l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. (2:256)

Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) dit que *عُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ* (l'anse la plus solide) veut dire *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ*. Soufyaan (R) a donné la même

interprétation en disant que 'l'anse la plus solide' signifie le Kalimah de Ikhlâas (la parole de sincérité: **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**).

Pour être bref, j'ai cité seulement les versets qui ont un rapport avec ce Kalimah et ai mentionné leurs commentaires authentiques. A part cela, il y a d'autres versets également qui font référence au Kalimah Tawhîd **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**. Ainsi Imaam Raaghib (R) est d'avis que le verset 39 du sourah 3 **مُصَدِّقًا بِكَلِمَةٍ** (confirmateur d'une parole) fait allusion au Kalimah Tawhîd. Des opinions semblables ont été exprimées concernant le mot 'Al-Amaanah' (la responsabilité/le dépôt de la foi) qui se trouve au verset 72 du Sourah 33.

قلت وقد ورد في تفسير آيات أخر عديدة أيضا ان الماد ببعض الالفاظ في هذه
الآيات كلمة التوحيد عند بعضهم فقد قال الراغب في قوله في قصة زكريا مصدقا
بكلمة قيل كلمة التوحيد وكذا قال في قوله تعالى انا عرضنا الامانة الية قبل
هو كلمة التوحيد واقتصرت على امام الأختصار.

CHAPITRE 2

Ce chapitre comprend des versets qui font mention du Kalimah Twayyibah soit intégralement soit partiellement ou alors son équivalent en des termes différents mais ayant la même signification. La signification du Kalimah Twayyibah **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** est qu'il n'y a aucune divinité à part Allah. Même avec une variance dans les mots **مَا مِنْ إِلَهٍ غَيْرُهُ** (Maa min ilaahin ghairouhou) et **لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ** (Laailaaha Illahou) ont la même signification que **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**. La signification de **لَا نَعْبُدُ إِلَّا اللَّهَ** (Nous n'adorons personne d'autre à part Allah) et **لَا نَعْبُدُ إِلَّا إِيَّاهُ** (Nous n'adorons personne d'autre à part Lui) sont très proches de **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**. Et **أَنَّهُ هُوَ إِلَهُ وَرَاجِدٌ** (Il est le seul Ilaah - être digne d'adoration) a aussi la même signification.

Il existe d'autres aayaat (versets) similaires dont le sens est identique au Kalimah Twayyibah. Le Sourah (chapitre) et le rouk'ou (le paragraphe) dans lesquels de tels ayaats figurent sont mentionnés afin que celui qui désire se référer à leur traduction puisse le faire. (Dans cette traduction c'est le numéro du Sourah et du verset qui est mentionné). En vérité, l'ensemble du Qur'aan-é-Madjîd est une élaboration du Kalimah Twayyibah car l'objectif principal du Qur'aan-é-Charif et du Dîn-é-Islaam est le Tawhîd (l'unicité d'Allah). C'est pour enseigner le Tawhîd justement que différents Ambiyaa (Prophètes A.S) ont été envoyés à des époques différentes. Le Tawhîd est l'objectif commun de toutes les religions et c'est dans le but de le prouver que différentes méthodes ont été employées. C'est aussi l'objectif du Kalimah Twayyibah.

وَاللَّهُمَّ إِلَهٌ وَحِدٌ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ ﴿١٦٣﴾ سُوْرَةُ الْبَقَرَةِ

1. Votre Allah (ou Ilaah – être digne d'adoration) est un Allah unique. Il n'y a aucune divinité (Ilaah) à part Lui, le Très Clément, le Très Miséricordieux. (2:163)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ سُوْرَةُ الْبَقَرَةِ

2. Allah! Il n'y a aucune divinité à part Lui, le Vivant, l'Eternel. (2:255)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ ﴿٢﴾ سُوْرَةُ الْاٰنْكَارِ

3. Allah! Il n'y a aucune divinité à part Lui, le Vivant, Eternel. (3:2)

شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَالْمَلَائِكَةُ وَأُولُو الْعِلْمِ سُوْرَةُ الْاٰنْكَارِ

4. Allah (Lui-même) atteste, ainsi que les anges et ceux doués de science, qu'il n'y a aucune divinité à part Lui. (3:18)

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿١٨﴾ سُوْرَةُ الْاٰنْكَارِ

5. Il n'y a aucune divinité à part Lui. Le Tout Puissant, le Sage. (3:18)

سُورَةُ الْحَكِيمِ ١٣ وَمَا مِنْ إِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ وَإِنَّ اللَّهَ لَهُ الْعِزُّ الْحَكِيمُ

6. Il n'y a pas de divinité excepté Allah. Et en vérité Allah est le Tout Puissant et le Sage. (3:62)

سُورَةُ الْاِنشَاءِ تَعَالَوْا إِلَىٰ كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ

7. Venez à une parole commune entre nous et vous: nous n'adorons qu'Allah. (3:64)

سُورَةُ النَّسَاءِ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لِيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيَامَةِ

8. Allah! Il n'y a pas de divinité à part Lui. Certainement Il vous rassemblera le Jour du Qiyaamah. (4:87)

سُورَةُ الْمَائِدَةِ وَمَا مِنْ إِلَهٍ إِلَّا إِلَهُ وَاحِدٌ

9. Il n'y a aucune divinité à part un Allah (ou Ilaah) unique. (5:73)

سُورَةُ الْاِنشَاءِ قُلْ إِنَّمَا هُوَ إِلَهُ وَاحِدٌ

10. Dis: 'Il est en vérité un Allah unique.' (6:19)

سُورَةُ الْاِنشَاءِ مَنْ إِلَهٌ غَيْرُ اللَّهِ يَأْتِيكُمْ بِهِ

11. Quelle divinité, autre qu'Allah, pourrait vous les retourner? (6:46)

سُورَةُ الْاِنشَاءِ ذَلِكُمْ اللَّهُ رَبُّكُمْ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

12. Tel est votre Allah, votre Rabb (Seigneur). Il n'y a aucune divinité à part Lui. (6:102)

سُورَةُ الْاِنشَاءِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَأَعْرِضْ عَنِ الْمُشْرِكِينَ ١٦

13. Il n'y a aucune divinité à part Lui. Ecarte-toi des Moushrikîne (ceux qui Lui donnent des associés). (6:106)

سُورَةُ الْاِنشَاءِ قَالَ أَغَيْرُ اللَّهِ أَبْغِيكُمْ إِلَهًا

14. Il dit: 'Dois-je chercher pour vous une divinité autre qu'Allah?' (7:140)

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ يُحْيِي وَيُمِيتُ

سُورَةُ الْاِغْرَافِ

15. Il n'y a aucune divinité à part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. (7:158)

وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا إِلَهًا وَاحِدًا لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

سُورَةُ التَّوْبَةِ

16. Mais il leur a été ordonné de n'adorer qu'une divinité (un Ilah) unique. Il n'y a aucune divinité à part Lui. (9:31)

حَسْبِيَ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَهُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ ﴿١٢٩﴾

17. Allah me suffit. Il n'y a aucune divinité à part Lui. En Lui je place ma confiance. Il est le Rabb (Seigneur/Maitre) du Trône sublime. (9:129)

ذَٰلِكُمْ وَاللَّهُ رَبُّكُمْ فَاعْبُدُوهُ

سُورَةُ يُونُسَ

18. Tel est votre Allah, votre Rabb (Seigneur). Adorez-Le donc! (10:3).

فَذَٰلِكُمْ وَاللَّهُ رَبُّكُمْ الْحَقُّ

سُورَةُ يُونُسَ

19. Tel est Allah, votre vrai Rabb (Seigneur). (10:32)

قَالَ ءَامَنْتُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي ءَامَنْتُ بِهِ بَنُو إِسْرَائِيلَ وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ

20. Il dit: 'Je crois qu'en vérité il n'y a aucune divinité à part Celui en qui les enfants d'Israël croient et je suis au nombre des musulmans.' (10:90)

فَلَا أَعْبُدُ الَّذِينَ تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ

سُورَةُ يُونُسَ

21. Je n'adore pas ce que vous adorez en dehors d'Allah. (10:104)

فَاعْلَمُوا أَنَّمَا أُنزِلَ بِعِلْمِ اللَّهِ وَأَنَّ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

سُورَةُ هُودٍ

22. Sachez qu'en vérité ceci (le Qur'aan) est descendu par la science (la volonté/le pouvoir) d'Allah et qu'il n'y a aucune divinité à part Lui. (11:14)

أَنْ لَا تَعْبُدُوا إِلَّا اللَّهَ

سُورَةُ هُودٍ

23. Que vous n'adoriez qu'Allah. (11:26)

قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَهٍ غَيْرُهُ ۗ
سُورَةُ هُودٍ

24, 25 et 26. Il dit: 'Ô mon peuple, adorez Allah. Il n'y a pour vous aucune divinité à part Lui.' (11:50, 61 et 84)

ءَأَرْبَابٌ مُتَفَرِّقُونَ خَيْرٌ أَمِ اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ ﴿٣٧﴾
سُورَةُ يُوسُفَ

27. Est-ce que différents maîtres séparés seraient meilleurs qu'Allah, l'Unique et le Dominateur Suprême? (12:39)

أَمَرَ الْأَنْعَادُ وَالْإِنْيَاءُ
سُورَةُ يُوسُفَ

28. Il a ordonné que vous n'adoriez que Lui. (12:40)

قُلْ هُوَ رَبِّي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ
سُورَةُ الرَّعْدِ

29. Dis: 'Il est mon Rabb (Seigneur). Il n'y a aucune divinité à part Lui'. (13:30)

وَلْيَعْلَمُوا أَنَّمَا هُوَ إِلَهٌ وَاحِدٌ
سُورَةُ الْبُرْجِ

30. Qu'ils sachent qu'Il est l'Unique Divinité. (14:52)

أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنَا فَاتَّقُونِ ﴿٢٠﴾
سُورَةُ التَّحْوِيلِ

31. En vérité il n'y aucune Divinité à part Moi, craignez-Moi donc. (16:2)

إِلَهُكُمْ إِلَهٌ وَاحِدٌ
سُورَةُ التَّحْوِيلِ

32. Votre divinité est une Divinité Unique. (16:22)

إِنَّمَا هُوَ إِلَهٌ وَاحِدٌ
سُورَةُ التَّحْوِيلِ

33. En vérité Il est l'Unique Divinité. (16:51)

وَلَا تَجْعَلْ مَعَ اللَّهِ إِلَهًا آخَرَ
سُورَةُ الْاِنشَاءِ

34. N'assigne pas auprès d'Allah d'autre divinité. (17:39)

قُلْ لَوْ كَانَ مَعَهُ آلِهَةٌ كَمَا يَقُولُونَ
سُورَةُ الْاِنشَاءِ

35. *Dis: 'S'il y avait des divinités à côté de Lui comme d'aucuns le disent...' (17:42)*

فَقَالُوا رَبُّنَا رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْاَرْضِ لَنْ نَدْعُو مِنْ دُونِهِ اِلٰهًا
سُورَةُ الْكَهْفِ

36. *Ils dirent: Notre Rabb (Seigneur) est le Rabb des cieux et de la terre. Nous n'invoquerons aucune divinité en dehors de Lui. (18:14)*

هَؤُلَاءِ قَوْمٌ اتَّخَذُوا مِنْ دُونِ اِلٰهَةِ
سُورَةُ الْكَهْفِ

37. *Ceux-ci, qui sont de notre peuple ont adopté des divinités en dehors de Lui. (18:15)*

يُوحَىٰ اِلَى الْاَنْمَاءِ اِلٰهٌ وَّاحِدٌ
سُورَةُ الْكَهْفِ

38. *Il m'a été révélé que votre Divinité est une Divinité Unique. (18:110)*

وَ اِنَّ اِلٰهَ رَبِّي وَرَبِّكُمْ فَاعْبُدُوهُ
سُورَةُ مَرْيَمَ

39. *Allah est, en vérité, mon Rabb (Seigneur) et votre Rabb. Adorez-Le donc. (19:36)*

اَللّٰهُ لَا اِلٰهَ اِلَّا هُوَ
سُورَةُ طٰهٍ

40. *Allah! Il n'y a aucune divinité à part Lui. (20:8)*

اِنِّى اَنَا اللّٰهُ لَا اِلٰهَ اِلَّا اَنَا فَاعْبُدْنِي
سُورَةُ طٰهٍ

41. *En vérité, Je suis Allah. Il n'y a aucune divinité à part Moi. Adorez-Moi donc. (20:14)*

اِنَّمَا اِلٰهٌ كُمُ اللّٰهُ الَّذِى لَا اِلٰهَ اِلَّا هُوَ
سُورَةُ طٰهٍ

42. *En vérité votre divinité est Allah, Celui en dehors duquel il n'y a aucune divinité. (20:98)*

لَوْ كَانَ فِيهِمَا آلَ اللَّهِ فَسَدَتَا

سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

43. S'il y avait sur les deux (ciel et terre) d'autres divinités à part Lui, tous deux seraient certes dans le désordre. (21:22)

أَمْ آتَّخَذُوا مِنْ دُونِهِ آلَ اللَّهِ

سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

44. Ont-ils adopté d'autres (choses comme) divinités en dehors de Lui (Allah)? (21:24)

إِلَّا نُوحِيَ إِلَيْهِ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنَا

سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

45. Nous n'avons envoyé avant toi aucun messager auquel Nous n'ayons révélé: 'Il n'y a aucune divinité à part Moi'. (21:25)

أَمْ لَهُمْ آلَ اللَّهِ تَمْنَعُهُمْ مِنْ دُونِنَا

سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

46. Ont-ils donc des divinités qui puissent les défendre contre Nous? (21:43)

أَفَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ مَا لَا يَنْفَعُكُمْ شَيْئًا وَلَا يَضُرُّكُمْ

سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

47. Adorez-vous donc, en dehors d'Allah, ce qui ne peut ni vous être utile en quoi que ce soit, ni vous nuire? (21:66)

لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ

سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

48. Il n'y a aucune divinité à part Toi! Gloire à Toi! (21:87)

إِنَّمَا نُوحِيَ إِلَيَّ أَنَّمَا إِلَهُ الْكَافِرِينَ وَحَدُّ

سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

49. Il m'est seulement révélé que votre Divinité est une Divinité Unique. (21:108)

فَالْكَافِرِينَ إِلَهُ وَحْدَفَلَهُ أَسْلَمُوا

سُورَةُ الْحَجَّ

50. Votre Divinité en effet est une Divinité Unique. Soumettez-vous donc à Lui. (22:34)

اعْبُدُوا اللَّهَ مَا كُفِّرُوا إِلَهَ غَيْرُهُ

سُورَةُ الْمُؤْمِنُونَ

- 51 et 52. Adorez Allah. Il n'y a d'autre divinité pour vous à part Lui. (23: 23 et 32)

وَمَا كَانَ مَعَهُ مِنْ إِلَهٍ

سُورَةُ الْمُؤْمِنُونَ

53. Il n'existe pas de divinité à côté de Lui. (23:91)

فَعَلَى اللَّهِ الْمَلِكُ الْحَقُّ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

سُورَةُ الْمُؤْمِنُونَ

54. Qu'Allah soit Exalté, le vrai Roi! Il n'y a aucune divinité à part Lui. (23:116)

وَمَنْ يَدْعُ مَعَ اللَّهِ إِلَهًا آخَرَ لَا بُرْهَانَ لَهُ بِهِ فَإِنَّمَا حِسَابُهُ عِنْدَ رَبِّهِ

سُورَةُ الْمُؤْمِنُونَ

55. Quiconque invoque (ensemble) avec Allah, une divinité sans détenir la preuve de son existence aura à en rendre compte auprès de Son Rabb (Seigneur). (23:117)

أَيُّهَا اللَّهُ

سُورَةُ التَّيْنَةِ

56. Peut-il y avoir une autre divinité à côté d'Allah ? (27:64)

وَهُوَ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لَهُ الْخُبْرُ

سُورَةُ الْقَصَصِ

57. Et Il est Allah! Il n'y a aucune divinité à part Lui. Toute gloire est à Lui. (28:70)

مَنْ إِلَهٌ غَيْرُ اللَّهِ يَأْتِيكُمْ بَلِيلٌ

سُورَةُ الْقَصَصِ

58. Quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une nuit ...? (28:72)

وَلَا تَدْعُ مَعَ اللَّهِ إِلَهًا آخَرَ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

سُورَةُ الْقَصَصِ

59. Et n'invoque aucune autre divinité avec Allah! Il n'y a aucune divinité à part Lui. (28:88)

وَالْهَذَا وَالْهَٰؤُلَاءِ وَاحِدٌ

سُورَةُ الْحٰكِمِ

60. Et notre Divinité (Allah) et votre Divinité est la même. (29:46)

سُورَةُ فَاطِمَةَ

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَإِنِّي تَوَفَّيْتُهُ

61. Il n'y aucune divinité à part Lui. Alors comment se fait-il que vous vous détourniez? (35:3)

سُورَةُ الصّٰفٰتِ

إِنَّ إِلَهَكُمْ وَاحِدٌ

62. En vérité, votre Divinité est Unique. (37:4)

سُورَةُ الصّٰفٰتِ

إِنَّمَا كَانُوا إِذَاقِلَهُمْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ يَسْتَكْبِرُونَ

63. Quand on leur disait: 'Il n'y a aucune divinité à part Allah', ils se gonflaient d'orgueil (ils souriaient avec dédain). (37:35)

سُورَةُ صٰ

أَجْعَلُ الْآلِهَةَ إِلَهًا وَاحِدًا

64. A-t-il réduit les divinités en une seule? (38:5)

سُورَةُ صٰ

وَمَا مِنْ إِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ

65. Il n'y a aucune divinité à part Allah, l'Unique, le Dominateur Suprême. (38:65)

سُورَةُ السّٰنِ

هُوَ اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ

66. Il est d'Allah, l'Unique, le Dominateur Suprême. (39:4)

سُورَةُ السّٰنِ

ذَلِكُمْ اللَّهُ رَبُّكُمْ لَهُ الْمُلْكُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

67. Tel est Allah, votre Rabb (Seigneur). A Lui appartient toute Royauté. Il n'y a aucune divinité à part Lui. (39:6)

سُورَةُ عَبَسَ

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ إِلَيْهِ الْمَصِيرُ

68. Il n'y a aucune divinité à part Lui et vers Lui sera le retour. (40:3)

سُورَةُ عَبَسَ

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَإِنِّي تَوَفَّيْتُهُ

69. Il n'y a aucune divinité à part Lui. Comment se fait-il que vous vous détourniez (du droit chemin)? (40:62)

سُورَةُ الْحَافِي

هُوَ الْحَىُّ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَادْعُوهُ

70. Il est le Vivant. Il n'y a aucune divinité à part Lui. Invoquez-Le donc. (40:65)

سُورَةُ الْفَصْلَاتِ

يُوحَىٰ إِلَىٰ آلِمَّا إِلَهِكُمْ إِلَهٌ وَحِدٌ

71. Il m'est seulement révélé que votre Divinité (Dieu/Ilaah) est une Divinité Unique. (41:6)

سُورَةُ الْفَصْلَاتِ

أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا اللَّهَ

72. N'adorez (rien d'autre) qu'Allah. (41:14)

سُورَةُ الشُّرَىٰ

اللَّهُ رَبُّنَا وَرَبُّكُمْ

73. Allah est notre Rabb (Seigneur) tout comme votre Rabb. (42:15)

سُورَةُ الزُّجُرُودِ

أَجْعَلْنَا مِنْ دُونِ الرَّحْمَنِ إِلَهًا يُعْبَدُونَ ﴿١٥﴾

74. Avons-nous désigné des divinités à adorer en dehors du Tout Miséricordieux? (43:45)

سُورَةُ الذِّكْرِ

رَبِّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا

75. Le Rabb (Seigneur/Maitre) des cieus et de la Terre et de ce qui existe entre les deux. (44:7)

سُورَةُ الذِّكْرِ

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ يُحْيِي وَيُمِيتُ

76. Il n'y a aucune divinité à part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. (44:8)

سُورَةُ الْحَقَّافِ

أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا اللَّهَ

77. N'adorez (rien d'autre) qu'Allah. (46:21)

سُورَةُ مُحَمَّدٍ

فَاعْلَمْ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ

78. Sache qu'en vérité, il n'y a aucun divinité à part Allah. (47:19)

سُورَةُ الدَّارِ الْآخِرَةِ

وَلَا تَجْعَلُوا مَعَ اللَّهِ إِلَهًا آخَرَ

79. N'assignez pas une autre divinité à Allah. (51:51)

هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

سُورَةُ الْحَجَّاتِ

80. C'est Lui Allah. Il n'y a aucune divinité à part Lui. (59:22)

إِنَّا بُرِّئُوا مِنْكُمْ وَمِمَّا تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ

سُورَةُ الْمُتَحَفِّتِ

81. Nous vous désavouons, vous et tout ce que vous adorez en dehors d'Allah. (60:4)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

سُورَةُ النَّجْمِ

82. Allah! Il n'y a aucune divinité à part Lui. (64:13)

رَبُّ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

سُورَةُ الْمُرْسَلِ

83. Il est le Rabb (Seigneur) de l'Orient et de l'Occident. Il n'y a aucune divinité à part Lui. (73:9)

لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٢﴾ وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٣﴾

سُورَةُ الْكَافِرِينَ

84. Je n'adore pas ce que vous adorez et vous n'êtes pas des adoreurs de ce que j'adore. (109: 2 et 3)

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ ﴿١﴾

سُورَةُ الْخَالِقِ

85. Dis: 'Il est Allah l'Unique'. (112:1)

Ci-dessus sont les 85 versets dans lesquels le Kalimah Twayyibah (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) ou son équivalent est mentionné. Il y en a beaucoup d'autres qui ont le même sens et signification. Comme je l'ai dit au début de ce chapitre, le Tawhîd (l'unicité d'Allah) est le fondement même du Dîne (de la religion); par conséquent plus ou s'y consacre et s'y dévoue, plus on devient ferme et constant dans le Dîne. L'unicité d'Allah (le tawhîd) est traitée sous différents angles (dans le Qur'aan) et en utilisant différentes expressions afin qu'il puisse pénétrer au plus profond de notre coeur et s'y ancrer si solidement qu'il ne laisse aucune place à tout autre concept.

CHAPITRE 3

Ce chapitre comporte des ahaadice qui exhortent à la récitation du Kalimah Twayyibah en mentionnant les vertus que cela entraîne. Si le nombre de versets à ce sujet est aussi important, (comme constaté dans les deux chapitres précédents), on peut facilement s'imaginer le nombre encore plus important des ahaadice y relatifs; d'où l'impossibilité de les énumérer tous (surtout dans un ouvrage aussi modeste). Nous nous contenterons donc de ne mentionner que quelques-uns à titre d'exemple.

HADICE NO. 1

عَنْ جَابِرٍ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ أَفْضَلُ الذِّكْرِ
لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَفْضَلُ الدُّعَاءِ الْحَمْدُ لِلَّهِ كَذَا فِي الْمَشْكُوتِ بِرَأْيِ
الْتَرْمِذِيِّ وَابْنِ مَاجَةَ وَقَالَ الْمُنْذَرِيُّ رَوَاهُ ابْنُ مَاجَةَ وَالنَّسَائِيُّ وَابْنُ
حَبَّانٍ فِي صَحِيحِهِ وَالْحَاكِمُ كَمَا صَوَّرَهُ مِنْ طَرِيقِ طَلْحَةَ بْنِ خَرَّاشٍ عَنْهُ وَقَالَ الْحَاكِمُ
صَحِيحُ السَّنَادِ قَلْتُ رَأَى الْحَاكِمُ لِسُنْدِيْنَ وَصَحِيحُهُمَا وَأَقْرَبُهُمَا الزَّهَبِيُّ وَ
كَذَا رَقْمٌ لَهُ بِالصَّحِيحَةِ السِّيُوطِيِّ فِي الْجَامِعِ

Hazrat Djaabir (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le meilleur des zikrs est (la récitation de) 'Laailaaha Illallaah' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) et le meilleur des dou'aas est 'Alhamdoulillah' (الْحَمْدُ لِلَّهِ)."

Que 'Laailaaha Illallaah' soit le meilleur de tous les zikrs n'est que trop évident. D'ailleurs beaucoup d'ahaadice le confirment. En fait si tout l'édifice du Dîne repose sur le Kalimah-é-Tawhîd (l'unicité d'Allah), quel doute peut-il y avoir quant à sa supériorité sur les autres azkaar (pluriel de zikr)? Et 'Alhamdoulillah' (toute louange appartient à Allah) est considéré comme étant le meilleur des

dou'aa parce que faire l'éloge d'un Être qui est la bienveillance même est en fait une forme de supplication. En général, on constate que la récitation d'un qasidah (poème) à la louange d'un ministre, d'un riche ou d'un prince n'a d'autre but que d'implorer ses faveurs.

Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) dit que quiconque récite 'Laailaaha Illallah' doit ensuite réciter 'Alhamdoulillah' également parce que dans le Qour'aan-Karime après **فَادْعُوهُ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ** (Et invoque-Le en Lui rendant une dévotion pure), il y a **أَلْحَسَنُ لِلرَّبِّ الْعَالَمِينَ** (Tout louange à Allah, le Rabb/Maître de tout l'univers). (40:65).

Moullah A'li Qaari (R) dit qu'il n'y a pas le moindre doute que le Kalimah Twayyibah est le plus vertueux et le plus éminent (supérieur) de tous les azkaar parce que c'est la base même sur laquelle repose l'édifice du Dine et l'axe autour duquel gravite l'Islaam. C'est la raison pour laquelle les Soufis et les Aa'rifine (pluriel de Aa'rif- un expert en Tasawwouf qui a la faculté de reconnaître Allah) accordent beaucoup d'importance à ce Kalimah, le préférant à tous les autres azkaar, le font réciter le plus possible à leurs Mourids (disciples), car l'expérience a démontré que les bénéfiques et les bienfaits qu'il renferme ne se trouvent dans aucun autre zikr.

A cet égard, il y a un récit très connu concernant Sayyid A'li Bin Maïmoune Maghribi (R). Une fois le Sheikh Ou'lwaan Hamawi (R), un éminent érudit (Aa'lim), Moufti et Moudarris (enseignant) se rendit chez Sayyid A'li (R) pour se faire initier au zikr. Ce dernier accorda une attention toute particulière au Sheikh Ou'lwaan (R) et le fit délaïsser toutes ses occupations telles que l'enseignement, animation des cours et émission des fatwaas (décrets) etc, et consacrer tout son temps au zikr. Le public ne vit pas cela d'un bon oeil et proféra même des injures. Les gens firent grand bruit de cette affaire disant que Sayyid A'li (R) les privait des bienfaits (du savoir) de leur Sheikh, qu'il avait mené ce dernier à sa perte, etc, etc. Au fait, quelques jours plus tard quand Sayyid A'li (R) apprit que Sheikh Ou'lwaan (R) consacrait un peu de son temps au Tilaawat (lecture) du Qour'aan, il l'en empêcha également. C'était le comble et la réaction du public à son encontre ne se fit pas attendre. On l'accusa d'impiété et d'irréligiosité. Mais à peine quelques jours après, lorsque le zikr eut fait de l'effet sur le coeur

de Sheikh Ou'lwaan (R), Sayyid A'li (R) lui permit de reprendre le Tilaawat du Qour'aan. Et quand il ouvrit le Livre, il découvrit dans chaque mot, chaque verset une signification nouvelle et insoupçonnée jusque-là. Sayyid A'li (R) dit alors au Sheikh Ou'lwaan (R): "Je ne t'ai pas empêché, qu'Allah m'en préserve, de faire le Tilaawat, mais j'ai voulu que se développe en toi (d'abord) cette chose (c.à.d cet ardeur spirituelle et l'effet créé dans le coeur par le zikr)."

Puisque ce kalimah sacré est le fondement du Dîne et la racine de l'Îmaan (la foi), plus on le récite, plus fort devient la racine de l'Îmaan. Il n'y a pas que l'Îmaan (la foi) qui dépend de ce Kalimah; en effet il y va de l'existence même de ce monde, car il est dit dans un hadîce authentique que la fin du monde (le Qiyaamah) n'advient pas aussi longtemps qu'il existerait sur terre quelqu'un qui réciterait لا إله إلا الله. Dans un autre hadîce il est dit que le Qiyaamah n'advient pas aussi longtemps qu'il y aurait sur terre une personne qui récite 'Allah, Allah.'

HADÎCE NO. 2

عَنْ أَبِي سَعِيدٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُ قَالَ قَالَ
مُوسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ يَا رَبِّ عَلِّمْنِي شَيْئًا أَذْكُرُكَ بِهِ وَأَدْعُوكَ بِهِ قَالَ قُلْ
لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ قَالَ يَا رَبِّ كُلُّ عِبَادِكَ يَقُولُ هَذَا قَالَ قُلْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ
قَالَ إِنَّمَا أُرِيدُ شَيْئًا تَخْضَعُ لِي بِهِ قَالَ يَا مُوسَى لَوْ أَنَّ السَّمَوَاتِ السَّبْعَ وَ
الْأَرْضِينَ السَّبْعَ فِي كِفَّةٍ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ فِي كِفَّةٍ مَالَتْ بِهِنَّ لِأَنَّ اللَّهَ

رواه النسائي وابن حبان والحاكم كلهم من طريق جرج عن أبي الهيثم عنه وقال الحاكم صحيح الإسناد
كذا في الترغيب قلت قال الحاكم صحيح الإسناد وله بخرجاه وافق عليه الذهبي وأخرج في مشكاة برواية
شرح السنة بخود زاد في منتخب الكنز باب يعلى والمكيم وبالعباس في الحلية
والبيهقي في الاسماء وسعيد بن منصور في سننه وفي مجمع الزوائد والابو يعلى
ورجاله وثقوا وفيهم وضعف.

Hazrat Aboû Sa'îd Khoudrî (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "(Une fois) Mouçaa (AS) demanda à Allah Ta'aala: 'Ô Rabb (Seigneur)! enseigne-moi une chose (c.à.d une formule de zikr) par laquelle je pourrai faire Ton zikr (penser à Toi) et T'invoquer.' Allah Ta'aala répondit: Récite 'Laailaaha Illallaah!' (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). Mouçaa (AS) dit alors: 'Ô Rabb! Tous Tes serviteurs (c.à.d toute la création) récitent cela.' Allah Ta'aala lui répondit une fois encore: 'Dis: 'Laailaaha Illallaah!' Mouçaa (AS) reprit : 'Je voudrais quelque chose (un zikr) exclusivement pour moi.' Allah lui dit : 'Ô Mouçaa, si les sept cieux et les sept terres sont placés dans un plateau de la balance et 'Laailaaha Illallaah' dans l'autre, le plateau contenant 'Laailaaha Illallaah' pèserait plus lourd."

C'est l'habitude (le principe établi) d'Allah Ta'aala de pourvoir en plus grande quantité les choses dont on a le plus besoin. Jetons un coup d'oeil sur les choses essentielles à la vie de ce monde comme l'air, l'eau et le vent. Ce sont des choses dont nous avons grand besoin, et nous voyons qu'Allah Ta'aala nous les a données en abondance (et elles sont gratuites). Cependant, la chose la plus essentielle et qui compte le plus, aux yeux d'Allah Ta'aala, c'est l'Ikhlaas (la sincérité). Plus on fait une action avec sincérité, plus lourd elle pèse auprès d'Allah Ta'aala. Et moins on fait une action avec sincérité, sans dévotion, moins lourd elle pèse chez Allah Ta'aala. Pour développer l'Ikhlaas en soi il n'y a rien de meilleur que de réciter en abondance ce Kalimah (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). Le nom même de ce Kalimah est Djalaa-oul-Qouloûbe (جَلَاءُ الْقُلُوبِ - purificateur des coeurs). C'est la raison pour laquelle les Souffis enjoignent de le réciter en abondance, non pas des centaines mais des milliers de fois par jour.

Moullah A'li Qaarî (R) écrit qu'une fois un Mourîd (disciple) alla se plaindre auprès de son Sheikh (guide spirituel) disant qu'il faisait le zikr et que malgré cela son coeur restait insouciant. Ce dernier lui conseilla de continuer à faire autant de zikr, de remercier Allah pour avoir donné le tawfiq (la faveur/la chance) à une partie de son corps, c'est à dire la langue, de penser à Lui et de L'implorer (faire le dou'aa) pour qu'il ait un coeur attentif (dévoué). Il y a un récit semblable dans Ihyaa-oul-Ou'loûm concernant Aboû Ou'smaan Maghrabî (R) qui donna une réponse similaire à un de

ses mourids (disciples) qui était venu se plaindre auprès de lui à propos d'un même problème. En vérité c'est la meilleure prescription qui soit. Allah Ta'aala dit dans son livre sacré:

سُورَةُ الْاٰرٰهِيْمِ

لَئِنْ شَكَرْتُمْ لَأَزِيدَنَّكُمْ

Si vous êtes reconnaissants, J'augmenterai certes Mes bienfaits sur vous. (14:7)

Aussi, il est dit dans un hadîce:

Le zikr d'Allah est un grand bienfait. Soyez reconnaissants envers Allah pour vous avoir donné le tawfiq de faire Son zikr.

HADÎCE NO. 3

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ مَنْ أَسْعَدُ النَّاسِ بِشَفَاعَتِكَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَقَدْ ظَنَنْتُ يَا أَبَا هُرَيْرَةَ أَنْ لَا يَسْئَلَنِي عَنْ هَذَا الْحَدِيثِ أَحَدٌ أَوْلَ مِنْكَ لَمَّا رَأَيْتُ مِنْ حِرْصِكَ عَلَى الْحَدِيثِ أَسْعَدُ النَّاسِ بِشَفَاعَتِي يَوْمَ الْقِيَامَةِ مَنْ قَالَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ تَخَالُصًا مِنْ قَلْبِهِ أَوْ لَفْسِهِ -

رواه البخاري وقد خرج الحاكم بمعناه وذكر صاحب بهجة النفوس في الحديث
اربعاً وثلاثين بحثاً -

Hazrat Aboû Houreirah (RA) raconte: - J'ai demandé: 'O Raçouloullah ﷺ, qui est celui qui aura la chance de bénéficier le plus de ton chafaa'at (intercession) le Jour du Qiyaamah (le Jour de la Résurrection)?' Raçouloullah ﷺ répondit: 'Ô Aboû Houreirah, connaissant ton avidité pour le Hadîce (mes paroles), je me disais bien que personne ne pouvait songer à me poser cette question avant toi! Celui qui récite لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ sincèrement (avec

Ikhlaas) du fond de son coeur et de son être aura la chance de bénéficier le plus de mon chafaa'at le Jour du Qiyaamah.'

“Le plus de chance” (Le plus fortuné – As'adou) signifie le tawfiq (la faveur) d'Allah Ta'aala afin de parvenir à faire le bien. Et “celui qui récite لا إله إلا الله” aura la chance de bénéficier le plus du chafaa'at” (c.à.d aura plus de droit au chafaa'at) de Raçouloullah ﷺ peut avoir deux significations. Premièrement, il concerne une (catégorie de) personne(s) qui a embrassé l'Islaam avec Ikhlaas et qui n'a aucune bonne action à son actif à part la récitation du Kalimah Twayyibah. Il est évident, dans un cas pareil, que ce n'est que par le chafaa'at même qu'une telle personne peut être considérée comme étant le plus heureux (sans cela il serait voué à sa perte) car elle n'a aucune bonne action à son crédit. A la lumière de cette explication, ce hadîce se rapproche beaucoup de ces ahaadice dans lesquels Raçouloullah ﷺ dit que son chafaa'at serait en faveur de ceux qui auraient commis des péchés graves (Kabîrah) et qui, en raison de leurs péchés, étaient destinées à l'enfer, mais que par la grâce (le barkat) du Kalimah Twayyibah ils auront la chance de bénéficier de son chafaa'at (et seront graciés/pardonnés). Deuxièmement, il concerne ceux qui auront régulièrement récité ce kalimah avec sincérité et auront de surcroît de bonnes actions à leur actif. Ils auront la chance de bénéficier le plus du chafaa'at de Raçouloullah ﷺ veut dire que l'intercession de Raçouloullah ﷺ augmentera leur grade au Paradis.

Allaamah A'inî (R) a écrit que le Jour du Qiyaamah le chafaa'at de Raçouloullah ﷺ sera de six sortes:

1. Il fera le chafaa'at (intercession) pour que les gens soient libérés du Maïdaan-é-Hashr où ils seront dans toutes sortes de difficultés et bouleversements à tel point qu'ils préféreraient être envoyés en enfer sans plus tarder. Ils aborderont les éminents Prophètes (A.S) pour les implorer d'intercéder en leur faveur auprès d'Allah Ta'aala. Mais aucun de ces derniers n'osera le faire. Finalement, Raçouloullah ﷺ intercedera (c.à.d il fera le chafaa'at). Cette intercession sera en faveur de tout le monde y compris les djinns et les êtres humains et qu'ils

soient croyants ou non-croyants ils bénéficieront tous de cette intercession. Tout cela est mentionné en détail dans les ahaadice concernant le Qiyaamah.

2. Il intercèdera en faveur de certains non-croyants afin que leurs supplices soient atténués comme mentionné dans le hadice authentique à propos de Aboû Twaalib.
3. Il intercèdera afin que certains croyants soient retirés de l'enfer où ils auront été déjà jetés.
4. Il intercèdera en faveur de certains croyants qui, en raison de leurs mauvaises actions, étaient destinés à l'enfer. Il demandera à Allah de leur pardonner et ne pas les mettre en enfer.
5. Il intercèdera afin que certains croyants soient admis au Paradis sans Hiçaab Kitaab (c.à.d sans avoir à rendre compte de leurs actions).
6. Il intercèdera afin qu'Allah Ta'aala élève le grade de certains croyants au Paradis.

HADICE NO. 4

عَنْ زَيْدِ بْنِ أَرْقَمَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَالَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُخْلِصًا دَخَلَ الْجَنَّةَ قَيْلًا وَمَا إِخْلَاصُهَا قَالَ أَنْ تَمْتَحِرَ عَنْ مَحَارِمِ اللَّهِ
رواه الطبراني في الاوسط والكبير.

Hazrat Zaïd Bin Arqam (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Quiconque récite لا إله إلا الله avec Ikhlaas (sincérité) entrera au Paradis.' Quelqu'un demanda: 'Quel est le signe de l'Ikhlaas?' Raçouloullah ﷺ répondit: 'S'abstenir des actions interdites (haraam).'

Il est évident que celui qui s'abstient des actions et choses

interdites et qui proclame sa foi en لا إله إلا الله ira directement au Paradis. Il n'y a pas de doute là-dessus. Même si ce quelqu'un n'arrive pas tout à fait à s'abstenir des choses ou actions interdites, tôt ou tard il sera, par le barkat (grâce) de ce kalimah, admis au Paradis, après avoir bien sûr purgé sa peine pour ses mauvaises actions. Evidemment, il en est tout autrement si les mauvaises actions d'une personne finissent par lui faire perdre son Imaan et le mettent, en conséquence, en dehors (du giron) de l'Islaam. Qu'Allah nous en protège.

Le Faqih (Juriste), Aboul Laith de Samarqand écrit dans son Livre 'Tambih-oul-Ghafiline' qu'il est nécessaire à chaque personne de réciter لا إله إلا الله en abondance, d'implorer (c.à.d faire le dou'aa à) Allah Ta'aala pour préserver son Imaan et s'abstenir des péchés, car il y a beaucoup de gens qui, à cause de leurs péchés, perdent finalement leur Imaan et meurent en état de koufr (c.à.d comme infidèle). Peut-il y avoir de plus grand malheur pour une personne que de se trouver, le Jour du Qiyaamah, sur la liste des kaafirs alors que toute sa vie durant il figurait sur la liste des croyants? En vérité, il n'y a pas de plus grande tragédie. On n'éprouve pas de peine à voir quelqu'un qui a tout le temps fréquenté l'église ou un autre lieu de culte ou l'on prie les idoles sur la liste des kaafirs (infidèles) dans l'au-delà. En revanche la peine est très grande quand on voit quelqu'un qui de son vivant a fréquenté la mosquée, parmi les kaafirs dans l'au-delà. Ceci est dû à l'abondance de péchés et en commettant des choses haraam (interdits) en privé. Par exemple, il y a bon nombre de gens qui sont en possession (de manière illégale/illicite) des biens d'autrui et savent très bien que ceux-ci appartiennent à d'autres personnes mais se donnent bonne conscience en se disant qu'un jour ils vont les restituer à leur propriétaire et celui-ci leur pardonnera; mais le propriétaire meurt avant qu'ils n'aient l'occasion de le faire. Il y en a d'autres qui ont donné talaq (divorce) à leurs épouses et ils en sont parfaitement conscients mais continuent de coucher avec elles jusqu'à ce qu'ils meurent dans cet état sans avoir le tawfiq (la chance/la faveur divine) de faire le tawbah (repentir). C'est ainsi que les gens arrivent à perdre leur Imaan.

اللَّهُمَّ احْفَظْنَا مِنْهُ

Ô Allah, protège-nous de (tout) cela.

Dans les livres de hadice, il y a le récit d'un jeune homme qui ne pouvait par réciter le kalimah au moment de sa mort. Raçouloullah ﷺ, qui en fut informé, se rendit à son chevet et lui demanda ce qui lui arrivait. Il répondit qu'il sentait que son coeur était bloqué. Après s'être renseigné, on apprit que sa mère était mécontente de lui en raison de son comportement à son égard. Raçouloullah ﷺ fit venir sa mère et lui demanda: 'Si quelqu'un allume un grand feu et veut y jeter votre fils, est-ce que vous allez intercéder en sa faveur?' Elle répondit: 'Bien sûr je le ferai'. Raçouloullah ﷺ lui dit alors: 'Si c'est ainsi, pardonnez-lui'. Elle pardonna donc à son fils et ensuite on demanda à ce dernier de réciter le kalimah, ce qu'il fit tout de suite (sans problème). Raçouloullah ﷺ remercia Allah Ta'ala d'avoir sauvé ce jeune du feu de l'enfer grâce à son intervention.

Il y a des centaines de cas semblables où les gens commettent des péchés qui leur causent du tort matériellement et spirituellement.

L'auteur du Ihyaa-oul-Ou'loûm, Imaam Ghazaalî (R), rapporte qu'une fois Raçouloullah ﷺ faisait le Khoutbah (sermon) pendant lequel il a dit:

"Celui qui récite لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ d'une telle façon qu'il ne mélange pas, le Paradis devient waadjib (obligatoire) pour lui." Hazrat A'li (RA) demanda à Raçouloullah ﷺ de donner la signification de 'mélange'. Raçouloullah ﷺ répondit: "C'est l'amour du dounyaa (de ce monde) et sa convoitise. Beaucoup de gens sont tels qu'ils parlent comme des Prophètes (AS) mais se comportent comme des arrogants et des tyrans. Quiconque récite ce kalimah sans se comporter ainsi, alors le Paradis devient waadjib pour lui."

HADICE NO. 5

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ عَنْهُ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا قَالَ عَبْدٌ لَأِلَهَ إِلَّا اللَّهُ إِلَّا فَتَحَتْ لَهُ أَبْوَابُ السَّمَاءِ حَتَّى يُفِضَ إِلَى الْعَرْشِ مَا اجْتَنَبَ الْكِبَائِرَ - رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ وَقَالَ حَدِيثٌ حَسَنٌ غَرِيبٌ كَثْفِي

الترغيب وهكذا في المشكوة لكن ليس فيها حسن بل غريب فقط قال تماري
ورواة النسائي وابن حبان وعزاه السيوطي في الجامع الى الكومذى ورقم له بالحسن
وحكاة السيوطي في الدر من طريق ابن مردويه عن ابي هريرة وليس فيه ما اجتنب
الكبائر وفي الجامع الصغير برواية الطبراني عن معقل بن يسار بكل شيئ مفتاح
وَمِفْتَاحُ السَّمَوَاتِ قَوْلُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَرَقْمُهُ بِالضَّعْفِ -

Abou Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Il n'y a pas un serviteur (d'Allah) qui récite لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ et que les portes des cieux ne s'ouvrent pour lui jusqu'à ce que ce kalimah atteigne (directement) l'A'rsh (le Trône d'Allah), à condition qu'il s'abstienne des péchés kabîrah (majeurs)."

Le fait que ce Kalimah s'achemine directement vers l'A'rsh prouve combien il est bénéfique (chargé de vertus) et accepté auprès d'Allah. Et on a déjà vu (voir Hadîce No. 3) que sa récitation, en dépit des péchés majeurs,, n'est pas complètement dépourvue de bienfaits. Moullah A'li Qaarî (R) dit que s'abstenir des péchés kabîrah est la condition pour une acceptation **rapide** de la récitation du kalimah et l'ouverture de toutes les portes (des cieux), mais que cela ne veut pas dire qu'en raison des péchés kabîrah, elle est complètement dépourvue de récompense et d'acceptation. Certains Ou'lamaa disent, en explication à ce hadîce, que quand une personne qui d'ordinaire récite ce kalimah arrive à mourir, toutes les portes des cieux s'ouvrent pour accueillir son roûh (âme). Selon un hadîce, deux kalimahs sont tels que l'un ne s'arrête pas avant d'avoir atteint l'A'rsh et l'autre remplit le ciel et la terre de sa lumière (noûr ou sa récompense). Le premier c'est لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ et l'autre c'est اللَّهُ أَكْبَرُ .

HADÎCE NO. 6

عَنْ يَعْطَى بْنِ سَنَادٍ قَالَ حَدَّثَنِي أَبِي سَنَادُ بْنُ أَوْسٍ وَعِبَادَةُ بْنُ الصَّامِتِ
حَاضِرٌ يُصَدِّقُ قَالَ كُنَّا عِنْدَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ هَلْ فِيكُمْ

غَرِيبٌ يَعْنِي أَهْلَ الْكِتَابِ قُلْنَا لَا يَا رَسُولَ اللَّهِ فَأَمَرَ بِغَلْقِ الْأَبْوَابِ وَقَالَ
 أَرْفَعُوا أَيْدِيَكُمْ وَقُولُوا لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ، فَرَفَعْنَا أَيْدِينَا سَاعَةً ثُمَّ قَالَ الْحَمْدُ
 لِلَّهِ اللَّهُمَّ إِنَّكَ بَعَثْتَنِي بِهَذِهِ الْكَلِمَةِ وَوَعَدْتَنِي عَلَيْهَا الْجَنَّةَ وَأَنْتَ كَمَا
 تَخْتَفِ الْمَيْعَادَ ثُمَّ قَالَ أَبَشِرُوا فَإِنَّ اللَّهَ قَدْ غَفَرَ لَكُمْ.

رواه احمد باسناد حسن والطبراني وغيرهما كذا في الترغيب قلت واخرجه
 الحاكم وقال اسمعيل بن عياش احد ائمة اهل الشام وقد نسب الى
 سوء الحفظ وانا على شرط في امثاله وقال الذهبي راشد ضعفه الدارقطني
 وغيره وثقه حليم اه وفي مجمع الزوائد رواه احمد والطبراني والبخاري
 ورجال موثقون اه

Hazrat Ya'aala Bin Shaddaad (R) dit: "Hazrat Aboû Shaddaad Bin Awce (RA) m'a raconté un hadice et Hazrat Oubaadah Bin Swaamit (RA) qui était présent l'a confirmé. Hazrat Aboû Shaddaad (RA) raconta: 'Une fois nous étions en compagnie de Raçouloullah ﷺ et il a demandé: 'Est-ce qu'il y a parmi nous un étranger, c'est à dire un Ahl-é-Kitaab (gens du Livre)?' Nous répondîmes: 'Non, Ô Raçouloullah ﷺ !' Alors il a ordonné de fermer les portes et a dit: 'Levez vos mains et récitez 'لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ'. Nous avons donc levé nos mains un instant (et avons récité 'لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ'). Ensuite, il s'exclama: 'Louange à Allah!' (الْحَمْدُ لِلَّهِ) et dit: 'Ô Allah! Tu m'as envoyé avec ce kalimah et Tu as promis le Paradis sur (la profession de) ce kalimah et Toi Tu ne manques pas à Ta parole.' Puis, il nous a dit: 'Soyez heureux, Allah vous a pardonné.'"

eux
 Raçouloullah ﷺ s'est assuré qu'il n'y avait aucun étranger parmi et a demandé de fermer les portes probablement parce qu'il avait l'espoir qu'en vertu de la récitation du Kalimah Twayyibah par ces gens (croyants), ils allaient recevoir la bonne nouvelle de leur pardon et qu'il n'entretenait pas un tel espoir en ce qui concerne les autres (les non-musulmans). Les soufis s'appuient sur ce hadice pour justifier la pratique des Mashaaiikh (guides spirituels)

qui consiste à faire leurs mourîdîne (disciples) faire le zikr avec djaamaa'at (c.à.d. collectivement). Dans Djaami-ou'l-Ouçoûl, il est écrit que Raçouloullah ﷺ a fait ses Sahaabaas (RA) faire le zikr collectivement et individuellement, et il a cité le hadîce ci-dessus pour prouver la pratique de faire le zikr collectivement. Dans ce cas Raçouloullah ﷺ a pu faire fermer les portes afin d'aider ceux présents à se concentrer totalement. C'est pour la même raison que Raçouloullah ﷺ a demandé s'il y avait des étrangers parmi eux. Si la présence de ces derniers n'aurait pas dérangé Raçouloullah ﷺ, elle aurait pu, cependant, déranger les autres. Un poète a écrit:

پہ خوش است با تو بزمے بہنفتہ ساز کردن + در خانہ بند کردن ہر شیشہ باز کردن
کیسی مزے کی چیز ہے تیری ساتھ خفیہ ساز کر لینا گھر کا دروازہ بند کر دینا اور قبول کا منہ کھول دینا ،

Quel plaisir à converser secrètement avec toi. Les portes de la maison sont fermées et le goulot (de la bouteille) ouvert.

HADÎCE NO. 7

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ جَدِّدُوا إِيْمَانَكُمْ
قِيلَ يَا رَسُولَ اللَّهِ وَكَيْفَ نَجِدُ دِيْمَانَنَا قَالَ الْكُفْرُ وَمِنْ قَوْلِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ .

رواہ احمد والطبرانی واسناد احمد حسن کذا فی الترغیب قلت ورواہ المحاکم

فی صحیحہ وقال صحیح الاسناد وقال الذمہی صدقۃ (الروای) ضعفہ قلت هو

من روایة ابی داؤد والترمذی واخرج له البخاری فی الادب المفرد وقال فی

التقریب صدوق له اوہام و ذکرہ السیوطی فی الجامع الصغیر بروایة احمد والمحاکم

وزقم له بالصحة زفی بجمع الزوائد رواہ احمد واسنادہ جید و فی موضع اخر

رواہ احمد والطبرانی ورجال احمد ثقات -

Hazrat Aboû Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Renouvelez sans cesse votre Imaan (foi).' Les Sahaabaas (RA) demandèrent: 'O Raçouloullah ﷺ, comment renouveler notre Imaan?' Raçouloullah ﷺ répondit: 'Récitez لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ en abondance.'

Dans un hadîce, il est rapporté que Raçouloullah ﷺ a dit: 'L'Imaan, tout comme les vêtements, s'use (s'affaiblit). Faites donc des dou'as (supplications) à Allah Ta'aala pour le renouvellement de votre Imaan.' 'User' ici signifie 'affaiblir', c'est-à-dire l'Imaan perd de sa force et son noûr (lumière) à cause des péchés. Il est aussi dit dans un hadîce que quand un serviteur commet un péché, un point noir tache son coeur. S'il se repent sincèrement, ce point noir est lavé. S'il commet un autre péché, un autre point noir tache son coeur. Ainsi son coeur devient finalement complètement noir et rouillé comme Allah le dit dans le Sourah Taffif:

كَلَّا بَلْ رَانَ عَلَى قُلُوبِهِمْ مَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾
سُورَةُ الْمُطَفِّفِينَ

Non, leurs mauvaises actions ont recouvert leurs coeurs de rouille. (83:14)

A ce stade, le coeur est dans un tel état (de détérioration) que les paroles vraies ne font aucun effet. Il est dit dans un hadîce que quatre choses détruisent le coeur: discuter avec les gens stupides, l'abondance des péchés, la compagnie des dames (c.à.d. une association excessive à elles) et rester trop longtemps en la compagnie des morts. Quelqu'un demanda à Raçouloullah ﷺ la signification du mot 'morts'. Ce dernier répondit que ce sont les riches qui sont devenus arrogants en raison de leurs richesses.

HADÎCE NO. 8

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَكْثَرُ مَا مِنْ

شَهَادَةٍ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ قَبْلَ أَنْ يُجَالَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهَا-

رواه أبو يعلى بأسناد جيد قوى كذا في الترغيب وعزاه في الجامع إلى أبي

يعلى وابن عدي في الكامل ورقم له بالضعف وزاد لقنوها موتاكم وفي

مجمع الزوائد رواه أبو يعلى ورجاله رجال الصحيح غير ضمام وهو ثقة-

Hazrat Aboû Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Récitez, (attestez) beaucoup لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ avant que n'intervienne un moment où vous ne pourrez plus le réciter (c.à.d. après la mort).'

En d'autres mots, après la mort aucune action n'est possible. La vie (sur cette terre) est de courte durée et c'est bien le moment de faire de bonnes actions et pour semer. Et la vie après la mort est éternelle et là-bas on récoltera ce qu'on aura semé ici-bas.

HADÏCE NO. 9

عَنْ عَمْرِو بْنِ قَامٍ قَالَ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ إِنَّهُ
لَأَقْلَمُ كَلِمَةً لَا يَقُولُهَا عَبْدٌ حَقًّا مِنْ قَلْبِهِ فَيَمُوتُ عَلَى ذَلِكَ إِلَّا حَرَّمَ عَلَى
النَّارِ إِلَّا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ. رواه الحاكم وقال صحيح على شرطها ورواه بنحوه
كذافي الترغيب -

Hazrat A'mr (RA) rapporte qu'il a entendu Raçouloullah ﷺ dire: "Je connais un Kalimah qu'aucun serviteur ne récite en toute sincérité au moment de mourir sans que le feu (de l'enfer) ne devienne haraam pour lui. Ce Kalimah est لا إله إلا الله."

Ce sujet a été traité dans plusieurs ahaadice (qui ont précédé). Si ce hadice fait allusion à une personne qui vient d'embrasser l'Islaam (et qui est mort tout de suite après), alors il n'y a aucune question à se poser, car il est unanimement accepté que les péchés commis à l'état de koufir sont effacés au moment d'embrasser l'Islaam. Et s'il est question ici de quelqu'un qui est musulman depuis toujours et qui a récité ce kalimah avec sincérité avant de mourir, là-aussi il n'est pas étonnant qu'Allah Ta'aala, de par sa magnanimité, pardonne tous ses péchés, car Allah Ta'aala lui-même dit (dans le Qur'aan Charif) qu'à part le Chirk (polythéisme), Il pardonne tous les péchés de celui qu'Il veut. Moullah A'li Qaari (R) dit que certains Ou'lamaa (érudits dans le Dine) sont d'avis que ce hadice, ainsi que d'autres ahaadice semblables, remontent à l'époque où d'autres commandements n'avaient pas encore été révélés. D'autres Ou'lamaa disent que ce hadice s'applique à ceux qui récitent ce kalimah tout en accomplissant ses droits comme expliqué dans le Hadice No. 4. Hassan Basri (R) et d'autres personnalités encore sont de cet avis. L'opinion de Imaam Boukharî (R) est que ce hadice s'applique à celui qui récite ce kalimah tout en étant envahi par un sentiment

de regret profond pour ses péchés, ce qui constitue l'essence même du tawbah (repentir), et qui ensuite meurt dans un tel état. Quant à Moullah A'li Qaari (R) lui-même, il est d'avis que ce hadîce fait ressortir qu'il serait haraam au feu de l'enfer de brûler une telle personne pour toujours. En sus de toutes ces opinions, il y en a une autre qui est très simple. Une substance donnée peut en vertu d'une qualité intrinsèque produire un certain effet, mais il n'est pas impossible qu'elle ne produise pas l'effet escompté en raison d'un obstacle quelconque. Par exemple, l'effet d'un purgatif est de purger une personne éprouvant des difficultés d'aller à la selle. Mais ce purgatif n'aura pas cet effet si après l'avoir pris une personne prend un médicament qui produit un effet contraire, c'est à dire la constipation. Et cela ne veut nullement dire que le purgatif a perdu sa propriété de purger, mais plutôt que son antidote a contrecarré son effet.

HADÎCE NO. 10

عَنْ مُعَاذِ بْنِ جَبَلٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
مَفَاتِيحُ الْجَنَّةِ شَهَادَةُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ -

رواه احمد كذا في المشكوة والجامع الصغير ورقعه بالضعف و
في مجمع الزوائد رواه احمد ورجاله وثقوا الا ان شهره لم يسمعه عن معاذ
اه ورواه البزار كذا في الترغيب زاد السيوطي في الدرر بن مردويه والبيهقي
وذكره في المقاصد الحسنة برواية احمد بلفظ مفتاح الجنة لا اله الا الله
واختلف في وجه حمل الشهادة وهي مفرد على المفاتيح وهي جمع على اقوال
اوجهها عندي انها لما كانت مفتاحاً لكل باب من ابواب صارت

كالمفاتيح -

Hazrat Mou'az Bin Djabal (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit : "Les clés du Paradis c'est d'attester 'لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ'."

Mention est faite ici de 'Les clés' (le pluriel et non la clé) parceque

ce kalimah est la clé de chaque porte et de chaque partie du Paradis. Ce kalimah donc procure toutes les clés du Paradis. Ou alors parce que ce kalimah comprend deux parties **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** et **مُحَمَّدٌ أُرْسُولُ اللَّهِ**, on peut donc dire que le Paradis s'ouvre avec ces deux clés. On peut aussi, à partir de cette explication, déduire que les ahaadice qui disent que ce kalimah fait entrer au paradis ou protège contre l'enfer font allusion au kalimah complet comprenant les deux parties. Dans un hadice, il est dit que le prix du paradis c'est **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**

HADICE NO. 11

عَنْ أَنَسٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا مِنْ عَبْدٍ
قَالَ لَدَائِلَهُ إِلَّا اللَّهُ فِي سَاعَةٍ مِنْ لَيْلٍ أَوْ نَهَارٍ إِلَّا طُمِسَتْ مَا فِي الصَّحِيفَةِ
مِنَ السَّيِّئَاتِ حَتَّى تَسْكُنَ إِلَى مِثْلِهِمَا مِنَ الْحَسَنَاتِ -

رواه أبو يعلى كذلك الترغيب وفي صحيح الزوائد فيه عثمان بن عبد الرحمن

الزهري وهو متروك به -

*Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Aucun serviteur ne récite **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** à n'importe quel moment de la nuit ou du jour sans que les péchés de son livre des comptes ne soient effacés et remplacés par des vertus."*

La substitution des péchés par des vertus a été expliquée en détail dans la première partie de ce livre, au chapitre 2, Hadice No. 10, où les différentes interprétations des aayaat (versets du Qur'aan) et ahaadice concernant ce sujet sont mentionnés. Ils s'accordent tous à établir que les péchés sont effectivement effacés du Aa'maal-é-Naamah (Livre des comptes) à condition qu'il y ait l'Ikhlaas (la sincérité). De toute façon, réciter en abondance le nom sacré d'Allah et le Kalimah Twayyibah fait développer l'Ikhlaas. C'est pour cette raison que ce kalimah sacré est appelé 'Kalimah Ikhlaas'

تَعْنَى إِلَى هَرْمُورَةَ رَضِيَ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ إِنَّ لِلَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى
 عَمُودًا مِنْ نُورٍ يَمِينُ يَدِي الْعَرْشِ فَلَمَّا قَالَ الْعَبْدُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ أَهْتَنَ ذَلِكَ
 الْعَمُودُ فَيَقُولُ اللَّهُ تَبَارَكَ وَتَعَالَى أَسْكَنْ فَيَقُولُ كَيْفَ أَسْكَنْ وَلَمْ يُغْفَرْ لَهَا
 فَيَقُولُ لِي قَدْ غَفَرْتُ لَهُ فَيَسْكُنُ عِنْدَ ذَلِكَ -

رواه البزار وهو غريب كذا في الترغيب وفي مجمع الزوائد فيه عبد الله بن البرهم
 بن أبي عمرو وهو ضعيف جداً قلت ولبسط السيوطي في اللام على طريقته وذكر

له شواهد -

Hazrat Abou Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
 "Il y a un pilier fait de noir (lumière) devant l'Arsh (le Trône
 d'Allah). Lorsqu'un serviteur récite لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ, ce pilier se met à
 vibrer. Alors, Allah Tabaarak wa Ta'aala dit: 'Arrête!' Et le pilier
 répond: 'Comment puis-je m'arrêter alors que celui qui a récité (ce
 Kalimah) n'a pas encore été pardonné?' A ce moment-là, Allah
 Ta'aala dit: 'Je lui ai pardonné' et le pilier s'arrête de vibrer."

Certains Mouhaddicîne ont exprimé un doute quant à l'authenticité
 de ce hadîce. Mais Allaamah Souyouîti (R) a écrit que le même
 hadîce, quoique avec certaines variantes, nous est rapporté par
 différentes chaînes de narration. Ainsi, dans certaines narrations
 on rapporte qu'Allah a aussi dit: 'J'ai permis à cette personne de
 réciter le Kalimah Twayyibah afin que Je puisse lui pardonner.'
 Combien magnanime et bon Allah est quand Il donne à cette
 personne le tawfîq (la chance) de réciter le Kalimah, puis pour
 compléter sa magnanimité envers ce dernier, Il lui pardonne.

A ce sujet, il y a l'histoire de Hazrat A'twaa (R) qui est très célèbre.
 Un jour, il se rendit au marché où l'on vendait une esclave qui
 n'était pas saine d'esprit. Il l'acheta. Au beau milieu de la nuit, elle
 se réveilla, fit son wouzhou (ablution) et se mit à faire la Salaat. Et
 dans la Salaat elle pleurait tant que les sanglots la suffoquaient.
 Puis elle supplia en ces termes: 'Ô Allah! par l'amour que Tu as

pour moi, aie pitié de moi! Ayant entendu cela, Hazrat A'twaa (R) lui dit: 'Ô esclave! dis plutôt à Allah – 'Par l'amour que moi j'ai pour Toi.' Quand elle entendit cela, elle se mit en colère et dit: 'Par Sa Vérité, s'Il n'avait pas d'amour pour moi, Il ne vous aurait pas laissé dormir paisiblement pour me réveiller moi (à faire son l'baadat).' Ensuite, elle récita les vers suivants:

الْكَرْبُ مُجْتَمِعٌ وَالْقَلْبُ مُخْتَرِقٌ وَالصَّبْرُ مُفْتَرِقٌ وَالذَّمُّ مُسْتَبِقٌ
كَيْفَ الْقَارِعُ عَلَى مَنْ لَا قَرَارَ لَهُ هَمَّاجَنَا لَا الْهَوَى وَالشَّوْقُ وَالْقَلْبُ
يَا رَبِّ إِنْ كَانَ شَيْعَةً بِنُوْنِي فَزَجِّهْ فَاْمُنَّ عَلَى يَوْمٍ مَا دَامَ بِي رَهْمُ

Mon angoisse s'accroît et mon coeur brûle
Ma patience m'a délaissée et mes larmes coulent!
Et comment puis-je connaître la tranquillité d'esprit
Quand je suis si bouleversée par l'amour, le désir et l'angoisse?

Ô Rabb, s'il y a quelque chose qui puisse me libérer de ce tourment,
accorde-le moi comme une faveur!

Elle ajouta: 'Ô Allah, puisque la relation entre Toi et moi n'est plus un secret, enlève-moi donc (de ce monde).' Ayant dit cela, elle poussa un cri et rendit l'âme. Il y a un grand nombre de récits semblables. Il est donc clair que sans la volonté et la faveur d'Allah, personne ne peut rien faire de bon.

سُورَةُ التَّكْوِيْنِ ﴿٢٩﴾ وَمَا تَشَاءُونَ إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ

Vous ne pouvez vouloir que si Allah, Rabb-oul-Aa'lamîne (Seigneur des mondes), le veut. (81:29)

HADÏCE NO. 13

عَنْ ابْنِ عُمَرَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَيْسَ عَلَى أَهْلِ
لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحَشَّةٌ فِي قُبُورِهِمْ وَلَا مَنْشَرُهُمْ وَكَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى أَهْلِ
لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَهُمْ يَنْفُضُونَ التُّرَابَ عَنْ رُؤُوسِهِمْ وَيَقُولُونَ الْحَمْدُ
لِلَّهِ الَّذِي أَذْهَبَ عَنَّا الْحُزْنَ

وَفِي رِوَايَةٍ لَيْسَ عَلَى أَهْلِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحُشَّةٌ عِنْدَ لَمُوتٍ وَلَا عِنْدَ الْقَبْرِ
 رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ وَالْبَيْهَقِيُّ كِلَاهِمَا مِنْ رِوَايَةِ يَحْيَى بْنِ عَبْدِ الْحَمِيدِ الْحَمَّانِيِّ فِي مَتْنِهِ تَكَارُفًا
 كَذَا فِي التَّرغِيبِ وَذَكَرَهُ فِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِرِوَايَةِ الطَّبْرَانِيِّ عَنْ ابْنِ عَمْرٍو وَرَقُولِهِ
 بِالضَّعْفِ وَفِي اسْمِي الْمَطَالِبِ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ وَابُو يَعْلَى لِسَنَدٍ ضَعِيفٍ وَفِي مَجْمَعِ الزَّوَائِدِ
 رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ وَفِي رِوَايَةٍ لَيْسَ عَلَى أَهْلِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مَشْشَةٌ عِنْدَ لَمُوتٍ وَلَا عِنْدَ الْقَبْرِ
 فِي الْأَوَّلِيِّ بِحَيْثُ السَّامِيُّ وَفِي الْآخَرِيِّ بِجَاشِعِ بْنِ عَمْرٍو كِلَاهِمَا ضَعِيفٌ وَقَالَ لِسَفَاوِي فِي الْمَقَالِ
 الْحَسَنَةِ رَوَاهُ ابُو يَعْلَى وَابُو بَيْهَقٍ فِي الشَّعْبِ وَالطَّبْرَانِيُّ بِسَنَدٍ ضَعِيفٍ عَنْ ابْنِ عَمْرٍو قُلْتُ وَمَا
 حُكْمُ عَلَيْهِ الْمُنْكَرُ بِالنَّكَارَةِ مَبْنَاهُ أَنَّهُ جَمَلُ أَهْلِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ عَلَى الظَّاهِرِ عَلَى كُلِّ مُسْلِمٍ
 وَمَعْلُومَاتُ بَعْضِ الْمُسْلِمِينَ يَعْدِلُونَ فِي الْقَبْرِ وَالْحَشْرِ فَيَكُونُ الْحَدِيثُ مُخَالَفًا لِمَعْرُوفٍ فَيَكُونُ
 مُنْكَرًا لَكِنَّهُ إِنْ أُرِيدَ بِهِ الْمُخْتَصَرُ مِنْ هَذِهِ الصِّفَةِ فَيَكُونُ مُوَافِقًا لِلنُّصُوصِ الْكَثِيرَةِ
 مِنْ الْقُرْآنِ وَالْحَدِيثِ وَالسَّابِقُونَ اسْمًا يَتَوَكَّنُونَ وَأَوْلِيَّكَ الْمُقَرَّبُونَ وَمِنْهُمْ سَابِقُ بِالْخَيْرَاتِ
 بِإِذْنِ اللَّهِ وَسَمِعْتُ الْعَنَائِدَ خَلُوكَ الْجَنَّةِ بِغَيْرِ حِسَابٍ وَغَيْرُهُ الْإِذْيُ مِنَ الْإِذْيَاتِ
 وَالرِّيَايَاتِ فَالْحَدِيثُ مُوَافِقٌ لَهَا لَا يَخَالَفُ فَيَكُونُ مَعْرُوفًا لَا مُنْكَرًا وَذَكَرَ السِّيَاطِيُّ
 فِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِرِوَايَةِ ابْنِ عَمْرٍو وَابِي بَيْهَقٍ فِي الْبَحْثِ عَنْ عَمْرِو بْنِ مَرْثَدَةَ سَابِقَتَنَا
 سَابِقٌ وَمُقْتَصِدٌ نَانِجٌ وَظَالِمٌ مَبْنَاهُ مَقْفُولٌ وَرَقُولُهُ بِالْحَسَنِ قُلْتُ وَيُوقَدُ حَدِيثًا
 سَبَقَ الْمَقْفُودُونَ الْمُسْتَهْتَرُونَ فِي ذِكْرِ اللَّهِ يَضَعُ الذِّكْرَ عَنْهُمْ أَتَاهُ هُوَ فَيَأْتُونَ يَوْمَ
 الْقِيَامَةِ خُفَّافًا رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ وَالْحَاكِمِيُّ عَنِ ابْنِ مَرْثَدَةَ وَالطَّبْرَانِيُّ عَنْ ابْنِ الدَّرْدَاءِ كَذَا فِي الْجَامِعِ
 وَرَقُولُهُ بِالْعَصَةِ وَفِي الْإِتْحَافِ عَنْ ابْنِ الدَّرْدَاءِ مَوْقُوفًا الَّذِينَ لَا تَزَالُ لَسْتُمْ
 طَلِبَةٌ مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ وَمَنْ يَضَعُكُمْ وَفِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِرِوَايَةِ الْحَاكِمِ

دَقْرُهُ بِالرَّحْمَةِ السَّابِقِ وَالتَّقْصِدِ يَدْخُلَانِ الْجَنَّةَ بِغَيْرِ حِسَابٍ - وَالظَّلَامُ لِنَفْسِهِ

يَحْسِبُ حَلًّا يَسِيرًا ثُمَّ يَدْخُلُ الْجَنَّةَ -

Hazrat A'bdoullah Ibn-é-Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Les gens de لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ (c.à.d ceux qui croient en لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ et le récitent) n'auront de crainte ni dans la tombe, ni dans le Maidaan-é-Hashr (la Plaine de la Résurrection). C'est comme si je voyais les gens de لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ devant moi (se levant de leurs tombes et) secouant la poussière de leurs têtes en disant: "Tout louange à Allah, Celui qui nous a libérés (à jamais) de toute anxiété."

Il est dit dans un autre hadîce que les gens de لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ ne connaîtront aucune crainte au moment de la mort et dans la tombe.

Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) rapporte qu'une fois Hazrat Djibrîl (AS) se rendit chez Raçouloullah ﷺ qui était dans une grande tristesse et lui dit: 'Allah Ta'aala vous envoie Ses salaams (salutations) et vous voyant triste et inquiet, en demande la raison.' (Quoique Allah Ta'aala connaît les secrets qu'il y a dans le coeur, Il pose quand même ce genre de question comme un insigne d'honneur et de respect à Son Messager). Raçouloullah ﷺ répondit: 'Ô Djibrîl (AS) je me fais beaucoup de souci pour mon Oummah, quel sera leur sort le Jour du Qiyaamah!' Djibrîl (AS) demanda: 'Est-ce à propos des Kaafirs (non-croyants) ou des musulmans?' Raçouloullah ﷺ répondit: 'A propos des musulmans!' Djibrîl (AS) emmena Raçouloullah ﷺ à un cimetière où étaient enterrées les morts de la tribu de Banou Salmah. Il frappa de son aile l'un des tombeaux et dit قُمْ يَا ذَنِّ اللَّهِ (Lève-toi sur l'ordre d'Allah). Un homme d'une extrême beauté se leva (de la tombe) en récitant:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَّسُولُ اللَّهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Il n'y aucun Ilah (être digne d'adoration) à part Allah. Toute louange à Allah, Le Rabb (Seigneur) des mondes.

Hazrat Djibrîl (AS) lui dit de regagner sa place, ce qu'il fit. Puis, de

son aile il trappa une autre tombe et dit: 'Lève-toi sur l'ordre d'Allah.' Il se leva alors un homme fort laid, avec un visage noirci et des yeux hagards, et qui disait: 'Quel regret! quelle honte! quelle horreur!' Puis Djibrîl (AS) lui intima l'ordre de retourner à sa place. Après cela, il dit à Raçouloullah ﷺ: 'Les hommes se lèveront le Jour du Jugement dans le même état qu'ils étaient au moment de leur mort.'

Dans ce hadîce, l'appellation 'les gens de **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**' semble désigner ceux qui ont un profond attachement, une relation spéciale avec ce Kalimah sacré et qui restent particulièrement occupés à le réciter, tout comme on appelle laitier, cordonnier, bijoutier ou vendeur de glace ceux qui ont ces choses-là (lait, chaussures, bijoux ou glace) en stock et qui pratiquent ces métiers. Donc, qu'on appelle ceux qui ont une relation toute particulière avec le Kalimah Twayyibah, les gens de **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** n'a rien d'étonnant. Dans le Qur'aan, au Sourah Faatir, Allah Ta'aala a décrit trois catégories de gens de cet Oummah dont l'une d'entre elles est appelée 'Saabiq-oul-Khairaat' (les premiers en l'accomplissement de bonnes actions) et à propos de laquelle le hadîce nous informe qu'ils entreront au Paradis sans avoir à rendre compte (c.à.d. sans Hiçaab Kitaab). Dans un autre hadîce, il est dit que la personne qui récite **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** cent fois par jour sera, le Jour du Jugement, ressuscité avec un visage rayonnant comme la pleine lune. Hazrat Aboû Dardaa (RA) dit que ceux qui gardent leur langue trempée dans le zikr d'Allah entreront au Paradis en souriant.

HADÎCE NO. 14

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرٍو بْنِ الْعَاصِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ إِنَّ اللَّهَ يَسْتَخْلِفُ رَجُلًا مِنْ أُمَّتِي عَلَى رُغُوسِ الْخَلَائِقِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فَيُنشَرُ عَلَيْهِ تِسْعَةٌ وَتِسْعِينَ سِجِلًا كُلُّ سِجِلٍ مِثْلُ مِدَى لَبْصَرٍ ثُمَّ يَقُولُ أَتُنْكِرُ مِنْ هَذَا شَيْئًا أَظْلَمَكَ كَتَبْتَنِي الْحَافِظُونَ فَيَقُولُ لَا يَارَبِّ فَيَقُولُ أَفَلَاكُ عَدُوٌّ فَيَقُولُ لَا يَارَبِّ فَيَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى الْبُرَّانُ لَكَ عِنْدَنَا حَسَنَةٌ فَإِنَّهُ لَا ظِلَّ عَلَيْكَ لِيَوْمٍ فَتُخْرَجُ

بِطَاقَةٍ فِيهَا أَشْهُدَانِ لِلدَّاءِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدَانِ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ فَيَقُولُ أَحْضِرْ
وَزَنَّاكَ فَيَقُولُ يَا رَبِّ مَا هَذِهِ الْبِطَاقَةُ مَعَ هَذِهِ السَّجِّلَاتِ فَقَالَ فَإِنَّكَ لَا تَنْظُرُ الْيَوْمَ
فَتُوضَعُ السَّجِّلَاتُ فِي كِفَّةٍ وَالْبِطَاقَةُ فِي كِفَّةٍ فَطَاشَتِ السَّجِّلَاتُ وَنُقِلَتِ الْبِطَاقَةُ
فَلَا يَنْقَلُ مَعَ اللَّهِ شَيْءٌ -

رواه الترمذي وقال حسن غريب؛ وابن ماجة، وابن حبان في صحيحه، والبيهقي
والحاكم وقال صحيح على شرط مسلم كذا في الترغيب قلت كذا قال الحاكم في كتاب الإيمان
وأخرجه أيضاً في كتاب الدعوات وقال صحيح الإسناد وأقره في الموضوعين الذمبي
وفي لمشكوة أخرجه بمؤايه الترمذي وابن ماجة وزاد السيوطي فالرد فيمن
عزاه اليم أحمد وابن مردويه واللائكافي والبيهقي في البعث وفيه اختلاف
في بعض الألفاظ كقولها في أول الحديث يُصَاحُّ بِرَجُلٍ مِّنْ أُمَّتِي عَلَى رُؤُوسِ السَّجِّلَاتِ
وَفِيهِ إِيضًا فَيَقُولُ أَفَلَاكَ عُدُنٌ أَوْ حَسَنَةٌ فِيمَا بَلَ رَجُلٌ فَيَقُولُ لَا يَا رَبِّ فَيَقُولُ
بَلَى إِنَّ لَكَ عِنْدَ الْحَسَنَةِ الْحَدِيثَ وَعَلِمَ مِنْهُ أَنَّ الْأَسْتَدْرَاكَ فِي الْحَدِيثِ عَلَى عَمَلِهِ
ولاحظة إذا إلى ما أوله القاري في المرقاة وذكر السيوطي ما يؤيد الرواية من
المرامات الآخر -

Hazrat A'bdoullah Bin A'mr Bin Al Aa's (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le Jour du Qiyaamah, Allah choisira quelqu'un de mon Oummah pour comparaître (devant Son Tribunal) en présence de l'humanité toute entière et étalera devant lui 99 dossiers, dont chacun sera aussi long que la distance que les yeux peuvent voir – jusqu'à l'horizon. On lui demandera: 'Est-ce que tu nies quelque chose de cela (de ton dossier), est-ce que tu as fait l'objet de zoulm (d'injustice) de la part des anges responsables d'enregistrer tes actions? (c.à.d ont-ils inscrit quelque chose que tu n'as pas faite ou ont-ils ajouté quelque chose en plus de ce que

tu as fait?)' Il répondra: 'Non! Ô Rabb (Seigneur)!' On lui demandera: 'Est-ce que tu as une excuse (pour avoir commis ces péchés)?' Il répondra: 'Non! Ô Rabb!' Allah lui dira alors: 'Il y a chez Moi, une bonne action à ton crédit. On ne te fera aucune injustice aujourd'hui.' Puis on sortira un petit bout de papier sur lequel sera écrit:

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ

(J'atteste qu'il n'y a aucun Ilaah - être digne d'adoration - à part Allah et j'atteste que Mouhammad est son serviteur et son Messenger). On lui dira: 'Va le faire peser.' Il dira: 'Ô Rabb! Que représente ce petit bout de papier devant tous ces dossiers réunis?' On lui dira: 'On ne te fera pas d'injustice aujourd'hui'. Alors tous les dossiers seront placés dans un plateau de la balance et le petit bout de papier sera placé dans l'autre. Le plateau contenant les dossiers s'envolera dans l'air tellement (le plateau contenant) le petit bout de papier sera lourd. En fait rien ne pèse plus lourd que le nom d'Allah."

C'est le miracle, le barkat de l'Ikhlaas (la sincérité)! Une seule récitation du Kalimah Twayyibah avec Ikhlaas pèsera plus lourd que tous ces dossiers! Il ne faut donc jamais mépriser un musulman et se considérer supérieur. Qui sait laquelle de ses actions Allah acceptera et qui lui suffira pour son nadjaat (salut) dans l'au-delà, tandis qu'on ne sait pas ce qui va se passer dans son propre cas, s'il y a quelque chose qui mérite d'être acceptée ou pas. Dans un hadîce, l'histoire de deux personnes de Banî Israaîl (tribu d'Israël) est relatée, l'une étant un A'abid (religieux/pieux) et l'autre un pécheur. Le premier critiquait toujours le second qui ne faisait que répondre: 'Laissez-moi à mon Créateur!' Un jour, pris de colère, l'Aa'bid lui lança: 'Par Allah! tu ne seras jamais pardonné!' Allah Ta'aala réunit tous les deux dans le Aalam-é-Arwaah. (le monde des rouhs/âmes) et pardonna au pécheur parce qu'il avait toujours espoir en la miséricorde d'Allah et ordonna que l'Aa'bid soit puni pour avoir juré par Son nom. Il n'y a pas de doute que ce serment au nom d'Allah était très dur, car Allah Ta'aala Lui-même déclare:

إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَلِكَ لِمَنْ يَشَاءُ
سُورَةُ الشُّرَاهِ

"Certainement Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne des associés. Hormis cela (le chirk), Il pardonne à qui Il veut." (4:48).

De quel droit donc une personne peut-il se permettre de dire qu'Allah ne va pas pardonner à une telle autre personne? Cependant, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas avertir les gens contre les péchés et les choses interdites et les empêcher de les commettre. Dans des centaines d'endroits dans le Qur'aan et les livres de Hadîce, nous sommes ordonnés d'empêcher le mal et sommes avertis si nous ne le faisons pas. Il est dit dans plusieurs ahaadîce que ceux qui voient commettre un péché et ont le pouvoir de l'empêcher, mais ne le font pas, deviennent les complices du pécheur et à ce titre seront également punis. Ce sujet est traité en détail dans mon livre "Les Vertus du Tabligh". Ceux qui le désirent peuvent s'y référer.

Il y a un autre point important à retenir. S'il est dangereux pour les gens pieux de considérer des pécheurs comme des candidats potentiels à l'enfer, il est encore plus dangereux pour les ignorants de prendre pour Saint et Sheikh (guide spirituel) n'importe qui et ce malgré le fait qu'il débite des paroles de koufr et des insanités. Raçouloullah ﷺ a dit que celui qui respecte un Bid'ati (innovateur) a participé à la destruction de l'Islaam. Il est dit dans plusieurs ahaadîce que vers la fin des temps, il y aura beaucoup d'imposteurs, d'escrocs et de menteurs qui rapporteront des ahaadîce qu'on n'a jamais entendus avant. Ne vous laissez pas induire en erreur et ne vous mêlez pas au fitnah (désordre).

HADÎCE NO. 15

عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَوْ حِجَّ
بِالسَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَنْ فِيهِنَّ وَمَا بَيْنَهُنَّ وَمَا خَلْفَهُنَّ فَوَضَعْنَ فِي كِفَّةِ الْمِيزَانِ دَوْضِعَتْ سَهْلًا
إِنَّ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ فِي الْكِفَّةِ الْآخَرَى لَرَجَحَتْ بِهِنَّ -

اخرج الطبراني كذا في الدر وهكذا في بحر الزوائد وزاد في أولهم لِقُوا مَوْتَكُمْ شَهَادَةً أَنْ لَا
 إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ فَمَنْ قَالَهَا حَيًّا مَوْتًا وَجِبَتْ لَهُ الْجَنَّةُ قَالُوا يَا رَسُولَ اللَّهِ فَمَنْ قَالَهَا فِي صِحَّتِهِ قَالَ تِلْكَ
 أَوْجِبُ وَأَوْجِبُ ثُمَّ قَالَ وَالَّذِي فَسَى بِيَدِهِ الْحَدِيثُ قَالَ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ وَرِجَالُهُ ثَقَاتٌ
 (الإمام ابن أبي طيحة لم يسمع من ابن عباس).

Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Par Celui qui tient ma vie entre Ses mains, si tous les cieus, la terre, tous les gens qui s'y trouvent, toutes les choses qui sont entre et toutes les choses qui sont au-dessous sont placés sur un plateau de la balance et le chahaadah (l'attestation) de لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ sur l'autre plateau, ce dernier pèserait plus lourd.'

Ce genre de sujet a été décrit dans plusieurs autres ahaadice. Il ne fait aucun doute que rien ne peut égaler le nom d'Allah. Ceux qui le prennent à la légère sont les perdants et les malchanceux. Cependant, le poids de ce kalimah varie en fonction de l'Ikhlaas (la sincérité). Plus grand est l'Ikhlaas, plus lourd sera ce kalimah sacré. C'est pour développer cet Ikhlaas justement que l'on doit rester en compagnie des Mashaikh (guides spirituels) et se mettre à leur service.

Dans un autre hadice, il y a quelques paroles de Raçouloullah ﷺ qui précèdent le contenu du hadice sus-mentionné. Ces paroles sont: 'Faites réciter لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ à un mourant, car le Paradis devient waajib (obligatoire) pour celui qui récite le kalimah au moment de mourir.' Les Sahaabaas (RA) demandèrent: 'Ô Raçouloullah ﷺ, qu'en est-il si quelqu'un le récite quand il est encore en bonne santé (c.à.d. durant sa vie, bien avant de mourir)?' Raçouloullah ﷺ répondit: 'Alors le Paradis devient encore plus waajib pour lui.' C'est après avoir prononcé ces paroles que Raçouloullah ﷺ a dit ce qui est mentionné dans le Hadice No. 15 ci-dessus.

عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ جَاءَ النَّعْمَانُ ابْنَ زَيْدٍ وَقُرْدُ بْنُ كَعْبٍ وَبَجْرِيُّ بْنُ عَمْرِو فَقَالُوا
 يَا مُحَمَّدُ مَا تَعْلَمُ مِنَ اللَّهِ إِلَّا الْهَاطِئَةَ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَا إِلَهَ إِلَّا
 اللَّهُ بِيَدِكَ بُعِثْتُ وَإِلَى ذَلِكَ أَدْعُوا فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى فِي قَوْلِهِ قُلْ أَيُّ شَيْءٍ أَكْبَرُ
 شَهَادَةً الْبَيْتِ

اخرج ابن اسحاق وابن المنذر وابن الجاحظ وبقول الشافعي كذا في الدرر المنثور -

Hazraat Ibn-é-A'baas (RA) relate qu'une fois Naakkhaam Ibn-é-Zaid, Qourd Ibn-é-Ka'ab et Bahr Ibn-é-A'mr (trois Kaafirs-infidèles) sont venus voir Raçouloullah ﷺ et ont dit: "Est-ce que tu ne connais personne d'autre qui mérite d'être adoré à part Allah?" Raçouloullah ﷺ répondit: "Il n'y a aucun Ilaah-être digne d'adoration - à part Allah (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ). J'ai été envoyé avec ce Kalimah auquel j'invite les gens." C'est dans cette circonstance que fut révélé:

سُورَةُ الْأَنْعَامِ

قُلْ أَيُّ شَيْءٍ أَكْبَرُ شَهَادَةً

"Qu'y a-t-il de Plus grand comme témoignage?" (6:19)

La réponse de Raçouloullah ﷺ : 'J'ai été envoyé (comme Prophète) avec ce Kalimah auquel j'invite les gens', ne signifie pas qu'il est le seul à avoir été envoyé pour cette mission. En fait tous les Prophètes (AS) ont été envoyés pour propager ce kalimah et ils ont tous invité les gens vers ce Kalimah. De Aadam (AS) à Raçouloullah ﷺ, il n'y a pas un seul Prophète (AS) qui n'ait pas invité les gens à ce Kalimah béni. Combien béni et sublime est ce Kalimah que tous les Prophètes (AS) et toutes les vraies religions ont propagé et servi! Y a-t-il une vraie religion qui n'invite pas à ce kalimah? C'est pour attester ce kalimah qu'a été révélé le verset cité plus haut où Allah Ta'aala apporte son témoignage et pour confirmer ce que Raçouloullah ﷺ a dit. Selon un hadice, lorsqu'un fidèle récite *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ*, Allah Ta'aala atteste ce qu'il a récité et dit: 'Mon serviteur a dit la vérité, il n'y a aucun Ilaah à par Moi.'

HADÏCE NO. 17

عَنْ لَيْثٍ قَالَ قَالَ عِيْسَى بْنُ مَرْيَمَ عَلَيْهِ السَّلَامُ أُمَّةٌ مُحَمَّدٌ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
أَنْقَلَ النَّاسَ فِي لَيْثِيْنَ دَلَّتْ أَسْنَنُهُمْ بِكَلِمَةٍ ثَقَلَتْ عَلَى مَنْ كَانَ قَبْلَهُمْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ
أَخْرَجَهُ الْأَصْبَهَانِيُّ فِي التَّرغِيبِ وَالتَّرغِيبِ كَذَا فِي الدَّلِيلِ

Hazrat Lais (RA) raconte que (le (Prophète) Hazrat I'caa (AS), fils de Mariam, a dit: "Les actions de l'Oummah de Mouhammad ﷺ pèseront plus lourd dans la balance (le Jour du Jugement) car leurs langues sont accoutumées à (la récitation d') un kalimah que les Oummah précédents ont trouvé lourd et ce Kalimah est "لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ".

C'est un fait que l'Oummah de Raçouloullah ﷺ est plus dévoué à ce kalimah et le récite beaucoup plus que les autres Oummahs. Il y a eu (depuis l'avènement de Raçouloullah ﷺ) non pas des centaines de milliers, mais des millions de Mashaikh (guides spirituels) et chacun d'eux avait plus ou moins des centaines de mourîds (disciples) dont la plupart avait pour pratique quotidienne de réciter des milliers de fois "لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ". Il est écrit dans 'Djaami-'oul-Ouçoùl' que le mot 'Allah' doit être récité au moins cinq mille fois par jour et aucune limite n'a été fixée quant au maximum. Les soufîs (dévots/ ascètes/ mystiques) doivent réciter "لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ" au moins vingt cinq mille fois par jour. Ce nombre varie selon la recommandation du Sheikh (guide spirituel). J'ai raconté tout cela ici pour donner une idée du nombre de fois que "لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ" est récité, confirmant ainsi ce que Hazrat I'caa (AS) a dit dans le hadîce sus-mentionné. Shah Waliyyoullah (R) a écrit dans son Livre 'Qawl-é-Djamîl' que son père (R) récitait deux cents fois "لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ" d'un seul souffle quand il venait de débiter dans le Tassawwouf (Soufisme: la voie - souloûk - visant à purifier son intérieur). Sheikh Aboû Yazîd Qartwabi (R) raconte: 'Ayant appris que celui qui récite "لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ" 70,000 fois sera sauvé du feu de l'enfer, j'ai complété une fois ce nombre au nom de mon épouse et plusieurs fois comme une provision pour l'au-delà en mon nom personnel. Près de nous, vivait un jeune homme réputé pour avoir été béni du pouvoir de Kashf (pouvoir de voir des choses de l'au

-delà) même en ce qui concerne le Paradis et l'enfer. Quant à moi, j'avais des doutes là-dessus. Une fois, alors que ce jeune homme dînait en notre compagnie, il poussa soudain un cri, il suffoquait et déclara: "Je vois ma mère en train de brûler en enfer." Quand je vis sa consternation, je pensais dédier à sa défunte mère une récitation complète de 70,000 fois **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** dans le but de l'épargner de la punition, ce qui me permettrait également de confirmer les vertus de cette récitation. Je fis donc l'intention dans mon coeur (sans en souffler mot à quiconque) de lui dédier une de mes récitations complètes que j'avais faites pour mon compte personnel. Tout de suite après ce jeune homme dit: "Mon oncle, ma mère a été sauvée des punitions de l'enfer." Qartwabî (R) dit que cet évènement m'a été profitable de deux manières: d'abord, il m'a confirmé les vertus de réciter 70,000 fois **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**, ensuite il m'a prouvé que ce jeune homme était effectivement doué du pouvoir du kashf.

Ceci n'est qu'un incident parmi toute une multitude d'incidents qu'ont dû vivre d'autres personnages et individus de cet Oummah. Dans le vocabulaire des soufis, il y a une pratique qu'on appelle "Paas Anfaas" et qui consiste à ne pas inspirer et expirer sans faire le zikr d'Allah, (c.à.d on fait le zikr à chaque fois qu'on inspire et expire de l'air lors de la respiration). Dans l'Oummah de Mouhammad ﷺ il y a des millions d'individus qui ont adopté cette pratique durant leur existence. Quel doute peut-il subsister donc sur le hadîce cité plus haut et dans lequel Hazrat I'çaa (AS) dit que les langues des gens de cet Oummah se sont habituées et familiarisées à la récitation de **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**? C'est une chose qui n'est pas lourde pour eux.

HADÎCE NO. 18

عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ مَكْتُوبٌ عَلَى بَابِ الْجَنَّةِ
 اسْمِي أَنَا اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنَا لَا أُعَذِّبُ مَنْ قَالَهَا إِخْرَجَهُ ابْنُ الشَّيْخِ كَذَا فِي الدَّر

Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
 "Sur la porte du Paradis, il est inscrit:

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنَا لَا أُعَذِّبُ مَنْ تَأْتَانِي

'En vérité, Je suis Allah. Il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) à part Moi. Je ne punirai pas celui qui le récitera (c.à.d celui qui récitera ce Kalimah).'

Le fait que des punitions seront infligées à cause des péchés est mentionné à maintes reprises dans les ahaadice. Si la punition qui est mentionnée dans ce hadice fait allusion à une punition à perpétuité alors il n'y a rien à redire. Cependant, si une personne fortunée récite ce kalimah avec sincérité, il n'est pas impossible, par la grâce d'Allah, qu'elle soit exemptée de toute punition en dépit de tous ses péchés, comme il a été expliqué aux Hadices No. 9 et No. 14.

HADICE NO. 19

عَنْ عَلِيٍّ قَالَ حَدَّثَنَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَنْ حَبِيبِ بْنِ أَبِي عَمْرٍو قَالَ قَالَ
اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ إِنِّي أَنَا اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنَا وَأَعْبُدْنِي مَنْ جَاءَنِي مِنْكُمْ بِشَهَادَةٍ أَنَّهُ لَا إِلَهَ
إِلَّا اللَّهُ فَأَدْخِلُكَ دَخْلِي فِي حِصْنِي وَمَنْ دَخَلَ حِصْنِي أَمِنَ عَذَابِي -

اخرجه البوصيري في العلوية كذا في الدرر وابن عساكر كذا في الجامع الصغير وفيه ايضا برواية
الشيرازي عن علي ورقم له بالصحة وفي الباب عن عتبان بن مالك بلفظ ان الله قد
حرم على النار من قال لا اله الا الله ميتقى بذلك وجه الله رواه الشيخان وعن ابن عمر
بلفظ ان الله لا يعذب من عباده الا الماردمتمرد الذي يتمر على الله والي ان يقول لا اله الا الله
رواه ابن ماجه -

Hazrat A'li (RA) relate que Raçouloullah ﷺ a déclaré:- "Djibril (AS) m'a informé qu'Allah Ta'aala a dit: 'En vérité, c'est Moi qui suis Allah. Il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) à part Moi. Adore-Moi donc. Quiconque viendra vers Moi avec une foi ferme en (attestant) لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ entrera dans Ma citadelle et quiconque y est entré sera exempt de Ma punition."

Si l'exemption de la punition d'Allah est à condition qu'on s'abstienne des péchés kabîrah (majeurs/graves) comme il est mentionné au Hadîce No. 5, alors il n'y a rien à dire. Mais, si en dépit des péchés majeurs, réciter ce kalimah avec Ikhlâas exempte de la punition d'Allah, alors il s'agit ici de la punition éternelle. Toutefois la miséricorde d'Allah n'a pas de limite. Le Qur'aan dit clairement qu'à l'exception du chirk (polythéisme), Allah peut pardonner tous les autres péchés de celui qu'Il veut. Selon un hadîce, Allah Ta'aala punit celui qui se révolte contre Son autorité et qui refuse d'adhérer (c.à.d d'avoir foi en) لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ. Selon un autre hadîce, le kalimah لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ éloigne la colère d'Allah aussi longtemps qu'on se garde d'attacher plus d'importance à ce monde (au matériel) qu'à la religion (qu'au spirituel). Et quand on préfère ce monde à la religion, alors lorsqu'on récite لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ, Allah Ta'aala dit: "Vous n'êtes pas sincère dans ce que vous professez."

HADÎCE NO. 20

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَرْزُوقٍ وَعَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ أَفْضَلُ الذِّكْرِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَفْضَلُ الدُّعَاءِ الْإِسْتِغْفَارُ فَأَعْلَمُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَسْتَغْفِرُ لِدُنْيَاكَ - الْآيَةُ
 اخرجها الطبراني وابن مردويه والديلمي كذا في الدرر وفي الجامعة الصغيرين برواية الطبراني ما من
 الذكر افضل من لا اله الا الله ولا من الدعاء افضل من الاستغفار وقوله بالحسن -

Hazrat A'bdoullah Bin Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le meilleur des zikr est لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ et le meilleur des dou'aas (supplications) est l'Istighfaar (de chercher le pardon d'Allah)." Puis il récita (le verset):

فَاعْلَمْ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَسْتَغْفِرُ لِدُنْيَاكَ
 سُورَةُ مُحَمَّدٍ

"Sache qu'en vérité, il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) à part Allah et implore le pardon pour ton péché." (47:19)

On a déjà vu au hadîce No. 1 de cette deuxième partie que

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ est le meilleur des azkaar (pluriel de zikr). La raison de cette supériorité, selon les soufis (ascètes/dévots), c'est qu'il a la propriété toute particulière de purifier le coeur, grâce à quoi le coeur est débarrassé de toute ses impuretés. Maintenant si la récitation de لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ est suivie d'Istighfaar, son effet de purificateur devient encore plus efficace. Il est dit dans un hadice que lorsque Hazrat Younoûs (AS) fut avalé par un poisson (une baleine), il fit, alors qu'il était dans le ventre du poisson, le dou'aa (la supplication) suivant:

سُورَةُ الزُّمُرِ ۝ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ ﴿٨٧﴾

"Il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) à part Toi. Gloire (Pureté) à Toi. J'ai été vraiment au nombre des injustes." (21:87)

Il est également dit dans ce hadice que le dou'aa de celui qui supplie Allah avec ces mots sera certainement accepté.

Dans le premier hadice de cette partie (Hadice No. 1), il est dit que لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ est le meilleur des zikrs. Mais c'est الْحَمْدُ لِلَّهِ qui est mentionné comme le meilleur des dou'aas, tandis que dans le hadice sus-mentionné il est dit que c'est l'Istighfaar qui est le meilleur des dou'aas. Ce genre de contradiction, (qui n'est qu'en apparence seulement) s'explique en fonction des différentes circonstances. Pour un homme pieux (mouttaqi) الْحَمْدُ لِلَّهِ est le meilleur des dou'aas tandis que pour le pécheur l'Istighfaar, ainsi que le tawbah (repentir) est plus approprié, donc meilleur, car il en a grand besoin. A part cela, cette contradiction peut-être aussi due aux différences des vertus. Pour l'accroissement des bienfaits par exemple, faire les louanges d'Allah comporte plus de vertus tandis que pour soulager le mal et éloigner les difficultés, l'Istighfaar est plus indiqué et plus efficace. Il existe également d'autres explications à cette différence.

HADICE NO. 21

عَنْ أَبِي بَكْرٍ الصِّدِّيقِ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَيْهِمُ بِلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَالْإِسْتِغْفَارُ مَا كَثُرَتْهُمَا فَإِنَّ ابْلِسَ قَلَّ أَهْلَكَ النَّاسُ بِالذُّنُوبِ وَأَهْلَكَ فِي بِلَا إِلَهَ إِلَّا

اللَّهُ وَالْإِسْتِغْفَارَ فَلَمَّا رَأَيْتُ ذَلِكَ أَهَلَكْتُهُمْ بِالْأَهْوَاءِ وَهُمْ يَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ مُتَّقُونَ اللَّهَ

اخرجه البوليلى كذا فى الدرر والجامع الصغير ورقم له بالضعف :

Hazrat Aboû Bakr Siddîq (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:- "Récitez en abondance لا إله إلا الله et l'Istighfaar (c.à.d (implorez le pardon d'Allah), car Satan a dit : "J'ai (essayé) de détruire les gens en leur faisant commettre des péchés, mais ce sont eux qui m'ont détruit par la récitation de "lâ ilâha illal lâh" et l'Istighfâr. Quant j'ai constaté cela, je les ai alors détruits par leurs désirs (en leur faisant commettre des bid'âtes c'est-à-dire en apportant des innovations dans la religion). Ainsi (en pratiquant ces bid'âtes) ils se croient sur la bonne voie".

L'objectif de chaïtwaan c'est d'injecter son poison dans le coeur de l'homme; et le coeur est affecté quand il est dépourvu du zikr d'Allah. Par contre, s'il y a le zikr d'Allah dans le coeur, chaïtwaan se retire en disgrâce, ce qui aboutit à sa ruine et sa défaite. Voilà

le sens de "ils ont détruit. en récitant لا إله إلا الله et l'Istighfaar." En fait, le zikr d'Allah est un moyen de purifier le coeur. Tout cela a été expliqué dans la première partie de ce livre au Hadîce No. 14. Dans le Mishkaat Charîf, il y a un hadîce dans lequel Raçouloullah ﷺ a dit que pour toute chose il y a un purificateur et le coeur est purifié par le zikr. De même, il est dit dans beaucoup d'ahaadice que l'Istighfaar enlève les impuretés et la rouille du coeur. Aboû A'li Daqaaq (R) dit que lorsqu'un serviteur d'Allah récite avec sincérité 'Laailaaha' (لا إله إلا الله) son coeur est lavé de toute impureté (tout comme la buée sur un miroir est nettoyée d'un seul trait de tissu humide) et lorsqu'il récite 'Illallaah' (لا إله إلا الله) son noir (lumière de ce zikr) respandit dans son coeur purifié. Dans de telles circonstances, il est évident que toutes les tentatives et tous les efforts de chaïtwaan seront voués à l'échec.

Détruire par les désirs (Hawae-nafs) signifie prendre pour la vérité ce qui en fait ne l'est pas et accorder le statut de Dîne à tout ce (toute pratique) qui est conforme aux désirs de son coeur. A plusieurs endroits dans le Qur'aan Charîf, Allah Ta'aala nous avertit contre cela:

أَفَرَأَيْتَ مَنِ اتَّخَذَ إِلَهَهُ هَوَاهُ وَأَضَلَّهُ اللَّهُ عَلَىٰ عِلْمٍ وَخَتَمَ عَلَىٰ سَمْعِهِ وَقَلْبِهِ وَجَعَلَ عَلَىٰ

بَصَرِهِ غِشَاوَةً فَمَنْ يَهْدِيهِ مِنْ بَعْدِ اللَّهِ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿١٣﴾

سُورَةُ الْجَاثِيَةِ

"Vois-tu celui qui prend pour Dieu sa passion ? Allah l'a égaré bien qu'il soit lucide (c'est-à-dire il a entendu et compris la Vérité mais son naifs ne veut pas l'accepter), et a mis un sceau sur ses oreilles et son coeur et a placé un bandeau sur ses yeux. (Ainsi il ne peut ni entendre ni voir la vérité et celle-ci ne peut pénétrer dans son coeur). Qui donc le guidera après (être égaré par) Allah. Vous ne réfléchissez pas (encore) ? (45:23)

A un autre endroit, Allah Ta'aala dit:

وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّنْ اتَّبَعَ هَوَاهُ بِغَيْرِ هُدًى مِّنَ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ﴿٥٠﴾

سُورَةُ الْقَصَصِ

Qui donc est plus égaré que celui qui suit sa passion (ses désirs) sans aucune directive de la part d'Allah ? Allah ne guide pas de tels gens injustes". 28:50)

Il y a beaucoup d'autres versets sur ce sujet. Il faut savoir que c'est une ruse très subtile de satan de présenter sous le manteau de la religion une pratique qui n'en fait pas partie. Aussi l'homme, considérant cela comme faisant partie intégrante de Dîne, l'accomplit régulièrement avec l'espoir d'être rétribué par Allah. Donc pour lui, c'est un acte d'adoration (Ibaadat). Pourquoi fera-t-il le tawbah (repentir) ? Si quelqu'un est plongé dans des péchés tels que le Zina (l'adultère), le vol... etc..., il y a l'espoir qu'un jour ou l'autre il s'en repentira et abandonnera cette pratique. Mais s'il considère un acte non autorisé comme étant un acte d'adoration (Ibaadat) et faisant partie intégrante de Dîne (la religion), la question du tawbah et d'abandonner cette pratique ne se posera même pas. Au contraire il le fera davantage et l'enjolivera de plus en plus.

C'est ce que Satan a voulu dire : "Je leur ai fait commettre des péchés, mais ils ont ruiné mes efforts en faisant le Zikr et l'Istighfâr,

alors j'ai utilisé un autre moyen pour les piéger. Ainsi ils ne peuvent plus en sortir. C'est pourquoi il est indispensable de se référer aux enseignements et aux pratiques de Raçouloullah ﷺ et des Saharabas (r) dans tous les aspects de la religion. Adopter une pratique contraire à la Sounnah nous prive de la récompense et entraîne le péché.

Imaam Ghazaali (R) rapporte un récit de Hassan Basri (R) selon lequel chaïtwaan dit: 'J'ai fait apparaître le péché attrayant et beau à l'Oummah de Mouhammad ﷺ, mais ils me brisent le rein (c.à.d ils anéantissent tous mes efforts) en faisant l'Istighfaar. Alors je leur présente des péchés de telle façon qu'ils ne les considèrent même pas comme des péchés, éliminant ainsi tout recours à l'Istighfaar. Ces péchés sont leurs passions, c'est à dire les bid'aat (innovations) qu'ils prennent pour Dîne.'

Wahab Bin Mourrabbih (R) dit: 'Craignez Allah, car vous maudissez chaïtwaan dans des assemblées (c.à.d en public) mais vous lui obéissez et vous vous liez d'amitié avec lui en privé.' Certains soufis (ascètes/dévots) ont dit: 'Comme c'est étonnant qu'après avoir pris connaissance des faveurs d'un bienfaiteur comme Allah, nous continuons à Lui désobéir et par contre nous obéissons à chaïtwaan tout en sachant son inimitié, sa ruse et sa trahison!'

HADÏCE NO. 22

عَنْ مَعَاذِ بْنِ جَبَلٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَا يَمُوتُ عَبْدٌ يَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَآتَى رَسُولُ اللَّهِ يَرْجِعُ ذَلِكَ إِلَى قَلْبِ مُوقِنٍ إِلَّا دَخَلَ الْجَنَّةَ وَفِي رِوَايَةٍ الْإِعْضَاءُ لَهُ.

اخرجه أحمد والنسائي والطبراني والحاكم والترمذي في نوادر الاصول
وابن مردويه والبيهقي في الاسماء والصفات كذا في الدر وابن ماجه وفي
الباب عن عمران بن خلف من علمان الله ربه واني نبيه موقنا من قلبه

حرمه الله على النار وإياه البزار ورقم له في الجامع بالصحة وفيه أيضاً براءة
البزار عن أبي سعيد من قال لا إله إلا الله مخلصاً دخل الجنة ورقم له بالصحة.

Hazrat Mou'aaz Bin Djabal (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:- 'Il n'y a pas un serviteur (d'Allah) qui, au moment de sa mort, professe du fond de son coeur sa foi en لا إله إلا الله محمد رسول الله sans qu'il n'entre au Paradis.' Dans un autre hadîce il est dit: 'Sans qu'Allah ne lui pardonne.'

Selon un hadîce authentique, Raçouloullah ﷺ a aussi dit: "Écoutez la bonne nouvelle et transmettez-la aux autres également: celui qui professe d'un coeur sincère sa foi en لا إله إلا الله entrera au Paradis." Allah Ta'aala souligne ici la valeur de l'Ikhlaas (la sincérité). Une action, si petite soit elle, mais faite avec Ikhlaas, comporte de grandes récompenses. Par contre, toute action faite par ostentation et pour faire plaisir aux gens ne rapporte aucun bénéfice à son auteur; au contraire elle est une source de malheur. C'est pourquoi celui qui récite ce kalimah avec Ikhlaas sera certainement gracié et admis au Paradis. Il n'y a pas le moindre doute là-dessus. Il est possible, cependant, qu'il soit puni pour ses péchés avant d'entrer au Paradis. Mais, il est également possible qu'il ne soit pas puni du tout, car si Allah Ta'aala est satisfait de la sincérité et d'une action particulière d'une personne, Il peut lui pardonner tous ses péchés. Ce serait vraiment dommage si on ne s'amende pas pour s'attirer la grâce d'un Être aussi magnanime. Quoi qu'il en soit, ces ahaadice contiennent beaucoup de promesses pour ceux qui récitent le Kalimah Twayyibah.

Yahyaa Bin Akhçam (R) était un grand Mouhaddice. Après sa mort quelqu'un le vit en rêve et lui demanda: "Qu'est-ce qui s'est passé?" Il répondit: "J'ai comparu devant Allah Ta'aala et Il m'a dit: 'Ô toi vieillard pécheur, tu as fait ceci, tu as fait cela', jusqu'à ce que tous mes péchés eurent été énumérés. Et on me demanda: 'Est-ce que tu as fait toutes ces choses-là ? J'ai répondu : Ô Allah, ce hadîce ne m'est-il pas parvenu de votre part ? On me demanda alors: 'Quel hadîce t'est parvenu?' J'ai répondu: 'Abdourazzaaq (R) m'a rapporté de Mou'ammâr (R) qui l'a rapporté de Zouhrî (R), qui l'a rapporté de O'urwah (R), qui l'a rapporté de Hazrat Aa'ishah (RA), qui l'a rapporté de Raçouloullah ﷺ qui l'a rapporté de Djibrîl

(AS), qui l'a rapporté de Vous que Vous avez dit:- 'Celui qui a vieilli dans l'Islaam, et que j'avais décidé de punir (à cause de ses péchés), J'ai honte de le punir et Je lui pardonne en raison de son âge avancé'; et vous savez que je suis vieux.' Allah Ta'aala a dit alors: 'Abdourrazaaq (R) a dit vrai, Mou'ammarr (R) a dit vrai, Zouhrî (R) a dit vrai, Our'wah (R) a dit vrai, Aa'ishah (RA) a dit vrai, Raçouloullah ﷺ a dit vrai, Djibrîl (AS) a dit vrai et Moi aussi j'ai dit vrai.' Yahyaa m'a alors dit: 'Après cela, on a donné l'ordre pour que je sois admis au Paradis."

HADÎCE NO. 23

عَنْ أَنَسٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَيْسَ شَيْءٌ إِلَّا
بَيْنَهُ وَبَيْنَ اللَّهِ حِجَابٌ إِلَّا قَوْلَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَدُعَاءَ الْوَالِدِ -

أخْرَجَهُ ابْنُ مَرْثُومٍ كَذَا فِي الدَّرِّ وَفِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِرِوَايَةِ ابْنِ النَّجَّارِ وَقَمَلَهُ
بِالضَّعْفِ وَفِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ بِرِوَايَةِ التِّرْمِذِيِّ عَنْ ابْنِ عَمْرِو قَمَلَهُ بِالصَّحِيحَةِ التَّبِيحِ

نصفاً لميزان والحمد لله تملأه ولا اله الا الله ليس لها دون الله حجاب حتى تخلص اليه

Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Il n'existe pas une seule chose entre laquelle et Allah il n'y a pas de barrière à l'exception de la récitation de *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ* et de la supplication (dou'aa) d'un père."

'Il n'y a pas de barrière' signifie qu'il n'y a aucun délai dans l'acceptation de ces deux actes car, n'ayant aucun obstacle à franchir, ils montent directement, donc très vite, vers Allah Ta'aala, ce qui n'est pas le cas pour d'autres actions.

Il y a le récit d'un roi kaafir (infidèle) qui était très fanatique et cruel envers ses sujets de foi islamique. Un jour, lors d'une bataille contre les musulmans, il fut capturé. Comme il avait fait beaucoup souffrir les musulmans, ces derniers voulaient à tout prix prendre leur revanche. Ils le mirent dans un chaudron (dègue) qu'ils placèrent sur le feu. Le roi se mit à implorer ses idoles et à leur

demander de l'aide. Quand ne vint aucune aide il devint musulman et se mit à réciter 'Laailaaha Illallaah'. On peut imaginer la sincérité et l'ardeur avec lesquelles il récitait ce kalimah vu sa situation. Vite, Allah Ta'aala envoya Son aide et il se mit à pleuvoir en averse et, ce, à tel point que le feu fut éteint et le chaudron refroidi. Vint alors une forte tempête qui emporta le chaudron (avec le roi à l'intérieur) et le déposa dans une ville lointaine où tous les habitants étaient Kaafirs (non-croyants). Ils entourèrent le chaudron et le roi (qui y était toujours) continuait à réciter le Kalimah. Les gens le regardaient tout étonnés. Ils s'enquérèrent de ses nouvelles et le roi leur raconta toute son histoire après quoi ils embrassèrent tous l'Islaam.

HADÏCE NO. 24

عَنْ عُبَّانِ بْنِ مَالِكٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَنْ يُؤَانِي عَبْدٌ يَوْمَ الْقِيَامَةِ يَقُولُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ يَتَّبِعِي بِذَلِكَ وَجْهَ اللَّهِ الْأَحْرَمِ عَلَى النَّارِ.

اخرج احمد والبخاري ومسلم وابن ماجه والبيهقي في الاسماء والصفات
كذا في اللد-

Hazrat Ou'tbaan Bin Maalik (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Ne se présentera pas, le Jour du Qiyaamah, un serviteur qui aura récité لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ dans le but de chercher le plaisir d'Allah sans que le feu (de l'enfer) ne lui soit interdit."

Que le feu de l'enfer soit haraam (interdit) à la personne ayant récité le Kalimah Twayyibah avec Ikhlâas (sincérité) dépend, selon les règles générales, de ce qu'il n'ait pas commis de péchés Kabîrah (majeurs/graves) à moins que 'le feu de l'enfer' ne signifie ici le 'feu de l'enfer pour toujours'. Cependant, qui peut empêcher Allah Ta'aala d'épargner totalement du feu de l'enfer une personne qui aurait récité ce Kalimah avec Ikhlâas en dépit de ses péchés? Dans les ahaadice, il est dit que le Jour du Qiyaamah, Allah Ta'aala

dira à certaines personnes: "Vous avez fait ceci, vous avez cela" et cela se fera de telle sorte que beaucoup de leurs péchés seront énumérés et elles se croiront condamnées à leur perte (en raison de l'abondance de leurs péchés). Mais après leurs aveux, Allah Ta'aala dira: "J'ai caché vos péchés sur la terre. Aujourd'hui également Je les cache et Je vous pardonne." Il y a beaucoup de cas semblables qui sont rapportés dans les ahaadîce. Il n'est pas étonnant donc qu'un traitement similaire soit accordé aux zaakirîne (ceux qui font le zikr d'Allah). Le nom sacré d'Allah renferme, en effet, beaucoup de barkaat (bénédictions) et de bienfaits. De ce fait, on doit le prononcer autant que possible, sans relâche. Combien fortunées sont ces âmes bénies qui ont compris les barkaat que renferme ce kalimah et qui se consacrent entièrement à sa récitation.

HADÏCE NO. 25

عَنْ يَحْيَى بْنِ طَلْحَةَ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ رَوَى طَلْحَةُ حَزِينًا فَقِيلَ لَهُ مَا لَكَ قَالَ
إِنِّي سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ إِنِّي لَا أَعْلَمُ كَلِمَةً لَا يَقُولُ لَهَا
عَبْدٌ عِنْدَ مَوْتِهِ إِلَّا لَفَسَ اللَّهُ عَنْهُ كُرْبَةً وَأَشْرَقَ لُونُهُ وَدَأَى مَا يَسْرُهُ
وَمَا مَنَعْنِي أَنْ أَسْأَلَهُ عَنْهَا إِلَّا الْقُدْرَةُ عَلَيْهِ حَتَّى مَاتَ فَقَالَ عُمَرُ بْنُ الْوَلِيدِ
قَالَ فَمَا هِيَ قَالَ لَا أَعْلَمُ كَلِمَةً هِيَ أَعْظَمُ مِنْ كَلِمَةِ أَمْرِ بِهَا عَمَّةٌ لِإِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ
قَالَ فِيهِ وَاللَّهِ هِيَ -

اخرجه البيهقي في الاسماء والصفات كذا في الدد قلت اخرج الحاكم وقل صحيح على
شروط الشيخين واقرو عليه الذهبي واخرجه احمد واخرج ايضا من مسند عمر
بمعناه بزيادة فيهما واخرج ابن ماجه عن يحيى بن طلحة عن امه وفي شرح الصدق
للسيوطي واخرج ابو يعلى والحاكم بسند صحيح عن طلحة وعمرو الاسمعين رسول
الله صلى الله عليه وسلم يقول اني اعلم كلمة الحديث -

Yahyaa Bin Twalhah Bin A'bdoullah (RA) relate: "Un jour les gens virent Hazrat Twalhah d'une humeur maussade. On lui demanda: 'Qu'est-ce qui vous arrive?' Il répondit qu'il avait entendu Raçouloullah ﷺ dire: 'En vérité, je connais un kalimah qu'aucun serviteur ne récite au moment de sa mort sans qu'il ne soit soulagé de son agonie (de la mort), sans que son teint (son visage) ne brille et sans qu'il ne voie ce qui lui apporte la joie.' Mais je n'ai pas osé lui demander quel était ce Kalimah. Sur ce Hazrat Ou'mar (RA) dit: 'En vérité, moi je le connais.' Hazrat Twalhah (RA) (tout joyeux) demanda: 'Qu'est-ce que c'est?' Hazrat Ou'mar (RA) répondit: 'Nous savons qu'il n'y a pas de Kalimah plus grand que celui que Raçouloullah ﷺ présenta à son oncle (Aboû Twaalib) et c'est لَّا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ . Aboû Twalhah (RA) s'exclama: 'C'est cela! Par Allah, c'est bien cela!'"

Dans plusieurs ahaadîce, il est mentionné de manière explicite et implicite que le Kalimah Twayyibah constitue le noûr (la lumière) et la félicité. Hafiz Ibn-é-Hadjar (R) rapporte dans son ouvrage intitulé 'Mounabbihahat' que Hazrat Aboû Bakr Siddiq (RA) a dit: "Il y a cinq sortes d'obscurité et pour chacune d'entre elles il y a une lumière:

1. L'amour de ce monde est une obscurité et la lumière qui la chasse est la piété.
2. Le péché est une obscurité et la lumière qui la chasse est le tawbah (repentir).
3. La tombe est une obscurité et la lumière qui la chasse est le Kalimah لَّا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ .
4. La vie dans l'Aakhirah (l'au-delà) est une obscurité et la lumière qui la chasse est les bonnes actions.
5. Le Poulswiraat (Pont du Swiraat) est une obscurité et la lumière qui nous en débarasse est le Yaqîne (conviction dans le croyance)."

Raabi'ah A'dwiyyah (R), une waliyyah (femme de grande

piété/sainte de l'Islaam) très connue, passait ses nuits en prière (dans la Salaat). Après le Soubh Swaadiq elle dormait un petit peu et quand il commençait à faire jour, elle se réveillait en sursaut et se réprimandait en ces termes: 'Combien de temps vas-tu dormir? Bientôt tu iras dans la tombe où tu dormiras jusqu'à ce qu'on (Israafil- AS) sonne la trompette (le Jour du Qiyaamah).' Quand vint le moment de sa mort, elle donna des instructions à sa servante d'envelopper son corps dans son manteau de laine rapiécé qu'elle portait pour la Salaat de Tahadjoud et de n'informer personne de sa mort. Après son enterrement qui fut fait selon ses dernières volontés (wassiyat), la servante la vit en rêve, vêtue de très beaux habits. Elle demanda alors: 'Qu'est-ce qui est arrivé au manteau dans lequel on vous avait (enveloppé et) enterré?' Elle répondit qu'il avait été entreposé (ensemble) avec ses bonnes actions. La servante lui demanda quelques nasîhats (conseils) et elle répliqua: 'Faites le zikr d'Allah autant que vous pouvez et grâce à cela votre sort dans la tombe sera envié.'

HADÏCE NO. 26

عَنْ عُمَانَ قَالَ إِنَّ رَجُلًا مِنْ أَصْحَابِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ جِئَن
تَوْفِي حَزَنُوا عَلَيْهِ حَتَّى كَادَ بَعْضُهُمْ يُوسِسُ قَالَ عُمَانُ وَكُنْتُ
مِنْهُمْ فَبَيَّنَّا أَنَا جَالِسٌ مَرَّ عَلَى عُمَرَ وَسَلَّمَ فَلَمَّا شَعُرِيهِ فَاشْتَكَيْتُ عُمَرَ
إِلَى ابْنِ بَكْرِ ثُمَّ أَقْبَلَا حَتَّى سَلَّمَا عَلَيَّ جَمِيعًا فَقَالَ أَبُو بَكْرٍ مَا حَمَلَكَ عَلَى
أَنْ لَا تَرُدَّ عَلَيَّ إِخِيكَ عُمَرَ بِسَلَامَةٍ قُلْتُ مَا فَعَلْتُ فَقَالَ عُمَرُ يَا بَنِي وَاللَّهِ
لَقَدْ فَعَلْتَ قَالَ قُلْتُ وَاللَّهِ مَا شَعُرْتُ أَنَّكَ هَرَرْتَ وَلَا سَلَمْتَ قَالَ أَبُو
بَكْرٍ صَدَقَ عُمَانُ قَدْ شَعَلَكَ عَنْ ذَلِكَ أَمْرٌ فَقُلْتُ أَجَلُ قَالَ مَا هُوَ قُلْتُ
تَوَفَّى اللَّهُ تَعَالَى نَبِيَّهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَبْلَ أَنْ تَسْأَلَهُ عَنْ بَيْتِهِ
هَذَا لَمْ يَقَالَ أَبُو بَكْرٍ قَدْ سَأَلْتُهُ عَنْ ذَلِكَ فَقُمْتُ إِلَيْهِ وَقُلْتُ لَهُ

بَابِي أَنْتَ وَأُمِّي أَنْتَ أَحَقُّ بِمَا قَالَ أَبُو بَكْرٍ قُلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ مَا نَجَاةُ
 هَذَا الْأَمْرِ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قِيلَ بِنِي كَلِمَةٌ
 الَّتِي عَرَضْتُ عَلَى عَمِّي فَسَادَهَا فَهِيَ لَهُ نَجَاةٌ .

رواه احمد كذا في المشكوة وفي مجمع الزوائد رواه احمد والطبراني في

الوسط باختصار وابويعلی بن تمامه والبخاري بنحوه وفيه رجل لم يسم لكن

الزهري وثقه وجمعه اه قلت وذكر في مجمع الزوائد له متابعات بالفاظ .

متقاربة -

Hazrat Ous'maan (RA) raconte: "A la mort de Raçouloullah ﷺ ,
 quelques (personnes parmi les) Sahaabaa-é-Kiraam (RA) étaient
 accablés de chagrin à tel point que certains d'entre eux étaient en
 proie à des waswaças (confusions/appréhensions/doutes)." Hazrat
 Ous'maan (RA) ajouta: - 'J'étais parmi eux (c.à.d parmi ceux gagnés
 par la confusion). Pendant que j'étais assis, Hazrat Ou'mar (RA)
 passa devant moi et me salua, mais je ne m'en aperçus pas (tant
 j'étais accablé). Alors il alla se plaindre auprès de Hazrat Abou
 Bakr (RA). Puis, tous deux s'amenèrent et me firent salaam (me
 saluèrent) ensemble. Et Abou Bakr (RA) me dit: 'Qu'est-ce qui t'a poussé
 à ne pas répondre aux salaams de ton frère Ou'mar (RA)?' Je
 répondis: 'Je n'ai pas fait cela'. (c.à.d il nia avoir refusé de
 répondre aux salaams de Hazrat Ou'mar RA). Hazrat Ou'mar (RA)
 dit: 'Par Allah! Je l'ai salué (et il ne m'a pas répondu).' Alors, je dis
 'Par Allah! je ne sais même pas que tu étais venu et m'avais fait
 salaam!' Hazrat Abou Bakr (RA) accepta (l'explication de Hazrat
 Ous'maan RA) et dit: 'Peut-être quelque chose d'important te
 préoccupait.' Je répondis: 'En effet'. 'Qu'est-ce que c'était?' me
 demanda-t-il. Je répondis: 'Allah Ta'aala a enlevé son Prophète
 ﷺ avant que nous (les Sahaabas RA) n'ayons pu lui demander de
 quoi dépendait le salut (nadjaat).' Abou Bakr (RA) dit: 'Je l'avais
 déjà questionné à ce propos.' Là-dessus je me mis debout et lui
 dis: 'Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi! Tu es le
 plus digne de cet honneur (car il excellait toujours en matière de
 Dîne).' Abou Bakr (RA) raconta: - 'Je dis - 'Ô Raçouloullah ﷺ sur

qu'importe le salut (dans l'autre monde)?' Raçouloullah ﷺ répondit: 'Quiconque accepte le Kalimah que j'ai proposé à mon oncle (Abou Twaalib – au moment de sa mort), mais qu'il a rejeté, aura le salut.'

“En proie à des waswaças (doutes/confusions)” signifie ici que l'intensité de la tristesse et du chagrin causés par la mort de Raçouloullah ﷺ avaient tellement perturbés les Sahaabaa-é-Kiraam (RA) que même Hazrat Ou'mar (RA), en dépit de sa grande bravoure, avait brandi son épée et proclamé: 'Je trancherai la tête de celui qui dit que Raçouloullah ﷺ est mort. Il est seulement parti à la rencontre de son Rabb (Seigneur) tout comme Moûcaa (AS) s'était rendu sur le Mont de Toure.' Certains Sahaabas (RA) craignaient que la mort de Raçouloullah ﷺ ne signifia la fin du Dîne-é-Islaam. D'autres pensaient que désormais il n'y aurait plus aucun moyen pour la propagation de l'Islaam tandis que d'autres encore étaient tellement consternés qu'ils ne pouvaient pas parler. Seul Abou Bakr Siddîq (RA) avait gardé son calme et son sang-froid et malgré son profond attachement et sa profonde dévotion pour Raçouloullah ﷺ, fit preuve de fermeté, et courageusement il se mit debout et prononça un discours énergique dans lequel il cita le verset suivant:

وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ الرُّسُلُ أَفَإِنْ مَاتَ أَوْ قُتِلَ انْقَلَبْتُمْ عَلَىٰ
 أَعْقَابِكُمْ وَمَنْ يَنْقَلِبْ عَلَىٰ عَقْبَيْهِ فَلَنْ يَضُرَّ اللَّهَ شَيْئًا وَسَيَجْزِي اللَّهُ الشَّاكِرِينَ ﴿١٤٤﴾

سُورَةُ الْاِنْمَانِ

Mouhammad n'est qu'un messenger. D'autres messagers avant lui ont passé. S'il mourait donc ou s'il était tué, tourneriez-vous le dos? Quiconque tourne le dos ne saurait faire à Allah le moindre mal. Et Allah récompensera les reconnaissants. (3:144)

J'ai déjà fait mention de ce récit dans mon livre 'Hikaayaat-ous-Sahaabas' (récits des compagnons du Prophète ﷺ).

La phrase 'de quoi dépend le salut?' mentionnée dans ce hadîce peut avoir deux explications:

1. 'Les choses de Dîne sont multiples, mais qu'elle est cette chose dont les autres dépendent et qui est indispensable?' Selon cette explication, la réponse ne peut être autre que le Kalimah **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ**, car tout l'édifice du Dîne repose sur le Kalimah Chahaadah et la racine de l'Islaam est le Kalimah Twayyibah.

2. Dans le Dîne on rencontre pas mal de difficultés; on est tourmenté par les waswaças (les doutes), chaitwaan nous dresse des obstacles et les besoins de ce monde terrestre nous attirent vers eux. Dans ce cas, la réponse de Raçouloullah **ﷺ**, dans le hadîce sus-mentionné, signifierait que la récitation du Kalimah Twayyibah en abondance est une solution à tous ces problèmes, car il aide à développer l'Ikhlâas (la sincérité), purifie le coeur, et est un moyen pour détruire chaitwaan. On a déjà fait mention de tous ces bienfaits dans les ahaadîce qui ont précédé. Il est dit dans un hadîce que le Kalimah Twayyibah repousse 99 calamités de celui qui le récite dont la plus petite est le chagrin qui est une source de tracasserie perpétuelle pour l'homme.

HADÎCE NO. 27

عَنْ عُمَرَ بْنِ عَبْدِ الرَّحْمَنِ قَالَ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ إِنِّي لَأَعْلَمُ كَلِمَةً لَا يَقُولُهَا عَبْدٌ حَقًّا مِنْ قَلْبِهِ إِلَّا حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ النَّارَ فَقَالَ لَهُ عُمَرُ بْنُ الْخَطَّابِ أَنَا أُحَدِّثُكَ مَا هِيَ هِيَ كَلِمَةُ الْإِخْلَاصِ الَّتِي أَعَزَّ اللَّهُ تَبَارَكَ وَتَعَالَى بِهَا مُحَمَّدًا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابَهُ وَهِيَ كَلِمَةُ التَّقْوَى الَّتِي أَحَصَّ عَلَيْهَا نَبِيُّ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَمَّةُ أَبِي طَالِبٍ عِنْدَ لَمُوتِ شَهَادَةِ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ - رواه أحمد وأخرجه الحاكم بهذا اللفظ وقال صحيح على شرطهما وأقره عليه الذهبي وأخرجه الحاكم برواية عثمان عن عمر بن الخطاب عن النبي صلى الله عليه وآله وسلم قال لا أعلم كلمة لا يقولها عبد حقا من قلبه فيموت على ذلك الا حرما لله على النار لا اله الا الله

وقال هذا صعب على شرطها ثم ذكر له شاهدين من حديثهما -

Hazrat Ous'maan (RA) rapporte qu'il a entendu Raçouloullah ﷺ dire: 'Je connais un Kalimah que personne ne récite, (avec une conviction inébranlable quant à sa véracité) sans que le feu (de l'enfer) ne devienne haraam (interdit) pour lui.' Hazrat Ou'mar (RA) dit: 'Est-ce que je vous dis ce que c'est? C'est le Kalimah de l'Ikhlaas (de la sincérité) en vertu duquel Allah Tabaarak wa Ta'aala a honoré Raçouloullah ﷺ et ses Sahaabaas (ses compagnons). C'est le kalimah de Taqwah (de la piété) que Raçouloullah ﷺ avait proposé à son oncle, Aboû Twaalib, au moment de sa mort. C'est l'attestation en لا إله إلا الله (c.à.d qu'il n'y a aucun être digne d'adoration à part Allah).'

Ce récit au sujet de Aboû Twaalib est très connu et est mentionné dans les livres de Hadîce, de Tafsîr (commentaires du Qour'aan) et d'histoire. En effet, Aboû Twaalib avait fait beaucoup de faveurs à Raçouloullah ﷺ, ainsi qu'aux musulmans et de ce fait donc, Raçouloullah ﷺ se rendit à son chevet (quant il était sur le point de rendre le dernier soupir) et lui avait dit: Ô mon oncle! récitez لا إله إلا الله afin que je puisse avoir l'occasion d'intercéder en votre faveur le Jour du Qiyaamah et témoigner auprès d'Allah que vous avez embrassé l'Islaam.' Il répondit: 'Les gens me reprocheraient d'avoir accepté la religion de mon neveu par crainte de la mort. Si je n'avais pas cette appréhension, j'aurais récité à l'instant même ce Kalimah pour vous soulager.' Sur ce, Raçouloullah ﷺ rentra chez lui affligé et c'est alors que fut révélé le verset:

إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ
سُورَةُ الْقَصَصِ

Tu ne peux pas guider (donner le hidaayah à) qui tu veux. Allah cependant guide celui qu'Il veut . (28:56)

Il est évident, de par ce récit, que ceux qui sont plongés dans le péché et l'immoralité, qui restent indifférents à Allah Ta'aala et son messenger ﷺ et qui croient pouvoir sauver leur âme (dans l'au-delà) grâce aux dou'aas (supplications) d'un

Bouzrough (homme pieux/saint de l'Islaam) qui est proche d'eux se trompent. Tout pouvoir est entre les mains d'Allah Ta'ala seulement. C'est vers Lui qu'on doit se tourner et c'est avec Lui qu'il est nécessaire d'établir de vrais liens. Cependant, la compagnie des gens pieux, leurs dou'aas et leur attention peuvent se révéler bénéfiques et nous aider à atteindre ce but (le salut).

HADÏCE NO. 28

عَنْ عُمَرَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَمَّا أَذْنَبَ آدَمُ الذَّنْبَ
الَّذِي أَذْنَبَهُ رَفَعَ رَأْسَهُ إِلَى السَّمَاءِ فَقَالَ أَسْأَلُكَ بِحَقِّ مُحَمَّدٍ الْإِعْفُوتِ لِي
فَأَوْحَى اللَّهُ إِلَيْهِ مِنْ مُحَمَّدٍ فَقَالَ تَبَارَكَ اسْمُكَ لَمَّا خَلَقْتَنِي رَفَعْتَ رَأْسِي
إِلَى عَرْشِكَ فَإِذَا فِيهِ مَكْتُوبٌ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ فَعَلِمْتُ أَنَّ
لَيْسَ أَحَدًا أَعْظَمُ عِنْدَكَ قَدْرًا عَنِّي جَعَلْتَ اسْمَهُ مَعِ اسْمِكَ فَأَوْحَى
اللَّهُ إِلَيْهِ يَا آدَمُ إِنَّهُ أَخْرَجَ النَّبِيِّينَ مِنْ ذُرِّيَّتِكَ وَلَوْلَا هُوَ مَا خَلَقْتُكَ
اخرجه الطبراني في الصغير والحاكم والبيهقي كلاهما في الأدلة
وابن عساکر في الدرر وفي مجمع الزوائد رواه الطبراني في الاوسط والصغيرين
وفيه من لم اعرفهم قلت ويؤيد الاخر الحديث المشهور لولاك لما خلقت
الافلاك قال القاري في الموضوعات الكبير مرضوع لكن معناه صحيح وفي
التشريف معناه ثابت ويؤيد الاول ما ورد في غير رواية من انه مكتوب
على العرش واوراق الجنة لا اله الا الله محمد رسول الله كما بسط طرق السبغ
في مناقب اللائلي في غير موضع وبسط له شواهد ايضا في تفسيره في سورة
المنشرح -

Hazrat Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Quand Aadam (AS) commit le péché à la suite duquel il fut retiré du Paradis et envoyé sur terre, il passait tout son temps à pleurer et à implorer Allah, quand un jour il leva la tête (le regard) vers le ciel et dit: 'Ô Allah! J'implore Votre pardon au nom de Mouhammad.' Allah lui demanda à travers la révélation: 'Qui est Mouhammad?' Il répondit: 'Quand Vous m'avez créé, j'ai levé la tête et j'ai vu, inscrit sur Votre A'rsh (Trône) لَكَ إِلَهًا إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ . J'ai alors su qu'il n'y a pas de plus haute personnalité que Mouhammad dont vous avez écrit le nom ensemble avec le Vôtre.' Allah lui dit à travers la révélation: 'Ô Aadam, il est le dernier des Prophètes parmi tes enfants. S'il ne devait être créé, tu ne l'aurais pas été non plus'."

Quels sont les dou'aas qu'Aadam (AS) fit à ce moment-là, combien il pleura, implorant le pardon, tout cela est décrit dans plusieurs ahaadice et il n'y a pas de divergence entre ces ahaadice. Ceux qui ont déjà encouru le mécontentement et la colère de leurs maîtres ou chefs d'entreprise savent bien ce que les serviteurs et employés doivent subir à cause de la colère de leurs patrons. Et dans le cas d'Aadam (AS), il est question de la colère du Maître des maîtres, le Pourvoyeur de tout l'univers sur celui qu'Allah Ta'aala honora de sa proximité en ordonnant aux anges de faire le sajdah (la prosternation) devant lui. Et plus on est proche de quelqu'un, plus sa colère nous touche et nous tourmente, à moins qu'on ne soit une personne ignoble. Mais ici c'est d'un Prophète qu'il s'agit. On peut donc imaginer l'état d'Aadam (AS) dans une telle circonstance. Hazrat Ibn-é-A'bbas (RA) dit que Hazrat Aadam (AS) avait tellement pleuré, que si les pleurs de tous les gens de ce monde étaient réunis, ils n'équivaldraient pas à ses pleurs. Pendant quarante ans il ne leva pas la tête. Hazrat Bouraïdah (RA), rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit que si on compare les pleurs d'Aadam (AS) à ceux de l'humanité toute entière, ceux d'Aadam (AS) les surpasseraient. Il est dit dans un autre hadice que si les larmes d'Aadam (AS) d'une part et celles de tous ses enfants (de l'humanité toute entière) d'autre part sont pesées, celles d'Aadam (AS) pèseraient plus lourd. Dans de telles circonstances on peut donc se faire une idée de la quantité de ses lamentations et de l'intensité de son repentir. En outre, il a aussi

était écrit en rouge **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ**. J'ai raconté cela à Abou Yaacoûb Shikaarî (R), mais il n'en fut nullement étonné et m'a raconté qu'à 'Ilaa', il avait péché un poisson sur l'une des nageoires duquel était inscrit **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** et sur l'autre **مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ**."

HADÏCE NO. 29

عَنْ أَسْمَاءِ بِنْتِ يَزِيدِ بْنِ السَّكَنِ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُ قَالَ اسْمُ اللَّهِ تَعَالَى الْأَعْظَمُ فِي هَاتَيْنِ الْاِثْنَيْنِ وَالْهَكَدَاةِ وَاحِدًا لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ وَاللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ -

أخبره ابن أبي شيبة وأحمد والدارمي وابن داود والترمذي وصححه ابن ماجه
والبوسله الأحمي في السنن وابن الضريس وابن أبي حاتم والبيهقي في الشعب كذا

في الدر -

Hazrat Asmaa Bint-é-Yazîd Bin Sakan (RA) relate que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Le nom le plus sublime d'Allah Ta'aala (qui est généralement connu comme Ism-oul-A'azam) est contenu dans ces deux versets:

سُورَةُ الْبَقَرَةِ وَالْهَكَدَاةِ ۝ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ ۝

'Votre Allah est un Allah unique. Il n'y a aucune divinité à part Lui, le Très Clément, le Très Miséricordieux', (2:163) et:

سُورَةُ الْاِنشَارِ ۝ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ

'Alif, Laam, Mim, Allah! Il n'y a aucune divinité à part Lui, le Vivant, l'Eternel'. (3:1 et 2)

Dans plusieurs ahaadice il est dit que tout dou'aa (toute supplication à Allah) fait après avoir récité l'Ism-oul-A'azam est accepté. Cependant, il y a une différence d'opinion concernant les

mots spécifiques de l'Ism-oul-A'azam. C'est conforme aux habitudes d'Allah Ta'aala de garder secret des choses aussi importantes et sublimes; c'est ce qui donne lieu à des différences d'opinions, d'où la divergence concernant la date exacte de la nuit du Laïlat-oul-Qadr et l'heure spécifique où les dou'aas sont acceptés les vendredis. Les divergences pareilles comportent bien des bienfaits que j'ai expliqués dans mon livre 'Les vertus du Ramadhaan'. Parmi les différentes narrations concernant l'Ism-oul-A'azam, le hadïce sus-mentionné en est un.

Outre le hadïce sus-mentionné, il y a d'autres ahaadïce concernant ces deux versets. Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit qu'il n'y rien de plus redoutable et de plus dur aux plus malins des chayaatwîne (pluriel de chaitwaan/ démon) que les deux versets qui commencent par **وَاللَّهُ كَلِمَةٌ وَاحِدٌ**. Ibraahim Bin Wasmah (R) dit que la récitation des versets cités ci-dessous sont très efficaces dans le cas où une personne souffre des troubles mentaux ou est sous l'influence de mauvais yeux. De plus, celui qui les récite régulièrement est à l'abri de tels problèmes. Ces versets sont:

1. Sourah Baqarah verset 163. **وَاللَّهُ كَلِمَةٌ وَاحِدٌ ۗ لَّا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ**
2. Aayat-oul-Koursi-Sourah Baqarah **اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ... الْعَظِيمُ** verset 255
3. Sourah Baqarah verset 286 **لَا يَكْلِفُ اللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا... الكَافِرِينَ**
4. Sourah A'raaf versets 54, 55 et 56 **إِنَّ رَبَّكُمُ اللَّهُ الَّذِي... مَحْسِنِينَ**
5. Sourah Hashr versets 22, 23 et 24 **هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ... الْحَكِيمُ**

Ibraahim Bin Wasmah (R) ajouta: 'Nous avons été informés que tous ces versets sont inscrits à un angle du A'rsh (Trône d'Allah), et que les écrire à l'intention des enfants apeurés ou qui sont sous l'influence de mauvais yeux est très bénéfique.'

Allaamah Shaamî (R) rapporte que Imaam Aboû Hanîfah (R) a dit que l'Ism-oul-A'azam est le mot 'Allah'. Il (Allaamah Shaamî) a aussi écrit que Allaamah Tahaawî (R) ainsi que beaucoup d'autres Oulamaa sont du même avis. Plusieurs Aa'rifine (gnostiques), c'est-à-dire les grands Soufîaa-é-Kiraam (mystiques/ascètes), sont arrivés à la même conclusion. C'est la raison pour laquelle le zikr de ce mot sacré est le plus pratiqué chez eux. On rapporte également que le chef des Awliyaa (pluriel de Wali, qui signifie saint), Hazrat Sheikh A'bdoul Qaadir Dîlloanî (R), (qu'Allah illumine sa tombe), avoir dit que le mot 'Allah' est l'Ism-oul-A'azam à condition que lorsqu'on le prononce il n'y a rien d'autre dans le coeur à part Allah. Il a aussi dit que lorsque les gens ordinaires (les non-initiés) prononce le mot 'Allah', ils doivent le faire tout en pensant à Sa grandeur et en ayant Sa crainte. Les initiés dans le domaine du zikr, eux, doivent le réciter d'une telle façon qu'ils se concentrent sur les attributs de cet Être Sacré. Quant aux super-initiés (ceux qui ont atteint un stade très avancé dans le domaine du zikr), ils ne doivent avoir rien d'autre dans le coeur à part Allah. Il dit que même dans le Qur'aan-é-Paak ce nom sacré est mentionné pas moins de deux mille trois cents soixante fois.

Sheikh Ismaa'il Farghaanî (R) raconte: 'J'avais pendant longtemps un grand désir de connaître l'Ism-oul-A'azam et pour cela je fis beaucoup de moudjaahadah (d'efforts). Je jeûnais des jours durant jusqu'à ce que je tombais sans connaissance à cause de la faim. Un jour, alors que j'étais assis dans la mosquée de Damas, deux personnes y entrèrent et se tinrent devant moi. Elles m'apparaissaient comme des anges. L'un d'eux dit à l'autre: 'Tu veux connaître l'Ism-oul-A'azam?' L'autre répondit: 'Oui, dites moi'. Ayant entendu ce début de conversation, je devins plus attentif. Il lui dit alors: 'C'est le mot 'Allah' à condition qu'il soit récité avec 'Sidq-oul-Lidjaa' (صدق ليجا).' Sheikh Ismaa'il (R) dit que 'Sidq-oul-Lidjaa' signifie que l'état d'esprit de celui qui récite ce nom est comparable à celui d'une personne qui se noie alors qu'il n'y a personne pour venir à son secours. On peut donc se faire une idée de la sincérité avec laquelle cette personne va appeler 'Allah' à son secours dans une telle circonstance.

Pour connaître l'Ism-oul-A'azam, il faut posséder de grandes

qualités, une maîtrise de soi exceptionnelle ainsi qu'une humilité à toute épreuve. Il y a l'histoire d'un bouzrough (personne d'une grande piété) qui connaissait l'Ism-oul-A'azam. Un jour un derviche (faqîr/ religieux pauvre) vint le voir et lui fit savoir son désir de connaître l'Ism-oul-A'azam en disant: 'Enseignez-moi l'Ism-oul-A'azam je vous prie.' Le bouzrough lui dit: 'Vous n'avez pas les qualités requises.' Le faqîr répondit: 'Si, j'en ai!' Le bouzrough lui dit alors d'aller s'asseoir à une place spécifique et de venir lui faire part de ses observations. Le faqîr se rendit à l'endroit désigné et vit venir un vieux avec son âne qui transportait du bois. Un gendarme qui venait dans la direction opposée se mit à frapper le vieux et s'empara du bois. Le faqîr était fou furieux contre le gendarme. Il retourna auprès du bouzrough et lui raconta tout ce qui s'était passé. Puis, il ajouta: 'Si je connaissais l'Ism-oul-A'azam, j'aurais invoqué la malédiction contre ce gendarme.' Alors le bouzrough l'informa que c'était de ce vieillard qu'il avait appris l'Ism-oul-A'azam.

HADÏCE NO. 30

عَنْ أَنَسٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ اللَّهُ تَبَارَكَ
وَتَعَالَى أَخْرَجُوا مِنَ النَّارِ مَنْ قَالَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَفِي قَلْبِهِ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ مِّنَ
الْإِيمَانِ أَخْرَجُوا مِنَ النَّارِ مَنْ قَالَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ أَوْ ذَكَرَنِي أَوْ خَافَنِي فِي مَقَامٍ.
اخرجه الحاكم بربايتة المومل عن المباركة بن فضالة وقال صحيح الاسناد.
واقرة عليه الذهبي وقال الحاكم قد تابع ابو داود وموملا على روية واختصر.

Hazrat Anas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Allah Tabaarak wa Ta'aala dira (le Jour du Qiyaamah): 'Retirez du feu (de l'enfer) quiconque avait récité لا إله إلا الله et avait dans son coeur un atome de Imaan (la foi), et retirez du feu (de l'enfer) quiconque avait récité لا إله إلا الله ou qui avait pensé à Moi (d'une façon ou d'une autre) ou qui avait éprouvé de la crainte pour Moi à n'importe quel moment'."

Quels ne sont les barakaat (bénédictions/ bienfaits) que renferme

ce Kalimah sacré? On peut s'en faire une idée rien qu'en pensant que les péchés d'un vieillard de cent ans qui aura passé toute sa vie dans le koufr (l'infidélité) et le chirk (le polythéisme) sont tous pardonnés si finalement il récite ce Kalimah avec sincérité, ne serait-ce qu'une fois, et devient musulman. Et si toutefois il arrive à commettre des péchés après avoir embrassé la foi/Islaam, il sera tôt ou tard libéré de l'enfer par la grâce de ce Kalimah.

Hazrat Houzeifah (RA), qui était le confident de Raçouloullah ﷺ, rapporte que ce dernier a dit que l'Islaam (un jour) deviendra faible et, comme des vêtements usés, perdra son éclat à telle enseigne que personne ne saura rien au sujet du Jeûne, du Hadj (Pèlerinage) ou du Zakaat, jusqu'à ce qu'une nuit le Qour'aan même sera enlevé et personne ne se souviendra d'un seul verset. Les vieux et les vieilles diront alors: 'Nous avons entendu nos aînés réciter le Kalimah لا إله إلا الله et nous aussi, nous allons le réciter.' Alors, un élève de Hazrat Houzeifah (RA) lui demanda: 'S'il n'y aura ni Zakaat, ni Hadj, ni Sawm (jeûne), ni aucun autre pilier, quelle serait alors l'utilité du Kalimah?' Hazrat Houzeifah (RA) garda le silence. L'élève posa la même question une deuxième fois, puis une troisième fois, et c'est alors que Hazrat Houzeifah (RA) dit: 'Tôt ou tard il délivrera de l'enfer, il délivrera de l'enfer.' En d'autres mots, ce Kalimah délivrera de l'enfer après que celui qui l'avait récité aura été puni pour non-observance des piliers de l'Islaam (tels que Salaat, Zakaat, Hadj, Sawm). C'est bien la signification du hadîce sus-mentionné que quiconque a un atome de Imaan sera tôt ou tard délivré de l'enfer. Dans un hadîce, il est dit que ce Kalimah viendra, un jour ou l'autre, à l'aide de celui qui le récite, même après avoir été puni pour ses péchés.

HADÏCE NO. 31

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرٍو قَالَ قَالَ اتَى النَّبِىَّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ اَعْرَابِيٌّ عَلَيْهِ جَبَّةٌ مِنْ طَيِّبِ اِسْتِمْطَةِ مَكْنُوفَةٍ بِالْدِّيْبِاجِ. فَقَالَ اِنَّ صَاحِبَكُمْ هَذَا يُرِيدُ يَرْتَمِعُ كُلَّ رَاجِعٍ وَابْنِ رَاجِعٍ وَيَضَعُ كُلَّ فَارِسٍ وَابْنَ فَارِسٍ فَقَامَ النَّبِىُّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ

وَسَلَّمُ مُغَضِبًا فَآخَذَ بِمَجَامِعِ ثَوْبِهِ فَأَجْتَدَبَهُ وَقَالَ أَلَا أَرَى عَلَيْكَ
 شَيْبًا مَنْ لَا يَعْقِلُ ثُمَّ رَجَعَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَبَلَسَ
 فَقَالَ إِنَّ تَوْحًا لَمَّا حَضَرَتْهُ الْوَفَاةُ دَعَا ابْنَيْهِ فَقَالَ إِنِّي قَاصٌّ عَلَيْكُمَا
 الْوَصِيَّةَ أَمْرُكُمَا بِإِثْنَيْنِ وَأَنْهَاكُمَا عَنْ إِثْنَيْنِ أَنْهَكُمَا عَنِ الشِّرْكِ وَالْكِبْرِ
 وَأَمْرُكُمَا بِاللَّهِ إِلَّا اللَّهُ فَإِنَّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا فِيهِمَا لَوْ وُضِعَتْ فِي
 كِفَّةِ الْمِيزَانِ وَوُضِعَتْ كَالِإِلَهِ إِلَّا اللَّهُ فِي الْكِفَّةِ الْآخَرَى كَانَتْ أَرْجَحَ مِنْهُمَا
 وَلَوَاتِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا فِيهِمَا كَانَتْ حَلْقَةً فَوُضِعَتْ لِإِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ
 عَلَيْهَا فَتَصَعَّتْهُمَا وَأَمْرُكُمَا بِسُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ فَإِنَّهُمَا صَلَوَةٌ كُلِّ
 شَيْءٍ وَبِهِمَا يُرْزَقُ كُلُّ شَيْءٍ ع-

اخبره الحاكم وقال صحيح الاسناد ولم يخرج له للصقعب ابن زهير فانه
 ثقة قليل الحديث اه واقرة عليه الذهبي وقال الصقعب ثقة ورواه
 ابن عجلان عن زيد بن اسلم مرسل اه قلت ورواه احمد في مسنده
 بزيادة فيه بطرق وفي بعض منها فان السَّمَوَاتِ السَّبْعَ وَالْأَرْضَيْنِ السَّبْعَ
 كَانَتْ حَلْقَةً مَبْهَمَةٌ قَصَصْتُهُنَّ لِإِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ وَذَكَرَهُ الْمُنْذَرِيُّ فِي التَّرْغِيبِ
 عَنْ ابْنِ عَمْرِو مَخْتَصِرًا وَفِيهِ لَوْ كَانَتْ حَلْقَةً لَقَصَصْتُهُنَّ حَتَّى تَخْلُصَ إِلَى اللَّهِ
 ثُمَّ قَالَ رَوَاهُ الْبَزَارُ وَرَوَاهُ مُحْتَرَجًا فِي الصَّحِيحِ إِلَّا ابْنَ اسْحَقَ وَهُوَ فِي النَّسَائِيِّ
 عَنْ صَالِحِ بْنِ سَعِيدٍ رَفَعَهُ إِلَى سُلَيْمَانَ بْنِ بِيْسَانَ إِلَى رَجُلٍ مِنَ الْأَنْصَارِ لَمْ يَسْمَعْهُ
 وَرَوَاهُ الْحَاكِمُ عَنْ عَبْدِ اللَّهِ وَقَالَ صَحِيحُ الْإِسْنَادِ ثُمَّ ذَكَرَ لَفْظَهُ قُلْتُ وَحَدِيثُ
 سُلَيْمَانَ بْنِ بِيْسَانَ فِي بَيَانِ التَّبْسِيحِ وَفِي مَجْمَعِ الزَّوَائِدِ رَوَاهُ أَحْمَدُ رَوَاهُ الطَّبْرَانِيُّ

بنحو رواية البزار من رواية حديث ابن عمر ورجال أحمد ثقات وقال في

رواية البزار محمد بن اسحق وهو مدلس وهو ثقة -

Hazrat A'bdoullah Bin A'mr (RA) relate: "Un jour, un villageois, vêtu d'une longue robe dont le bord était broché de soie vint chez Raçouloullah رضي الله عنه et (s'adressant aux Sahaabas-RA) dit: 'Votre ami (c.à.d Raçouloullah رضي الله عنه) ne cherche qu'à élever (en rang) les simples bergers et leurs enfants et à rabaisser les nobles cavaliers et leur enfants.' Furieux, Raçouloullah رضي الله عنه se mit debout, le saisit par ses vêtements, le tira vers lui, et dit: 'N'es-tu pas habillé comme les cinglés?' Puis il retourna à sa place, s'assit et ajouta: 'Quand Hazrat Nouh (AS) était sur le point de mourir, il fit appeler ses deux fils et leur dit: 'Je vous recommande deux choses et vous mets en garde contre deux autres. Je vous mets en garde contre le chirk (polythéisme) et l'arrogance. Je vous recommande (d'avoir foi en et de réciter) لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ. Si les cieux et la terre et tout ce qu'il y a entre les deux sont placés dans un plateau de la balance et (une récitation sincère de) لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ dans l'autre, ce dernier pèserait plus lourd. Et si les cieux et la terre et tout ce qu'il y a entre les deux sont mis ensemble et لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ est (ensuite) placé sur eux, ils vont s'effondrer (sous le poids de ce Kalimah). Et je vous recommande également (la récitation de) سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ (deux mots) qui constituent la Salaat (prière) de toute la création et grâce aux bénédictions desquelles toute la création reçoit sa subsistance'."

On déduit de la remarque de Raçouloullah رضي الله عنه sur l'habit de cet homme que l'apparence externe d'une personne reflète son intérieur. Celui dont le comportement extérieur laisse à désirer, il est à prévoir que son intérieur également est ainsi. C'est pourquoi on doit faire des efforts pour améliorer son extérieur sur lequel dépend son intérieur. C'est ce qui explique pourquoi les Soufis (ascètes/ mystiques) mettent l'emphase sur la propreté externe tels le bain, l'ablution (wouzhou) etc., comme un premier pas vers la pureté intérieure. Les gens qui disent que l'on doit purifier son intérieur sans se soucier de son extérieur sont dans l'erreur. La propreté interne est très importante mais la propreté externe l'est aussi. Un des dou'aas (supplications) de Raçouloullah رضي الله عنه était:

اللَّهُمَّ اجْعَلْ سِرِّي خَيْرًا مِنْ عَلَانِيَتِي وَاجْعَلْ عَلَانِيَتِي مَصَالِحَةً

Ô Allah, faites mon intérieur meilleur que mon extérieur et rendez mon extérieur vertueux.

Hazrat Ou'mar (RA) dit que Raçouloullah ﷺ lui avait enseigné ce dou'aa.

HADÎCE NO. 32

عَنْ أَنَسِ بْنِ أَبِي بَكْرٍ دَخَلَ عَلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ كَيْبٌ فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا لِي أَرَاكَ كَيْبًا قَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ كُنْتُ عِنْدَ ابْنِ عَمْرٍو الْبَارِحَةَ فَلَانَ وَهُوَ يَكِيدُ بِنَفْسِهِ قَالَ قَهْلُ لَقَنْتَهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ قَالَ قَدْ فَعَلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ قَالَ فَقَاتَلَهَا قَالَ نَعَمْ قَالَ وَجَبَّتْ لَهُ الْجَنَّةُ قَالَ أَبُو بَكْرٍ يَا رَسُولَ اللَّهِ كَيْفَ هِيَ بِالْحَيَاءِ قَالَ هِيَ أَهْدَمُ لِدُنُوبِهِمْ هِيَ أَهْدَمُ لِدُنُوبِهِمْ.

رواه أبو يعلى والبخاري وفيه زائدة بن أبي الرقاد وثقما لثواريري وضعف.

البخاري وغيره كذا في مجمع الزوائد واخرج بمعناه عن ابن عباس أيضا قلت

وروى عن علي بن مرفوعا من قال إذا مر بالمقابر استلام على أهل لا إله إلا

الله من أهل لا إله إلا الله كيف وجدتهم قول لا إله إلا الله يا لا إله إلا

الله اغفر لي قال لا إله إلا الله ولضرباني زمرة من قال لا إله إلا الله عفر له

دُئوب خمسين سنة قيل يا رسول الله من لم يكن له دُئوب خمسين سنة قال

لوالديه ولقرابته ولعمامة المسلمين رواه الديلمي في تاريخ

همدان والرفعي وابن النجار كذا في منتخب كثر العمال لكن روى نحوه السيوطي

في ذيل اللالي وتكلم على سنده وقال الاسناد كله ظلمت ودمي رجاله بالكذب
 وفي تنبيه الغافلين وروى عن بعض الصحابة من قال لا اله الا الله من
 قلبه خالصا ومدتها بالتعظيم كقر الله عنه اربعة الاف ذنوب من
 الكبائر قيل ان لم يكن له اربعة الاف ذنوب قال يغفر من ذنوب أهله
 وحيرانه اه قلت وروى بمعناه مرفوعا لكنهم حكموا عليه بالوضع كما في
 ذيل اللالي نعم لو يديه الامريد فن جوار الصالح وتناذيه بجوار السوء ذكره السيوطي في اللالي
 بطرق وورد السلام على اهل القبور بالفاظ مختلفة في كتز العمال وغيره -

Hazrat Anas (RA) relate: "Une fois Hazrat Aboû Bakr (RA) vint voir Raçouloullah رضي الله عنه et il paraissait triste. Raçouloullah رضي الله عنه lui demanda:

- Qu'est-ce qui ne va pas, je te vois triste?
- Ô Raçouloullah رضي الله عنه, la nuit dernière j'étais au chevet de mon cousin lorsqu'il rendit l'âme, répondit-il.
- Est-ce que tu lui as fait réciter لا اله الا الله? demanda Raçouloullah رضي الله عنه.
- Je l'ai fait, répondit-t-il.
- Est-ce qu'il l'a récité? demanda Raçouloullah رضي الله عنه.
- Oui, répondit-il.
- Le Paradis est devenu waadjib (obligatoire) pour lui, dit Raçouloullah رضي الله عنه.
- Ô Raçouloullah رضي الله عنه, qu'en est-il concernant ceux qui le récitent de leur vivant? demanda Aboû Bakr (RA).
- Elle (la récitation du Kalimah) anéantira leurs péchés! Elle anéantira leurs péchés!"

Nombre d'ahaadice soulignent l'importance de réciter le Kalimah Twayyibah au cimetièrre et au chevet du mourant. Dans un hadice, il est dit qu'on doit réciter لا اله الا الله en abondance lorsqu'on accompagne un djaanazah (cercueil/ funérailles). Dans un autre hadice, on rapporte que Raçouloullah رضي الله عنه a dit: 'Le signe distinctif de mon Oummah lorsqu'ils traverseront le Pont Swiraat (Poul Swiraat) sera لا اله الا انت (Il n'y a aucun Ilaah - être digne

d'adoration-à part Toi). Dans un autre hadîce encore, il est dit que lorsqu'ils se lèveront de leurs tombes, leur signe sera (la récitation de):

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَعَلَى اللَّهِ فَلَئِن تَوَكَّلَ الْمُؤْمِنُونَ

Il n'y a aucun Ilaah - être digne d'adoration - à part Allah et c'est en Allah que les croyants placent leur confiance.

Dans un troisième hadîce il est dit que leur (l'Oummah de Mouhammad ﷺ) signe distinctif dans l'obscurité du Qiyaamah sera لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ

Les barkaat (bienfaits) de لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ deviennent apparents au moment de la mort, pendant le sakraat (l'agonie de la mort) et parfois même avant cela, dans le cas de certains pieux serviteurs d'Allah. Aboul A'bbaas (R) raconte: 'J'étais tombé malade dans ma ville d'Achbilah. Je vis une volée d'oiseaux géants et de couleurs différentes - blanc, rouge et vert - qui tous pliaient et déployaient leurs ailes en même temps. Et il y avait beaucoup d'hommes qui portaient des plateaux dans lesquels il y avait quelque chose. Voyant tout cela, j'ai cru que c'était les cadeaux de la mort et j'ai commencé à réciter immédiatement le Kalimah Twayyibah. Puis l'un d'eux me dit: 'Ton heure (c.à.d le moment de ta mort) n'est pas arrivée encore. Ces cadeaux sont destinés à un croyant dont l'heure est arrivée.'

Avant de mourir, Hazrat Ou'mar Bin A'bdoul A'zîze (R) demanda qu'on le fit asseoir. On l'aida à s'asseoir et ensuite il dit: '(Ô Allah!) Vous m'avez ordonné à faire beaucoup de choses mais je n'ai pas accompli (un certain nombre d'entre elles). Vous m'avez interdit beaucoup de choses mais je n'ai pas obéi (à un certain nombre d'entre elles).' Il répéta ces paroles trois fois, puis récita لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ en regardant dans une certaine direction. Quelqu'un lui demanda: 'Qu'est-ce que vous regardez?' Il répondit: 'Je vois des créatures vertes qui ne sont ni hommes ni génies (djins), après quoi il mourut.'

Quelqu'un vit Zoubeidah (R) dans son rêve et lui demanda 'Qu'est-ce qui s'est passé?' Elle répondit qu'elle avait été pardonnée grâce à la récitation de ces quatre Kalimahs:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ أَفْنِي بِهَا عُمْرِي

1. Je terminerai ma vie avec Laailaaha Illallaah

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ أَدْخُلْ بِهَا قَبْرِي

2. J'entrerai dans ma tombe avec Laailaaha Illallaah

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ أَخْلُقْ بِهَا وَحْدِي

3. Je passerai mes moments de solitude avec Laailaaha Illallaah

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ أَنْفِي بِهَا رَبِّي

4. Je rencontrerai mon Rabb (Seigneur) en emportant avec moi Laailaaha Illallaah.

HADÏCE NO. 33

عَنْ أَبِي دَرٍّ قَالَ قَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ أَوْصِنِي قَالَ إِذَا عَمِلْتَ سَيِّئَةً فَاتَّبِعْهَا حَسَنَةً
تَمْحُوهَا قُلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ أَمِنَ الْحَسَنَاتِ لِإِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ قَالَ هِيَ أَنْضَلُ الْحَسَنَاتِ
رَوَاهُ أَحْمَدُ وَفِي مَجْمَعِ الزُّبَايْدِ رَوَاهُ أَحْمَدُ وَرِجَالُهُ ثِقَاتُ الْأَنْبِيَاءِ شَمْرُ بْنُ عَطِيَّةَ حَدَّثَهُ
عَنْ أَشْيَاخِهِ وَلَمْ يَسْمَعْ أَحَدًا مِنْهُمْ قَالَ السِّيُوطِيُّ فِي الدَّرَاخِرِجَةِ أَيْضًا ابْنُ مَرْيَمَ وَ
الْبَيْهَقِيُّ فِي الْأَسْمَاءِ وَالصِّفَاتِ قُلْتُ وَأَخْرَجَهُ الْحَاكِمُ بِلَفْظِ يَا أَبَا ذَرٍّ إِنَّهُ لَللَّهِ
حَيْثُ كُنْتُ وَاتَّبِعِ السَّيِّئَةَ الْحَسَنَةَ تَمْحُوهَا وَنَخْلِقُ النَّاسَ بِمُخْلِقِ حَسَنٍ - وَقَالَ
صَحِيحٌ عَلَى شَرْطِهِمَا وَأَقْرَبُ عَلَيْهِ الذَّهَبِيُّ وَذَكَرَهُ السِّيُوطِيُّ فِي الْجَامِعِ مَخْتَصَرًا وَرَقْمَهُ
بِالصَّحِيحَةِ -

Hazrat Aboû Zarr (RA) relate qu'il a dit:

- Ô Raçouloullah ﷺ donnez moi quelques nasihats (conseils).
- S'il vous arrive à commettre un péché (sayyi-ah), faites-le suivre (immédiatement) d'un acte vertueux (hassanah) pour le compenser (l'effacer) a conseillé Raçouloullah ﷺ .

- J'ai dit: Ô Raçouloullah ﷺ est-ce que (la récitation de) لا اله الا الله fait partie des hassanaat (actes vertueux)?
- Raçouloullah ﷺ répondit: C'est la meilleure des hassanaat (vertus).

Un péché mineur est effacé grâce à un acte vertueux, mais les péchés graves ne sont effacés, en principe, qu'après avoir fait le tawbah (repentir) sauf, bien sûr, par la grâce d'Allah Ta'aala, comme il a déjà été expliqué dans les ahaadice précédents. Quel que soit le cas, le péché effacé ne figure pas sur le Aa'maal-é-Naamah (livre des comptes), ni n'est-il mentionné ailleurs. Il est dit dans un hadice que lorsqu'un serviteur fait le tawbah (repentir), Allah Ta'aala fait oublier ce péché à Kiraamane et Kaatibine (les deux anges qui enregistrent les bonnes et mauvaises actions respectivement). De même, Allah Ta'aala fait oublier ce péché aux mains et aux pieds de ce pêcheur ainsi qu'à cette partie de terre où le péché fut commis afin qu'il n'y ait aucun témoin le Jour du Jugement, Jour où les mains, les pieds et autres membres du corps d'une personne témoigneront de ses bonnes ou mauvaises actions, comme expliqué au Hadice No. 18, chapitre 2, 3ème partie.

Le contenu du hadice sus-mentionné concernant l'expiation des péchés est soutenu par plusieurs autres ahaadice. Il est dit dans un hadice que celui qui a fait le tawbah est comme quelqu'un qui n'a jamais commis de péché. Beaucoup d'autres ahaadice font mention de cela. Tawbah signifie repentir de ses péchés et éprouver beaucoup de regrets et de honte (à cause des ses péchés) et être fermement résolu à ne plus les commettre.

Dans un autre hadice on rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Adorez Allah seulement. Ne lui attribuez aucun associé. Accomplissez les (bonnes) actions avec Ikhlaas (sincérité) comme en la présence de cet Être Pur. Considérez-vous comme parmi les morts. Pensez à Allah près de chaque arbre et chaque pierre (afin d'avoir beaucoup de témoins en votre faveur le Jour du Qiyaamah). S'il vous arrive à commettre un péché, compensez-le (faites son kaffaarah- rachat) en faisant une bonne action. Si le péché a été commis en privé, faites son kaffaarah en privé, et si le péché a été commis ouvertement, alors faites son kaffaarah ouvertement."

HADÏCE NO. 34

عَنْ تَمِيمِ الدَّارِيِّ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَالَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ
وَاحِدًا أَحَدًا صَمَدًا لَمْ يَتَّخِذْ صَاحِبَةً وَلَا وَلَدًا وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ -
عَشْرَ مَرَّاتٍ كُتِبَتْ لَهُ أَرْبَعُونَ أَلْفَ حَسَنَةٍ -

اخرجه احمد قلت اخرج الحاكم شواهده بالفاظ مختلفة.

Hazrat Tamîm Daarî (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Quoiconque récite dix fois: "Laailaaha Illallaahou waahidan ahadan swamadan lam yattakhiz swaahibatan walaa waladan walam yakoullahou Koufouwan ahad", quarante mille hassanaat (vertus) seront inscrits à son crédit."

Voici le texte arabe de ce zikr:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاحِدًا أَحَدًا صَمَدًا لَمْ يَتَّخِذْ صَاحِبَةً وَلَا وَلَدًا وَلَمْ يَكُنْ لَهُ
كُفُوًا أَحَدٌ -

Beaucoup de récompenses sont mentionnées dans les livres de hadîce concernant la récitation du Kalimah Twayyibah un certain nombre de fois. Il est dit dans un hadîce que réciter "Laailaaha Illallaahou, Wahdahou, Laa charikalahou, Lahoul Moulkou, walahoul hamdou, wa houwa a'laa koulli châ-ïne qadir" dix fois après chaque salaat faraz équivaut aux récompenses accordées pour la libération d'un esclave.

Voici le texte arabe:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

HADÏCE NO. 35

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي أَوْفَى قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَالَ لَا

إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ أَحَدًا صَمَدًا لَمْ يُولَدْ وَلَمْ يُؤَلَدْ وَلَمْ يَكُنْ لَهُ
كُنُفًا أَحَدٌ - كَتَبَ اللَّهُ لَهُ الْفِيْءَ أَلْفَ حَسَنَةٍ -

رواه الطبراني كذا في الترغيب وفي مجمع الزوائد فيه فائد أبو الورق تامنرك

Hazrat A'bdoullah Bin Abi Awfaa (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Allah inscrira deux millions de vertus pour celui qui récite 'Laailaaha Illallaahou wahdahou Laacharika lahou ahadan swamadan lam yalid walam youlad walam yakoullahou koufouwan ahad."

Voici le texte arabe:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ أَحَدًا صَمَدًا لَمْ يُولَدْ وَلَمْ يُؤَلَدْ وَلَمْ يَكُنْ
لَهُ كُنُفًا أَحَدٌ -

Comme sont sublimes la bonté et la générosité d'Allah! Il fait pleuvoir d'innombrables cadeaux et bienfaits sur une personne par la simple récitation du kalimah sus-mentionné. C'est quelque chose qui n'est guère difficile à faire et qui ne prend pas beaucoup de temps et en dépit de cela Il récompense par millions! Mais hélas! nous autres, sommes tellement insouciants et tellement occupés dans la poursuite des gains de ce monde que nous ne profitons guère de cette pluie de munificence et de bonté. Allah Ta'aala accorde pour chaque acte vertueux un minimum de dix hassanah (vertus/nékis) à condition qu'il soit fait avec Ikhlaas (sincérité) et cette récompense est multipliée en fonction du degré d'Ikhlaas. Raçouloullah ﷺ a dit: "Quand une personne embrasse l'Islaam, tous ses péchés antérieurs, commis à l'état de koufr (d'infidélité), sont pardonnés. Après cela (après sa conversion), il y aura de nouveau le hiçaab (c.à.d on recommencera à enregistrer ses actions). Chaque acte vertueux est récompensé de dix à sept cents fois et même davantage selon la volonté d'Allah Ta'aala. Mais un péché n'est compté que comme un seul péché et si Allah le pardonne, ce péché ne sera même pas inscrit (dans le livre de comptes)."

Dans un hadîce il est dit que dès que le serviteur fait l'intention de faire une bonne action, une vertu est enregistrée sur son livre de comptes rien qu'à cause de cette intention. Et quand effectivement il fait cette bonne action sa récompense s'accroît de dix à sept cents fois et même au-delà (c.à.d plus de sept cents); elle s'accroît autant qu'Allah le veut. Il y a beaucoup d'autres ahaadîce à ce sujet où Allah Ta'aala nous fait connaître que sa munificence n'a pas de limite, qu'il n'y a aucun manquement dans sa manière de faire largesse (c.à.d qu'Il donne abondamment) pourvu qu'il y ait de gens qui méritent de recevoir. Les gens pieux tiennent bien compte de cela. C'est à cause de cela que les richesses et les biens de ce monde ne peuvent les tenter.

اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي مِنْهُمْ .

Ô Allah, mets-moi parmi eux (parmi ces pieux).

Raçouloullah ﷺ a dit qu'il y a six sortes d'actions et quatre catégories de gens.

En ce qui concerne les actions, deux d'entre elles amènent un waadjib (c.à.d une conséquence obligatoire), deux autres ont une rétribution équivalente, une a une rétribution 10 fois supérieur et une a une rétribution multipliée par 700. Les deux actions qui amènent un waadjib sont premièrement mourir sans avoir commis le chirk (polythéisme): le paradis devient donc obligatoire et deuxièmement mourir polythéiste: l'enfer devient en conséquence waadjib. Les deux actions qui ont une rétribution équivalente sont premièrement, l'intention ferme de faire une bonne action (mais qu'on n'a pu faire pour une raison ou une autre), ce qui rapporte une vertu comme récompense et deuxièmement, c'est de commettre un péché, ce qui est inscrit comme un péché. La cinquième action consiste à faire une bonne action, ce qui rapporte dix vertus et la sixième consiste à dépenser dans le chemin d'Allah (tel que le Djihad etc.) ce qui rapporte sept cents vertus.

Des quatre catégories de gens, la première comprend des gens qui ont une vie facile (prospère) dans ce monde mais difficile dans

l'autre monde (à cause des punitions). La seconde comprend des gens qui ont une vie difficile dans ce monde mais facile dans l'autre. La troisième concerne les gens qui ont une vie difficile dans ce monde aussi bien que dans l'autre. Et la quatrième comprend des gens qui ont une vie facile dans ce monde aussi bien que dans l'autre.

Une personne vint voir Aboû Houreïrah (RA) et lui dit: 'J'ai entendu dire que vous avez rapporté qu'Allah Ta'aala multiplie la récompense de certaines bonnes actions jusqu'à un million de fois.' Hazrat Aboû Houreïrah (RA) répondit: 'Qu'y a-t-il d'étonnant à cela? Par Allah! C'est bien ce que j'ai entendu.' Selon un autre hadîce, il a dit: 'J'ai entendu de Raçouloullah ﷺ que la récompense de certaines bonnes actions est multipliée jusqu'à deux millions de fois. Allah Ta'aala dit (dans le Qur'aan Charîf):

يُضَاعَفُ أَيُّوتُهَا وَيُؤْتَى مِنْ لَدُنْهِ أَجْرٌ عَظِيمًا ﴿٤٠﴾
سُورَةُ النَّازِعَاتِ

Il la (c.à.d la bonne action) multiplie et accorde de Sa part (de Son trésor) une énorme récompense. ' (4:40)

Qui peut évaluer ce qu'Allah Ta'aala Lui-même a qualifié de 'énorme récompense'?

Imaam Ghazaalî (R) dit que la récompense est 'énorme' seulement quand le kalimah (cité dans le hadîce sus-mentionné - No. 35) est récité en se concentrant et méditant sur sa signification et en pensant que ce sont les swifaat (attributs) d'Allah Ta'aala.

HADÎCE NO. 36

عَنْ عُمَرَ بْنِ الْخَطَّابِ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ مَا مِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ
يَتَوَضَّأُ فَيُبَلِّغُ أَوْ فَيُسَبِّحُ الْوُضُوءَ ثُمَّ يَقُولُ أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ
وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ إِلَّا فُتِحَتْ لَهُ أَبْوَابُ الْجَنَّةِ السَّمَانِيَّةِ
يَدْخُلُ مِنْ أَيِّمَاشَاءَ - رواه مسلم و البوداؤد وابن ماجه وقال فيحسن

الْوُضُوءَ زَادَ ابْنُ دَاوُدَ تَعْيِيرَ طَرَفِهِ إِلَى السَّمَاءِ ثُمَّ يَقُولُ فَذِكْرَهُ وَرَوَاهُ
الترمذى كابى داؤد وزاد.

اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي مِنَ التَّوَّابِينَ وَاجْعَلْنِي مِنَ الْمُتَطَهِّرِينَ الْحَدِيثُ
وتكلم فيه كذا فى الترغيب زاد السيوطى فى الدرر ابن ابى شيبه والذامى.

Hazrat Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
"Il n'y a pas un seul d'entre vous qui fait son wouzhou (ses ablutions)
convenablement (c.à.d en observant tous les sounnats et les
étiquettes-aadaab) et qui récite ensuite 'Ash-hadou allaa ilaaha
illallaahou wa ash-hadou anna Mouhammadan a'bdouhoù waraçou-
louh' sans que les huit portes du Paradis ne lui soient ouvertes et
qu'il y entre par celle qu'il veut."

Voici le texte arabe:

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ

"J'atteste qu'il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) à part
Allah et que Mouhammad est Son Serviteur et Son Messenger."

Il suffit qu'une seule porte soit ouverte pour entrer dans le Paradis,
mais l'ouverture de toutes les huit est une très grande marque
d'estime et un insigne d'honneur. Dans un autre hadice il est dit
que celui qui meurt dans un état tel qu'il n'a rien associé à Allah
(c.à.d qu'il n'a pas fait le chirk) et n'a commis aucun meurtre
injustement entrera au Paradis par la porte qu'il désire.

HADICE NO. 37

عَنْ أَبِي الدَّرْدَاءِ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ لَيْسَ مِنْ عَبْدٍ
يَقُولُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مِائَةَ مَرَّةٍ إِلَّا بَعَثَهُ اللَّهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَوَجْهَهُ
كَالنَّمْرِ لَيْلَةَ الْبَدْرِ وَلَمْ يُرْفَعْ لِأَحَدٍ يَوْمَئِذٍ عَمَلٌ أَفْضَلُ مِنْ

عَمَّا يَهِيَ إِلَّا مَنْ قَالَ مِثْلَ قَوْلِهِ أَوْ زَادَ -

رواه الطبراني وفيه عبد الوهاب بن ضحاک متروك كذا في مجمع

الزوائد قلت هو من رواية ابن ماجه ولا شك انهم ضعفوه جدا الا

ان معناه مؤيد بروايات منها ما تقدم من روايات يحيى بن طلحة و

لا شك انه افضل الذكر ولد شاهد من حديث أم هانئ الازقي .

Hazrat Abou Dardaa (RA) rapporte que Racouloullah ؓ a dit: 'Il n'y a pas un serviteur qui récite cent fois لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ sans qu'Allah ne le ressuscite, le Jour du Qiyaamah, avec un visage brillant comme l'éclat de la pleine lune et personne ne pourra le surpasser (en excellence) ce jour-là, excepté celui qui aura récité ce Kalimah plus que lui.'

Nombre d'ahaadice et d'aayaat (versets du Qur'aan) démontrent que لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ est un noir (une lumière) pour le coeur aussi bien que pour le visage. On peut observer dans ce monde même que les gens pieux qui sont habitués à réciter ce kalimah abondamment ont un éclat (noir) particulier sur leur visage.

HADICE NO. 38

عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ انْفَتَحُوا عَلَيَّ
صَبِيَّائِكُمْ أَوَّلَ كَلِمَةٍ بِلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَ لَقِّنُوهُمْ عِنْدَ مَوْتِ لَا إِلَهَ إِلَّا
اللَّهُ فَإِنَّهُ مَنْ كَانَ أَوَّلَ كَلَامِهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَخْرَجَ كَلَامَهُ لَا إِلَهَ إِلَّا
اللَّهُ ثُمَّ عَاشَ أَلْفَ سَنَةٍ لَمْ يُسْأَلْ عَنْ ذَنْبٍ وَاحِدٍ .

موضوع ابن محبوبية وابو لا مجنون وقد ضعف البخاري ابراهيم بن مهاجر حكاية
السيوطي عن ابن الجوزي ثم تعقبه بقوله الحديث في المستدرک الخرجه لبيهي
في الشعب عن الحاكم وقال متن غريب لم نكتبه الا بهذا الاسناد واورده الحافظ ابن

حجرت في اماليه ولم يقدر فيه بشيء الا انه قال ابراهيم فيه لين وقد اخرج له مسلم
في المتابعات كذا في اللاتي وذكر السجوي في شرح الصدور ولم يقدر فيه بشيء قلت
وقد ورد في التلقين احاديث كثيرة ذكرها الحافظ في التلخيص وقال في جملة من
رواها وعن عروة بن مسعود الثقفي رواه العقيلي باسناد ضعيف ثم قال روى في
الباب احاديث صحاح عن غير واحد من الصحابة ومزاة ابن ابي الدنيا في
كتاب المحتضرين من طريق عروة بن مسعود عن ابيه عن حذيفة بلفظ
لَقِنُوا مَوْتَكُمْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ فَإِنَّهَا تَهْتَدُم مِمَّا قَبْلَهَا مِنَ الْخَطَايَا وَمَرَى
فيه ايضا عن عمرو عثمان وابن مسعود والنس وغيرهم اه وفي الجامع الصغير
لَقِنُوا مَوْتَكُمْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ رواه احمد ومسلم والاربعة عن ابي سعيد ومسلم
وابن ماجه عن ابي هريرة والنسائي عن عائشة ورفعه بالصحة وفي الحسن
إِذَا أَفْضَمَ الْوَلَدُ فَلْيُعَلِّمَهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وفي الحزن رواه ابن السني عن عمرو بن
العاص اه قلت ولفظه في عمل ليوم واللبيلة عن عمرو بن شعيب وجدت في
كتاب جدتي الذي حدثت عن رسول الله صلى الله عليه وسلم قَالَ إِذَا أَفْضَمَ
أَوْلَادَكُمْ فَعَلِّمُوهُمْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ ثُمَّ لَا تَبَالُوا مِنِّي مَا تَوَّأُوا وَإِذَا انْفَرُوا
ثَبَّرُوا وَهُمْ بِالصَّلَاةِ وفي الجامع الصغير برواية احمد وابي داود والحاكم عن
معاذٍ مَنْ كَانَ آخِرَ كَلَامِهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ دَخَلَ الْجَنَّةَ وَرَفَعَهُ
بالصحة وفي جمع الزوائد عن علي بن ربيعة مَنْ كَانَ آخِرَ كَلَامِهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ
لَمْ يَدْخُلِ النَّارَ وفي غير رواية منوعة مَنْ لَقِنَ عِنْدَ الْمَوْتِ لَا إِلَهَ إِلَّا
اللَّهُ دَخَلَ الْجَنَّةَ .

Hazrat Ibn-é-A'baas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Quand vos enfants commencent à parler, montrez-leur en premier à dire (et à mémoriser) لا إله إلا الله et au moment de la mort faites-leur réciter (faites le talqîne de) لا إله إلا الله, car celui dont les premières paroles étaient لا إله إلا الله et les dernières paroles également sont لا إله إلا الله n'aura pas à rendre compte pour un seul de ses péchés même s'il aura vécu mille ans (c.à.d soit il ne va pas commettre de péché, soit, s'il va en commettre, ils seront effacés par le tawbah-repentir-ou par la grâce d'Allah Ta'aala).'

'Talqîne' signifie ici, s'asseoir au chevet du mourant et réciter le kalimah (à voix audible) de façon à ce qu'il l'entende et parvient à le réciter lui aussi. Il ne faut pas le forcer ou l'obliger à réciter le kalimah dans un moment pareil où il est dans la souffrance et l'agonie (sakraat).

Beaucoup d'ahaadïce authentiques exhortent à faire le talqîne du kalimah au chevet du mourant. Il est également dit dans nombre d'ahaadïce que Raçouloullah ﷺ a dit que les péchés de celui qui a la chance de réciter le kalimah au moment de mourir sont anéantis tout comme les bâtiments le sont par une inondation. Il est aussi dit dans certains ahaadïce que les péchés antérieurs de celui qui a la chance de réciter ce kalimah béni au moment de mourir sont pardonnés. Dans un hadïce il est dit qu'un mounaafiq (hypocrite) n'a pas le tawfiq (la chance) de réciter ce kalimah (au moment de mourir). Dans un autre hadïce il est dit: 'Offrez لا إله إلا الله comme une provision à vos morts.' Il est également dit dans un hadïce que celui qui élève un enfant jusqu'à ce qu'il arrive à dire لا إله إلا الله n'aura aucun compte à rendre. Dans un autre hadïce il est dit que celui qui fait la Salaat régulièrement, au moment de sa mort un ange viendra à son chevet, éloignera chaitwaan de lui et lui fera le talqîne du Kalimah لا إله إلا الله مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ.

Cependant, on constate souvent que le talqîne ne s'avère utile que pour ceux qui de leur vivant également récitent beaucoup ce kalimah sacré. Il y a le cas de cet homme qui vendait de la paille. Quand il était sur le point de mourir, les gens lui firent le talqîne du Kalimah Twayyibah, (mais il n'arrivait pas à le réciter) et il disait: 'Cette botte (de paille) coûte tant, celle-là coûte tant!' Il y a

beaucoup d'autres cas semblables qui ont été rapportés dans le livre 'Nouzhat-oul-Baqaatina.' On peut de nos jours également observer bien des cas semblables.

Parfois, certains péchés qu'une personne a commis deviennent un obstacle qui l'empêche de réciter le kalimah au moment de sa mort. Les Ou'lamaa disent que l'opium comporte soixante-dix méfaits dont l'un d'entre eux consiste à empêcher l'opiomane de se rappeler du Kalimah Twayyibah au moment de sa mort. Par contre, l'usage du miswaak comporte soixante-dix bienfaits dont l'un d'eux consiste à se souvenir du Kalimah Twayyibah au moment de la mort. Il y a le cas de cet homme à qui on faisait le talqîne du Kalimah Chahaadat, mais qui ne pouvait pas le réciter. Il dit aux gens de faire le dou'aa (supplication) à Allah, car il ne pouvait pas prononcer le kalimah. Quand on lui en demanda la raison, il répondit qu'il avait l'habitude de tricher aux poids. Il y a le cas d'une autre personne qui ne pouvait réciter le kalimah bien qu'on lui faisait le talqîne. Il dit qu'il n'arrivait pas à réciter le Kalimah. Les gens lui en demandèrent la raison et il répondit qu'une femme était venue acheter une serviette dans sa boutique et qu'elle lui avait plu et il l'avait regardée avec convoitise. Beaucoup d'autres anecdotes de ce genre ont été rapportées dans le livre 'Tazkirah Qartwabiyyah'. Le devoir du serviteur consiste à faire constamment le tawbah (repentir) et à faire le dou'aa (supplication) à Allah pour qu'Il lui donne le tawfiq (la chance) de réciter le kalimah au moment de mourir.

HADÏCE NO. 39

عَنْ أُمِّ هَانِئَةَ قَالَتْ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ لَا يَسْبِقُهَا عَمَلٌ وَلَا تَتْرُكُ ذَنْبًا.

رواه ابن ماجه كذا في منتخب كنز العمال قلت واخرجه المحاكم في حديث طويل وصحة لفظه قول لا اله الا الله لا يتترك ذنبا ولا يشبهها عمل هـ. و تعقب عليه الذهبي بان ذكره يا ضعيف وسقط بين محمد وام هاني و ذكره في

Oummi Haanî (Radiyahou Anhaa) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: 'Aucune (bonne) action ne peut exceller (la récitation de) لا إله إلا الله et il (لا إله إلا الله) ne laisse aucun péché (subsister).'

Qu'aucune action ne puisse surpasser لا إله إلا الله est évident, car sans la croyance en ce Kalimah, rien ne comporte de récompense. Toutes les actions, que ce soit la Salaat, le Sawm (jeûne), le Hadj (pèlerinage), le Zakaat (la charité obligatoire) etc., dépendent de la foi en ce Kalimah. Si une personne a l'Imaan (la foi), alors toutes ses actions peuvent être acceptées, autrement elle seront rejetées. Par contre, le Kalimah Twayyibah, lui, ne dépend de rien. C'est pour cette raison qu'une personne qui a seulement la foi (Imaan) et qui n'a aucune bonne action à son crédit doit tôt ou tard entrer au Paradis. Par contre, celui qui n'a pas la foi (Imaan), toutes les bonnes actions qu'il pourrait avoir faites ne suffiront pas pour lui assurer le nadjaat (salut).

Quant à la deuxième partie de ce hadîce, à savoir que ce kalimah ne laisse subsister aucun péché, il y a l'Idjmaa (unanimité/consensus) parmi les Ou'lamaa sur le fait que si une personne professe sa foi en لا إله إلا الله et embrasse l'Islaam au dernier moment de sa vie (mais avant le sakraat - l'agonie de la mort) et meurt peu après, les péchés qu'il avait commis pendant des années vécu dans le koufr (l'infidélité) et le chirk (le polythéisme) sont tous pardonnés sans exception. Mais si ce hadîce fait allusion à la récitation du kalimah bien avant la mort, alors la signification est que ce kalimah est un moyen de purifier et de polir le coeur. Et une fois que le coeur est purifié et poli à travers sa récitation abondante, alors on ne se sent pas en paix avec soi-même sans faire le tawbah. Et une fois qu'on a fait le tawbah, les péchés sont absous. Finalement donc le Kalimah devient un moyen pour absoudre ses péchés. Il est dit dans un hadîce que quiconque récite لا إله إلا الله au moment d'aller se coucher et à son réveil, alors ses affaires mondaines le conduiront à l'amélioration de son Akhirah (sa vie dans l'au-delà) et il sera à l'abri des malheurs.

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِذَا يَمَانُ بَضَعُ وَ
سَبَعُونَ شَعْبَةً فَأَفْضَلُهَا قَوْلُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَذْنَاهَا إِمَاطَةُ الْأَذَى عَنِ
الطَّرِيقِ وَالْحَيَاءُ شَعْبَةٌ مِنَ الْإِيمَانِ -

رواه الستة وغيرهم بالفاظ مختلفة واختلاف يسير في العدد وغيره. وهذا
آخر ما اردت ايراده في هذا الفصل رعاية لعدد الاربعين. والله الموفق
لما يحب ويرضى.

*Hazrat Aboû Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
'L'Imaan (la foi) a plus de soixante-dix branches (soixante-dix-sept
selon d'autres narrations) dont la plus élevée est la récitation de
'لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ' et la plus petite consiste à enlever du chemin quelque
chose de nuisible (tels que cailloux, morceaux de bois ou épines).
Et le hayaa (la pudeur) est aussi une des branches de l'Imaan.'*

Le hayaa (la pudeur) est particulièrement mentionné ici parce que
c'est un moyen de se protéger de beaucoup de péchés tels le
zinaa (l'adultère), le vol, l'obscénité/ l'indécence, les jurons, ainsi
de suite. De même, la crainte du déshonneur et de la honte dans
ce monde et dans l'Aakhirah (l'au-delà) incitent aux bonnes actions
tels que la Salaat, le Zakaat, le Hadj et à l'obéissance à d'autres
commandements d'Allah Ta'aala. D'où ce dicton bien connu:

Sois sans pudeur et fais tout ce que tu veux.

Il y a aussi un hadîce à ce propos qui dit:

إِذَا لَمْ تَسْتَحْيَ فَأَصْنَعْ مَا شِئْتُ.

Si vous n'avez pas de pudeur vous ferez ce que vous voulez.

Il est donc beaucoup question de honte et de disgrâce, car si une

personne éprouve de la honte et de la pudeur, cette pensée viendra certainement dans sa tête: 'Si je ne fais la Salaat, comment vais-je me présenter dans l'au-delà?' Mais si on n'éprouve pas de la honte et que l'on a perdu tout son amour - propre on se dira: 'Qu'est-ce que cela peut bien me faire de ce que l'on dit de moi?'

Selon le hadîce sus-mentionné il y a plus de soixante-dix branches de l'Imaan. Il y a des narrations divergentes en ce qui concerne ce nombre, car selon plusieurs ahaadîce ce nombre s'élève à soixante-dix-sept; c'est ce qui explique pourquoi j'ai fait mention de ce nombre également, mais entre parenthèses, dans la traduction de ce hadîce. Les Ou'lamaa ont écrit beaucoup de livres dans lesquels ils expliquent en détail les soixante-dix-sept branches.

Imaam Abou Haatim Bin Habbaan (R) dit: 'J'ai médité sur le contenu de ce hadîce pendant longtemps. Quand j'ai compté le nombre d'Tbaadaat (de dévotions et de prières), j'ai constaté qu'il dépasse de loin le nombre de soixante-dix-sept. J'ai alors cherché dans les ahaadîce les choses qui sont spécifiquement mentionnées comme étant des branches de l'Imaan et après les avoir comptées, je me suis rendu compte que le nombre est inférieur à soixante-dix-sept. Je me suis donc tourné vers le Qour'aan-é-Charif et ai cherché et calculé les choses qui sont mentionnées comme faisant partie de l'Imaan et ici aussi le nombre s'est révélé inférieur. Finalement, j'ai compté les choses qui sont mentionnées comme parties intégrantes de l'Imaan dans les deux, le Qour'aan Charif et le Hadîce, je les ai assemblées, vérifiées un par un, éliminant ainsi les répétitions, et j'ai pu arriver au nombre de soixante-dix-sept. J'ai donc conclu que le hadîce mentionné ci-dessus fait allusion à toutes ces branches que j'ai relevées du Qour'aan Charif et du Hadîce.'

Qaazhi I'yaazh (R) dit qu'un groupe d'Oulamaa a déployé beaucoup d'efforts pour décrire en détail ces branches de l'Imaan au moyen de l'Idjtihad (déduction par analogie), mais que l'ignorance de tous ces détails ne signifie pas nécessairement qu'il y a manquement dans son Imaan puisque ses principes fondamentaux sont généralement connus. Khatwaabî (R) dit que même si les détails sur le nombre exact ne sont connus que d'Allah et de Son

Messenger ﷺ, ils se trouvent tous dans le Shari'ah (Code Islamique) et que par conséquent il n'y a aucun mal à ne pas connaître le nombre et les détails (de toutes ces branches de l'Imaan).

Imaam Nawaawî (R) dit que puisque Raçouloullah ﷺ a déclaré que le Tawhîd, c'est-à-dire لا اله الا الله, est la branche la plus élevée de l'Imaan, cela permet de savoir que ce kalimah jouit de la position la plus élevée dans l'Imaan et que rien ne peut être au dessus de cette branche de l'Imaan. Tout cela mène à comprendre que le Tawhîd (croyance en l'unicité d'Allah) est la partie la plus importante de l'Imaan et est obligatoire pour chaque personne. Et le degré le plus bas de l'Imaan consiste à enlever de la route toute chose qui pourrait causer du tort à quelqu'un. Toutes les autres branches de l'Imaan se situent entre ces deux et il n'est pas nécessaire de les connaître dans leurs détails. Ainsi, il suffit de croire en eux tout comme il est nécessaire de croire en l'existence des anges sans qu'il soit nécessaire d'en connaître les noms ou autres détails. Un groupe de Mouhaddicîne ont quand même écrit plusieurs livres décrivant en détail les différentes branches de l'Imaan. Aboû A'bdoullah Halîmi (R) a écrit un livre à ce sujet intitulé 'Fawaaid-oul-Minhaadj'. Imaam Baihaqî (R) et Sheikh A'bdoul Djalîl (R) ont chacun écrit un livre sur le même sujet et avec le même titre, notamment: 'Cha'b-oul-Imaan'. Ishaaq Bin Qartwabî (R) a écrit 'Kitaab-oun-Naçaaîh' et Imaam Aboû Haatim (R) a écrit, lui, 'Wasf-oul-Imaan wa Chouabihi'.

Les commentateurs de Boukhari Charîf ont fait un résumé des livres écrits sur ce sujet. L'essentiel de ce résumé c'est que l'Imaan parfait est constitué de trois choses:

- (a) Accepter avec le coeur et avec conviction (yaqîne) les éléments constitutifs de l'Imaan. C'est ce qu'on appelle Tasdiq Qalbî.
- (b) Déclarer avec la langue, c'est-à-dire verbalement, ce qui a été accepté avec le coeur. C'est ce qu'on appelle Iqraar bil Liçaan.
- (c) Attester par les actions.

Les branches de l'Imaan sont donc divisées en trois catégories distinctes et la première catégorie concerne le coeur - l'intention (niyyah), les croyances (a'qaaid) et les aa'maal (actions) au niveau du coeur. La deuxième catégorie concerne la langue et la troisième catégorie concerne les autres parties du corps. Tous les éléments essentiels de l'Imaan sont renfermés dans ces trois parties. La première catégorie comprend les a'qaaid (les croyances) et comporte trente points qui sont les suivants:

PREMIÈRE CATÉGORIE

1. Croire en Allah, en Sa Personne/Son Existence, Ses Attributs, et avoir le yaqīne (conviction) que cet Être (Suprême) est Un, qu'Il n'a pas d'associé ni de semblable.
2. Croire que tout, à part Allah, a été créé après (par Lui) et qu'Il existe depuis toujours.
3. Croire en l'existence des anges.
4. Croire dans les Livres révélés.
5. Croire dans les Messagers d'Allah.
6. Croire dans le destin (taqdīr) - que le bien et le mal viennent tous deux d'Allah.
7. Croire dans la vie après la mort, c'est-à-dire l'interrogatoire dans la tombe, le châtimeut de la tombe, la Réssurrection, le Jour du Qiyaamah (Jour du Jugement), le Hiçaab Kitaab (les comptes à rendre de ses actions), et la traversée du Pont de Swiraat (Poul Swiraat).
8. Croire en l'existence du Djannah (Paradis) où les mou'minees (croyants) resteront pour toujours par la grâce et le gré d'Allah.

9. Croire en l'existence du Djahannam (de l'enfer) où il y aura des punitions très sévères et où habiteront pour toujours les mécréants.
10. Aimer Allah Ta'aala.
11. Aimer les autres pour l'amour d'Allah et détester les autres pour l'amour d'Allah (c'est-à-dire aimer les gens pieux et détester les gens qui désobeissent à Allah - cet amour comprend bien sûr l'amour pour les Sahaabaa-é-Kiram (RA), et en particulier les Mouhaadjrîne et les Ançaar, et les descendants de Raçouloullah ﷺ .)
12. Aimer Raçouloullah ﷺ , ce qui consiste aussi à envoyer des douroûd (bénédictions-salaams) sur lui et adopter son sounnah (sa pratique, son mode de vie).
13. Cultiver l'Ikhlaas (la sincérité) qui comprend aussi s'abstenir du riyaa (l'ostentation) et du nifaaq (l'hypocrisie).
14. Faire le tawbah (repentir). En d'autres mots avoir des regrets dans son coeur pour les péchés qu'on a commis et avoir la détermination de ne plus les commettre à nouveau.
15. Craindre Allah.
16. Espérer en la grâce d'Allah.
17. Ne pas désespérer de la grâce d'Allah.
18. Se montrer reconnaissant envers Allah Ta'aala.
19. Être fidèle.
20. Avoir le sabr (patience).
21. Être courtois et humble, ce qui consiste également à respecter ses aînés.

22. Faire preuve d'affection et de tendresse. Cela comprend de l'affection et de la tendresse pour les croyants également.
23. Être satisfait de son sort.
24. Placer sa confiance en Allah (Tawakkoul A'lallaah).
25. S'abstenir de la vanité et de l'infatuation. Ceci comprend aussi la maîtrise et l'amélioration de soi (de son nafs).
26. Se garder de la rancune et de la malveillance, y compris de la jalousie.
27. Avoir de la pudeur. Allaamah A'inî (le savant qui a compilé ces branches de l'Imaan) a laissé un espace vide au No.27 c.à.d qu'il n'y avait rien au No. 27. Je pense qu'il s'agit ici de la pudeur (hayaa) que le scribe a omis d'écrire ici.
28. Ne pas se mettre en colère (c.à.d maîtriser sa colère)
29. Evitez de soupçonner les gens, décevoir ou tromper, son prochain.
30. Retirer de son coeur l'amour de ce monde, c'est-à-dire l'amour des biens matériels et de la célébrité.

Allaamah A'inî (R) dit que la liste ci-dessus englobe toutes les branches de l'Imaan relatives au coeur. Si on a l'impression que quelque chose n'y figure pas, il suffit de la regarder (la liste) de plus près pour se rendre compte que cette chose y est incluse par l'un ou l'autre des trente points sus-mentionnés.

DEUXIÈME CATÉGORIE

La deuxième catégorie comprend les branches de l'Imaan relatives à la langue et qui sont les suivantes:

1. Réciter le Kalimah Twayyibah.

2. Lire le Qour'aan-é-Paak.
3. Acquérir le 'T'lm' (la connaissance religieuse).
4. Enseigner et propager le 'T'lm'.
5. Faire le dou'aa (la supplication à Allah).
6. Faire le zikr d'Allah, y compris l'Istighfaar.
7. S'abstenir de toute conversation inutile.

TROISIÈME CATÉGORIE

La troisième catégorie comprend les branches de l'Imaan relatives aux autres parties du corps. Elles s'élèvent à quarante et sont sub-divisées en trois parties:

Première partie

Cette première partie comprend seize branches qui sont relatives à sa propre personne.

1. Garder le corps, les vêtements et les lieux (maisons) propres.
La propreté du corps sous-entendu le wodou (l'ablution) et le ghousl (bain obligatoire) suite au qjanaabat (c.à.d impureté causée par les rapports sexuels ou après éjaculation), après le haizh (les menstruations) et le nifaas (écoulement de sang après l'accouchement).
2. Faire régulièrement la Salaat, y compris les farzh, nafl et qazhaa.
3. Faire la charité, qui comprend le Zakaat, le Sadqat-oul-Fitr, l'aumône volontaire, donner à manger aux pauvres, recevoir les invités et affranchir les esclaves.
4. Observer le jeûne obligatoire (pendant les 29/30 jours du Ramadhaan) et le jeûne nafl (optionnel).
5. Accomplir le Hadj (pèlerinage) farz et nafl y compris l'Oumrah et le Tawaaf.

6. Faire l'Ttikaaf (retraite à la mosquée) qui comprend également la quête de Lailat-oul-Qadr.
7. Quitter sa demeure pour sauvegarder le Dîne (ou sa foi). Ceci comprend le Hidjrah (l'émigration).
8. Remplir ses obligations de Nazr (voeu fait au nom d'Allah).
9. Être scrupuleux concernant les serments.
10. Accomplir les kaffarah (accomplir un kaffarah c'est de faire une action pour compenser quelque chose qu'on aurait dû faire mais qu'on n'a pas faite).
11. Couvrir le satr dans la Salaat et en dehors de la Salaat. (Le satr c'est la partie du corps qu'il est obligatoire de couvrir. Pour l'homme c'est du nombril aux genoux et pour la femme de la tête aux pieds sans compter les poignets, les pieds et, dans la salaat, le visage).
12. Faire le qourbaani (sacrifice d'animaux) et prendre soin des animaux à être sacrifiés.
13. Faire tous les arrangements et prendre les dispositions nécessaires pour les funérailles.
14. Rembourser ses dettes.
15. Être honnête dans les affaires et s'abstenir de l'usure.
16. Attester la vérité et ne pas faire de faux serment.

Deuxième Partie

Cette deuxième partie comprend six branches de l'Imaan concernant nos rapports avec les autres.

1. Se marier afin de se protéger de l'adultère.

2. Tenir compte des droits (houqouq) des membres de sa famille, ainsi que ceux de ses serviteurs et autres dépendants et respecter ces droits.
3. Agir bien avec ses parents, se montrer tendre et obéissant envers eux.
4. Elever ses enfants convenablement.
5. Rester en bons termes avec ses proches.
6. Respecter ses aînés et leur obéir.

Troisième Partie

Cette partie comprend dix-huit branches et concerne les droits de tout le monde en général.

1. Gouverner ou gérer avec justice.
2. Soutenir le groupe qui est dans le droit chemin.
3. Obéir aux gouvernants (à condition bien sûr que les ordres ne vont pas à l'encontre du Shari'at - Code Islamique).
4. Oeuvrer pour l'amélioration des relations sociales, ce qui comprend également punir les malfaiteurs et faire le djihaad contre les rebelles.
5. Aider ceux qui font du bon travail.
6. Ordonner le bien, empêcher le mal, ce qui comprend le tablîgh (la propagation) et le sermon (sur le Dîne).
7. Etablir les houdoûd (c.à.d punir les transgresseurs comme le prescrit le Shari'ah).

8. Prendre part au Djihaad (la guerre sainte), qui consiste également à protéger les frontières islamiques en cas d'attaque.
9. Restituer les Amaanats (dépôts). Ceci comprend le paiement du khoums (taxe revenant à l'état et dont le taux représente un cinquième du butin de guerre).
10. Prêter aux autres et rembourser ses emprunts.
11. S'acquitter de ses obligations envers ses voisins et faire leur Ikraam (c.à.d se montrer bon envers eux).
12. Être honnête en affaires. Ceci consiste à gagner de l'argent de façon licite.
13. Être économe dans ses dépenses, c'est-à-dire ne pas faire preuve d'extravagance ou d'avarice.
14. Faire salaam et répondre aux salaams (saluer et répondre aux salutations).
15. Dire Yarhamoukallah (**يَرْحَمُكَ اللهُ** : qu'Allah ait pitié de toi) quand quelqu'un éternue.
16. Se garder d'être une source d'ennuis et de problèmes pour les autres.
17. S'abstenir des choses frivoles et inutiles.
18. Enlever de la route quelque chose qui peut nuire (aux passants et autres).

Les branches de l'Imaan énumérées plus haut s'élèvent à soixante-dix-sept. Certaines d'entre elles, comme par exemple le No. 12 et No. 13 dont l'un concerne la façon de gagner de l'argent et l'autre la façon de le dépenser, peuvent être réunies sous un seul item. Si on regarde de plus près les autres

branches, on pourrait peut-être réunir ainsi d'autres branches ce qui permettrait de ramener le total de soixante-dix-sept à soixante-dix ou même soixante-sept, deux nombres également cités dans d'autres ahaadice.

Les détails concernant ces branches de l'Imaan ont été obtenus principalement des commentaires de A'laamah A'ini (R) sur le Boukhari Charif où il les a énumérés en ordre de mérite. J'ai donné quelques explications supplémentaires en me référant également à 'Fath-oul-Baarî' (commentaires du Boukhari Charif) de Haafiz Ibn-é-Hadjr (R) et à 'Mirqaat' (commentaires de Mishkaat Charif) de A'laamah Qaari (R).

Les Ou'lamaa ont écrit que toutes les branches de l'Imaan sont, d'une manière générale, citées ci-dessus. On doit donc prendre conscience des qualités qu'on a déjà acquises et remercier Allah pour cela, car l'acquisition de tout bienfait n'est possible que par Sa faveur et Sa grâce. Et en ce qui concerne les qualités qui nous font défaut, on doit faire des efforts et des dou'aas (supplications à Allah) afin de les acquérir.

وَمَا تَوْفِيقِي إِلَّا بِاللَّهِ

TROISIÈME PARTIE

Cette troisième partie traite des vertus du troisième kalimah qui se lit comme suit:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

Selon certaines narrations ce Kalimah comprend également:

وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ

Beaucoup d'ahaadice font mention de nombreuses vertus que renferme ce kalimah qui est aussi connu comme 'Tasbîhaat-e-Faatimah', ceci parce que Raçouloullah ﷺ l'avait enseigné à sa fille préférée, Hazrat Faatimah (RA), comme il sera expliqué plus loin. Puisqu'il y a beaucoup de versets du Qur'aan également qui font mention de ce kalimah, cette partie sera divisée en deux chapitres, le premier rapportant les versets du Qur'aan et le second les paroles de Raçouloullah ﷺ

CHAPITRE 1

Ce chapitre contient les versets du Qur'aan qui font mention du kalimah:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

"Gloire (Pureté) à Allah! Louange à Allah! Il n'y a aucun Ilah (être digne d'adoration) à part Allah! Allah est le plus grand."

En principe, plus une chose est importante, plus on y met l'accent

et on la décrit de plusieurs manières afin qu'elle fasse impression sur l'esprit des gens. C'est la raison pour laquelle la signification de ce kalimah est expliquée de plusieurs manières dans le Qur'aan-Karime. La première partie de ce kalimah est **سُبْحَانَ اللَّهِ** qui signifie qu'Allah Ta'aala est exempt de tout défaut et de toute imperfection. C'est une déclaration de sa croyance ferme en Sa nature parfaite. Allah Ta'aala nous ordonne de le réciter et nous informe aussi que les anges ainsi que d'autres créatures ne cessent de le réciter. De la même manière, les autres mots de ce Kalimah sont décrits de plusieurs façons dans le Qur'aan-é-Charif.

سُورَةُ الْبَقَرَةِ

وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ

1. (Au moment de la création de l'homme, les anges avaient dit):
"Tandis que nous célébrons Tes louanges en Te glorifiant et que nous proclamons Ta sainteté (de notre coeur)." (2:30)

قَالُوا سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا بِمَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ الْبَقَرَةِ

2. (Lorsque les anges étaient mis à l'épreuve face à l'homme -Adam A.S - alors) Ils dirent: 'Gloire à Toi! Nous ne savons rien en dehors de ce que Tu nous a appris. Tu es, en vérité, Celui qui sait tout, le Sage.' (2:32)

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ

وَاذْكُرْ رَبَّكَ كَثِيرًا وَسَبِّحْ بِالْعَشِيِّ وَالْإِبْكَارِ

3. Souviens-toi beaucoup de ton Rabb (Seigneur) et glorifie-Le au crépuscule et à l'aube. (3:41)

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ

رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

4. (Les gens intelligents sont ceux qui, à tout instant, sont occupés dans le zikr d'Allah, qui méditent sur la création des cieux et de la terre et qui disent ensuite): "Notre Rabb! Tu n'as pas créé tout ceci en vain! Gloire à Toi! Préserve-nous du châtement du feu." (3:191)

سُبْحَانَ مَنْ يَكُونُ لَهُ وُلْدٌ

سُورَةُ الشُّعَرَاءِ

5. Il est trop glorieux (pur) pour qu'il ait un fils! (4:171)

قَالَ سُبْحَانَكَ مَا يَكُونُ لِي أَنْ أَقُولَ مَا لَيْسَ لِي بِحَقِّ

سُورَةُ الْمَائِدَةِ

6 (Le Jour du Qiyaamah, lorsqu'Allah Ta'aala demandera à I'caa - A.S- s'il avait enseigné la trinité à son Oummah, alors il répondra): "Gloire à Toi! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire" (c.à.d 'je Te considère pur et exempt du chirk et de tout défaut alors comment est-ce que j'aurais pu dire une chose pareille?)." (5:116)

سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى عَمَّا يُصِفُونَ

سُورَةُ الْأَنْعَامِ

7. Gloire à Lui! Il est très au-dessus de ce qu'ils décrivent. (c.à.d Pureté à Allah, Il est exempt de tout ce que les kaafirs disent de lui, qu'Il a un fils ou un associé etc). (6:100)

فَلَمَّا أَفَاقَ قَالَ سُبْحَانَكَ تُبْتُ إِلَيْكَ وَأَنَا أَوَّلُ الْمُؤْمِنِينَ

سُورَةُ الْاِغْرَافِ

8. (Quand, sur le Mont de Toûre, Moûcaa - A.S-ne put entrevoir la splendeur d'Allah, il perdit connaissance et) lorsqu'il reprit ses sens il dit: 'Gloire à Toi! Je me repens à Toi (pour avoir demandé de Te voir) et je suis le premier des croyants.' (7:143)

إِنَّ الَّذِينَ عِنْدَ رَبِّكَ لَا يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِهِ وَيُسَبِّحُونَهُ

سُورَةُ الْاِغْرَافِ

وَلَهُ يُسْجُدُونَ

9. Ceux qui demeurent auprès de ton Rabb (c.à.d les anges) ne sont pas trop orgueilleux pour L'adorer. Ils Le glorifient et se prosternent devant Lui. (7:206)

Les soufis ont écrit que dans ce verset mention est en premier lieu faite de la négation de l'orgueil parce que l'absence d'orgueil mène à la constance dans ses i'baadaat (adorations/dévotions) tandis que son existence mène à la négligence dans ses i'baadaat.

10. Gloire à Lui! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (9:31)

دَعْوُهُمْ فِيهَا سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَتَحِيَّتُهُمْ فِيهَا سَلَامٌ وَأَخْرَجْنَاهُمْ أَنْ الْحَمْدِ

سُورَةُ التَّوْبَةِ

لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

11. Leur (c.à.d les djannatîs-habitants du (Paradis) invocation sera: "Gloire à Toi, Ô Allah!" et leur salutation sera: "Salaam" (c.à.d Assalaamou A'laikoum). (Quand ils se souviennent des difficultés encourues sur la terre et qu'ils en auront été libérées, alors) la fin de leur invocation sera: "Louange à Allah, le Rabb (Seigneur) des mondes." (10:10)

سُورَةُ التَّوْبَةِ

سُبْحَانَكَ وَتَعَالَى عَمَّا يُشْرِكُونَ

12. Gloire à Lui! Il est bien au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (10:18)

سُورَةُ التَّوْبَةِ

قَالُوا نَحْنُ نَحْنُ اللَّهُ وَلَدًا سُبْحَانَكَ هُوَ الْغَنِيُّ

13. Ils disent: "Allah s'est donné un fils." Gloire à Lui (c.à.d Il est exempt de tout cela). Il se suffit à Lui-même. (10:68)

سُورَةُ التَّوْبَةِ

وَسُبْحَانَ اللَّهِ وَمَا أَنْتَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ

14. Gloire à Allah! Je ne suis pas au nombre des polythéistes. (12:108).

سُورَةُ الرَّعْدِ

وَيُسَبِّحُ الرَّعْدُ بِحَمْدِهِ وَالْمَلَائِكَةُ مِنْ خِيفَتِهِ

15. Et le tonnerre (les anges) Le glorifie par Sa louange, et aussi les (autres) anges par crainte de Lui. (13:13)

Les érudits (Ou'lamaa) ont écrit que celui qui récite:

سُبْحَانَ الَّذِي يُسَبِّحُ الرَّعْدُ بِحَمْدِهِ وَالْمَلَائِكَةُ مِنْ خِيفَتِهِ

au moment du tonnerre sera protégé de ses méfaits. Il est dit

dans un hadîce: 'Faites le zikr d'Allah lorsque vous entendez le tonnerre, car Il ne peut atteindre (causer du tort à) une personne qui fait le zikr.' Il est aussi dit dans un autre hadîce: 'Au moment de l'orage, récitez le tasbîh (Soubhaanallah) et non le takbîr (Allahou Akbar).'

وَلَقَدْ نَعْلَمُ أَنَّكَ يَضِيقُ صَدْرُكَ بِمَا يَقُولُونَ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَكُنْ

سُورَةُ الْحَجِّ مِنَ السَّجْدِينَ وَعَبُدْ رَبَّكَ حَتَّىٰ يَأْتِيَكَ الْيَقِينُ

16. Et nous savons que ta poitrine se serre à cause de ce qu'ils disent (c.à.d à cause de ce que les kaafirs disent de toi). Mais (ne te soucie pas de cela) proclame la gloire (fais le tasbîh) et la louange (et fais le tahmid) de ton Rabb et sois au nombre de ceux qui se prosternent (c.à.d les namaazîs) et adore ton Rabb jusqu'à ce que te vienne la chose certaine (c.à.d la mort). (15:97-99)

سُورَةُ النَّازِعَاتِ

سُبْحٰنَهُ وَتَعَالَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ

17. Gloire à Lui! Il est bien au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (16:1)

سُورَةُ النَّازِعَاتِ

وَيَجْعَلُونَ لِلَّهِ الْبَنَاتِ سُبْحٰنَهُ وَهُمْ مَا يَشْتَهُونَ

18. Ils attribuent des filles à Allah. Gloire à Lui (c.à.d Il est pur et exempt de tout cela) et (le comble c'est qu'ils attribuent) à eux-mêmes ce qu'ils désirent (c.à.d des fils). (16:57)

سُبْحٰنَ الَّذِي أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِّنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَا

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ

19. Gloire à Celui qui a fait voyager de nuit Son serviteur (Mouhammad ﷺ) de la Mosquée Al-Haraam à la Mosquée Al Aqçaa (ceci concerne l'événement du Mi'raadj). (17:1)

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ

سُبْحٰنَهُ وَتَعَالَىٰ عَمَّا يُقُولُونَ اَعْلُوْا كَبِيْرًا

20. **Gloire à Lui! Il est bien plus haut, plus grand que ce qu'ils disent. (17:43)**

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ تَسْبِيحُ لَهُ السَّمَوَاتُ السَّبْعُ وَالْاَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ

21. **Les sept cieux, la terre et tout (hommes, anges et djinns etc.) ce qui s'y trouve célèbrent Sa gloire. (17:44)**

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ وَانْ مِنْ شَيْءٍ اِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ وَلَكِنْ لَّا تُفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ

22. **Il n'y a rien qui ne célèbre Sa gloire par Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur (façon de faire le) tasbîh (glorification). (17:44)**

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ قُلْ سُبْحَانَ رَبِّيْ هَلْ كُنْتُ اِلَّا بَشَرًا رَّسُولًا

23. **(En réponse à leur question stupide) Dis: 'Gloire à mon Rabb! Que suis-je sinon un mortel et un messenger? (Je ne suis pas Dieu pour faire ce que je veux).' (17:93)**

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ وَيَقُولُونَ سُبْحَانَ رَبِّنَا اِنْ كَانَ وَعْدُ رَبِّنَا لَمَفْعُولًا

24. **(Ceux qui ont acquis la connaissance – les Ou'lamaa – lorsqu'on leur récite le Qour'aan, tombent prosternés sur leurs mentons et) Ils disent: "Gloire à notre Rabb! La promesse de notre Rabb doit sûrement se réaliser." (17:108)**

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ فَخَرَجَ عَلَى قَوْمِهِ مِنَ الْمِحْرَابِ فَأَوْحَى اِلَيْهِمْ اَنْ سَجُدُوْا بِرُكُوْعٍ وَعَشِيَةً

25. **Il (Zakariyyaa – A.S) sortit donc du sanctuaire pour se rendre vers son peuple et il leur fit comprendre (par des signes): "Glorifiez (faites le tasbîh d')Allah matin et soir." (19:11)**

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ مَا كَانَ لَّهٗ اَنْ يَّتَّخِذَ مِنْ وَلَدٍ سُبْحٰنَهُ

26. **Il ne convient pas à (la majesté d') Allah d'avoir un enfant, mais gloire à Lui (c.à.d Il est exempt de toutes ces histoires). (19:35)**

وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوعِ الشَّمْسِ وَقَبْلَ غُرُوبِهَا وَمِنْ أَنَا فِي اللَّيْلِ فَسَبِّحْ
 وَأَطْرَافَ النَّهَارِ لَعَلَّكَ تَرْضَى
 سُورَةُ طه

27. (Ô Mouhammad ﷺ supporte patiemment les propos de ces gens-là) Et célèbre les louanges de ton Rabb avant le lever du soleil et avant son coucher. Pendant la nuit aussi célèbre Ses louanges ainsi qu'aux extrémités du jour; peut être seras-tu content (des grandes récompenses que tu auras en retour)! (20:130)

يُسَبِّحُونَ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ لَا يَفْتُرُونَ
 سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

28. (Les serviteurs pieux ne se lassent pas de faire l'Ibaadat d'Allah et) ils font Son tasbîh (c.à.d ils Le glorifient) nuit et jour sans jamais s'interrompre. (21:20)

فَسُبْحَانَ اللَّهِ رَبِّ الْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ
 سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

29. Gloire à Allah, le Seigneur du Trône (Rabb du A'rsh). Il est loin de ce qu'ils décrivent. (21:22)

وَقَالُوا اتَّخَذَ الرَّحْمَنُ وَلَدًا سُبْحَانَهُ
 سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

30. Ils (c.à.d les kaafirs) disent: "Le Miséricordieux s'est donné des enfants (qui sont les anges)." Mais gloire à Lui! (Il est exempt de tout cela). (21:26)

وَسَخَّرْنَا مَعَ دَاوُودَ الْجِبَالَ يُسَبِّحُونَ وَالطَّيْرَ
 سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

31. Nous assujétîmes les montagnes et les oiseaux pour qu'ils Nous glorifient en compagnie de Daawoûd. (21:79)

لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ
 سُورَةُ الْأَنْبِيَاءِ

32. (Younous - A.S -fit dans les ténèbres cet appel): 'Il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) à part Toi! Gloire à Toi! J'étais au nombre des injustes.' (21:87)

33. Gloire à Allah! Il est loin de ce qu'ils décrivent! (23:91)

سُبْحَانَكَ هَذَا بُهْتَانٌ عَظِيمٌ

سُورَةُ التَّنْوِينِ

34. Gloire à Toi! (en ce qui concerne l'allégation faite à l'encontre de Hazrat Aa'ishah – RA – Allah Ta'aala dit:) C'est une énorme calomnie! (24:16)

يُسَبِّحُ لَهُ فِيهَا بِالْغُدُوِّ وَالْآصَالِ رِجَالٌ لَّا تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ
عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ وَاقَامِ الصَّلَاةِ وَإِيتَاءِ الزَّكَاةِ يَخَافُونَ يَوْمًا تَتَقَلَّبُ

سُورَةُ التَّنْوِينِ

فِيهِ الْقُلُوبُ وَالْأَبْصَارُ

35. (Ces mosquées) où Son nom est glorifié à l'aube et au crépuscule par les hommes que ni le négoce, ni le troc ne distraient du zikr (souvenir) d'Allah, de l'accomplissement de la Salaat, de l'acquiescement du Zakaat et qui redoutent un jour où les coeurs et les regards seront bouleversés. (24:36 et 37)

الْمُتَرَاتِنَ اللَّهُ يُسَبِّحُ لَهُ مِنْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالطَّيْرِ صَفَتْ كُلُّ قَدَعَةٍ

سُورَةُ التَّنْوِينِ

صَلَاتِهِ وَتَسْبِيحِهِ وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِمَا يَفْعَلُونَ

36. N'as-tu pas vu que tous ceux qui sont dans les cieux et la terre et (surtout) les oiseaux qui déployant leurs ailes font le tasbîh (la glorification) d'Allah? Chacun sait sa propre façon de L'adorer (de faire la Salaat) et de faire Son tasbîh (Sa glorification). Allah sait parfaitement ce qu'ils font. (24:41)

قَالُوا سُبْحَانَكَ مَا كَانَ يَنْبَغِي لَنَا أَنْ نَتَّخِذَ مِنْ دُونِكَ مِنْ أَوْلِيَاءَ وَلَكِنْ

سُورَةُ الزُّمَرِ

مَنْعَتْهُمْ وَأَبَاءَهُمْ حَتَّى نَسُوا الذِّكْرَ وَكَانُوا قَوْمًا بُورًا

37. (Le Jour du Qiyaamah quand Allah Ta'aala rassemblera les Kaafirs et ceux qu'ils adoraient en dehors d'Allah, Il

demandera à ces derniers: 'Est-ce vous qui avez égaré mes serviteurs?' alors) Ils diront: "Gloire à Toi! Comment aurions-nous pu adopter des protecteurs en dehors de Toi? Mais Tu leur as donné des jouissances à eux et à leurs ancêtres jusqu'à ce qu'ils aient oublié de se souvenir de Toi. Et ils ont été des gens perdus." (25:18)

وَتَوَكَّلْ عَلَى الْحَيِّ الَّذِي لَا يَمُوتُ وَسَبِّحْ بِحَمْدِهِ وَكَفَى بِهِ ذُنُوبَ عِبَادٍ خَيْرًا

سُورَةُ الزُّمُرِ

38. Mets ta confiance dans le Vivant, Celui qui ne meurt pas. Glorifie-Le par Sa louange (c.à.d reste occupé à faire Son tasbîh – Soubhaanallah – et Son tahmîd – Alhamdoulillah – et ne te soucie pas des oppositions des gens car) Il est bien informé des péchés de Ses serviteurs. (Le Jour du Qiyaamah chacun paiera les conséquences des ses oppositions). (25:58)

سُورَةُ التَّوْبَةِ

وَسُبْحَانَ اللَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

39. Gloire à Allah! le Rabb des mondes! (c.à.d Allah, Rabb-oul-Aa'lamine est exempt de toute impureté). (27:8)

سُورَةُ الْقَصَصِ

سُبْحَانَ اللَّهِ وَتَعَالَى عَمَّا يُشْرِكُونَ

40. Gloire à Allah! Il est bien au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (c.à.d Allah Ta'aala est exempt de tout ce que les moushriks – polythéistes – disent de Lui). (28:68)

سُورَةُ الزُّمُرِ

فَسُبْحَانَ اللَّهِ حِينَ تُمْسُونَ وَحِينَ تُصْبِحُونَ وَلَهُ الْحَمْدُ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَعَشِيًّا وَحِينَ تُظْهِرُونَ

41. Faites le tasbîh (la glorification) d'Allah quand vous atteignez le soir et (quand vous vous levez) le matin et à Lui les louanges dans les cieux et sur la terre, le soir et au milieu de la journée. (30:17 et 18)

42. Gloire à Lui! Il est bien au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (30:40)

إِنَّمَا يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا الَّذِينَ إِذَا ذُكِرُوا بِهَا خَرُّوا سُجَّدًا وَسَبَّحُوا بِحَمْدِ رَبِّهِمْ
وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ

43. Seuls croient en Nos signes ceux qui, lorsqu'on les leur rappelle, tombent prosternés et célèbrent Sa gloire par des louanges à leur Rabb (c.à.d font Son tasbîh et Son tahrîd) et qui ne se montrent pas orgueilleux. (32:15)

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا ذِكُرُوْا اللّٰهَ ذِكْرًا كَثِيْرًا وَسَبِّحُوْهُ بُكْرَةً وَّاٰصِيْلًا

44. Ô vous les croyants! Faites le zikr d'Allah en très grande quantité et faites Son tasbîh (c.à.d glorifiez-Le) matin et soir (33: 41 et 42)

قَالُوْا سُبْحٰنَكَ اَنْتَ وَلِيْنَا مِنْ دُوْنِهِمْ

45. (Le Jour du Qiyaamah lorsqu'Allah rassemblera toute la création, Allah Ta'aala demandera aux anges: 'Est-ce vous que ces gens-là adoraient?' alors) Ils répondront: 'Gloire à Toi (c.à.d Tu es Pur et exempt du chirk etc.). Tu es notre seul protecteur contre eux.' (34:41)

سُبْحٰنَ الَّذِيْ خَلَقَ الْاَزْوَاجَ كُلَّهَا

46. Gloire à Celui qui a créé toutes les choses en couples! (36:36)

فَسُبْحٰنَ الَّذِيْ يَبِيْدُهُ مَمْلُوكًا كَلِّشَىٰ ؕ وَاِلَيْهِ تُرْجَعُوْنَ

47. Gloire à Celui qui détient en Sa main la royauté de toute chose. Et c'est vers Lui que vous serez ramenés. (36:83)

فَلَوْلَا اَنْتَ لَ كَانَ مِنَ الْمُسَبِّحِيْنَ لَلْبَيْتِ فِيْ بَطْنِهِ اِلَى الْيَوْمِ يَبْعَثُوْنَ

48. S'il (c.à.d Yoûnous A.S) n'avait pas été au nombre de ceux qui font le tasbîh (la glorification d'Allah), il serait resté dans son

ventre (c.à.d le ventre du poisson) jusqu'au Jour de la Résurrection. (37:143 et 144)

سُورَةُ الصَّافَّاتِ

سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُصِفُونَ

49. Gloire à Allah! Il est loin de ce qu'ils décrivent. (37:159)

سُورَةُ الصَّافَّاتِ

وَإِنَّا لَنَحْنُ الْمُسَبِّحُونَ

50. (Les anges disent: 'C'est nous qui sommes placés en rangs, respectueusement, et qui restons debout) et c'est bien nous qui sommes ceux qui font le tasbîh (c.à.d c'est bien nous qui célébrons la gloire d'Allah).' (37:166)

سُبْحَانَ رَبِّكَ رَبِّ الْعِزَّةِ عَمَّا يَصِفُونَ وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ

سُورَةُ الصَّافَّاتِ

رَبِّ الْعَالَمِينَ

51. Gloire à ton Rabb (Seigneur), le Rabb de l'honneur et de la puissance. Loin de Lui est ce qu'ils décrivent. Salaam (paix) aux messagers et louange à Allah, le Rabb (Seigneur) des mondes. (37:180 – 182)

إِنَّا سَخَّرْنَا الْجِبَالَ مَعَهُ يُسَبِّحْنَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِشْرَاقِ

سُورَةُ ص

وَالطَّيْرَ مَحْشُورَةً كُلٌّ لَهُ أَوَّابٌ

52. Nous assujétimes les montagnes pour qu'elles fassent Nos tasbîh (Nos glorifications/éloges) soir et matin en sa compagnie (c.à.d en la compagnie de Daawoûd A.S), ainsi que les oiseaux rassemblés autour de lui (à l'heure du tasbîh) et tous (les montagnes et les oiseaux se joignaient à Daawoûd A.S et) se tournaient vers Allah (pour faire Son tasbîh et Son tahnîd. (38:18 et 19)

سُورَةُ الضُّحَىٰ

وَدَّاعًا وَهُوَ اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ

53. Gloire à Lui! C'est Lui Allah, l'Unique, le Dominateur! (39:4)

سُبْحٰنَهُ وَتَعَالَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ

54. Gloire à Lui! Il est bien au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (39:67)

وَتَرَى الْمَلَائِكَةَ حَافِينَ مِنْ حَوْلِ الْعَرْشِ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَقُضِيَ بَيْنَهُمْ

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ

بِالْحَقِّ وَقِيلَ لِلْحَمْدِ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

55. Tu verras (le Jour du Qiyaamah) les anges, en cercle autour du Trône (A'rsh) faisant le tasbîh (glorification) et le tahnîd (louange) de leur Rabb. Et (ce jour-là) tous seront jugés en tout équité et l'on dira (de toutes parts): "Louange à Allah, le Rabb (Seigneur) des mondes." (39:75)

الَّذِينَ يَحْمِلُونَ الْعَرْشَ وَمَنْ حَوْلَهُ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَيُؤْمِنُونَ بِهِ

وَيَسْتَغْفِرُونَ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا رَبَّتَّ وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ رَّحْمَةً وَعِلْمًا فَاغْفِرْ لِلَّذِينَ

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ

تَابُوا وَاتَّبِعُوا سَبِيلَكَ وَقِهِمْ عَذَابَ الْجَحِيمِ

56. Ceux (c.à.d les anges) qui portent le Trône (A'rsh) et ceux qui l'entourent font le tasbîh (la glorification) et le tahnîd (la louange) de leur Rabb. Ils croient en Lui et implorent le pardon pour les croyants: "Notre Rabb (Seigneur)! Tu étends sur toute chose Ta miséricorde et Ta science. Pardonne donc à ceux qui font le tawbah (c.à.d qui se repentent) et qui suivent Ton chemin et protège-les du châtimement de l'enfer." (40:7)

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ

وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِبْكَارِ

57. Et célèbre la gloire (c.à.d fais le tasbîh) et les louanges (et le tahnîd) de ton Rabb l'après-midi et le matin. (40:55)

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ

فَالَّذِينَ عِنْدَ رَبِّكَ يُسَبِّحُونَ لَهُ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَهُمْ لَا يَسْئَمُونَ

58. Ceux qui sont proches de ton Rabb (c.à.d les anges) font Son tasbîh (Sa glorification) nuit et jour sans se lasser. (41:38)

وَالْمَلَائِكَةُ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَيَسْتَغْفِرُونَ لِمَنْ فِي الْأَرْضِ

سُورَةُ الشُّورَى

59. Les anges font le tasbîh (la glorification) et le tahnîd (louange) de leur Rabb et implorent le pardon pour ceux qui sont sur la terre. (42:5)

وَتَقُولُوا سُبْحَانَ الَّذِي سَخَّرْنَا هَذَا وَمَا كُنَّا لَهُ مُقْرِنِينَ وَإِنَّا إِلَى رَبِّنَا لَمُنْقَلِبُونَ

سُورَةُ النُّجُومِ

60. (Une fois assis sur votre moyen de transport, souvenez-vous de votre Rabb) et dites: "Gloire à Celui qui a mis tout cela à notre service, alors que, de nous-mêmes, nous n'y serions pas parvenus. Oui, c'est vers notre Rabb que nous retournerons." (43:13 et 14)

سُورَةُ النُّجُومِ

سُبْحَانَ رَبِّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ رَبِّ الْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ

61. Gloire au Rabb (Seigneur) des cieux et de la terre, le Rabb du Trône (A'rs'h)! Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent. (43:82)

سُورَةُ الْفَجْرِ

وَتَسْبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا

62. Et glorifiez-Le (c.à.d faites Son tasbîh) à l'aube et au crépuscule. (48:9)

فَاصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوعِ الشَّمْسِ وَقَبْلَ الْغُرُوبِ

سُورَةُ الْفَجْرِ

وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَأَدْبَارَ السُّجُودِ

63. Supporte patiemment (c.à.d fais sabr) ce qu'ils disent (c.à.d les paroles déplacées des Kaafirs) et fais le tasbîh (la glorification) et le tahnîd (louange) de ton Rabb avant le lever du soleil et avant le coucher. Et glorifie-Le pendant une partie de la nuit et après les prosternations prescrites (c.à.d après les Salaats obligatoires – faraz). (50: 39 et 40)

سُورَةُ الطُّورِ

سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ

64. Gloire à Allah! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (52:43)

وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ حِينَ تَقُومُ وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَإِدْبَارَ النُّجُومِ
سُورَةُ الزُّمُرِ

65. Et fais le tasbîh (c.à.d glorifie-Le) et le tahmid (c.à.d loue-Le) de ton Rabb quand tu te lèves (d'une assemblée ou de ton lit à l'heure du Tahadjoud). Et glorifie-Le pendant une partie de la nuit et quand les étoiles disparaissent. (52: 48 et 49)

سُورَةُ الرَّاقِعِ
فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ

- 66 et 67. Glorifie donc le nom de ton Rabb (Seigneur), le Grand. (56:74 et 96)

سُورَةُ الْحَجَّاتِ
سَبِّحْ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

68. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre glorifie Allah. Il est le Tout-Puissant, le Sage. (57:1)

سُورَةُ الْجُثُثِ
سَبِّحْ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

69. Tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre glorifie Allah, et Il est le Tout-Puissant, le Sage. (59:1)

سُورَةُ الْجُثُثِ
سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ

70. Gloire à Allah! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (59:23)

سُورَةُ الْجُثُثِ
يُسَبِّحُ لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

71. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre Le glorifie. Il est le Tout-Puissant, le Sage. (59:24)

سُورَةُ الزُّمُرِ
سَبِّحْ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

72. Tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre glorifie Allah. Il est le Tout-Puissant, le Sage. (61:1)

سُورَةُ الْجُمُعَةِ
يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

73. Tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre

glorifie Allah, le Souverain, le Saint, le Tout-Puissant, le Sage.
(62:1)

يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى
كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

سُورَةُ النَّحْلِ

74. Tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre glorifie Allah. A Lui la souveraineté! A Lui la louange! Il est puissant sur toute chose. (64:1)

قَالَ أَوْسَطُهُمْ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ لَوْلَا تُسَبِّحُونَ رَبَّنَا إِذْ كُنَّا ظَالِمِينَ

سُورَةُ التَّائِبَاتِ

- 75 et 76. Le plus modéré d'entre eux dit: "Ne vous avais-je pas dit (avant même): 'Si seulement vous glorifiez Allah!' Ils dirent: 'Gloire à notre Rabb! Nous avons été injustes.'" (68:28 et 29)

سُورَةُ الْحَاقِقَاتِ

فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ

77. Glorifie donc le nom de ton Rabb, le Très Grand! (69:52)

وَاذْكُرْ اسْمَ رَبِّكَ بُكْرَةً وَأَصِيلًا وَمِنَ اللَّيْلِ فَاسْجُدْ لَهُ وَسَبِّحْهُ

سُورَةُ الْاِنشَاءِ

لَيْلًا طَوِيلًا

78. Et rappelle-toi (répète) le nom de ton Rabb à l'aube et au crépuscule. Et pendant une partie de la nuit fais le sajdah (prostration) pour Lui et fais Son tasbîh (Sa glorification) longuement pendant la nuit. (76: 25 et 26)

سُورَةُ الْاَعْلَى

سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى

79. Glorifie le nom de ton Rabb (Seigneur), le Très Haut. (87:1)

سُورَةُ الْبَحْرِ

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَأَسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا

80. Fais le tasbîh (la glorification) et le tahnîd (la louange) de ton Rabb (Seigneur) et implore Son Pardon. (110:3)

Les quatre-vingts versets sus-mentionnés contiennent l'ordre d'Allah Ta'aala de faire Son tasbîh, c'est-à-dire de Le glorifier ou alors, ils font ressortir l'importance de glorifier Allah Ta'aala. Quelque chose dont Allah Ta'aala, le Souverain des souverains, a à maintes reprises souligné l'importance dans Son Livre Sacré est sans aucun doute très vertueuse.

Dans nombre des versets sus-mentionnés, en même temps que l'ordre de glorifier Allah Soubhaanahou wa Ta'aala, il est également fait mention des vertus du Kalimah Tahmîd, c'est-à-dire célébrer les louanges d'Allah Ta'aala en récitant **الْحَمْدُ لِلَّهِ**. Outre les versets mentionnés ci-dessus, il y en a d'autres qui décrivent particulièrement l'importance de célébrer les louanges d'Allah Ta'aala en récitant **أَلْحَمْدُ لِلَّهِ** (voir ci-dessous).

Le plus important c'est que le Livre Sacré d'Allah Ta'aala commence par ces mots: **الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ**, ce qui indique l'excellence de ce kalimah sacré.

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

سُورَةُ الْفَاتِحَةِ

1. Louange à Allah, le Rabb (Seigneur) des mondes (1:1)

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَجَعَلَ الظُّلُمَاتِ وَالنُّورَ

تُذَكِّرُ الَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ يَعِدُونَ

سُورَةُ الْاِنْفِصَالِ

2. Louange à Allah, qui a créé les cieux et la terre et qui a établi les ténèbres et la lumière. Malgré cela ceux qui ne croient pas en leur Rabb (c.à.d les Kaafirs) lui donnent des égaux. (6:1)

فَقُطِعَ دَابِرُ الْقَوْمِ الَّذِينَ ظَلَمُوا وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

سُورَةُ الْاِنْفِصَالِ

3. Tout ce qui restait de ce peuple malfaiteur fut tranché jusqu'au dernier. Louange à Allah, le Rabb des mondes. (6:45)

وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي هَدَانَا لِهَذَا وَمَا كُنَّا لِنَهْتَدِيَ لَوْلَا أَنْ هَدَانَا اللَّهُ

سُورَةُ الْأَعْرَافِ

4. (Après leur entrée au Paradis) Ils diront: "Louange à Allah qui nous a guidés jusqu'ici (c.à.d au Paradis). Nous n'aurions pas été dirigés (jusqu'au Paradis en prenant la bonne voie) si Allah ne nous avait pas guidés." (7:43)

الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الرَّسُولَ النَّبِيَّ الْأُمِّيَّ الَّذِي يَجِدُونَهُ مَكْنُوبًا عِنْدَهُمْ فِي التَّوْرَةِ

سُورَةُ الْأَعْرَافِ

وَالْإِنْجِيلِ

5. ...Ceux qui suivent le Messager, le Prophète Oummî (qui ne sait ni lire, ni écrire), qu'ils trouvent mentionné dans le Tora et l'Évangile. (7:157)

Parmi les qualités de Raçouloullah ﷺ mentionnées dans le Tora (Towreït), c'est que son Oummah fera les louanges d'Allah Ta'aala en abondance. Il y a plusieurs ahaadice à ce sujet dans 'Dourri Mançoûre'.

الَّذِينَ الْعَبْدُونَ الْحَامِدُونَ السَّاجِدُونَ الرَّكَّاعُونَ السَّجِدُونَ الْأَمْرُونَ بِالْمَعْرُوفِ

وَالنَّاهُونَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَالْحَافِظُونَ لِحُدُودِ اللَّهِ وَبَشِّرِ الْمُؤْمِنِينَ

سُورَةُ التَّوْبَةِ

6. (Décrivant les qualités de ces Moudjaahids- combattants – dont Allah a acheté leurs vies en échange du Paradis, il est dit): Ils sont ceux qui se repentent, qui adorent, qui louent, qui jeûnent (ou qui entreprennent des voyages pour la cause d'Allah), qui s'inclinent, qui se prosternent, qui ordonnent ce qui est convenable, qui interdisent ce qui est blâmable (c.à.d qui font le tabligh) et qui respectent les limites (les lois) d'Allah. Annonce la bonne nouvelle aux croyants (c.à.d croyants semblables. (9:112)

سُورَةُ يُونُسَ

وَأَخْرَجُوا لَهُمُ الْإِسْلَامَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

7. Et la fin de leur invocation sera: 'Louange à Allah, le Rabb (Seigneur) des mondes.' (10:10)

8. Louange à Allah qui m'a donné, dans ma vieillesse, Ismaa'il et Is-haaq. (14:39)

9. Louange à Allah! Mais la plupart des gens ne savent pas. (16:75)

10. Le Jour (du Qiyaamah quand sonnera la trompette et que vous serez ressuscités et) qu'Il vous appellera, vous Lui répondrez en Le louant et vous penserez n'être restés que peu de temps (dans ce monde et dans la tombe). (17:52)

11. Et dis: 'Louange à Allah qui ne s'est pas donné de fils, qui n'a pas d'associé dans la royauté. Il n'a pas besoin de protecteur contre la faiblesse.' Alors proclame hautement Sa grandeur. (17:111)

12. Louange à Allah qui a fait descendre Le Livre sur son Serviteur et n'y a pas mis de chose équivoque. (18:1)

13. (Allah s'adressant à Noûh-A.S – lui dit que quand il se serait assis dans l'arche) alors dis: "Louange à Allah qui nous a sauvés des gens injustes." (23:28)

14. Et ils (Hazrat Daawoûd – A.S – et Hazrat Souleimaan – A.S)

dirent: "Louange à Allah qui nous a préférés à beaucoup de Ses serviteurs croyants." (27:15)

قُلْ الْحَمْدُ لِلَّهِ وَسَلَامٌ عَلَىٰ عِبَادِهِ الَّذِينَ اصْطَفَىٰ
سُورَةُ التَّوْبَةِ

15. Dis: (Ô Mouhammad ﷺ) "Louange à Allah et paix sur Ses serviteurs qu'Il a choisis." (27:59)

وَقُلْ أَلَمْ يَلِدْهُ اللَّهُ سَيِّدًا مَّا آتَيْنَاهُ فَنَعْرِفُونَهَا
سُورَةُ التَّوْبَةِ

16. Dis: "Louange à Allah! Il vous montrera bientôt Ses signes que vous reconnaîtrez." (27:93)

لَهُ الْحُكْمُ فِي الْأُولَىٰ وَالْآخِرَةِ وَلَهُ الْحُكْمُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ
سُورَةُ الْقَصَصِ

17. A Lui, la louange, ici-bas et dans l'au-delà. A Lui est le Jugement et vers Lui serez-vous ramenés. (28:70)

قُلْ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ
سُورَةُ الْعَنْكَبُوتِ

18. Dis: "Louange à Allah!" Mais la plupart d'entre eux ne comprennent pas (29:63).

وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ
سُورَةُ الْفُتُوحِ

19. Et celui qui se montre ingrat, alors vraiment Allah est indépendant et est digne de louanges." (31:12)

قُلْ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ
سُورَةُ الْفُتُوحِ

20. Dis: "Louange à Allah!" Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. (31:25)

إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ
سُورَةُ الْفُتُوحِ

21. Allah est indépendant (c.à.d Il n'a besoin de personne, Il se suffit à Lui-même) et est digne de louanges. (31:26)

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَلَهُ الْحَمْدُ فِي الْآخِرَةِ
سُورَةُ سَبَأٍ

22. Louange à Allah à qui appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre, et louange à Lui dans l'au-delà. (34:1)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ الْحَمْدُ لِلَّهِ فَاطِرِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

23. Louange à Allah, Créateur des cieux et de la terre. (35:1)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ يَا أَيُّهَا النَّاسُ أَنْتُمْ الْفُقَرَاءُ إِلَى اللَّهِ وَاللَّهُ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ

24. Ô les gens, vous êtes pauvres, dépendant d'Allah, et Allah est indépendant et est digne de louange. (35:15)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَذْهَبَ عَنَّا الْحَزْنَ إِنَّ رَبَّنَا لَغَفُورٌ شَكُورٌ الَّذِي أَحَلَّنَا دَارَ الْمُقَامَةِ مِن فَضْلِهِ لَا يَمَسُّنَا فِيهَا نُصَبٌ وَلَا يَمَسُّنَا فِيهَا الْغُوبُ

25. (Lorsque les musulmans entreront au Paradis, leur vêtement sera en soie) et ils diront: "Louange à Allah qui a éloigné de nous (pour toujours) la tristesse. Sans doute notre Rabb est pardonneur et reconnaissant. C'est Lui qui nous a installés, par Sa grâce, dans la demeure de l'éternité où nulle peine, nulle lassitude nous touchera." (35: 181 et 182)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

26. Salaam (paix) aux messagers et louange à Allah, Rabb (Seigneur) des mondes. (37: 181 et 182)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ

27. Louange à Allah (mais ces gens ne comprennent pas) mais la plupart d'entre eux ne savent pas. (39:29)

سُورَةُ الْأَنْعَامِ وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي صَدَقْنَا وَعَدَّهُ وَأَوْثَقْنَا الْأَرْضَ نَبِئًا مِنَ الْجَنَّةِ

سُورَةُ الْأَنْعَامِ حَيْثُ نَشَاءُ فَنِعْمَ أَجْرُ الْعَمَلِينَ

28. (Lorsque les musulmans entreront au Paradis) Ils diront: "Louange à Allah qui a, envers nous, réalisé Sa promesse et

nous a fait héritier de cette terre. Nous allons nous installer dans le Paradis là où nous voudrions." Que la récompense des bienfaisants est bonne! (39:74)

سُورَةُ الْجَاثِيَةِ فَلِلَّهِ الْحَمْدُ رَبِّ السَّمَوَاتِ وَرَبِّ الْأَرْضِ الرَّحِيمِ

29. Louange à Allah, le Rabb (Seigneur) des cieux et le Rabb de la terre, le Rabb des mondes. (45:36)

وَمَا نَفْسُكَ مِنْهُمْ إِلَّا أَنْ يُؤْمِنُوا بِاللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ الَّذِي لَهُ

سُورَةُ الْبُرُوجِ مَلِكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

30. (Un roi infidèle et ces acolytes persécutaient les croyants et leur faisaient subir toutes sortes de tortures. C'est à propos d'eux que parlent les versets précédant celui qui sera mentionné ci-dessous):

Ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Tout Puissant, le Digne de louange, Celui à qui appartient la souveraineté des cieux et de la terre. (88: 8 et 9).

Les aayaat (versets) sus-mentionnés incitent et ordonnent à célébrer les louanges d'Allah et nous informent des vertus que renferme sa récitation. Il y a beaucoup d'ahaadice également qui font mention des vertus de ceux qui font la louange d'Allah. Selon l'un d'eux, les premiers qui seront appelés à entrer au Paradis seront ceux qui, en toutes circonstances, dans l'heur ou le malheur, célèbrent les louanges d'Allah. Dans un autre hadice il est dit qu'Allah Ta'aala aime beaucoup qu'on fasse Ses louanges. En vérité il doit en être ainsi car Il est le seul digne de louange. D'ailleurs comment peut-on faire les louanges de quelqu'un d'autre qui n'a de contrôle sur rien ni même sur sa propre personne?

Il est dit dans un hadice que les personnes les plus chanceuses le Jour du Qiyaamah seront celles qui auront fait la louange d'Allah abondamment. D'après un autre hadice, la louange est la racine, la base même de la gratitude et celui qui ne célèbre pas la louange d'Allah ne se montre pas reconnaissant envers Lui. Il est aussi dit

dans un hadîce que louer Allah pour un ni'mah (bienfait) quelconque est une protection contre la perte de ce ni'mah. Dans un autre hadîce Raçouloullah ﷺ a dit: 'Si quelqu'un de mon Oummah a entre ses mains ce monde entier et récite الْحَمْدُ لِلَّهِ , alors cette récitation est meilleure que tout cela (ce monde)'. Dans un autre hadîce encore il est dit que si Allah Ta'aala comble un serviteur d'un bienfait quelconque et que ce dernier loue Allah pour ce bienfait alors cette louange dépasse la valeur de ce bienfait quelle que soit sa valeur.

Une fois un Sahaabî (RA) qui était assis auprès de Raçouloullah ﷺ récita doucement:

الْحَمْدُ لِلَّهِ كَثِيرًا طَيِّبًا مُبَارَكًا ذِيئَةً

Raçouloullah ﷺ demanda qui avait récité ce 'dou'aa'. Craignant avoir dit quelque chose d'inopportun, le sahaabî garda le silence.

Raçouloullah ﷺ rassura qu'il n'y avait aucun mal là-dedans, c'est alors que le Sahaabî (RA) avoua que c'était lui qui avait récité ce dou'aa. Raçouloullah ﷺ raconta qu'il avait vu treize anges dont chacun s'évertuait à apporter ce dou'aa en premier (auprès d'Allah).

Il y a un hadîce très connu dans lequel il est dit que tout acte qu'on commence sans faire la louange d'Allah est dépourvu de barkat (bénédictio). C'est la raison pour laquelle chaque livre, en général, commence avec la louange d'Allah.

Il est dit dans un hadîce que lorsqu'un enfant meurt Allah Soubhaanahou wa Ta'aala demande aux anges: "Est-ce que vous avez enlevé le roûh de l'enfant de Mon serviteur?" Et les anges répondent: "Nous l'avons enlevé." Et Allah ajoute: "Avez-vous enlevé une partie de son coeur?" (c.à.d une partie du coeur du serviteur, expression dont l'équivalent en français serait 'la prunelle de ses yeux.' En d'autres mots, un enfant est si cher à ses parents qu'il est considéré comme une partie d'eux-mêmes d'où l'expression 'partie du coeur' ou 'prunelle des yeux'). Les anges répondent alors: "Bien sûr nous l'avons enlevé." Alors Allah Ta'aala demande: "Qu'est-ce que Mon serviteur a dit?" Ils répondent: "Il a fait Tes louanges et a récité:

سُبْحَانَكَ يَا رَبِّ الْعَالَمِينَ

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

“Certes nous appartenons à Allah et c’est vers Lui que nous retournerons.” (2:156).

Sur ce Allah Ta’aala dit: “Bien, comme récompense, érigez une maison pour lui au Paradis que vous appellerez ‘Bait-oul-Hamd’ (La maison de Louange).” Il est aussi dit dans un hadîce qu’Allah Ta’aala est très content du serviteur qui dit الْحَمْدُ لِلَّهِ quand il avale une bouchée de nourriture ou boit une gorgée d’eau.

La troisième partie de ce Kalimah est le tahlîl, c’est-à-dire réciter لا إله إلا الله dont les vertus ont été décrites avec force détails dans la deuxième partie de ce livre. La quatrième partie de ce kalimah est connue comme le takbîr, c’est-à-dire proclamer et affirmer la grandeur, la magnificence et l’éminence d’Allah Ta’aala en récitant اللهُ أَكْبَرُ. L’importance de cette quatrième partie du kalimah a également été décrite dans beaucoup de versets cités plus haut. Il y en a beaucoup d’autres encore. Ci-dessous nous allons mentionner certains d’entre eux.

سُورَةُ الْبَقَرَةِ وَلِئْتَكْبِرُوا لِلَّهِ عَلَى مَا هَدَيْكُمْ وَعَلَّامُ الْغُيُوبِ تَشْكُرُونَ

1. Et que vous proclamiez la grandeur d’Allah pour vous avoir guidés (pour vous avoir donné le Hidaayah). Peut-être serez-vous reconnaissants! (2:185)

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ عَالِمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ الْكَبِيرِ الْمُتَعَالِ

2. Il est Celui qui connaît ce qui est caché et ce qui apparent, le Grand, le Haut. (13:9)

سُورَةُ الْحٰجِّجِ كَذٰلِكَ سَخَّرَهَا لَكُمْ لِئَتَكْبِرُوا لِلَّهِ عَلَى مَا هَدَيْكُمْ وَبَشِّرِ الْحٰسِنِينَ

3. Ainsi, Il vous les (c.à.d les animaux du Qourbaanî) a asservis afin que vous proclamiez la grandeur d’Allah pour vous avoir guidés (pour vous avoir donné le Hidaayah et le tawfiq de faire le Qourbaanî). Annoncez la bonne nouvelle à ceux qui font le bien. (22:37)

سُورَةُ الْحٰجِّجِ وَ سُورَةُ الْاِسْمٰنِ وَاِنَّ اللّٰهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيْرُ

4 et 5. Et, en vérité, Allah est le Très Haut, le Très Grand (22:62 et 31:30)

حَتَّىٰ إِذَا فُزِعَ عَنْ قُلُوبِهِمْ قَالُوا مَاذَا قَالَ رَبُّكُمْ قَالُوا الْحَقُّ وَهُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ

سُورَةُ سَبَأٍ

6. (Quand les anges reçoivent un ordre d'Allah Ta'aala, ils sont bouleversés par la peur et) quand ensuite la peur s'éloigne de leurs coeurs, les uns demandent: "Qu'est-ce que votre Rabb a dit?" et les autres répondent: "La vérité." Il est le Très Haut, le Très Grand. (34:23)

سُورَةُ غَاثٍ

فَأَحْكُمَ اللَّهُ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ

7. Le commandement appartient à Allah, le Très Haut, le Très Grand. (40:12)

وَلَهُ الْكِبْرِيَاءُ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

سُورَةُ الْجَاثِيَةِ

8. A Lui la grandeur dans les cieus et sur la terre. Il est le Tout-Puissant, le Sage. (45:37)

هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقَدُّوسُ السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُؤْمِنُ

سُورَةُ الْحَجَرِ

الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ

9. Il est Allah! Il n'y a aucun Ilah (être digne d'adoration) à part Lui, Le Saint, (c.à.d Il est exempt de tout défaut), la Paix (car Il est exempt de tout problème et du mal), le Rassurant, le Protecteur, le Fort et le Grand. (59:23)

Les versets sus-mentionnés exhortent et ordonnent à proclamer la grandeur et la magnificence d'Allah Ta'aala. Beaucoup d'ahaadice également exhortent et ordonnent, de manière toute particulière, à la récitation du takbîr c'est à dire اللهُ أَكْبَرُ. Dans un hadice il est dit: "Quand vous voyez qu'un incendie a éclaté quelque part, alors récitez (beaucoup) le takbîr ce qui va éteindre le feu." Il est dit dans un autre hadice que la récitation du takbîr éteint l'incendie. Il est aussi dit dans un hadice que quand un serviteur récite le takbîr, son noûr (sa lumière) s'étend sur toute chose, de la terre jusqu'au ciel. Dans un autre hadice encore Raçouloullah ﷺ dit:

“Djibrîl (A.S) m'a recommandé le takbîr (c.à.d la récitation du takbîr).”

Outre les aayaat et les ahaadîce cités ci-dessus, il y a beaucoup de versets du Qur'aan-é-Charîf qui font mention, de différentes manières et sous différentes appellations, de la grandeur et de l'éminence d'Allah Ta'aala ainsi que Sa gloire et Ses louanges. De plus, il y a d'autres versets, dans lesquels les mots de ces kalimaat (tasbîh, tahmîd, tahlîl et takbîr, bref tasbihaat) ne sont pas spécifiés mais allusion y est faite de manière implicite.

فَتَلَوَّاهُ آدَمُ مِنْ رَبِّهِ كَلِمَاتٍ فَتَابَ عَلَيْهِ إِنَّهُ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

سُورَةُ الْبَقَرَةِ

1. *Aadam reçut des paroles (c.à.d une formule de prière) de son Rabb (par le biais desquelles il implora son Pardon) et Il (Allah) revint vers lui (c.à.d Allah lui accorda Son pardon). Il est, en vérité, Celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant. Il est miséricordieux. (2:37)*

Il y a plusieurs explications dans le hadîce concernant 'les paroles' que reçurent Aadam (A.S). Selon un hadîce ces paroles sont les suivantes:

لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ وَبِحَمْدِكَ رَبِّ عَمِلْتُ سُوءًا وَأَظْلَمْتُ لِنَفْسِي فَأَغْفِرْ لِي إِنَّكَ أَنْتَ خَيْرُ الْغَافِرِينَ ۝ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ وَبِحَمْدِكَ رَبِّ عَمِلْتُ سُوءًا وَأَظْلَمْتُ لِنَفْسِي فَأَرْحَمْنِي إِنَّكَ أَنْتَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ ۝ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ وَبِحَمْدِكَ رَبِّ عَمِلْتُ سُوءًا وَأَظْلَمْتُ لِنَفْسِي فَتُبَّ عَلَيَّ إِنَّكَ أَنْتَ الشَّوَّابُ الرَّحِيمُ ۝

Il n'y a aucun Ilaah (être qui mérite d'être adoré) à part Toi. Gloire à Toi (qui est au-dessus de toute imperfection) et louange à Toi. Rabb (Seigneur), j'ai commis une offense et j'ai fait du tort à ma propre personne. J'implore donc Ton pardon. Certainement, Tu es le meilleur des pardonneurs.

Il n'y a aucun Ilaah à part Toi, Gloire à Toi. Louange à Toi. Rabb (Seigneur), j'ai commis une offense et j'ai fait du tort à ma propre personne. Aie pitié de moi. Certainement Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux.

Il n'y a aucun Ilaah à part Toi. Gloire à Toi. Rabb (Seigneur), j'ai commis une offense et j'ai fait du tort à ma propre personne. Reviens vers moi (c.à.d pardonne-moi). Certainement Tu es celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant (c.à.d Tu es celui qui accepte le repentir). Tu es miséricordieux.

Il y a encore bon nombre d'ahaadîce sur ce sujet qu'Allaamah SouyouÛti (R) a rapportés dans le livre "Doumri Mançoûre" et dans lesquels le tasbîh (la gloire d'Allah سُبْحَانَ اللَّهِ) et le tahmid (la louange d'Allah الْحَمْدُ لِلَّهِ) sont mentionnés.

مَنْ جَاءَ بِالْحَسَنَةِ فَلَهُ عَشْرُ أَثْمَالِهَا وَمَنْ جَاءَ بِالسَّيِّئَةِ فَلَا يُجْزَى

سُورَةُ الْأَنْعَامِ

إِلَّا أَثْمَالِهَا وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ

2. *Quiconque viendra avec une bonne action (hassanah) recevra en récompense dix fois autant, et quiconque viendra avec une mauvaise action (sayyi-ah) ne sera rétribué que par son équivalent. Et on ne leur fera aucune injustice. (6:160)*

Raçouloullah ﷺ a dit: "Il y a deux occupations qui sont telles que si un musulman les pratique régulièrement il entrera au Paradis. Elles sont toutes deux très simples, mais très peu de gens les pratiquent. La première c'est de réciter 'Soubhaanallah, Alhamdoulillah, Allahouakbar' (سُبْحَانَ اللَّهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ اللَّهُ أَكْبَرُ) dix fois après chaque Salaat (faraz/obligatoire) ce qui donne un total de cent cinquante fois par jour (si on compte les cinq Salaats obligatoires) et lorsqu'on les multiplie par dix (car chaque bonne action est récompensée au minimum par dix fois son équivalent) la récompense s'élève à mille cinq cents vertus par jour. La deuxième occupation consiste à reciter au moment d'aller se coucher (chaque nuit) trente quatre fois اللَّهُ أَكْبَرُ , trente trois fois الْحَمْدُ لِلَّهِ et trente trois fois سُبْحَانَ اللَّهِ , ce qui donne un total de cent et dont la récompense s'élève à mille (100x10). Ainsi les vertus que ces deux occupations rapportent

par jour atteignent un total de deux mille cinq cents. Le Jour du Jugement quand les aa'maal (actions/actes) seront pesés, quelle est la personne qui aura commis deux mille cinq cents péchés par jour pour que les péchés l'emportent sur les vertus?"

Moi, votre humble serviteur (c.à.d l'auteur), je dirais que s'il est vrai que personne parmi les Sahaabaa-é-kiraam (RA) n'aurait pu commettre deux mille cinq cents péchés par jour, il est également vrai que de nos jours nos péchés dépassent de loin ce nombre. Mais Raçouloullah ﷺ a, dans son extrême bonté, prescrit le remède (c.à.d ces deux pratiques) pour que nos bonnes actions l'emportent sur nos mauvaises actions. C'est aux malades maintenant (c.à.d nous autres) de suivre cette prescription.

Selon un hadîce, les Sahaabaas (RA) ont demandé: "Ô Raçouloullah ﷺ comment se fait-il que les deux choses sont si faciles mais que si peu de gens les mettent en pratique?" Raçouloullah ﷺ répondit que quand une personne va se coucher, Chaïtwaan la fait dormir avant qu'elle ne les récite et après la Salaat (faraz), il distrait la personne et lui fait penser à toute autre chose de sorte qu'elle se lève avant même de les réciter.

Dans un autre hadîce on rapporte que Raçouloullah ﷺ a demandé: "Ne pouvez-vous pas gagner mille vertus par jour?" Quelqu'un demanda: "Ô Raçouloullah ﷺ comment faire pour gagner mille vertus chaque jour?" Raçouloullah ﷺ répondit: "Récitez cent fois **سُبْحَانَ اللَّهِ** et vous gagnerez mille vertus."

المَالُ وَالْبَنُونَ زِينَةُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَالْبَقِيَّةُ الصَّالِحَةُ خَيْرٌ عِنْدَ رَبِّكَ

سُورَةُ الْكَافِرَاتِ

ثَوَابًا وَخَيْرٌ أَمَلًا

3. *Les biens (richesses) et les enfants sont l'ornement de la vie ici-bas. Mais les actions impérissables ont auprès de ton Rabb une meilleure récompense et un meilleur espoir (contrairement à l'espoir sur les richesses et les enfants, qui est inutile). (18:46)*

وَيَزِيدُ اللَّهُ الَّذِينَ اهْتَدَوْا هُدًى وَالْبَقِيَّةُ الصَّالِحَاتُ خَيْرٌ

عِنْدَ رَبِّكَ ثَوَابًا وَخَيْرٌ مَرَدًّا

سُورَةُ مَائِدَةٍ

4. Allah accroît la rectitude (le Hidaayah) de ceux qui sont déjà dans la bonne voie (Bonne voie: Hidaayah). Les bonnes actions impérissables obtiennent auprès de ton Rabb une meilleure récompense et une meilleure fin. (19:76)

Bien que le terme 'Al-Baaqiyaat-ous-Swaalihaat' (les bonnes actions impérissables) comprend toutes les actions qui rapportent des récompenses continuellement, il est dit dans beaucoup d'ahaadice que 'Baaqiyaat-ous-Swaalihaat' fait allusion à ces tasbihaat (du 3e Kalimah). Raçouloullah ﷺ a dit, dans un hadice, de réciter en abondance 'Al-Baaqiyaat-ous-Swaalihaat'. Quelqu'un demanda: 'Qu'est-ce que c'est?' Raçouloullah ﷺ répondit: 'C'est de réciter le takbîr (اللَّهُ أَكْبَرُ), le tahlîl (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ), le tasbîh (سُبْحَانَ اللَّهِ), le tahmîd (الْحَمْدُ لِلَّهِ) et . لا حول ولا قوة إلا بالله'. Dans un autre hadice Raçouloullah ﷺ dit: 'Prenez garde! سُبْحَانَ اللَّهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ اللَّهُ أَكْبَرُ sont parmi 'Al-Baaqiyaat-ous-Swaalihaat.' Dans un autre hadice encore, Raçouloullah ﷺ dit: "Prenez garde! Souciez-vous de votre protection." Quelqu'un demanda: "Ô Raçouloullah ﷺ, est-ce (la protection) contre l'attaque imminente de quelque ennemi?" Raçouloullah ﷺ répondit: "Non, mais souciez-vous de votre protection contre le feu de l'enfer en récitant سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ car, le Jour du Jugement ce sont les Kalimaat qui devanceront (pour intercéder en votre faveur ou ce sont les Kalimaat qui vous feront aller de l'avant c'est-à-dire qui vous mèneront au Paradis), ce sont les Kalimaat qui profiteront (à ceux qui les récitent), ce sont bien les 'Baaqiyaat-ous-Swaalihaat' (les bonnes actions impérissables)." Il y a sur ce sujet, beaucoup d'autres ahaadice semblables qu'Allaamah SouyouÛti (R) a rapportés dans "Dourri Mançoure".

5. Les clés des cieux et de la terre sont à Lui. (39:63).

Hazrat Ou'smaan (RA) raconte qu'il avait demandé à Raçouloullah ﷺ concernant 'les clés des cieux et de la terre' (مَقَالِيدُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ). Raçouloullah ﷺ avait répondu: 'Elles sont:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ - سُبْحَانَ اللَّهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لَا وَهْلَ وَلَا خَيْرَ وَلَا ظَاهِرَ وَالْبَاطِنُ يُحْيِي وَيُمِيتُ وَهُوَ حَيٌّ لَا يَمُوتُ بِيَدِهِ الْخَيْرُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ۝

Selon un autre hadîce 'les clés des cieux et de la terre' sont:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

Ces kalimaat ont été révélés du trésor de l'Arsh (Trône d'Allah).

6. Vers Lui monte la bonne parole, et la bonne action Il l'élève haut. (35:10)

Ce verset est mentionné dans la deuxième partie de ce livre sur le Kalimah Twayyibah. (Voir chapitre 1 verset No.2)

Hazrat A'bdoullah Bin Mas'ou'd (RA) dit: "Quand nous vous rapportons un hadîce, nous citons le Qur'aan pour le soutenir. Quand un musulman récite 'Soubhaanallaahi Wabihamdihî - Alhamdoulillah - Laailaaha Illallaah - Allaahou Akbar - Tabaarakallah':

سُبْحَانَ اللَّهِ وَمَجْمِدُهُ الْحَمْدُ لِلَّهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ اللَّهُ أَكْبَرُ تَبَارَكَ اللَّهُ

un ange porte soigneusement dans ses ailes ces kalimaat au ciel et les anges de chaque ciel qu'il traverse prient (font le

dou'aa) pour le pardon de celui qui les a récités. Ceci est soutenu par le verset:

إِلَيْهِ يَصْعَدُ الْكَلِمُ الطَّيِّبُ

Vers Lui monte la bonne parole."

Hazrat Ka'ab Ahbaar (RA) dit que (la récitation de):

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

continue à bourdonner tout autour du A'rsh (Trône d'Allah) en répétant le nom de celui qui les a récités. Dans certaines narrations Hazrat Ka'ab (RA) rapporte ce hadîce de Raçouloullah ﷺ lui-même. De plus, un autre Sahaabî, Hazrat Nou'maan (RA), rapporte un hadîce, ayant un contenu semblable, de Raçouloullah ﷺ lui-même.

CHAPITRE 2

AHAADICE SUR LE TROISIÈME KALIMAH

Ce chapitre est consacré aux ahaadice qui traitent des vertus de ces Kalimaat et qui exhortent à leur récitation.

HADICE NO. 1

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَلِمَتَانِ
تَحْفِيفَتَانِ عَلَى اللِّسَانِ ثَقِيلَتَانِ فِي الْمِيزَانِ جَيِّبَتَانِ إِلَى الرَّحْمَنِ
سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ الْعَظِيمِ ○
رواه البخاري ومسلم والترمذي والنسائي وابن ماجه كذا في الترغيب

Hazrat Aboû Houreirah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Il y a deux Kalimahs (mots) qui sont légers pour la langue (c.à.d faciles à réciter), mais qui pèsent lourd dans la balance et qui sont très chers au Miséricordieux (c.à.d qu'Allah aime beaucoup). Ils sont: (Soubhaanallaahi Wabihamdihî Soubhaanallaahil Azuîm."

سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ الْعَظِيمِ

Gloire à Allah par Ses louanges. Gloire à Allah, Le Masjestueux.

“Légers pour la langue” signifie que ces kalimahs sont si courts qu’ils peuvent être récités en un rien de temps et mémorisés sans aucune difficulté. Malgré cela, quand les actions seront pesées, ils pèseront très lourd dans la balance en raison de leur abondance (de leur récitation). Même si ces deux kalimahs ne renfermaient aucune vertu, le fait qu’ils soient plus chers à Allah Ta’aala suffit pour démontrer leurs grandes vertus. Imaam Boukhari (R) a conclu son livre de hadîce ‘Sahih Boukhari’ avec ces deux kalimahs et en mentionnant ce même hadîce à la fin. Dans un hadîce, Raçouloullah ﷺ dit: “Aucun de vous ne doit rater l’occasion de gagner mille vertus chaque jour. Récitez cent fois سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ et gagnez mille vertus. Inchaa Allah (si Allah le veut) vous ne commettrez même pas autant de péchés par jour. Et mis à part ce tasbîh (c.à.d la récitation de Soubhaanallahi Wabihamdihî), la récompense de toute autre bonne action sera comptée séparément.” Il est dit dans un hadîce que celui qui récite سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ cent fois le matin et cent fois l’après-midi sera pardonné de ses péchés même s’ils sont plus nombreux que les écumes de la mer. Dans un autre hadîce, il est dit que (la récitation de):

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

fait tomber les péchés comme les feuilles des arbres (pendant l’hiver ou l’automne).

HADÎCE NO. 2

عَنْ أَبِي ذَرٍّ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَلَا أُخْبِرُكَ بِأَحَبِّ الْكَلَامِ إِلَى اللَّهِ قُلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ أَخْبِرْنِي بِأَحَبِّ الْكَلَامِ إِلَى اللَّهِ فَقَالَ إِنِ أَحَبُّ الْكَلَامِ إِلَى اللَّهِ سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ. رواه مسلم والنسائي والترمذي
 إلا أنه قال سُبْحَانَ رَبِّيَ وَبِحَمْدِهِ وقال حسن صحيح وعزاه السيوطي في الجامع الصغير إلى مسلم وأحمد والترمذي ورواه بالصححة وفي رواية لمسلم أن رسولاً

اللَّهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ سَأَلَ أَيُّ الْكَلِمِ أَفْضَلُ قَالَ مَا صَظَمَ اللَّهُ رُبَّمَا كُنْتُمْ أَوْ
 لِعِبَادِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ كَذَا فِي التَّرْغِيبِ قَلْتِ وَأَخْرَجَ الْإِخْبَارَ بِحَاكِمٍ وَصَحَّ
 عَلَى شَرْطِ مُسْلِمٍ وَأَقْرَبَ عَلَيْهِ الذَّهَبِيُّ وَذَكَرَهُ السَّيُوطِيُّ فِي الْجَامِعِ بِرِوَايَةِ أَحْمَدَ عَنْ
 رَجُلٍ مَخْتَصِرٍ أَوْ رَقْمٍ لَهُ بِالصَّحْتِ

Hazrat Abou Zarr (RA) raconte: "Une fois Raçouloullah ﷺ me demanda: 'Ne devrais-je pas te dire quel est le Kalimah qui est le plus cher à Allah (c.à.d qu'Allah aime le plus)?' Je répondis: 'Ô Raçouloullah ﷺ, informe-moi du Kalimah qui est le plus cher à Allah.' Il répondit: 'Le Kalimah qui est le plus cher à Allah c'est 'Soubhaanallaahi wabihamdihî (سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ)'. Dans un autre hadîce, il est dit que c'est 'Soubhaana Rabbi wabihamdihî' (سُبْحَانَ رَبِّيَ وَبِحَمْدِهِ). Dans un autre hadîce encore, il est dit 'La chose (le Kalimah) qu'Allah a choisie pour Ses anges est sans doute la meilleure et c'est 'Soubhaanallaahi wabihamdihî (سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ)'."

On a déjà vu, au premier chapitre (de cette troisième partie – voir par exemple verset No. 56) quelques aayaat dans lesquels il est dit que les anges qui sont près de l'A'rsh de même que les autres anges restent occupés à faire le tasbîh et le tahmîd (à célébrer la gloire et la louange d'Allah). C'est leur unique occupation. C'est la raison pour laquelle au moment de la création de Aadam (A.S), les anges avaient dit:

سُبْحَانَكَ يَا رَبِّ الْعَالَمِينَ
 نَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ

'Nous célébrons Tes louanges en Te glorifiant et nous proclamons Ta sainteté (de notre coeur).' (2:30)

Il est rapporté dans un hadîce que Raçouloullah ﷺ a dit: "Le ciel (en raison du poids de la grandeur et de la crainte d'Allah) parle (c.à.d émet des craquements comme un lit sous un poids énorme) et il le fait à juste titre (car la crainte d'Allah est très pesante). Je jure par Allah qui détient ma vie, qu'il n'y a pas un seul pouce d'espace au ciel où il n'y a pas quelques anges en prosternation (sajdah) occupés à faire le tasbîh (سُبْحَانَ اللَّهِ) et le tahmîd (الْحَمْدُ لِلَّهِ)." "

عَنْ إِسْحَاقَ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي طَالْحَةَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ جَدِّهِ قَالَ قَالَ رَسُولُ
 اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ قَالَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ دَخَلَ الْجَنَّةَ أَوْ وَجِبَتْ لَهُ
 الْجَنَّةُ وَمَنْ قَالَ سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ مِائَةَ مَرَّةٍ كَتَبَ اللَّهُ لَهُ مِائَةَ آتٍ
 حَسَنَةٍ وَأَرْبَعًا وَعِشْرِينَ أَلْفَ حَسَنَةٍ قَالُوا يَا رَسُولَ اللَّهِ إِذَا آتَيْتُكَ مِنْ أَحَدٍ
 قَالَ بَلَى إِنْ أَحَدَكُمْ لِيَجِيئُنِي بِالْحَسَنَاتِ كَوْضِعَتْ عَلَى جَبَلٍ أَثْقَلَتْ ثُمَّ يَجِيئُنِي
 النِّعَةُ تَتَدَمَّبُ بِتِلْكَ ثُمَّ يَنْطَاقُ الرَّبُّ بَعْدَ ذَلِكَ بِرَحْمَتِهِ. رواه الحاكم و
 قال صحيح الإسناد كذا في الترغيب قلت واقفه عليه الذهبي .

Is-haaq Bin A'bdillah Bin Abi Twalhah rapporte de son père, qui rapporte de son grand-père paternel, qui déclare que Raçouloullah ﷺ a dit: "Quiconque lit لا إله إلا الله , son admission au Paradis devient waadjib (obligatoire), et quiconque récite cent fois سبحان الله وبحمده Allah inscrira pour lui cent vingt-quatre mille vertus." Les Sahaabaas (RA) dirent: "Ô Raçouloullah ﷺ , dans ce cas personne ne sera condamné à la destruction (c.à.d à l'enfer, car les vertus pèseront plus lourd que les péchés)." Raçouloullah ﷺ répondit: "Certaines personnes se présenteront avec un si grand nombre de vertus que si elles étaient posées sur une montagne, cette dernière s'écroulerait sous leurs poids, mais comparées aux ni'mahs d'Allah (sur terre c.à.d santé, eau etc.), ces vertus seraient insignifiantes. Cependant, Allah, par la suite, les comblera de Sa grâce infinie (c.à.d Il les sauvera)."

Que toutes les vertus ne seront rien par rapport aux bienfaits d'Allah signifie que, le Jour du Qiyaamah, quand les bonnes et mauvaises actions seront pesées, nous serons aussi appelés à rendre compte de l'usage des bienfaits dont Allah Ta'aala nous a comblés et si nous nous sommes montrés reconnaissants envers Lui. Chaque chose que nous possédons nous a été donnée par Allah Ta'aala et envers chacune d'elles nous avons des obligations

et il sera vérifié si nous nous sommes acquittés de ces obligations.
Raçouloullah ﷺ dit:

يُصَبِّحُ عَلَى كُلِّ سَلَامٍ مِنْ أَحَدِكُمْ صَدَقَةٌ (الشُّكُوتَةُ)
برواية المسلمة قلت ورواه ابوداؤد وابن ماجه

Il incombe (c.à.d il est waajib) à chacun d'entre vous de donner, chaque matin, un sadqah (une offrande) pour chacun de ses os et chacune de ses articulations.

Selon un autre hadîce, il y a trois cent soixante (360) articulations dans le corps humain et il est nécessaire à chaque personne de donner un sadqah pour chacune d'elles. C'est un signe de reconnaissance envers Allah, le Tout-Puissant, qui, après une nuit de sommeil ressemblant à la mort, nous redonne la vie avec chaque partie de notre corps en parfait état (intacte). Les Sahaabaas (RA) dirent: "Qui peut se permettre de faire autant de sadqah par jour?" Raçouloullah ﷺ répondit: "Chaque tasbîh (glorification d'Allah) est un sadqah, chaque takbîr est un sadqah, réciter une fois لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ est un sadqah, réciter اللَّهُ أَكْبَرُ est un sadqah, enlever quelque obstacle de la route est un sadqah." Bref, il énuméra plusieurs sortes de sadaqaat (pluriel de sadqah). Il y a d'autres ahaadice comme ceux-ci où sont énumérés les bienfaits d'Allah sur une personne. En outre, il y aussi les bienfaits d'Allah en ce qui concerne la nourriture, la boisson, le confort, le bien-être et d'autres choses encore.

A ce sujet, il est également dit dans le Qour'aan Charîf au chapitre 102 (Sourah At-Takaaçour), que le Jour du Qiyaamah, on sera questionné sur les bienfaits qu'Allah nous a donnés. Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) dit qu'on sera interrogé pour la santé de son corps, de ses oreilles, de ses yeux, et si on a utilisé les bienfaits qu'Allah, dans toute Sa bonté, nous a donnés à Son service ou comme des animaux, pour nous satisfaire uniquement. Aussi, à un autre endroit, au Sourah Banî Israa-îl plus précisément, Allah Ta'aala dit:

سُورَةُ الْاِنشَاءِ
إِنَّ السَّمْعَ وَالْبَصَرَ وَالْفُؤَادَ كُلُّ أُولَئِكَ كَانَ عَنْهُ مَسْئُولًا

L'Ouïe, la vue et le coeur, sur tout cela, en vérité, on sera interrogé

(le Jour du Jugement) (c.à.d sur la manière dont on a utilisé ces bienfaits-là). (17:36)

Raçouloullah ﷺ dit que les bienfaits à propos desquels on sera interrogé comprennent aussi la tranquillité d'esprit, qui est une grande faveur de la part d'Allah, ainsi que la santé physique. Moudjaahid (R) a dit que chaque plaisir de ce monde est un bienfait sur lequel on sera interrogé. Hazrat A'li (RA) dit que le bien-être est aussi compris parmi les bienfaits d'Allah. Quelqu'un demanda à Hazrat A'li (RA) la signification du verset:

سُورَةُ التَّكْوِيْنِ

شَمَّ لْتَعَانِ يَوْمَ مِذِّعِنَ التَّعِيْمِ

Puis, assurément vous serez interrogés, ce jour-là sur les bienfaits que vous avez reçus. (102:8)

Il répondit qu'allusion y est faite au pain de blé, à l'eau fraîche aussi bien qu'à la maison qu'on habite. Il est dit dans un hadîce que quand ce verset fut révélé, quelques Sahaabaas (RA) demandèrent: "Ô Raçouloullah ﷺ quels sont les bienfaits sur lesquels nous serons interrogés? Nous ne recevons de pain, et ce à base d'orge, qui ne satisfait notre faim qu'à moitié. (C'est-à-dire nous ne mangeons pas à notre faim)". Sur ce, vint la révélation suivante: "Quoi, ne portez-vous pas des chaussures? Ne buvez-vous pas d'eau fraîche? Ce sont aussi des bienfaits (ni'mahs) d'Allah!" Dans un autre hadîce, il est dit que lorsque ce verset fut révélé quelques Sahaabaas (RA) demandèrent: "Ô Raçouloullah ﷺ quels sont les bienfaits sur lesquels nous serons interrogés? Nous n'avons que des dattes comme nourriture et de l'eau comme boisson et nous devons toujours porter nos épées sur les épaules, prêts à affronter l'ennemi (ce qui fait que nous ne pouvons même pas manger ni boire en paix)." Raçouloullah ﷺ répondit: "Les bienfaits viendront dans un proche avenir."

Il est dit dans un hadîce que parmi tous les bienfaits, on nous demandera en premier, lors de notre interrogatoire le Jour du Qiyaamah: "Nous t'avons donné un corps en bonne santé (c.à.d est-ce que tu t'es acquitté de tes obligations concernant ta santé physique et l'as-tu utilisée au service, et pour le plaisir d'Allah?) et aussi nous t'avons donné de l'eau fraîche à boire." En effet l'eau fraîche est un grand cadeau d'Allah. Nous n'avons qu'à demander

son importance à une personne qui habite un endroit où il y a pénurie d'eau. La valeur de ce bienfait d'Allah est vraiment inestimable, mais malheureusement nous ne nous en rendons pas compte; encore moins éprouvons-nous le besoin de remercier Allah et de nous acquitter de nos obligations pour ce bienfait. Il est dit dans un autre hadice que les bienfaits pour lesquels on aura à rendre compte comprennent le morceau de pain mangé pour apaiser sa faim, l'eau bue pour étancher sa soif et le vêtement utilisé pour couvrir son corps.

Une fois, à midi, sous un soleil accablant, Hazrat Aboû Bakr Siddiq (RA), terrassé par la faim, sortit de sa maison et se rendit à la mosquée. A peine y était-il arrivé que Hazrat Ou'mar (RA), qui était lui aussi dans le même état, s'amena. Voyant Hazrat Aboû Bakr (RA) assis (dans la mosquée), il lui demanda: "Comment se fait-il que vous êtes là à cette heure-ci?" Hazrat Aboû Bakr (RA) répondit: "Ma faim est devenue insupportable." Hazrat Ou'mar (RA) dit alors: "Par Allah! La même raison m'a contraint à sortir de chez moi pour aller quelque part." Les deux conversaient toujours à ce sujet lorsque Raçouloullah ﷺ se présenta aussi et les voyant, il leur demanda: "Comment se fait-il que vous êtes là à cette heure-ci?" Ils répondirent: "Ô Raçouloullah ﷺ la faim nous tenaillait et nous a contraint à sortir de chez nous." Raçouloullah ﷺ dit: "C'est la même raison qui m'a emmené ici moi aussi."

Les trois se rendirent ensemble chez Hazrat Aboû Ayyoûb Ançari (RA). Ce dernier n'était pas chez lui. Son épouse les accueillit avec joie et fierté. Raçouloullah ﷺ demanda où était allé Aboû Ayyoûb Ançari (RA). Son épouse répondit qu'il était allé faire un travail important et qu'il allait rentrer bientôt. Entre-temps, Hazrat Aboû Ayyoûb Ançari (RA) arriva et fou de joie (en voyant ses distingués camarades), il cueillit et apporta une grosse grappe de dattes. Raçouloullah ﷺ lui dit: "Pourquoi as-tu cueilli toute une grappe? Elle comprend également des dattes vertes et demi-mûres. Tu aurais pu choisir et cueillir que celles qui sont mûres." Il répondit: "Je l'ai cueillie avec l'intention de mettre devant vous toutes ces dattes (c.à.d vertes, demi-mûres et mûres) afin que vous choisissiez celles que vous aimez (car des fois les gens préfèrent les demi-mûres aux mûres)."

Laissant la grappe devant eux, il égorga une petite chèvre, en fit rapidement rôtir un morceau et fit cuire le reste qu'il leur servit. Raçouloullah ﷺ mit un peu de viande dans un pain qu'il remit à Hazrat Ayyoûb Ançaari (RA) en lui disant: "Apportez ceci à Faatimah (RA). Elle, non plus, n'a rien mangé depuis quelques jours." Hazrat Ayyoûb Ançaari (RA) le porta immédiatement à Hazrat Faatimah (RA) et revint ensuite.

Ils mangèrent tous à leur faim. Ensuite Raçouloullah ﷺ dit: "Regardez! ce sont les bienfaits (ni'mahs) d'Allah. Il y a le pain, la viande, toutes sortes de dattes, vertes et mûres." Pendant qu'il disait cela, des larmes coulèrent de ses yeux bénis. Et il ajouta: "Par Celui (c.à.d Allah) qui détient ma vie, ce sont les bienfaits sur lesquels vous serez interrogés le Jour du Qiyaamah." Considérant les circonstances dans lesquelles ces choses furent obtenues, les Sahaabaas (RA) devinrent perplexes et se firent beaucoup de soucis en pensant qu'il fallait rendre compte même pour des choses obtenues dans des moments difficiles et critiques. Raçouloullah ﷺ dit: "Il est nécessaire d'exprimer sa gratitude à Allah. Quand vous obtenez de telles choses, récitez 'Bismillah' (بِسْمِ اللّٰهِ) avant de les manger et quand vous avez fini, récitez:

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي هُوَ أَشْبَعَنَا وَأَنْعَمَ عَلَيْنَا: أَفْضَلَ

Toute louange à Allah, Celui qui nous a donné à manger à notre faim, qui nous a comblés de ni'mahs (bienfaits/faveurs) et qui nous a donné en abondance."

La récitation de ce dou'aa est une expression de gratitude. Plusieurs anecdotes semblables sont rapportées, sous différents titres, dans les livres de Hadice. Raçouloullah ﷺ dit la même chose lorsqu'une fois il se rendit chez Hazrat Aboû Haiçam Maalik Bin Taihaan (RA) et une autre fois lorsqu'il était en compagnie d'un sahaabi qui s'appelait Waaqifi (RA).

Une fois Hazrat Ou'mar (RA) croisa (dans la rue) un lépreux qui était aveugle, sourd et muet. Il demanda à ses compagnons: "Voyez-vous quelques bienfaits d'Allah sur cette personne?" Ils dirent: "Quel bienfait pourrait-il avoir sur lui (c.à.d sur une telle

personne)?" Hazrat Ou'mar (RA) répondit: "Ne peut-il uriner avec facilité?"

Hazrat A'bdoullah Bin Mas'oud (RA) dit que le Jour du Qiyaamah il y aura trois tribunaux. Dans le premier on comptera les vertus, dans le second on comptera les bienfaits d'Allah et dans le troisième on interrogera sur les péchés. Les vertus et les bienfaits (ni'mahs d'Allah) seront contrebalancés ce qui fait que les péchés resteront et dépendront de la miséricorde d'Allah (pour leur acquittement).

Tout cela montre que l'homme est comblé de tant de bienfaits et de faveurs à chaque minute, à chaque seconde de sa vie qu'il est de son devoir de se montrer reconnaissant et de s'acquitter des obligations concernant ces faveurs. Il doit donc s'évertuer à faire autant de vertus possible et ne doit surtout jamais penser que le nombre de ses vertus est suffisant, car ce n'est que le Jour du Jugement qu'il se rendra compte combien de péchés il a commis avec ses yeux, son nez, ses oreilles et les autres parties de son corps sans qu'il ne les considérait comme des péchés. Raçouloullah ﷺ a dit: "Il n'y a personne d'entre vous qui n'aura pas à comparaître devant Allah le Jour du Qiyaamah, où il n'y aura ni rideau (pardah) entre Allah et lui et ni interprète (ou avocat pour plaider sa cause/en sa faveur). Quand il regardera à sa droite, il verra ses actions et quand il regardera à sa gauche il verra la même chose. En d'autres mots ses aa'maal (actions) l'accompagneront. Et le feu de l'enfer sera devant lui. C'est pourquoi il faut, autant que possible se protéger du feu de l'enfer en donnant le sadqah, même si ce n'est qu'un morceau de dattes." Dans un hadîce il est dit que la première question d'Allah Ta'aala posera le Jour du Qiyaamah sera: "Je t'ai donné une bonne santé physique et de l'eau fraîche à boire (est-ce que tu as rempli tes obligations envers ces bienfaits)?" Dans un autre hadîce il est dit: "Personne ne sera autorisé à quitter le tribunal d'Allah aussi longtemps qu'il n'aura pas répondu à cinq questions:

1. Comment avez-vous passé votre vie?
2. Comment avez-vous passé votre jeunesse?

3. Comment avez-vous gagné de l'argent (Est-ce de manière licite - halaal)?
4. Comment avez-vous dépensé votre argent (Est-ce de manière halaal)?
5. Comment avez-vous agi par rapport à votre connaissance?"

HADÏCE NO. 4

عَنِ ابْنِ مَسْعُودٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَقَيْتُ إِبْرَاهِيمَ نَبِيَّهُ أُسْرِي بِنِي فَقَالَ يَا مُحَمَّدُ أَقْرَأُ أُمَّتَكَ مِنِّي السَّلَامَ وَأَخْبِرْهُمَا أَنَّ الْجَنَّةَ طَيِّبَةُ التُّرْبَةِ عَذْبَةُ الْمَاءِ وَأَنْهَمَا قَيْحَانُ وَأَنَّ غِرْسَهَا سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ.

رواه الترمذى والطبرانى فى الصغير والاسطى وزاد ولا حول ولا قوة الا بالله
وقال الترمذى حسن غريب من هذا الوجه ورواه الطبرانى ايضا باسناد واد
من حديث سلمان الفارسى وعن ابن عباس مرفوعا من قال سبحان الله والحمد
لله ولا اله الا الله والله اكبر غرس له بكل واحد منهن شجرة فى الجنة
رواه الطبرانى وسنده حسن لا بأس به فى المتابعات وعن جابر مرفوعا من قال
سبحان الله العظيم ويحمد لله غرس له نخلة فى الجنة رواه الترمذى
وحسنه والنسائى اذ ان قال شجرة وابن حبان فى صحيحه والمحاكى فى الموضعين باسنادين
قال فى احدهما على شرط مسلم وفى الاخر على شرط البخارى وذكره فى الجامع
لصغيرى رواية الترمذى وابن حبان والمحاكى ودم له بالصحة وعن ابن هبيرة ان
نبي صلى الله عليه وسلم مر به وهو يغرس الحديث رواه ابن هبيرة باسناد

حسن والمحاكمه وقال صحيح الاسناد كذا في الترغيب وعزاه في الجامع الى ابن ماجه
 والمحاكمه ورقم له بالصحة قلت وفي الاياب من حديث ابى البوب مرفوعاً رواه احمد
 باسناد حسن وابن ابى الدنيا وابن حبان في صحيحه ورواه ابن ابى الدنيا والطبراني
 من حديث ابن عمر ايضاً مرفوعاً مختصراً الا ان في حديثهما الحوقلة فقط كما في
 الترغيب قلت وذكر السيوطى في الدرر حديث ابن عباس مرفوعاً بلفظ حديث ابن مسعود
 وقال اخرجه ابن مردويه وذكره ايضاً حديث ابن مسعود
 وقال اخرجه الترمذى وحسنه والطبراني وابن مردويه قلت وذكره في الجامع
 الصغير بر وايت الطبراني ورقم له بالصحة وذكر في مجمع الزوائد عدة روايات
 في معنى هذا الحديث -

Hazrat Ibn-é-Mas'oud (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
 "Lors de la nuit du 'Mi'raadj' (de l'ascension) j'ai rencontré Ibraahim
 (AS) et il m'a dit: 'Ô Mouhammad, transmets mes salaams
 (salutations) à ton Oummah et informe-les que le Paradis a une
 terre fertile (raffinée), une eau fraîche (douce et bonne pour
 l'irrigation) mais que sa terre est vague (non-cultivée) et ses
 plantes sont:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

(En d'autres mots une personne peut planter autant d'arbres qu'il
 désire)."

Dans le livre de hadîce de Tibraani le kalimah sus-mentionné est
 suivi de:

وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ

Dans un autre hadîce il est dit:

"Celui qui récite سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ , un arbre
 est planté pour lui au Paradis pour chacun de ces Kalimahs."

Dans un autre hadîce encore il est dit: "Un arbre est planté au Paradis pour celui qui récite: *سُبْحَانَ اللَّهِ الْعَظِيمِ وَبِحَمْدِهِ*."

On rapporte dans un hadîce: "Raçouloullah عليه السلام se rendait quelque part quand il aperçut Aboû Houreirah (RA) qui plantait un arbre. Raçouloullah عليه السلام lui demanda: 'Que fais-tu?' Il répondit: 'Je plante un arbre.' Raçouloullah عليه السلام dit: 'Ne veux-tu pas que je te dise ce qui constitue la meilleure des plantations? C'est *سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ*. Un arbre est planté pour toi au Paradis pour (la récitation de) chacun de ces Kalimahs."

Hazrat Ibraahim (AS) a envoyé son salaam à cet Oummah (c.à.d à nous) à travers Raçouloullah عليه السلام. Les Ou'lamas ont donc écrit que la personne à laquelle ce hadîce parvient doit répondre au salaam de Ibraahim (A.S) en disant:

وَعَلَيْهِ السَّلَامُ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ

'Que la paix et le Rahmat (grâce) d'Allah ainsi que Sa bénédiction soient sur lui'.

Ensuite, il est aussi dit dans ce hadîce que la terre du Paradis est fertile et que son eau est fraîche. Cela peut avoir deux significations. Premièrement, c'est qu'on a décrit ici seulement cet endroit qui est fertile. Des ahaadîce précisent que sa terre est un safran (za'fraan) et musc et son eau est très douce et que chacun aimerait y construire sa demeure. Et puisqu'il y aura jardin et autres facilités pour se distraire et se reposer, personne ne voudra quitter ce lieu.

Deuxièmement, c'est que les plantes poussent très bien (et la récolte est très bonne) dans un endroit où la terre est fertile et l'eau est douce et abondante. Ce qui veut dire qu'une récitation de *سُبْحَانَ اللَّهِ* fait pousser un arbre au Paradis et puis, grâce à la fertilité de la terre et à l'abondance d'eau douce, cet arbre va grandir tout seul. Il ne suffit donc, que de mettre la semence en terre. L'arbre va s'accroître de lui-même par la suite. Dans ce hadîce, il est dit que le Paradis est un terrain vague tandis que dans d'autres ahaadîce, il est dit qu'il y a au Paradis des jardins et toute une variété d'arbres fruitiers. D'ailleurs le mot 'Djannah' même signifie 'jardin' en arabe. Il y a donc là une sorte de paradoxe. Certains Ou'lamaa expliquent qu'à l'origine le Paradis était en effet une plaine vague; mais quand il sera livré à ceux qui ont fait de bonnes

actions (à ses destinataires), il y aura des jardins et des arbres en fonction de leurs actions. D'autres Ou'lamaa expliquent que les jardins au Paradis seront alloués en fonction des bonnes actions. Si les jardins seront alloués aux gens selon et en proportion de leurs bonnes actions, ce sont donc ces bonnes actions qui feront pousser des arbres au Paradis. Il y a aussi une troisième explication. C'est que la plus petite parcelle du Paradis qui sera allouée à une personne sera plus grande que ce monde et certaines parties auront leurs propres jardins tandis que d'autres seront vagues et non-cultivées et plus on fera le zikr et le tashîh plus les arbres y pousseront. Le Sheikh-oul-Mashaikh (Le Sheikh des Sheikhs/guide des guides spirituels), Hazrat Maulana Gangohî (R) écrit dans son livre 'Kawkab Ad-Dourri' que les arbres sont tous assemblés et gardés en une seule place sous la forme d'une pépinière. Autant de bonnes actions qu'une personne fait, autant d'arbres sont plantés pour lui, lesquels continueront à grandir d'eux-mêmes.

HADÏCE NO. 5

عَنْ أَبِي أُمَامَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ هَالَهُ اللَّيْلُ أَنْ يَكْبِدَهُ
أَوْ يَجْلُ بِالْمَالِ أَنْ يُنْفِقَهُ أَوْ جَبْنَ عَنِ الْعَدْوِ أَنْ يُقَاتِلَهُ فَلْيُكْتَبْ مِنْ سُبْحَانَ اللَّهِ وَيُحْمَدِ
فَاتَّهَا أَحَبَّ إِلَى اللَّهِ مِنْ جَبَلٍ ذَهَبٍ يُنْفِقُهُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ -

رواه الفريابي والطبراني واللفظ له وهو حديث غريب ولا بأس بأسناده انشاء الله
كذا في الترغيب وفي مجمع الزوائد رواه الطبراني وفيه سليمان بن احمد الواسطي وثقه
عبدان وضعفه الجمهور والغالب على بقرية رجاله التوثيق وفي الباب عن أبي هريرة
مرفوعاً أخرجه ابن مردويه وابن عباس أيضاً عند ابن مردويه كذا في الدر -

Hazrat Aboû Oumaamah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui craint les difficultés de rester éveillé la nuit (c.à.d celui qui ne peut pas rester éveillé et faire l'Ibaadat la nuit), ou qui est trop avare pour dépenser de l'argent ou qui a peur d'affronter l'ennemi (c.à.d qui manque de courage pour prendre part au

djihaad) doit réciter abondamment سُبْحَانَ اللَّهِ وَمَجْمِدِهِ car ces mots sont plus chers à Allah que de dépenser une montagne en or dans son chemin."

Comme est incommensurable la grâce d'Allah, car même ceux qui restent à l'écart de toutes sortes de difficultés (dans le chemin d'Allah) ne sont pas privés de vertus et de récompenses. Une personne qui ne passe pas la nuit dans l'adoration d'Allah, qui ne dépense pas ses richesses à cause de son avarice, qui ne prend pas part au djihaad, une action aussi noble, à cause de son manque de courage, n'est pas pour autant privée des faveurs d'Allah s'il éprouve du respect pour le Dîne et a le souci de l'Aakhirah! C'est vraiment dommage si malgré tout cela on ne fait rien pour s'attirer les faveurs d'Allah.

HADÏCE NO. 6

عَنْ سَمُرَةَ بْنِ جُنَادٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَحَبُّ الْكَلَامِ إِلَى اللَّهِ أَرْبَعٌ سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ لَا يُضْرَكُ بِأَيِّهِمْ بَدَأَتْ - رواه مسلم وابن ماجه والنسائي وزادوهن من القرآن ورواه النسائي

ايضاً وابن حبان في صحيحه من حديث ابي هريرة كذا في الترغيب وعر السبوط

حديث سمرة الى احمد ايضاً ورفعه بالصحة وحديث ابي هريرة الى مسند الفردوس

للدبلي ورفعه ايضاً بالصحة .

Hazrat Samoura Bin Djoundoub (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Il y a quatre Kalimahs (mots) qui sont les plus chers à Allah, notamment:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

Il n'y a aucun mal si vous les récitez dans n'importe quel ordre (c.à.d il n'est pas nécessaire de les réciter dans l'ordre qu'ils ont été écrits ci-dessus)." Il est dit dans un hadîche que ces Kalimahs sont également mentionnés dans le Qur'aan.

En effet, ces Kalimahs sont a maintes reprises mentionnés dans le

Qur'aan Charif qui nous ordonne et nous exhorte à les réciter comme on l'a déjà vu, en détail, au premier chapitre de cette troisième partie. Dans un autre hadîce il est dit: 'Embellissez les deux Eids avec la récitation de ces Kalimahs.'

HADÏCE NO. 7

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ إِنَّ الْفُقَرَاءَ لَمُهَاجِرِينَ أَتَى رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالُوا قَدْ ذَهَبَ أَهْلُ الدُّثُورِ بِالدَّرَجَاتِ الْعُلَى وَالنَّبِيمِ الْمُبْتِئِمِ فَقَالَ مَا ذَاكَ قَالُوا يُصَلُّونَ كَمَا نُصَلِّي وَيُصُومُونَ كَمَا نَصُومُ وَيَتَصَدَّقُونَ وَلَا تَتَصَدَّقُ وَيُعْتَبُونَ وَلَا نُعْتَقُ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَفَلَا عَلَيْكُمْ شَيْئًا تَدْرِكُونَ بِهِ مَنْ سَبَقَكُمْ وَ تَسْبِقُونَ بِهِ مَنْ بَعْدَكُمْ وَلَا يَكُونُ أَحَدًا فَضَلَ مِنْكُمْ إِلَّا مَنْ صَنَعَ مِثْلَ مَا صَنَعْتُمْ قَالُوا بَلَى يَا رَسُولَ اللَّهِ قَالَ تَسْبِحُونَ وَتُكَبِّرُونَ وَتُحَمِّدُونَ وَدُبُرُكُمْ صَلَوَةٌ ثَلَاثًا وَثَلَاثِينَ مَرَّةً قَالَ أَبُو صَالِحٍ فَرَجِعْ فَقَرَأَ الْمُهَاجِرِينَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالُوا سَمِعَ إِخْوَانَنَا أَهْلَ الْأَمْوَالِ بِمَا فَعَلْنَا فَفَعَلُوا مِثْلَهُ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ذَلِكَ فَضْلُ اللَّهِ يُؤْتِيهِ مَنْ يَشَاءُ مُتَّفَقٌ عَلَيْهِ وَلَيْسَ قَوْلُ أَبِي صَالِحٍ إِلَى الْخِرَدِ إِلَّا عِنْدَ مُسْلِمٍ وَفِي رِوَايَةِ لِلْبَخَارِيِّ تَسْبِحُونَ فِي دُبُرِكُمْ صَلَوَةٌ عَشْرًا وَتُحَمِّدُونَ عَشْرًا وَتُكَبِّرُونَ عَشْرًا بَدَلَ ثَلَاثًا وَثَلَاثِينَ كَذَا فِي الْمَشْكُوتِ وَعَنْ أَبِي ذَرٍّ بِغَوْهَذَا الْحَدِيثِ وَفِيهِ أَنَّ بِكُلِّ لَسِيْبِيْحَةٍ صَدَقَةٌ وَبِكُلِّ تَحْمِيدَةٍ صَدَقَةٌ وَفِي بَعْضِ أَحَادِيثِكُمْ صَدَقَةٌ قَالُوا يَا رَسُولَ اللَّهِ يَا أَيُّ أَحَادِنَا شَهْوَةٌ يَكُونُ لَهُ فِيهَا أَجْرٌ الْحَدِيثُ

اخرجه احمد وفي الباب عن ابى الدرداء عند احمد -

Hazrat Aboû Houreirah (RA) raconte qu'un groupe de pauvres Mouhaadjirîne (émigrants – de la Mecque à Médine) vinrent voir Raçouloullah ﷺ et lui dirent:

Ô Raçouloullah ﷺ ! Seuls les riches parviennent à atteindre des rangs élevés et à acquérir les bienfaits éternels.

– Pourquoi? demanda Raçouloullah ﷺ

– Ils font la Salaat tout comme nous faisons la Salaat, ils jeunent tout comme nous jeûnons, (mais étant riches) ils donnent le sadqah (c.à.d ils font la charité) et nous (étant pauvres) ne donnons pas le Sadqah, ils affranchissent les esclaves et nous n'affranchissons pas d'esclaves, répondirent-ils.

– Ne voulez-vous pas que je vous enseigne quelque chose qui vous permettra de rattraper ceux qui vous ont précédés et devancer ceux qui viendront après vous et grâce à laquelle personne ne pourra vous être supérieur à moins qu'il n'en fasse autant? demanda Raçouloullah ﷺ .

– Bien sûr (enseignez-nous) Ô Raçouloullah ﷺ , répondirent-ils.

– Récitez **سُبْحَانَ اللَّهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ اللَّهُ أَكْبَرُ** trente trois fois chacun après la Salaat, dit Raçouloullah ﷺ .

Ils commencèrent à mettre en pratique le conseil de Raçouloullah ﷺ . Mais les riches, qui arrivèrent à apprendre cela, se mirent à en faire autant, ce qui fait que les pauvres Mouhaadjirîne revinrent voir Raçouloullah ﷺ et lui dirent:

– Nos frères riches ont eu vent de ce que nous faisons et en font de même.

– C'est la faveur d'Allah. Il l'accorde à qui Il veut, dit Raçouloullah ﷺ .

Dans un hadîce il est dit de réciter après chaque Salaat dix fois **سُبْحَانَ اللَّهِ** dix fois **الْحَمْدُ لِلَّهِ** et dix fois **اللَّهُ أَكْبَرُ** au lieu de trente trois fois. Dans un autre hadîce qui rapporte cette même anecdote, il est dit que Raçouloullah ﷺ répondit aux pauvres Mouhaadjirîne en ces termes: "(Allah vous a aussi favorisés en vous

procurant un substitut au sadqah car) réciter une fois *سُبْحَانَ اللَّهِ* est un sadqah, réciter une fois *الْحَمْدُ لِلَّهِ* est un sadqah, avoir des rapports intimes avec son épouse est un sadqah." (Tout étonnés) ils demandèrent: "Ô Raçouloullah *ﷺ*, avoir des rapports intimes avec son épouse pour satisfaire ses désirs renferme également des récompenses (est aussi un sadqah)?" Raçouloullah *ﷺ* répondit: "Ne serait-il pas un péché que de faire quelque chose qui est haraam (c.à.d l'adultère)?" "Oui!" répondirent les Sahaabaas (RA).

"De la même manière, faire quelque chose qui est halaal (licite) renferme des récompenses et est un sadqah."

Cela veut dire qu'avoir des relations intimes avec son épouse avec l'intention de se protéger du haraam (de l'adultère) comporte des récompenses.

Dans un autre hadîce, en réponse à la question des Sahaabaas (RA) qui demandaient si les rapports intimes avec son épouse pour satisfaire ses désirs renfermaient également des récompenses et étaient aussi considérés comme un sadqah, Raçouloullah *ﷺ* répondit: "Dites-moi si un enfant naît (à la suite de ce rapport), puis atteint sa jeunesse et, de par ses qualités, devient tout votre espoir, et meurt ensuite, n'allez-vous pas espérer des récompenses (pour cette perte)?"

"Bien sûr", répondirent-ils.

"Pourquoi? L'aviez vous crée? L'aviez-vous guidé (donné Hidaayat)? L'aviez-vous nourri? Au contraire, c'est Allah qui l'a créé, c'est Allah qui l'a guidé, c'est Allah qui l'a nourri! De même, vous avez placé votre sperme dans un endroit halaal (licite), ensuite c'est à Allah de le faire devenir ou de l'empêcher de devenir un enfant!"

Bref, ce hadîce fait comprendre que la récompense est due parcequ'on devient le moyen qui permet la naissance d'un enfant.

عَنْ ابْنِ هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ سَبَّحَ اللَّهَ
فِي دُبُرِ كُلِّ صَلَاةٍ ثَلَاثًا وَثَلَاثِينَ وَحَمِدَ اللَّهَ ثَلَاثًا وَثَلَاثِينَ وَكَبَّرَ اللَّهَ ثَلَاثًا
وَثَلَاثِينَ قَتَلَتْ تِسْعَةَ وَسَعُونَ وَقَالَ تَمَامُ الْمِائَةِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ
لَا شَرِيكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ غُفِرَتْ خَطَايَاهُ
وَإِنْ كَانَتْ مِثْلَ رَبِّدِ الْبَحْرِ - رواه مسلم كذا في المشكوة وكذا في مسند

احمد

Hazrat Abou Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
'Celui qui récite, après chaque Salaat, trente trois fois *سُبْحَانَ اللَّهِ*,
trente trois fois *الْحَمْدُ لِلَّهِ*, trente trois fois *اللَّهُ أَكْبَرُ* et une fois:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

est pardonné de tous ses péchés même s'ils sont (innombrables)
comme les écumes de la mer.'

Il a déjà été expliqué, dans plusieurs ahaadice qui ont précédé,
que les péchés sont effectivement pardonnés grâce au zikr.
Cependant, selon certains Ou'lamaa, il s'agit des péchés véniels. Il
est dit dans ce hadice de réciter 33 fois 'Soubhaanallah', 33 fois
'Alhamdoulillah', et 33 fois 'Allahou Akbar' et une fois 'Laailaaha
Illallaahou. Wahdahou, Laacharika lahou, Lahoul Moulkou,
Walahoul hamdou, Wa houwa a'laa koulli chai-ïne qadîr'. Et dans
le hadice suivant (Hadice No.9), il est dit de réciter 33 fois
'Soubhaanallah', 33 fois 'Alhamdoulillah' et 34 fois 'Allahou Akbar'.
Hazrat Zaïd (RA) dit: 'Raçouloullah ﷺ nous a ordonné de réciter,
après chaque Salaat, 33 fois 'Soubhaanallah', 33 fois 'Alhamdou-
lillah' et 33 fois 'Allahou Akbar'. Un Ançaari (RA) vit dans son rêve
quelqu'un qui lui conseilla de réciter chacun de ces trois kalimahs
25 fois et ensuite de réciter 25 fois 'Laailaaha Illallaah'. Il informa
Raçouloullah ﷺ de ce rêve et ce dernier lui permit de réciter de
cette façon. Dans un hadice, il est dit de réciter, après chaque

Salaat, 11 fois 'Soubhaanallah', 11 fois 'Alhamdoulillah' et 11 fois 'Allahou Akbar'. Dans un autre hadice encore, il est dit qu'il faut réciter ces kalimahs 10 fois chacun. Dans un autre hadice, la récitation de 'Laailaaha Illallaah' est de 10 fois et des trois autres Kalimahs de 33 fois chacun. Dans un autre hadice, il est dit qu'il faut réciter ces quatre Kalimahs 100 fois chacun après la Salaat. Tous ces ahaadice sont rapportés dans le livre 'Hisn-i-Hasîne'.

Ces différences dans le nombre sont dûes aux circonstances différentes, car les gens ont des occupations différentes. A ceux qui, après leur travail, étaient occupés dans d'autres travaux importants (et de ce fait avaient peu de temps libre) un nombre inférieur de ces tasbihaat fut prescrit et à ceux qui étaient plus libres un nombre supérieur fut prescrit. Les autorités religieuses sont d'avis, cependant, qu'il est important de se conformer aux nombres mentionnés dans les ahaadice tout comme il est important de prendre les médicaments conformément aux doses prescrites.

HADÎCE NO. 9

عَنْ كَعْبِ بْنِ مَجْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَعْقِبَاتٌ لَا يَحِيبُ قَائِلُهُنَّ أَوْ فَاعِلُهُنَّ دُبُرُ كُلِّ صَلَاةٍ مَكْتُوبَةٍ ثَلَاثٌ وَتَلَاثُونَ تَسْبِيحَةً وَثَلَاثٌ وَتَلَاثُونَ تَحْمِيدَةً وَأَرْبَعٌ وَتَلَاثُونَ تَكْبِيرَةً. رَوَاهُ مُسْلِمٌ كَذَا فِي مُشْكُوتِهِ وَعَزَاهُ السُّيُوطِيُّ فِي الْجَامِعِ إِلَى أَحْمَدَ وَمُسْلِمٍ وَالتِّرْمِذِيِّ وَالنَّسَائِيِّ وَرَقَمَهُ لَهُ بِالضَّعْفِ وَفِي

الباب عن أبي الدرداء عند الطبراني .

Hazrat Ka'ab Bin Ou'djrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Les Kalimahs suivants (Mou'aqqibaat) sont tels que celui qui les récite n'est jamais déçu; ils sont *سُبْحَانَ اللَّهِ، الْحَمْدُ لِلَّهِ، اللَّهُ أَكْبَرُ* et ils doivent être récités 33, 33 et 34 fois respectivement après chaque Salaat faraz (obligatoire)."

Ces Kalimahs sont appelés 'Mou'aqqibaat' (les Kalimahs qui suivent) soit parcequ'ils sont récités après la Salaat, soit

parcequ'ils lavent les péchés si on les récite après avoir commis des péchés ou alors parce qu'ils sont récitées l'un après l'autre. Hazrat Abou Dardaa (RA) dit: "Nous avons été ordonnés de réciter 33 fois 'Soubhaanallah', 33 fois 'Alhamdoulillah' et 34 fois 'Allahou Akbar' après la Salaat."

HADICE NO. 10

عَنْ عِمْرَانَ بْنِ حُصَيْنٍ رَفَعَهُ أَمَّا يَسْتِطِيعُ أَحَدُكُمْ أَنْ يَعْمَلَ كُلَّ يَوْمٍ مِثْلَ
أَحَدِ عَمَلِ قَالُوا يَا رَسُولَ اللَّهِ وَمَنْ يَسْتِطِيعُ قَالَ كَلَّكُمْ لَيْسْتِطِيعُ فَأَلَوْ يَا
رَسُولَ اللَّهِ مَاذَا قَالَ سُجَّانَ اللَّهِ أَعْظَمُ مِنْ أَحَدٍ وَكَذَلِكَ إِلاَّ اللَّهُ أَعْظَمُ مِنْ أَحَدٍ
وَالْحَمْدُ لِلَّهِ أَعْظَمُ مِنْ أَحَدٍ وَاللَّهُ أَكْبَرُ أَعْظَمُ مِنْ أَحَدٍ
لكبير البزار كذا في جمع النوائد واليهما عزاه في الحصن ومجمع الزوائد وقال رجالها
رجال الصحيح -

Hazrat Imraan Bin Housseïn (RA) raconte qu'une fois Raçouloullah ﷺ a dit:

- N'y aurait-il pas parmi vous quelqu'un qui serait capable de faire, chaque jour, de bonnes actions équivalant à Ouhoud (une montagne à Madînah)?

- Ô Raçouloullah ﷺ qui en serait capable, répondirent les Sahaabaas (RA).

- Chacun parmi vous est capable de le faire, rétorqua Raçouloullah ﷺ .

- Ô Raçouloullah ﷺ , de quoi s'agit-il? demandèrent les Sahaabaas (RA).

- Raçouloullah ﷺ répondit: (réciter)

سُجَّانَ اللَّهِ est plus énorme (lourde en récompense) que la montagne d'Ouhoud.

لَا إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ est plus énorme (lourde) que la montagne d'Ouhoud.

الْحَمْدُ لِلَّهِ est plus énorme (lourde) que la montagne d'Ouhoud.

الله أكبر est plus énorme (lourde) que la montagne d'Ouhoud.

La récompense pour la récitation de chacun des Kalimahs sus-mentionnés est plus grande (plus lourde dans la balance des bonnes actions) que la montagne d'Ouhoud, ou plutôt plus grande que plusieurs montagnes semblables. Il est dit dans un hadîce que la récompense de (réciter) 'Soubhaanallah' et 'Alhamdoulillah' remplit tous les cieux et toutes les terres. Dans un autre hadîce, il est dit que la récompense de 'Soubhaanallah' occupe la moitié (du plateau) de la balance celle de 'Alhamdoulillah' occupe l'autre moitié et celle de 'Allahou Akbar' remplit l'espace entre le ciel et la terre. Il est rapporté dans un hadîce que Raçouloullah ﷺ a dit: "Soubhaanallah', 'Alhamdoulillah', 'Laailaaha Illallaahou' et 'Allahou Akbar' me sont plus chers, que tout ce qu'il y a sous le soleil." Moullah A'li Qaarî (R) expliquant ce hadîce, dit que Raçouloullah ﷺ a voulu dire que ces kalimahs lui sont plus chers que de dépenser ce monde en entier dans le chemin d'Allah.

On raconte qu'une fois Souleïmaan (AS) se rendait quelque part sur son tapis volant. Les oiseaux étendirent leurs ailes pour le protéger du soleil et une armée d'hommes, de djinns et d'autres, répartis en deux rangées, l'accompagnaient. En voyant cela, un Aa'bid (homme pieux) qui passait fit l'éloge du vaste royaume et de l'empire de Souleïmaan (AS). (Ayant entendu cela) Hazrat Souleïmaan (AS) dit: "La valeur de la récitation d'un tasbîh (c.à.d de réciter une fois 'Soubhaanallah') est, dans le livre de comptes d'un mouc-mine (croyant), plus grande que tout le royaume de Souleïmaan Bin Daawoûd (AS), parce que ce royaume est périssable alors que le tasbîh est impérissable."

HADÎCE NO. 11

عَنْ أَبِي سَلَامٍ مَوْلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ سَبْعَ خَمْسٍ مَا أَثْقَلَهُنَّ فِي الْمِيزَانِ لِآلِ اللَّهِ وَاللَّهُ أَكْبَرُ وَسُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ الْحَدِيثُ أَخْرَجَهُ أَحْمَدُ فِي مُسْنَدِهِ وَرِجَالُهُ ثَقَاتٌ

كما في مجمع الزوائد والحاكم وقال صحيح الاسناد واقرة عليه الذهبي وذكره في الجامع الصغير برواية البزار عن ثوبان ورواية النسائي وابن حبان والحاكم عن ابي سلمى ورواية احمد عن ابي امامة ورفعه بالحسن وذكره في مجمع الزوائد برواية ثوبان وابي سلمى راعى رسول الله صلى الله عليه وسلم سفينة ومولى لرسول الله صلى الله عليه وسلم لعليهم و صح بعض طرقها -

Hazrat Abi Sallaam Mawlaa rapporte qu'une fois Raçouloullah ﷺ s'exclama: "Ah! Combien lourd cinq choses pèseront dans la balance! Elles sont 'Laailaaha Illallah' (لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ), 'Allahou Akbar' (اللَّهُ أَكْبَرُ), 'Soubhaanallah' (سُبْحَانَ اللَّهِ), 'Alham-doulillah' (الْحَمْدُ لِلَّهِ) et le Sabr (la patience) dont fait preuve le père (ou la mère) à la mort de son enfant."

Le contenu de ce hadice a été rapporté par plusieurs Sahaabaas (RA) dans nombre d'ahaadice. Les mots 'Bakh! Bakh!', (traduit par 'Ah') est une exclamation qui sert à marquer la joie en parlant et le contentement. Raçouloullah ﷺ a éprouvé beaucoup de joie en parlant de ces cinq choses. N'est-il donc pas le devoir de ceux qui affirment aimer Raçouloullah ﷺ que de s'adonner à ces kalimahs, ce qui équivaldrait à honorer sa joie?

HADICE NO. 12

عَنْ سُلَيْمَانَ بْنِ يسَارٍ عَنْ رَجُلٍ مِنَ الْأَنْصَارِ أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ قَالَ لَوْ جُرِّدَ بِنِي إِتَى مُوَصِّبِكَ بِوَصِيَّةٍ وَقَاصِرُهَا لَكِي لَا تَنْسَاهَا أَوْصِيكَ يَا ثَنِيْنِ وَأَنْهَكَ عَنِ اثْنَيْنِ أَمَّا الَّذِي أَوْصِيكَ بِهِمَا فَيَسْتَبْشِرُ اللَّهُ بِهِمَا وَصَالِحِ خَلْقِهِ وَهُمَا يَكْتَرَانِ الْوُلُوحَ عَلَى اللَّهِ أَوْصِيكَ بِالْإِلَهِ الْإِلَهِ فَإِنَّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ لَوُكَانَتَا حَلْفَةَ قَصَمْتُهُمَا وَلَوْ كَانَتَا فِي كَفَّةٍ وَرَتَّهُمَا

وَأَوْصِيكَ بِسُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ فَإِنَّهُمَا صَلَوَاتُ الْخَلْقِ وَبِهَا يُرْزَقُ الْخَلْقُ
 وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ وَلَكِنْ لَا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ إِنْ كَانَ
 حَلِيمًا غَفُورًا وَأَمَّا اللَّتَانِ أَنْهَكَ عَنْهُمَا فَيَحْتَجِبُ اللَّهُ مِنْهُمَا وَصَالِحُ
 خَلْقِهِ أَنْهَكَ عَنِ الشِّرْكِ وَالْكِبْرِ . رواه النسائي واللفظه والبزار والحاكم
 من حديث عبد الله بن عمرو ووقال صحيح الاسناد كذا في الترغيب قلت وقد تقدم
 في بيان التمهيل حديث عبد الله بن عمرو مرثومًا وقد مر فيه أيضًا ما في الباب و
 تقدم في الايات قوله عز اسمه وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ الآية واخرج
 ابن جرير وابن ابى حاتم والبايثمي في العظمة عن جابر مرثومًا إِلَّا أَخْبَرَكُمْ
 لِشَيْءٍ أَمَرَبِهِ نُوحًا ابْنَهُ أَنْ نُوحًا قَالَ لِابْنِهِ يَا بَنِي أُمِّكَ أَنْ تَقُولَ سُبْحَانَ
 اللَّهِ فَإِنَّهَا صَلَوَاتُ الْخَلْقِ وَكَسْبِيحُ الْخَلْقِ وَبِهَا يُرْزَقُ الْخَلْقُ واخرج احمد و
 ابن مردويه عن ابن عمر مرثومًا إِنَّ نُوحًا لَمَّا حَضَرَتْهُ الْوَفَاةُ قَالَ لِابْنَيْهِ
 أُمْرُكُمَا بِسُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ فَإِنَّهَا صَلَوَاتُ كُلِّ شَيْءٍ وَبِهَا يُرْزَقُ كُلُّ
 شَيْءٍ كَذَا فِي الدَّر .

Raçouloullah ﷺ raconte que Noûh (AS) dit à ses fils: "Je vous fais
 mes recommandations et, afin que vous ne les oubliez pas, je serai
 bref. Je vous recommande deux choses et vous interdis deux
 autres. Les deux choses que je vous recommande de faire sont
 telles qu'elles font beaucoup de plaisir à Allah ainsi qu'à Ses
 nobles (vertueuses) créatures et elles trouvent facilement accès
 auprès d'Allah. (Premièrement) je vous recommande **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** .
 Si les cieux et la terre étaient un cercle, ce Kalimah l'aurait brisé
 (pour aller vers Allah). Et si les cieux et la terre étaient placés dans
 un plateau de la balance et ce Kalimah dans l'autre plateau, ce
 dernier pèserait plus lourd. Et (deuxièmement) je
 vous recommande (la récitation de) **سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ** qui est la

prière (l'Ibaadah) de toute la création et grâce à laquelle toute la création reçoit sa subsistance. Il n'y a aucune créature qui ne fait pas le tasbîh d'Allah, (qui ne célèbre pas la gloire et la louange d'Allah), mais vous ne comprenez pas leur langage. Et les deux choses que je vous interdis sont le chirk (polythéisme) et le Kibr (l'arrogance), car elles dressent une barrière entre vous et Allah ainsi que Ses nobles (vertueuses) créatures."

Le sujet traité dans ce hadîce a aussi été discuté dans la deuxième partie de ce livre où les vertus de 'Laailaaha Illallaah' sont décrites. Et en ce qui concerne les autres créatures qui, elles aussi, selon ce hadîce, font le tasbîh, le Qur'aan également confirme cela, comme on l'a déjà vu d'ailleurs au premier chapitre de cette troisième partie (voir par exemple No. 22). Le verset se lit comme suit:

سُورَةُ الْاِسْرَاءِ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يَسْبِّحُ بِحَمْدِهِ

Il n'y a rien (c.à.d aucune de Ses créations) qui ne célèbre Sa Gloire par Ses louanges. (17:44)

Il est rapporté dans plusieurs ahaadîce que Raçouloullah ﷺ avait pendant la nuit du Mi'raadj (de l'ascension), personnellement entendu les cieux faire le tasbîh (célébrer la gloire d'Allah Ta'aala).

Une fois, Raçouloullah ﷺ passa près d'un groupe de personnes qui étaient assises sur leurs chevaux et leurs chameaux en stationnement. Il leur dit: "Ne faites pas de vos animaux des chaires (mimbars) et des chaises, car beaucoup parmi eux sont meilleurs et font le zikroullah plus, que leurs cavaliers/chameliers."

Hazrat Ibn-é-A'bbaas (RA) dit que même les plantes font le tasbîh et les planteurs en reçoivent la récompense.

Une fois on présenta à Raçouloullah ﷺ un bol dans lequel il y avait le çarîd (plat préparé à partir du pain, de la viande et de l'orge.) Raçouloullah ﷺ dit: "La nourriture est en train de faire le tasbîh." Quelqu'un demanda: "Est-ce que vous comprenez ses tasbîhs?" Raçouloullah ﷺ répondit: "Si, je comprends." Ensuite, Raçouloullah ﷺ demanda à quelqu'un de porter le bol tout près d'une certaine personne (dans l'assemblée), ce qu'il fit et cette personne également put entendre le tasbîh (fait par la nourriture),

après quoi le bol fut porté près d'une autre personne qui lui aussi entendit le tasbîh que faisait la nourriture. Quelqu'un demanda de faire écouter le tasbîh à tous ceux présents. Raçouloullah ﷺ dit: "Si quelqu'un n'arrive pas à entendre le tasbîh, les gens penseront qu'il est un pécheur." Cette sorte de perception est connu comme "kashf". Les prophètes (AS) possédaient cette faculté de kashf à la perfection. Les Sahaabaas (RA) également en faisait souvent l'expérience, grâce à la compagnie bénie de Raçouloullah ﷺ et au noûr (à la lumière) de sa proximité. Il y a des centaines de faits semblables qui peuvent être cités pour prouver cela. Certains soufis également acquièrent cette faculté en faisant beaucoup d'efforts et grâce à laquelle ils peuvent comprendre alors le tasbîhs, les paroles et les conversations des pierres et des animaux. Mais les autorités religieuses (c.à.d les vrais Mashaikh) disent que posséder la faculté de kashf n'est ni une preuve de sa perfection (de son haut niveau spirituel) ni un moyen de se rapprocher d'Allah, car celui qui fait des efforts dans cette direction peut développer et acquérir cette faculté indépendamment du fait qu'il atteigne ou non la proximité d'Allah. Les autorités religieuses donc n'attachent pas trop d'importance à cela; au contraire elles le considèrent comme nuisibles pour les débutants (non-initiés), parce que développant cette faculté ils s'y consacrent tellement (tout excités qu'ils sont de contempler le monde invisible) que ceci devient un obstacle à leur progrès spirituel. Je connais le cas de certains disciples de Hazrat Maulaana Khalîl Ahmad Saahab (R). Quand ils développèrent le pouvoir de kashf, Maulaana Saahab les fit délaissier le zikr et autres dévotions pour quelques jours afin de ne pas compromettre leur développement spirituel. De plus, de tels personnages évitent de développer et d'acquérir le pouvoir du kashf parce que ceci permet de voir les péchés des autres, ce qui devient pour eux un moyen de mécontentement.

A'llaamah Chou'raanî (R) écrit dans son livre intitulé 'Mîzaan-oul-koubraa' (la plus grande balance) que lorsque Imaam Aboû Hanîfah (R) regardait quelqu'un en train de faire le wouzhou (l'ablution), il pouvait voir dans l'eau usée, les péchés qui avaient été lavés pour cette personne lors de cette ablution. Il pouvait même distinguer (tant son pouvoir de kashf était fort) le type de péché commis – grave (kabirah), véniel (saghîrah),

répréhensible (makroûh) ou contraire à ce qui est préférable – comme on peut voir des objets physiques.

Une fois, il se rendit dans la salle d'ablutions (wouzhou khaanah) de la grande mosquée de Koufah où un jeune homme était en train de faire le wouzhou. Après avoir vu l'eau qui ruisselait des membres de ce dernier, il s'adressa à lui en privé et le conseilla ainsi: "Mon fils fais tawbah (repens-toi) pour avoir désobéi à tes parents", et celui-ci fit le tawbah. Puis il vit une autre personne et il lui dit: "Mon frère, l'adultère est un péché très grave" et l'homme s'en repentit tout de suite. Il vit également, dans l'ecu utilisée par une autre personne qui faisait le wouzhou, le péché de la consommation des boissons alcooliques et de l'amusement. Il le conseilla également et ce dernier fit le tawbah.

Plus tard, Inaam Aboû Hanîfah (R) fit le dou'aa (la supplication) suivant à Allah: "Ô Allah! Eloignez-moi de cette chose (c.à.d veuillez m'enlever ce pouvoir de kashf), car je ne veux pas connaître les péchés des gens." Allah Ta'aala accepta son dou'aa et lui enleva son pouvoir de kashf. Il est rapporté que c'était durant cette période (c.à.d avant que son pouvoir fut enlevé par Allah Ta'aala) qu'il émit le fatwah (verdict/décret) qui disait que l'eau déjà utilisée pour les ablutions était impure. Comment pouvait-il se prononcer autrement alors qu'il voyait que l'eau était putride et nauséabonde! Mais par la suite, quand son pouvoir de kashf fut enlevé, c'est-à-dire que lorsque cette "translucidité" cessa d'être, il cessa également de la déclarer impure.

Un des disciples de notre Hazrat Maulaana Shah A'bdour Rahîm Raïpourî (R), (qu'Allah éclaire sa tombe), ne pouvait pas faire ses besoins naturels pendant quelques jours, car il voyait le noir (la lumière) partout.

Il existe des centaines, des milliers de récits de ce genre qui prouvent, sans laisser le moindre doute, que ceux qui sont dotés, ne serait-ce qu'en partie, du pouvoir de kashf peuvent bel et bien voir des choses cachées (que ceux dépourvus de ce pouvoir ne voient pas) en fonction de leur degré de kashf.

عَنْ أُمِّ هَانِيَةَ قَالَتْ حَرَّرَنِي رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقُلْتُ يَا
رَسُولَ اللَّهِ قَدْ كَبُرْتُ وَضَعْفْتُ أَفَكَمَا قَالَتْ فَمَرَّنِي بِعَمَلٍ أَعْمَلُهُ
وَأَنجِلِسَنِي قَالَ سَبِّحِ اللَّهَ مِائَةً تَسْبِيحَةً فَإِنَّهُ يُعَدُّ لَكَ مِائَةَ رَقِيبَةٍ
تُعْتِقُهَا مِنْ وُلْدِ إِسْمَاعِيلَ وَاحْمَدِي اللَّهُ مِائَةَ تَحْمِيدَةٍ فَإِنَّهَا تُعَدُّ
لَكَ مِائَةَ فَرَسٍ مُسَرَّجَةٍ مُلْحَمَةٍ تُحْمِلُ بَيْنَ عَيْنَيْكَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَكَبْرِي
لِلَّهِ مِائَةَ تَكْبِيرَةٍ فَإِنَّهَا تُعَدُّ لَكَ مِائَةَ بَدَنَةٍ مُتَلَدَّةٍ مُتَقَبَّلَةٍ
وَهَلِي اللَّهُ مِائَةَ تَهْلِيلَةٍ قَالَ أَبُو خَلْفٍ أَحْسِبُهُ قَالَ تَمَلُّ مَا بَيْنَ السَّمَاءِ
وَالْأَرْضِ وَلَا يُزْفَعُ لِأَحَدٍ عَمَلٌ أَفْضَلُ مِمَّا يُزْفَعُ لَكَ إِلَّا أَنْ يَأْتِيَ بِمِثْلِ مَا
أَنْتَبِتِ - رواه احمد باسناد حسن واللفظ له والنسائي ولم يقل ولا يرفع
الى اخره والبيهقي بتمامه وابن ابى الدنيا فجعل ثواب الرقاب في التعبيد والفرس
في التسييح وابن ماجه بمعناه باختصار والطبراني في الكبير بنحو احمد ولم
يقول احسبه وفي الاوسط باسناد حسن بمعناه كذا في الترغيب باختصار قلت
رواه الحاكم بمعناه وصححه وعزاه في الجامع الصغبر الى احمد والطبراني والحاكم
ورقم له بالصحة وذكره في مجمع الزوائد بطرق وقال اسانيدهم حسنة
وفي الترغيب ايضا عن ابى امامة مرفوعا بنحو حديث الباب مختصرا وقال
رواه الطبراني ومرواته رواة الصعيبي خلا سليمان بن عثمان الفوزي بكشف حاله

فانه لا يحضر في الان فيه جرح ولا عدالة وفي الباب عن سلمى ام بنى ابي رافع قالت يا رسول الله اخبرني بكلمات ولا تكثر علي الحديث مختصراً وفيه التكبير والتسبيح عشر عشر والله اعلم اغفر لي عشر قال المنذري روى الطبراني ورواه محتم به في الصحيح اه قلت وبمعناه عن عمرو بن شبيب عن ابيه عن جده مرفوعاً بلفظ من سبى لله مائة بالغداة ومائة بالعشي كان من حج مائة حجة. الحديث

وجعل فيه التحميد كمن حمل على مائة فرس والتهيل كمن اعتق مائة رقبة من ولد اسماعيل ذكر في المشكوه برواية الترمذي وقال حسن غريب

Hazrat Oumm-é-Haanî (RA) raconte qu'une fois Raçouloullah ﷺ lui rendit visite et elle lui dit: "Ô Raçouloullah ﷺ, je suis devenue âgée et faible. Enseignez-moi un tel acte que je peux pratiquer tout en restant assise." Raçouloullah ﷺ lui dit: "Récitez سُحْرَانَ اللَّهِ cent fois: sa récompense est comme si vous avez affranchi cent esclaves arabes. Récitez الْحَمْدُ لِلَّهِ cent fois: sa récompense est comme si vous avez donné cent chevaux entièrement équipés (selles, rênes et chargés d'autres équipements) dans le chemin d'Allah (c.à.d pour le Djihad). Récitez اللَّهُ أَكْبَرُ cent fois: sa récompense est comme si vous avez sacrifié (fait le qourbaani de) cent chameaux qu'Allah a accepté. Et récitez لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ cent fois: sa récompense remplira l'espace entre les cieux et la terre. Il n'y a aucune action qui puisse surpasser cela."

Hazrat Salmah (RA), l'épouse de Aboû Raafi' (RA) avait, elle aussi, demandé à Raçouloullah ﷺ de lui enseigner quelque wazifah

مِنْ ابْنِ جِبْتَمٍ فَيَقُولُونَ جِئْنَا مِنْ عِنْدِ عِبَادِكَ يُسَبِّحُونَكَ وَيُكَبِّرُونَكَ
 وَيُحَمِّدُونَكَ فَيَقُولُ هَلْ رَأَوْنِي فَيَقُولُونَ لَا نَبْقُولُ كَيْفَ لَوْ رَأَوْنِي فَيَقُولُونَ
 لَوْ رَأَوْكَ كَانُوا أَشَدَّ لَكَ عِبَادَةً وَأَشَدَّ لَكَ تَمَجُّدًا وَأَكْثَرَ لَكَ تَسْبِيحًا فَيَقُولُ
 فَمَا يَسْأَلُونَ فَيَقُولُونَ يَسْأَلُونَكَ الْجَنَّةَ فَيَقُولُ وَهَلْ رَأَوْهَا فَيَقُولُونَ
 لَا فَيَقُولُ فَكَيْفَ لَوْ رَأَوْهَا فَيَقُولُونَ لَوْ أَنَّهُمْ رَأَوْهَا كَانُوا أَشَدَّ عَلَيْهَا
 حِرْصًا وَأَشَدَّ لَهَا طَلَبًا وَأَعْظَمَ فِيهَا رَغْبَةً قَالَ فِيمَا يَتَعَوَّذُونَ فَيَقُولُونَ
 يَتَعَوَّذُونَ مِنَ النَّارِ فَيَقُولُ وَهَلْ رَأَوْهَا فَيَقُولُونَ لَا فَيَقُولُ فَكَيْفَ لَوْ
 رَأَوْهَا فَيَقُولُونَ لَوْ أَنَّهُمْ رَأَوْهَا كَانُوا أَشَدَّ مِنْهَا فِرَارًا وَأَشَدَّ لَهَا مَخَافَةً
 فَيَقُولُ أَشْهَدُ كَمَا نَبِيٌّ قَدْ غَفَرْتُ لَهُمْ فَيَقُولُ مَلِكٌ مِنَ الْمَلَائِكَةِ فَلَانَ
 لَيْسَ مِنْهُمْ إِنَّمَا جَاءَ لِحَاجَةٍ قَالَ هُمُ الْقَوْمُ لَا يَشْفِي بِهِمْ جَلِيْسُهُمْ
 رواه البخاري ومسلم والبيهقي في الاسماء والصفات كذا في الدرر والمشفوة.

Hazrat Abou Houreïrah (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit:
 "Il y a un groupe d'anges qui sillonnent les rues à la recherche des
 Ahl-é-zikr (les gens qui s'adonnent au zikr -à la pensée d'Allah).
 Quand ils trouvent un groupe de personnes en train de faire le
 zikroullah, ils s'appellent les uns les autres en disant: "Venez vers
 votre objectif." (Leur objectif consiste à chercher les assemblées de
 zikr). Ils s'assemblent et entourent ce groupe de gens de leurs
 ailes, les uns s'entassant sur les autres jusqu'au ciel. Quand
 l'assemblée se disperse, ils montent au ciel. Leur Rabb, bien que
 sachant tout, leur demande:

- D'où sortez-vous?

- Nous revenons de chez tel groupe de Tes serviteurs qui faisaient
 Ton tasbîh, Ton takbîr, Ton tahmîd (c.à.d qui célébraient Ta
 gloire, Ta grandeur et Ta louange), répondirent-ils.

- *M'ont-ils vu? demande Allah.*
- *Non! répondent-ils.*
- *Comment auraient-ils agi s'ils M'avaient vu?*
- *S'ils T'avaient vu, ils se seraient davantage occupés à faire Ton Ibaadat, Ton Tahmid et Ton tasbîh.*
- *Que demandent-ils?*
- *Ils demandent le Paradis, répondent les anges.*
- *Est-ce qu'ils ont déjà vu le Paradis?*
- *Non!*
- *Comment auraient-ils agi s'ils l'avaient vu?*
- *S'ils l'avaient vu, leur désir en serait plus ardent, leur quête plus poussée et leur intérêt encore plus grand.*
- *De quoi cherchaient-ils refuge?*
- *Ils cherchaient refuge du feu de l'enfer.*
- *Est-ce qu'ils ont déjà vu l'enfer?*
- *Non! répondent les anges.*
- *Comment auraient-ils agi s'ils l'avaient vu?*
- *S'ils l'avaient vu, leur fuite (c.à.d leurs efforts de fuir, de rester loin de l'enfer) en serait plus prononcée et leur crainte plus grande.*
- *Soyez témoins que Je leur ai pardonné, dit alors Allah Ta'aala.*
- *Une telle personne n'était pas parmi eux (les Ahl-é-zikr) dit un*

des anges. Elle y est venue par hasard, pour un besoin personnel quelconque.

– Ce groupe est tellement béni, dit Allah Ta'aala , que quiconque s'y asseoit n'est pas déçu (c.à.d lui aussi est pardonné).

Il existe plusieurs ahaadîce à ce sujet où il est dit qu'un groupe d'anges sont perpétuellement à la recherche des assemblées de zikr et des groupes de gens ou des individus qui sont en train de faire le zikr et, là où ils les trouvent, ils s'asseyent et écoutent le zikr. Tout cela a déjà été mentionné dans la première partie de ce livre au Hadîce No. 8 où il est dit qu'Allah Ta'aala fait, avec fierté, l'éloge de ces gens en présence des anges.

La déclaration d'un ange à l'effet qu'une personne était dans cette assemblée pour affaire personnelle est un constat des faits, car en cette occasion les anges témoignent que ces gens étaient en fait occupés dans l'Ibaadat et le zikr d'Allah. C'est pourquoi ceci devait être éclairci de peur qu'il n'y ait d'objection. Mais c'est l'extrême bonté d'Allah de ne pas priver une personne qui, même en passant, s'est assise en la compagnie bénie des zaakirine (ceux qui font le zikr). Allah Ta'aala dit dans le Qour'aan:

سُورَةُ التَّوْبَةِ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ

"Ô les croyants, craignez Allah et restez en la compagnie des véridiques." (9:119)

Les soufis disent: "Restez en la compagnie d'Allah et si cela n'est pas possible, alors restez avec ceux qui restent en la compagnie d'Allah." La signification de 'restez en la compagnie' peut être comprise en prenant connaissance d'un hadîce qui est mentionné dans Boukhari Charîf et qui se lit comme suit:

Allah Ta'aala dit: "Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi à travers les Salaat Nawaafil (non-obligatoires) jusqu'à ce que Je fasse de lui Mon bien-aimé. Et quant il devient Mon bien-aimé, Je deviens ses oreilles par lesquelles il écoute, ses yeux par lesquels il voit, ses mains avec lesquelles il tient, ses pieds avec

lesquels il marche et Je lui accorde tout ce qu'il Me demande."

Qu'Allah devient 'ses mains et ses pieds' signifie qu'il accomplit toutes ses actions pour le plaisir et l'amour d'Allah et qu'il ne fait rien contre Sa volonté. Les livres d'histoire abondent en récits qui décrivent et racontent l'état, la vie des soufis qui ont atteint un tel niveau d'accomplissement. Il y a un livre intitulé 'Nouzhat-oul-Baqaatîne' qui décrit l'état qu'ont connu les soufis.

Sheikh Aboû Bakr Kataanî (R) raconte: "Une fois, à l'époque de Hadj, il y avait à Makkah Moukarramah un rassemblement de quelques soufis dont le plus jeune était Hazrat Djouneïd Baghdaadî (R). Ils commencèrent à discuter sur l'amour d'Allah et se demandait qui était le bien-aimé d'Allah. Différentes personnes exprimèrent différents points de vue, mais Djouneïd Baghdaadî (R) resta silencieux. Les autres lui dirent: "Toi aussi, dis quelque chose." Sur ce, il baissa la tête et dit en pleurant: 'Le bien-aimé d'Allah est celui qui oublie sa propre personne, qui a un profond attachement pour le zikr d'Allah et qui accomplit son haqq (ses droits), qui oriente son coeur en direction d'Allah; celui dont le coeur a été brulé par les lumières (anwaar) de la crainte d'Allah; que le zikr d'Allah intoxique comme une coupe de vin; qui, s'il parle, ne prononce que les paroles d'Allah comme si c'est Allah Lui-même qui parle à travers lui; qui, s'il se déplace le fait sur l'ordre d'Allah; qui n'obtient le sakînah (la tranquillité) qu'en la compagnie d'Allah. Quand il connaît un tel état, alors toutes ses actions - manger, boire, dormir, se réveiller et autres - sont faites pour le plaisir d'Allah. Il n'accorde aucune attention aux coutumes et traditions de ce monde et ne se souci guère des critiques d'autrui."

Hazrat Sa'id Bin Mouçayyib (R) était un célèbre Taabi'i (compagnon des Sahaabaas - RA) et un des grands Mouhaddicîne. Un dénommé A'bdoullah Bin Abi Widaa'ah (R) le visitait souvent. Mais il arriva qu'il ne pût aller chez Hazrat Sa'id (R) pendant quelques jours. Plus tard, quand il put le faire, Hazrat Sa'id Bin Mouçayyib (R) lui demanda:

- Ou étais-tu passé?

- Ma femme était morte, ce qui fait que j'étais très occupé.

- Si tu m'en avais informé, j'aurais assisté aux funérailles.

Peu après, raconte A'bdoullah Bin Abî Widaa'ah (R), quand je me levai pour partir, il me demanda:

- T'es-tu remarié?

- Qui voudrait épouser un sans-le-sou comme moi? répondis-je .

- "J'arrangerai cela", dit-il.

A peine eût-il dit cela qu'il commença à faire le Khoutbah du Nikaah (sermon du mariage) et me maria avec sa propre fille pour un mehr (dot) squelettique de huit ou dix aanas (environ 2 francs et quelques centimes).

Probablement un mehr aussi faible était d'après lui permis, conformément aux opinions de certains Aïmmaa-é-Moudjtahidîne (R). Quant à Imaam Aboû Hanîfah (R), il était d'avis que le mehr ne pouvait être moins que Rs 2.50 (A notre époque il faut réviser cette somme à la hausse).

A'bdoullah Bin Abî Widaa'ah (R) continue de raconter: 'Après le Nikaah, je pris congé de Hazrat Sa'îd et Allah sait combien j'étais heureux. Dans ma joie, je me demandais où je pouvais emprunter de l'argent afin de faire les préparatifs nécessaires pour emmener ma femme chez moi. Je restais absorbé par ces pensées jusqu'à la tombée de la nuit. J'observais le jeûne ce jour-là, que je rompis après le coucher du soleil. Après la Salaat de Maghrib, je rentrai chez moi, allumai la lampe et commençai à manger mon pain avec de l'huile d'olive quand quelqu'un frappa à la porte.

- Qui est là? demandai-je.

- Sa'îd, fut la réplique.

Je me demandais de quel Sa'îd il s'agissait et il ne me vint pas à l'esprit qu'il s'agissait de Hazrat Sa'îd, car pendant quarante ans il n'était allé nulle part n'était-ce son va-et-vient quotidien de sa

maison à la mosquée. Quand je sortis, je vis que c'était effectivement Hazrat Sa'id Bin Mouçayyib (R). Je lui dis:

- Qu'avez-vous fait (c.à.d pourquoi vous êtes-vous dérangé, vous auriez dû m'appeler et je serais venu vous voir moi-même)!
- Il répondit: "J'ai pensé qu'ayant déjà fait le Nikaah, il n'est pas convenable pour toi de dormir seul la nuit. J'ai donc emmené ton épouse."

En disant cela, il fit entrer sa fille, ferma la porte et partit. La fille, en raison de son extrême pudeur, tomba par terre. Je verrouillai la porte de l'intérieur, déplaçai les deux pains et l'huile qui étaient tout près de la lampe de peur qu'elle ne les voie, et montai sur le toit de la maison pour appeler les voisins. Quand les gens s'étaient rassemblés, je leur dis: "Hazrat Sa'id Bin Mouçayyib (R) m'a donné la main de sa fille en mariage et il vient tout juste de l'emmener lui-même." Ils étaient tous surpris et demandèrent: "Est-ce vrai qu'elle est dans votre maison?" Je répondis: "Oui!"

Cette nouvelle se répandit et parvint jusqu'aux oreilles de ma mère qui vint tout de suite chez moi et me dit: "Si tu touches à la fille avant trois jours, je ne regarderai plus ton visage. Dans trois jours nous aurons terminé les préparatifs."

Quand je vis la fille après trois jours, je la trouvais extrêmement belle. Elle était une 'Haafizah' du Qur'aan, très au courant des sounnats (pratiques) de Raçouloullah ﷺ et bien informée des droits du mari. Pendant un mois je n'allais pas chez Hazrat Sa'id Bin Mouçayyib (R) et lui, non plus, ne vint chez moi. Après un mois, quand je me rendis chez lui, il y avait un rassemblement. Je le saluai et m'assis. Quand tout le monde fut parti, il me demanda: "Comment trouves-tu ta femme?" Je répondis: "Elle est admirable. Les amis sont contents de la voir et les ennemis en sont jaloux." Il me dit: "Si tu trouves quelque chose de déplaisant tu peux te servir d'un bâton." Quand je rentrai chez moi, il me fit parvenir par l'intermédiaire de quelqu'un, 20,000 dirhams (environ 2500 Francs/ 5000 roupies).

Le roi A'bdoul Malik avait demandé la main de cette fille pour son

fils Walîd, qui était aussi prince héritier, mais Hazrat Sa'îd avait décliné l'offre. Ceci provoqua la colère de A'bdoul Malik qui trouva un prétexte pour infliger à Hazrat Sa'îd cent coups de fouet dans un froid glacial et versa sur lui une cruche d'eau.

HADÏCE NO. 15

عَنِ ابْنِ عُمَرَ قَالَ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ مَنْ قَالَ سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ كَتَبَتْ لَهُ بِكُلِّ حَرْفٍ عَشْرَ حَسَنَاتٍ وَمَنْ آعَانَ عَلَى خُصُومَةٍ بَاطِلٍ لَعَنَ بَرُّهُ فِي سَخَطِ اللَّهِ حَتَّى يَنْزِعَ وَمَنْ حَالَتْ شَفَاعَتُهُ دُونَ حَرِّ مِنْ حُدُودِ اللَّهِ فَقَدْ ضَادَّ اللَّهَ فِي أَمْرٍ وَمَنْ بَهَّتْ مُؤْمِنًا أَوْ مُؤْمِنَةً حَبَسَهُ اللَّهُ فِي رَدْعَةِ الْخَبَالِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ حَتَّى يَخْرُجَ بِمَا قَالَ وَكَيْسٌ بِخَارِجٍ - رواه الطبراني في الكبير والوسط ورجالهما رجال الصحيح كذا في مجمع الزوائد قلت اخرج ابو داود بدون ذكر التسبيح فيه -

Hazrat Ibn-é-Ou'mar (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Quiconque récite سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ sera récompensé de dix vertus pour chaque lettre récitée. Quiconque soutient la partie injuste dans une dispute encourt la colère d'Allah jusqu'à ce qu'il en fasse le tawbah (repentir). Quiconque intercède pour empêcher que soit infligé une punition prescrite par Allah s'oppose à Allah. Quiconque calomnie un musulman ou une musulmane sera, le Jour du Qiyaamah, emprisonné en 'Radghat-oul-Khabaal' (une partie profonde de l'enfer) jusqu'à ce qu'il retire cette calomnie et il ne pourra pas la retirer."

Soutenir une cause injuste est devenu de nos jours une chose 'naturelle' (et courante). En effet, bien que nous nous sachions dans le tort, nous faisons preuve de partialité quand il s'agit de notre famille ou de notre parti. Le mécontentement, la colère et la punition d'Allah ne nous font pas peur quand nos familles et nos

amis sont impliqués. Non seulement nous sommes incapables d'empêcher nos familles ou nos amis de commettre une injustice, mais encore nous ne pouvons nous taire (et rester neutre), pire encore nous les soutenons de toutes les façons. Si quelqu'un soulève quelque objection contre eux nous nous opposons à lui. Si un de nos amis commet un vol, lèse quelqu'un ou commet l'adultère, nous l'encourageons et l'aidons de toutes les manières possibles. Est-ce cela que notre Imaan exige de nous? Est-ce cela la piété? Est-ce conforme à l'Islaam pour que nous nous montrons si fiers? Ne sommes-nous pas en train de déshonorer l'Islaam aux yeux des autres et nous-mêmes aux yeux d'Allah? Il est dit dans un hadîce que celui qui invite vers le sectarisme (a'sbiyat) ou qui se bat à cause du sectarisme n'est pas des nôtres. D'après un autre hadîce le sectarisme (le parti pris) signifie aider son qaûm (son peuple, sa famille, son groupe etc.) dans le zoulm (injustice causée aux autres).

'Radghat-oul-Khabaal' est la boue formée par le sang, le pus et autres de ceux qui sont en enfer. Cet endroit sale et horrible sera celui où seront emprisonnés ceux qui calomnient les musulmans. De nos jours, nous prenons tout cela à la légère. Nous parlons à tort et à travers. Nous disons n'importe quoi sur autrui n'importe comment. Nous réaliserons la gravité de cette offense dans l'au-delà quand on nous demandera de prouver ce que nous avons dit et les preuves doivent être acceptables du point de vue du Sharî'ah. Avoir la langue bien pendue et débiter des mensonges pour faire taire les autres comme c'est le cas dans ce monde ne serviront à rien dans l'au-delà. Alors là-bas nous réaliserons et regretterons nos propos précédents. Raçouloullah ﷺ dit que certaines personnes prononcent des paroles sans souci aucun, ce qui les entraîneront en enfer. Dans un autre hadîce Raçouloullah ﷺ dit: "Parfois on dit quelque chose par plaisanterie (ou par moquerie), mais à cause de cela on sera jeté en enfer à une profondeur supérieure à la distance entre le ciel et la terre." Raçouloullah ﷺ a ensuite dit que le péché commis par la langue (les paroles) est plus grave que celui commis par les pieds. Il est dit dans un hadîce que celui qui déshonore quelqu'un pour un péché quelconque se verra lui-même commettre un tel péché avant de mourir. Imaam Ahmad (R) dit qu'il est question dans ce

hadîce d'un péché pour lequel la personne (qu'on déshonore) s'est déjà repentie. Hazrat Aboû Bakr Siddîq (RA) avait l'habitude, en sortant sa langue bénie, de dire: "Tu es la cause de notre perte (se référant à sa langue)." Ibn-é-Mounkadir (R), un célèbre Mouhaddice et Taabi'i, pleurait quand il était sur le point de mourir. Quelqu'un lui en demanda la raison. Il répondit: "Je ne me souviens pas avoir commis de péché, mais j'ai pu avoir dit quelque chose banale à mon avis mais qui, aux yeux d'Allah, est grave."

HADÎCE NO. 16

عَنْ أَبِي بَرْزَةَ الْأَسْلَمِيِّ قَالَ كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ بِأَخْرِهِ
 إِذَا ارَادَ أَنْ يَقُومَ مِنَ الْمَجْلِسِ سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَيَحْمَدُكَ أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ
 أَسْتَغْفِرُكَ وَأَتُوبُ إِلَيْكَ فَقَالَ رَجُلٌ يَا رَسُولَ اللَّهِ إِنَّكَ تَقُولُ قَوْلًا مَا كُنْتَ تَقُولُهُ
 فِيمَا مَضَى قَالَ كَفَّارَةٌ لِمَا يَكُونُ فِي الْمَجْلِسِ رواه ابن أبي شيبة و ابو داود
 والنسائي والحاكم وابن مردويه كذا في الدر وفيه ايضا برواية ابن ابي شيبة
 عن ابي العالسة بزيادة علمين من جبرئيل -

Hazrat Abî Barzah Aslamî (RA) raconte: "Vers la fin de sa vie, quand il se levait d'une réunion, Raçouloullah ﷺ récitait:

سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَيَحْمَدُكَ أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ أَسْتَغْفِرُكَ وَأَتُوبُ إِلَيْكَ

"Gloire à Toi, Ô Allah! Louange à Toi! J'atteste qu'il n'y a aucun Ilaah (être digne d'adoration) à part Toi. J'implore Ton Pardon et je retourne vers Toi repentant."

Quelqu'un dit: "Ô Raçouloullah ﷺ, certes vous avez récité un dou'aa que vous ne récitiez pas dans le passé." Raçouloullah ﷺ répondit: "C'est le kaffarah (la compensation/le rachat) d'un Madjlis (d'une assemblée)." Dans une autre narration, Raçouloullah ﷺ est rapporté avoir dit: "Ces kalimahs (mots) constituent le kaffarah d'un Madjlis et m'ont été enseignés par Djibrîl (AS)."

Hazrat Aa'ishah (RA) également a rapporté que lorsque Raçouloullah ﷺ se levait d'une réunion, il avait l'habitude de réciter:

سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ رَبِّي وَمَحْمُودِكَ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ أَسْتَغْفِرُكَ وَأَتُوبُ إِلَيْكَ

"Gloire à Toi, Ô Allah, Mon Rabb! Louange à Toi. Il n'y a aucun Ilaah à part Toi. J'implore Ton pardon et je retourne vers Toi repentant."

Hazrat Aa'ishah (RA) dit à Raçouloullah ﷺ : "Pourquoi récitez-vous ce dou'aa si souvent?" Il répondit: "Celui qui le récite à la fin d'un madjlis (d'une réunion) est pardonné de tous ses manquements durant cette réunion-là." Il nous arrive à tous de dire des choses inutiles au cours d'une réunion. Ce dou'aa est très bref et celui qui récite n'importe laquelle des deux versions est protégé des conséquences néfastes de cette réunion. Allah Ta'aala nous a vraiment accordé beaucoup de facilités.

HADÏCE NO. 17

عَنِ النَّعْمَانَ بْنِ بَشِيرٍ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الَّذِينَ يَذْكُرُونَ مِنْ جَلَالِ اللَّهِ مِنْ تَسْبِيحِهِ وَتَحْمِيدِهِ وَتَكْبِيرِهِ وَتَهْلِيلِهِ يَتَعَاطَفَنَّ حَوْلَ الْعَرْشِ لَهُمْ دَوِيُّ كَدْوِيِّ النَّخْلِ يَذْكُرُونَ بِصَاحِبِهِمْ لَا يَحِبُّ أَحَدٌ كَمَا لَا يَبْرَأُ لَهُ عِنْدَ اللَّهِ شَيْءٌ غَيْرُ كَرِيمٍ - رواه احمد والحاكم وقال صحيح الاسناد قال الذهبي موسى بن سالم قال ابو حاتم من كل الحديث ولفظ الحاكم كدوي النخل يقلن بصاحبهم واخرجه بسند اخر وصححه على شرط مسلم اقره عليه الذهبي وفيه كدوي النخل يذكرون بصاحبهم -

Hazrat Nou'maan Bin Bashîr (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Celui qui célèbre la grandeur d'Allah, c'est-à-dire qui récite:

سُبْحَانَ اللَّهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ اللَّهُ أَكْبَرُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ

alors ces kalimahs tournent autour du A'rsh en bourdonnant doucement comme bourdonnent les abeilles et mentionnent le nom de celui qui les a récités. N'aimeriez-vous pas avoir quelqu'un qui ne cesse de faire mention de vous et de vous recommander auprès d'Allah?"

Demandez aux fonctionnaires qui désirent ardemment une promotion combien ils sont fous de joie et fiers lorsque quelqu'un fait leur éloge non pas en présence du roi, (du Président) ou d'un ministre, mais en présence d'un simple député, même si cela ne sera d'aucune utilité spirituelle ou matérielle. Sur le plan spirituel il est évident que cela n'apporte rien. Et sur le plan matériel, même si cela rapporte quelque chose et permet d'obtenir une promotion ou quelque avantage, ce n'est rien quand on tient compte des dépenses encourues pour l'obtenir. Des fois, les gens vendent leurs terrains ou propriétés, empruntent de l'argent sur intérêt, se font des ennemis, subissent toutes sortes d'humiliations pour un petit avancement matériel. De telles pratiques se font souvent en période électorale.

Par contre, il suffit de réciter les kalimahs ci-dessus pour que son nom soit sans cesse mentionné auprès du trône d'Allah, le Maître des maîtres, Celui qui règne sur ce monde et sur tout ce qu'il y a dans l'univers, Celui dont le pouvoir s'étend sur tout, roi, royaume, etc. C'est Lui qui accorde des gains et des pertes. Si tous les gens de ce monde, les rois et leurs sujets, gouvernants et gouvernés, veulent infliger un mal à une personne contre la volonté d'Allah, qui est le Roi des rois, il est certain qu'ils n'atteindront jamais leur but. Ils ne sauront toucher un seul des cheveux de cette personne. Et si toutes les personnes sur terre désirent un bien à une personne contre la volonté d'Allah, alors sans nul doute ils n'y parviendront pas, même si leur désir consiste à lui offrir une dernière goutte d'eau.

Si son nom est mentionné favorablement auprès d'un Être aussi pur, est-ce qu'il y a dans ce monde de richesse semblable? Est-ce qu'il y a un honneur comparable? Bien sûr que non! Alors, celui qui considère un quelconque honneur de ce monde plus grand que celui qui provient du Très Haut, ne fait-il pas tort à lui-même?

عَنْ يُسَيْرَةَ وَكَانَتْ مِنَ الْمُهَاجِرَاتِ قَالَتْ قَالَ لَنَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 عَلَيْكُمْ بِالشَّيْءِ وَالْتَهْلِيلِ وَالتَّقْدِيرِ وَأَعْتَدِكِ بِالْإِنْمَالِ فَإِنَّهُنَّ مَسْكُوتٌ
 مُسْتَنْطَقَاتٌ وَلَا تَعْفُنَ فَتُنْسَيْنَ الرَّحْمَةَ رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ وَابْنُ دَاوُدَ كَذَا
 فِي الْمَشْكُوتِ وَفِي الْمَنْهَلِ أَخْرَجَهُ إِضْمًا أَحْمَدُ وَالْحَاكِمُ وَقَالَ الذَّهَبِيُّ فِي تَلْخِيصِهِ
 صَحِيحٌ وَكَذَا زَعَمَهُ بِالصَّحِيحِ فِي الْجَامِعِ الصَّغِيرِ وَبَسْطِ صَاحِبِ الْإِتِّخَافِ فِي تَخْرِيجهِ
 وَقَالَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ قَرَأْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعْقِدُ الشَّيْءَ رَوَاهُ
 ابْنُ دَاوُدَ وَالنَّسَائِيُّ وَالتِّرْمِذِيُّ وَحَسَنَهُ وَالْحَاكِمُ كَذَا فِي الْإِتِّخَافِ وَبَسْطِ فِي تَخْرِيجهِ ثُمَّ
 قَالَ قَالَ الْحَافِظُ مَعْنَى الْعَقْدِ الْمَذْكُورِ فِي الْحَدِيثِ إِحْصَاءُ الْعَدَدِ وَهُوَ صِلَاحُ
 الْعَرَبِ بِوَضْعِ بَعْضِ الْإِنْمَالِ عَلَى بَعْضِ عَقْدٍ أُخْرَى فَالْحَادِ وَالْعَشْرَاتُ بِالْيَمِينِ
 وَالْمِثُونَ وَالْآلَافُ بِالْيَسَارِ هـ -

Hazrat Yuseïrah (RA), une des Mouhaajiraat (femmes émigrées de Makkah à Madinah), rapporte que Raçouloullah ﷺ a dit: "Faites-vous un devoir de réciter le Tasbîh (سُبْحَانَ اللَّهِ), le Tahlîl (لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ) et le Taqdîs (سُبُّوحٌ قُدُّوسٌ رَبُّ الْمَلَكَةِ وَالرُّوحِ) ou (سُبْحَانَ الْمَلِكِ الْقُدُّوسِ) et comptez sur vos doigts, car le Jour du Qiyaamah, ces doigts seront interrogés à propos des actions qu'ils ont accomplies et ils diront ce qu'ils ont fait. Ne soyez pas insouciant (en ce qui concerne le zikr d'Allah), sinon vous serez privés du Rahmah (de la grâce) d'Allah."

Le Jour du Qiyaamah, le corps d'une personne ou plutôt chaque membre de son corps, ses mains, ses pieds, etc. – sera interrogé à propos des actes, bons ou mauvais, qu'il aura commis. Le Qur'aan Charif fait mention de cela à plusieurs endroits. Par exemple, il est dit dans le Sourah Noûr:

يَوْمَ تَشْهَدُ عَلَيْهِمْ أَلْسِنُهُمْ وَأَيْدِيهِمْ

Le Jour où leurs langues, leurs mains et leurs pieds témoigneront

contre eux (sur ce qu'ils ont fait). (24:24).

A un autre endroit, Allah Ta'aala dit:

وَيَوْمَ يُحْشَرُ أَعْدَاءُ اللَّهِ إِلَى الْكَارِ فَهُمْ يُوزَعُونَ ﴿١٩﴾ حَتَّىٰ إِذَا مَا جَاءُوهَا شَهِدَ عَلَيْهِمْ سَمْعُهُمْ
وَأَبْصَارُهُمْ وَجُودُهُمْ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢٠﴾ وَقَالُوا لِمَ جُودِهِمْ لَنَا شَهِدٌ ثُمَّ عَلَيْنَا قَالُوا
أَنْطَقْنَا اللَّهُ الَّذِي أَنْطَقَ كُلَّ شَيْءٍ وَهُوَ خَلَقَكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٢١﴾

"Le Jour où les ennemis d'Allah seront rassemblés vers le feu, (ils seront stoppés à un endroit et) ils seront mis en rangs, (ensuite ils seront dirigés près de l'enfer) et quand ils y arriveront, leur oreilles, leurs yeux et leurs peaux témoigneront contre eux de ce qu'ils ont fait (c.à.d ces membres diront les péchés qui ont été commis à travers eux). Et (tout surpris) ils diront à leurs peaux: "Pourquoi avez-vous témoigné contre nous, (c'était pour vous satisfaire et vous faire plaisir que nous avons péché sur terre)?" Elles répondront: "C'est Allah qui nous a fait parler, Celui-là même qui fait parler toute chose. C'est Lui qui vous a créés une première fois et c'est vers Lui que vous êtes ramenés (maintenant)." (41:19-21)

Beaucoup de récits à propos de ces témoignages sont rapportés dans les ahaadice. Il est dit dans un hadice: "Le Jour du Qiyaamah, le kaafir (non-croyant), bien que conscient de ses péchés, niera les avoir commis en disant: "Je n'ai pas commis de péché." On lui dira: "Tes voisins sont témoins contre toi." Il dira: "Ils mentent par inimitié." On lui dira: "Tes familles proches sont témoins contre toi," et il les démentira également. Alors, ses propres membres (membres de son corps) témoigneront contre lui." Selon un hadice, les cuisses seront les premières à témoigner des mauvaises actions qu'elles ont été amenées à commettre.

Il est dit dans un hadice que la dernière personne à traverser le Poul Swiraat (Pont du Swiraat) le passera en trébuchant d'un côté à l'autre comme un enfant qui, frappé par son père, tombe ça et là. Les anges lui demanderont: "Bon, vas-tu avouer tous tes péchés si on t'aide à traverser facilement le Poul Swiraat?" Il promettra de dire toute la vérité et il jurera par l'honneur d'Allah qu'il ne va rien cacher. Les anges l'aideront à se tenir droit et à traverser le Pont

avec facilité. Quand il l'aura traversé, les anges lui diront: "Parle maintenant!" Craignant que s'il avouera tout, on le ramènera au point de départ, il niera carrément avoir commis de péché. Les anges lui diront: "Si nous produisons des témoins contre toi?" Il jettera un coup d'oeil autour de lui et, ne voyant personne, il pensera qu'ils sont tous arrivés à leurs destinations respectives et qu'il n'y aura plus personne pour témoigner contre lui, ce qui lui fera dire: "D'accord, apportez vos témoins!" les membres de son corps seront ordonnés de dire la vérité et quand ils commenceront à parler il n'aura d'autre choix que de tout avouer et il dira: "Sans doute, il y a encore d'autres péchés mortels à avouer." Alors Allah Ta'aala dira: "Bien, Je te pardonne."

Il est donc indispensable de faire beaucoup de bonnes actions avec les membres de notre corps pour qu'ils puissent témoigner en notre faveur. C'est la raison pour laquelle Raçouloullah ﷺ a ordonné de compter le nombre de tasbîh sur les doigts. C'est pour la même raison qu'il est dit dans un autre hadîce de se rendre régulièrement et très souvent à la mosquée car les empreintes de nos pas également témoigneront en notre faveur et leurs récompenses seront inscrites à notre compte.

Comme sont chanceux ces gens contre lesquels il n'y aura personne pour témoigner, soit parce qu'ils n'ont pas commis de péché soit parce que leurs péchés ont été effacés par le tawbah (repentir), et qui ont des centaines et des milliers de témoins pour attester leur bienfaits et leurs vertus. Le meilleur moyen de devenir aussi chanceux est le suivant: si on arrive à commettre un péché, il faut le faire effacer et disparaître en faisant tout de suite le tawbah (repentir) comme expliqué dans la deuxième partie de ce livre au chapitre 2 Hadîce No. 33; ainsi seules les bonnes actions figureront sur son livre de comptes et les membres de son corps avec lesquels ces bonnes actions ont été commises témoigneront en sa faveur.

Plusieurs ahaadîce indiquent, en utilisant des termes différents, que Raçouloullah ﷺ personnellement faisait le tasbîh en comptant sur les doigts. Hazrat A'bdoullah Bin A'mr (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ faisait le tasbîh en comptant sur les doigts.

Le hadîce sus-mentionné (Hadîce No. 18) contient un avertissement à l'effet que ceux qui négligent le zikr seront privés du Rahmah (de la grâce) d'Allah. En d'autres mots, se priver du zikroullah équivaut à se priver du Rahmah d'Allah. Allah Ta'aala dit dans le Qour'aan Charîf:

فَاذْكُرُونِي أَذْكَرْكُمْ
سُورَةُ التَّوْبَةِ

"Souvenez-vous de Moi (faites Mon zikr) et Je me souviendrai de vous."(2:152)

Se souvenir d'Allah donc est une condition pour qu'Il se souviende de nous. Il est aussi dit dans le Qour'aan:

وَمَنْ يَعِشْ عَنْ ذِكْرِ الرَّحْمَنِ نُفِضَ لَهُ شَيْطَانًا فَهُوَ لَهُ قَرِينٌ وَإِنَّهُمْ لَيَصُدُّونَهُمْ
عَنِ السَّبِيلِ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ مُّهْتَدُونَ
سُورَةُ النَّازِعَاتِ

"Celui qui s'aveugle du zikr du Tout Miséricordieux (que ce soit du Qour'aan ou de n'importe quelle autre forme de zikr), Nous lui adjoignons un chaitwaan qui reste (tout le temps) avec lui. Assurément, ils (ce chaitwaan et ses compagnons) détournent (tous ceux qui restent aveugles au zikr d'Allah) du droit chemin et ceux-ci se croient toujours être bien guidés." (43:36 et 37)

Il est dit dans un hadîce qu'un chaitwaan (démon) est assigné à chaque personne. Dans le cas d'un kaafir, il reste en permanence et dans toutes les circonstances avec lui, que ce soit quand il mange, boit ou dort. Dans le cas d'un mouc-mine (croyant) cependant, il (le chaitwaan) reste à distance, mais est toujours aux aguets prêt à passer à l'attaque à la moindre négligence du zikroullah.

Dans un autre endroit du Qour'aan, Allah Ta'aala dit:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُمْ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ
فَأُولَئِكَ هُمُ الْخٰسِرُونَ وَأَنْفِقُوا مِنْ مَّا رَزَقْنَاكُمْ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَ أَحَدَكُمُ الْمَوْتُ فَيَقُولَ رَبِّ
لَوْلَا أَخَّرْتَنِي إِلَىٰ أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَصَّدَّقَ وَأَكُنْ مِنَ الصَّٰلِحِينَ وَلَنْ يُؤَخِّرَ اللَّهُ نَفْسًا إِذَا جَاءَ
أَجَلُهَا وَاللَّهُ خَبِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ
سُورَةُ الْمُنَافِقِينَ

“Ô les croyants, ne laissez pas vos biens et vos enfants (ou autres choses encore) vous distraire du souvenir d’Allah. Ceux qui agissent ainsi sont les perdants. Dépensez de ce que Nous vous avons donné (dans le chemin d’Allah) avant que la mort n’atteigne l’un d’entre vous et qu’il ne dise: “Rabb (Seigneur), si seulement Tu m’accordais un court délai, je ferais l’aumône et serais parmi les gens de bien.” Et Allah n’accorde de délai à aucun homme dont le terme est arrivé, et Allah est bien informé de tout ce que vous faites.” (63:9-11)

Il existe de tels serviteurs d’Allah qui ne négligent pas le zikroullah même pour un seul instant. Hazrat Shiblî (R) raconte: “Une fois je vis quelques gamins lancer des pierres sur un aliéné. Quand je les réprimandai, ils me répondirent: ‘Cet homme prétend qu’il voit Allah.’ Je m’approchai de lui et constatai qu’il murmurait sans cesse quelque chose. En l’écouter attentivement je l’entendis répéter sans cesse: ‘(Ô Allah) Tu as bien fait d’avoir envoyé ces gosses me persécuter.’ Je lui dis: ‘Ces gosses sont en train de vous calomnier.’ ‘Que disent-ils?, demanda-t-il. Je répondis: ‘Ils disent que vous prétendez voir Allah.’ Sur ce, il poussa un cri et dit: ‘Ô Shiblî, je jure par Celui dont l’amour m’a mis dans cet état lamentable et dont la proximité et l’éloignement me tourmentent que si pour un seul instant Il s’éloigne de moi (c.à.d je perds Sa proximité), la douleur de cet éloignement me briserait.” Disant cela, il partit en récitant ces vers:

*حَبَابُكَ فِي عَيْنِي وَذِكْرُكَ فِي فَمِي
وَمَتْوَالِكَ فِي قَلْبِي فَأَيْنَ تَغِيْبُ*

*“(Ô ma bien-aimée) ton visage est toujours devant mes yeux
Ton souvenir est toujours sur ma langue et
Ta demeure est toujours dans mon coeur.
Alors comment peux-tu te cacher?”*

Lorsque Djouneïd Baghdaadî (R) était sur le point de mourir, quelqu’un lui fit le talqîne du Kalimah ‘Laailaaha llallaah’ (c.à.d il lui fit réciter le kalimah). Il dit alors: “Je ne l’oublie à aucun moment (c.à.d il faut rappeler le Kalimah à celui qui le néglige).” Quand Hazrat Mamshaad Dînwarî (R), un bouzrough (homme de grande piété), était sur le point de mourir, quelqu’un qui était assis à son

chevet fit le dou'aa pour qu'Allah lui accorde telle ou telle faveur au Paradis. Lorsqu'il entendit cela, il sourit et dit: "Pendant les trente dernières années, le Paradis dans toute sa splendeur apparaissait devant moi et pas une seule fois j'y ai fixé mon attention (la détournant ainsi d'Allah Ta'aala)."

Quand Hazrat Rouveïm (R) était sur le point de mourir, quelqu'un lui fit le talqîne du Kalinah. Sur cela il dit: "Je ne connais personne à part Lui (Allah)." Quand Hazrat Ahmad Bin Khouzhraviyah (R) rendait son dernier soupir, quelqu'un lui demanda quelque chose. Et il dit en pleurant: "Depuis quatre-vingt-quinze années je frappe à une porte qui est en ce moment sur le point de s'ouvrir. Mais je ne sais pas si elle va s'ouvrir en apportant la bonne ou la mauvaise fortune. Alors comment puis-je trouver le temps de parler (à un moment pareil)?"

HADÏCE NO. 19

وَعَنْ جُوَيْرِيَةَ أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ خَرَجَ مِنْ عِنْدِهَا بِمَكْرَةٍ حِينَ صَلَّى الصُّبْحَ وَهَدَى فِي مَسْجِدِهَا تَدْرَجَةً بَعْدَ أَنْ أَصْبَى وَهِيَ جَالِسَةٌ قَالَ مَا زِلْتُ عَلَى لِحَالِ لَتِي فَأَرَفْتُكَ عَلَيْهَا قَالَتْ لَعَمْرُؤُا قَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَقَدْ قُلْتُ بَعْدَكَ أَرْبَعَ كَلِمَاتٍ ثَلَاثٌ مَرَّاتٍ لَوْ زِلْتِ بِمَا قُلْتِ مِنْذُ الْيَوْمِ لَوَزَّ ثَمَنُ سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ عَدَدَ خَلْقِهِ وَرِضَا نَفْسِهِ وَزِينَةَ عَرْشِهِ وَهَذَا دَكَايِمَاتِهِ .

رواه مسلم كذا في المشكوة قال القارى وكذا اصحاب السنن الاربعة و فى الباب عن صفيينة قالت دخل على رسول الله صلى الله عليه وسلم ووبين يدي اربعة الاف نواة اسبح بهن الحديث اخبره الحاكم وقال الذهبى صحيح و عن سعد بن ابى وقاص انه دخل مع النبي صلى الله عليه وسلم على امرأة و بين يديها نوى او حصى تسبح به فقال الا اخبرك بما هو ابسى عليك من

هَذَا أَوْ أَفْضَلُ سُبْحَانَ اللَّهِ عَدَدَ مَا خَلَقَ فِي السَّمَاءِ وَسُبْحَانَ اللَّهِ عَدَدَ
 مَا خَلَقَ فِي الْأَرْضِ وَسُبْحَانَ اللَّهِ عَدَدَ مَا بَيْنَ ذَلِكَ وَسُبْحَانَ اللَّهِ عَدَدَ
 مَا هُوَ خَالِقٌ وَاللَّهُ أَكْبَرُ مِثْلَ ذَلِكَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ مِثْلَ ذَلِكَ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ
 مِثْلَ ذَلِكَ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ مِثْلَ ذَلِكَ - رواه البوداؤد والترمذي
 وقال الترمذي حديث غريب كذا في المشكوة قال القاري وفي نسخة حسن
 غريب اه وفي المنهل أخرجه أيضا النسائي وابن ماجه وابن حبان والمحاكم
 الترمذي وقال حسن غريب من هذا الوجه اه قلت وصححه الذهبي.

(Oumm-oul-Mouc-minîne) Hazrat Djouweïriyah (RA) raconte qu'une fois le Prophète d'Allah ﷺ sortit de chez elle à l'heure de la Salaat du Matin (Fadjr) alors qu'elle était dans son Masjid (c.à.d sur sa natte de prière – Mouswallah – en train de faire le zikr). Quand le Prophète d'Allah ﷺ revint après la Salaat de Chaasht (peu avant midi) elle était encore assise (sur le mouswallah). Il demanda: "Es-tu restée dans la même position depuis que je t'ai quittée (ce matin)?" "Oui", répondit-elle. Le Prophète d'Allah ﷺ dit: "Après t'avoir quittée, j'ai récité trois fois quatre Kalimahs qui, si on les comparait avec tout ce que tu as récité depuis ce matin, pèseraient plus lourd. Ces Kalimahs sont:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ عَدَدَ خَلْقِهِ وَرِضْوَانِهِ نَفْسِهِ وَزِينَةُ عَرْشِهِ وَمِثْلَ ذَلِكَ كَلِمَاتِهِ

"Je célèbre la gloire et la louange d'Allah en nombre égal à Sa création, en quantité égal à Son plaisir, en poids égal à Son Trône et en nombre égal à Ses Kalimaat."

Dans un autre hadîce il est rapporté qu'une fois Hazrat Sa'ad Bin Abi Waqqaas (RA) accompagna Raçouloullah ﷺ chez une Sahaabiyah (RA) (une femme Sahaabi) qui avait devant elle des noyaux de dattes et des cailloux avec lesquels elle comptait ses tasbîhs. Raçouloullah ﷺ lui dit: "Ne voulez-vous pas que je vous montre quelque chose qui est plus facile (ou il a dit 'meilleur') que cela (c.à.d meilleur que de compter avec des cailloux)? C'est (de réciter):

سُبْحَانَ اللَّهِ عَدَدَ مَا خَلَقَ فِي السَّمَاءِ وَسُبْحَانَ اللَّهِ عَدَدَ مَا خَلَقَ فِي الْأَرْضِ
 وَسُبْحَانَ اللَّهِ عَدَدَ مَا بَيْنَ ذَلِكَ وَسُبْحَانَ اللَّهِ عَدَدَ مَا هُوَ خَالِقٌ وَاللَّهُ أَكْبَرُ
 مِثْلَ ذَلِكَ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ مِثْلَ ذَلِكَ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مِثْلَ ذَلِكَ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ
 إِلَّا بِاللَّهِ مِثْلَ ذَلِكَ

"Je célèbre la gloire d'Allah en nombre égal à ce qu'Il a créé dans les cieux. Je célèbre la gloire d'Allah en nombre égal à ce qu'Il a créé sur terre. Je célèbre la gloire d'Allah en nombre égal à tout ce qu'il a créé entre (les cieux et la terre). Je célèbre la gloire d'Allah en nombre égal à tout qu'Il va créer. Aussi, je récite 'Allahou Akbar', 'Alhamdoulillah', 'Laailaaha Illallaah', et 'Walaahawla wala qouwwata Illaah billah', chacun le même nombre de fois (cité plus haut)."

Moullah A'li Qaarî (R) écrit que le tasbîh de ces kalimaat est plus bénéfique parce que lorsqu'on fait le zikr avec ces mots on se concentre sur les sifaat (attributs) d'Allah. Et il est évident que plus on se concentre et médite, plus le zikr qu'on fait sera bénéfique. C'est pourquoi la récitation, même de quelques versets, du Qur'aan avec concentration (c.à.d en méditant sur ce qu'on récite) est meilleure que la récitation d'un plus grand nombre de versets mais sans concentration.

Les Ou'lamaa disent que ce zikr est meilleur parce qu'il contient l'expression de son impuissance à célébrer la gloire et la louange d'Allah le nombre de fois qu'Il le mérite, ce qui constitue la meilleure forme de soumission à Allah. C'est pour cela que certains soufis disent que nous commettons des péchés sans compter, alors que nous célébrons les louanges d'Allah en comptant. Cela ne veut nullement dire que nous ne devons pas compter lorsqu'on fait le tasbîh. S'il en était ainsi les ahaadîce n'auraient pas mis autant d'emphase sur l'importance de réciter un certain nombre de tasbîh à des moments spécifiques. En effet, dans beaucoup d'ahaadîce, des récompenses toutes particulières sont promises pour des 'tasbîhaat' spécifiques faits un certain nombre de fois. Ce

que les soufis ont voulu dire en fait, c'est qu'on ne devrait pas se contenter de compléter le nombre de tasbihaat prescrit à des moments spécifiques du jour mais qu'on devrait, en outre, rester occupé à faire, autant que possible, d'autres zikrs d'Allah à d'autres moments, surtout pendant les moments libres, parce que le zikr est un bien tellement précieux qu'on ne doit pas les restreindre à un certain nombre ou le soumettre à une certaine limitation.

Les hadîces sus-mentionnés prouvent qu'il est permis d'utiliser le 'tasbîh' (chapelet: objet formé de grains enfilés que l'on fait glisser entre ses doigts en récitant les tasbihaat/zikrs). Certains disent que c'est un bid'ah (une innovation), ce qui n'est pas vrai car Raçouloullah ﷺ avait vu ses Sahaabas (RA) faire le zikr en comptant avec des cailloux et des grains et il ne les en avait pas empêchés. Ceci démontre l'origine et la permissibilité de l'utilisation du tasbîh (chapelet). Que les grains soient enfilés ou pas, cela ne fait aucune différence. C'est pourquoi tous les Mashaaikh (guides spirituels) et les Fouqahaa (juristes) l'ont utilisé et l'utilisent toujours. Maulaana A'bdoul Haye Saahab (R) a écrit un livre à ce sujet intitulé "Nouzhat-oul-Fikr". Moullaa A'li Qaarî (R) également dit que ces hadîces sont une preuve solide de la permissibilité d'utiliser le tasbîh (chapelet) parce que Raçouloullah ﷺ n'avait pas désapprouvé ses Sahaabas (RA) lorsqu'il les vit faire le zikr en comptant à l'aide des grains et des cailloux. Ceci constitue donc une preuve du Sharî'ah: que les grains soient enfilés ou pas cela ne fait aucune différence. Les dires de ceux qui avancent que le tasbîh (chapelet) est un bid'ah (une innovation) ne tiennent pas debout. Dans le jargon des soufis le tasbîh (chapelet) est dénommé 'le fouet de chaitwaan'.

Une fois quelqu'un vit un tasbîh entre les mains de Djouneïd Baghdaadi (R) à l'époque où il était à l'apogée de son élévation spirituelle et le questionna à ce sujet. Il répondit: "Comment puis-je renoncer à quelque chose grâce à laquelle je suis arrivé jusqu'à Allah?"

Il est rapporté que plusieurs Sahaabas (RA) utilisaient des grains et des cailloux pour compter lorsqu'ils faisaient le tasbîh (zikroullah). Il est dit qu'un Sahaabî (RA) répondant au nom de Abou Safiah (RA) comptait avec des cailloux. Quant à Hazrat Sa'ad

Bin Abî Waqqaas (RA), il comptait avec les deux, les grains et les cailloux. Hazrat Sa'id Khoudrî (RA) aussi faisait le zikr en comptant avec les cailloux. Il est écrit dans 'Mirqaat' que Hazrat Aboû Houreïrah (RA) gardait avec lui une ficelle comportant des noeuds avec lesquels il comptait. Et dans Aboû Daawoûd Charîf (un livre de hadîce) il est rapporté que Aboû Houreïrah (RA) avait un sac rempli de grains ou de cailloux à l'aide desquels il comptait quand il faisait le tasbîh. Quand le sac était vide, une servante le remplissait de nouveau et le plaçait ensuite tout près de lui. Le sac était vide parceque Hazrat Aboû Houreïrah (RA) retirait les grains ou les cailloux un par un pour compter à mesure qu'il faisait le zikr et une fois que le sac était vidé, la servante ramassait les grains et remplissait le sac de nouveau. Il est rapporté que Hazrat Aboû Dardaa (RA) également gardait un sac rempli de grains de dattes d'Ou'djwah (dattes de bonne qualité). Après avoir accompli la Salaat de Fadjr, il commençait à faire ses tasbîhaat jusqu'à ce que le sac fût vide.

Hazrat Aboû Safiah (RA), un esclave de Raçouloullah ﷺ, avait l'habitude de placer devant lui un morceau de peau sur laquelle il mettait des cailloux et à l'aide desquels il comptait ses tasbihaat après la Salaat de Fadjr jusqu'au zawaal (zénith), après quoi il ramassait la peau et vaquait à ses occupations. Après la Salaat de Zouhr, il replaçait le morceau de peau et recommençait à faire des tasbihaat jusqu'à la dernière partie de l'après-midi.

Le petit fils de Hazrat Aboû Houreïrah (RA) rapporta que son grand père avait une ficelle comportant deux mille noeuds et qu'il n'allait pas au lit tant qu'il ne complétait pas les deux mille tasbihaat qu'il comptait à partir de ces noeuds. La fille de Imaam Houseïn (RA) raconta que Hazrat Faatimah (RA) avait une ficelle comportant des noeuds dont elle se servait comme tasbîh (chapelet).

Dans la terminologie des Soufis, le tasbîh (chapelet) est aussi appelé 'Mouzakkirah' (le rappel ou quelque chose qui fait rappeler) parce qu'en le tenant à la main, sans le vouloir, on a envie de faire le tasbîh (zikr), d'où cette appellation. A cet effet, il y a aussi un hadîce rapporté par Hazrat A'li (RA) dans lequel Raçouloullah ﷺ dit: "Quel bon Mouzakkirah est le tasbîh (chapelet)!" A ce sujet, Maulaana A'bdoul Haye (R) a aussi

rapporté un hadîce Mouçalçal. Si on remonte la chaîne à partir de Maulaanaa jusqu'à un élève de Djouneïd Baghdaadî (R), on verra que chaque Sheikh a offert un tasbîh (chapelet) à son élève et l'a autorisé à faire le zikr avec. L'élève de Djouneïd Baghdaadî dit: "J'ai vu un tasbîh dans la main de mon Sheikh, Hazrat Djouneïd Baghdaadî (R). Je lui ai dit: 'Vous avez toujours un tasbîh à la main malgré le fait que vous ayez déjà atteint un niveau spirituel si élevé?' Il répondit: 'J'ai vu un tasbîh dans la main de mon Sheikh, Hazrat Sirrî Saqatwî (R), et je lui ai posé la même question que tu m'as posée et il m'a répondu qu'il avait lui aussi posé la même question à son Sheikh, Hazrat Ma'arouf Kharkhi (R) en voyant un tasbîh dans sa main et celui-ci avait répondu qu'il avait posé la même question à son Sheikh Hazrat Bishr Khaafî (R), en voyant un tasbîh dans sa main et qui lui avait répondu qu'il avait posé la même question à son Sheikh, Hazrat Ou'mar Makkî (R) en voyant un tasbîh dans sa main, qui lui avait répondu qu'il avait demandé à son Sheikh, Hazrat Hassan Basrî (R) (qui est le chef de tous les Mashaikh Chistiyah), en voyant un tasbîh dans sa main:- 'Vous avez toujours un tasbîh à la main malgré le niveau spirituel élevé que vous avez atteint?', et il avait répondu: 'Au stade initial du Tasawwouf, ceci nous a aidé et grâce à lui nous avons fait des progrès (spirituels); alors il ne serait pas juste de le délaisser au stade final. Je désire faire le zikr d'Allah avec mon coeur, ma langue, mes mains et de toute autre façon.'" Les Mouhaddicîne ont cependant questionné l'authenticité de ce hadîce.

HADÏCE NO. 20

عَنِ ابْنِ عَبْدٍ قَالَ قَالَ عَلِيُّ أَلَا أُحَدِّثُكَ عَنِّي وَعَنْ فَاطِمَةَ بِنْتِ رَسُولِ
اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَكَانَتْ مِنْ أَحَبِّ أَهْلِهَا إِلَيْهِ قُلْتُ بَلَى قَالَ
إِنَّهَا جَرَتْ يَدِي حَتَّى أَثَرُ فِي يَدِهَا وَأَسْتَقْتُ بِالْقِرْبَةِ حَتَّى أَثَرُ فِي مَخْرَجِهَا
وَكَانَتْ الْبَيْتِ حَتَّى اغْبَرَّتْ شِيَابُهَا فَأَنَّى الدِّيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
خَدَمٌ فَقُلْتُ لَوْ أَتَيْتُ أَبَاكَ فَسَأَلْتُهُ خَادِمًا فَأَتَتْهُ فَوَجَدَتْ عِنْدَهُ
مُحَدَّثَاتًا فَرَجَعَتْ فَأَتَاهَا مِنَ الْغَدِ فَقَالَ مَا كَانَ حَاجَتُكَ فَسَكَتَتْ

فَقُلْتُ أَنَا أَحَدُكُمْ يَا رَسُولَ اللَّهِ جَرَّتْ يَدِي حَتَّى أَثَرْتُ فِي يَدِهَا وَحَمَلْتُ
 بِالْقُرْبَةِ حَتَّى أَثَرْتُ فِي مَحْرَمِهَا فَلَمَّا أَنْ جَاءَكَ الخَدَمُ أَمَرْتَهُمَا أَنْ تَأْتِيَاكَ
 فَسَخَّرْتَهُمَا خَادِمًا يَتِيهَا حَرَمًا هِيَ فِيهِ قَالَ إِنَّهُ اللهُ يَا فَاطِمَةُ وَ
 أَدَى فِرَاضَةَ رَبِّكَ وَأَعْمَلِي عَمَلِ أَهْلِكَ فَإِذَا أَخَذْتَ مَضْجَعَكَ فَسَلِّجِي
 ثَلَاثًا وَثَلَاثِينَ وَاحْمَدِي ثَلَاثًا وَثَلَاثِينَ وَكَبِّرِي أَرْبَعًا وَثَلَاثِينَ ثَلَاثًا
 مِائَةً فَهِيَ خَيْرُكَ مِنْ خَادِمٍ قَالَتْ رَضِيتُ عَنِ اللهِ وَعَنْ رَسُولِهِ -

اخرجه ابوداؤد. وفي الباب عن الفضل بن الحسن الضمري ان اهل الحكم او
 ضاعة ابنتي الزبير بن عبدالمطلب حدثت عن احد لهما انها قالت
 اصاب رسول الله صلى الله عليه وسلم سبيًا فذهبت ان واختي وفاطمة
 بنت رسول الله صلى الله عليه وسلم فشكرونا اليه ما نحن فيه وسألناه
 ان يامر لنا بشيء من السبي فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم سئلتن
 يتاى بدر ولكن ساد لكن على ما هو خير لكن من ذلك تكبرن الله على
 اتركل صلوة ثلثا وثلثين تكبيرة وثلثا وثلثين تسبيحة وثلثا وثلثين
 تحميدة ولا اله الا الله وحده لا شريك له له الملك وله الحمد وهو على كل
 شيء قدير رواه ابوداؤد. وفي الجامع الصغير برواية ابن منده عن

جليس كان يامر نسائه اذا ارادت احداهن ان تنام ان تمدن الحديث

ورقمل بالضعف

Hazrat Ibn-é-A'aboud, (un disciple de Hazrat Alî RA), rapporte que Hazrat Alî (RA) lui dit: "Ne veux-tu pas que je te raconte une histoire me concernant ainsi que ma femme Faatimah (RA), la fille de Raçouloullah ﷺ, la plus aimée de sa famille?" Je répondis:

“Où, racontez-moi.” Il raconta: “Elle moulait elle-même les grains, ce qui fait que ses mains développaient des durillons (cors), elle remplissait (et apportait) de l'eau dans un sac en cuir dont la corde laissait des marques sur son buste, et elle balayait elle-même la maison, ce qui fait que ses vêtements restaient sales. Une fois, Raçouloullah ﷺ reçut quelques esclaves et j'ai dit à Faatimah (RA): “Si tu allais chez ton père et lui demandais une servante (pour t'aider dans les travaux ménagers)?” Elle partit donc voir son père, mais voyant du monde chez lui, elle retourna (aussitôt sans rien demander). Le lendemain, Raçouloullah ﷺ vint la voir et demanda: “Pourquoi étais-tu venue me voir?” Elle garda le silence (et ne put parler à cause de sa pudeur). J'ai donc dit: “Ô Raçouloullah ﷺ, des durillons se sont formés sur ses mains à force de moudre (les grains/le blé) et le sac dans lequel elle apporte de l'eau a laissé des empreintes sur son buste, alors quand vous avez reçu des esclaves, je lui ai suggéré d'aller vous demander une servante afin qu'elle soit allégée de ces travaux ménagers.” Raçouloullah ﷺ dit: “Ô Faatimah, crains toujours Allah, acquitte-toi de tes devoirs envers ton Rabb (Seigneur), fais tous tes travaux ménagers et quand tu vas te coucher récite سُبْحَانَ اللَّهِ 33 fois, الْحَمْدُ لِلَّهِ 33 fois et اللَّهُ أَكْبَرُ 34 fois, ce qui fait cent (tasbîhs) et cela est meilleur qu'une servante pour toi.” Elle dit: “Je suis satisfaite (de la volonté) d'Allah et (du conseil) de Son Messager ﷺ .”

Dans un autre hadîce, les deux cousines de Raçouloullah ﷺ racontent une histoire presque semblable. Elles racontèrent qu'elles se rendirent toutes deux, ensemble avec Faatimah (RA), chez Raçouloullah ﷺ et lui firent part de leurs difficultés et demandèrent une servante. Raçouloullah ﷺ leur répondit: “En ce qui concerne l'octroi des esclaves, les orphelins de la guerre de Badr ont priorité sur vous. Je vais vous montrer quelque chose qui est meilleure qu'une servante. Après chaque Salaat, récitez 33 fois اللَّهُ أَكْبَرُ, 33 fois سُبْحَانَ اللَّهِ, 33 fois الْحَمْدُ لِلَّهِ et une fois:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ، لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

Raçouloullah ﷺ recommanda vivement la récitation de ces tasbihaat aux membres de sa famille et à ses proches. Il est dit dans un hadîce que Raçouloullah ﷺ ordonna à ses épouses de réciter سُبْحَانَ اللَّهِ , أَحْمَدُ لِلَّهِ et اللَّهُ أَكْبَرُ 33 fois chacun avant d'aller se coucher.

Dans le hadîce sus-mentionné (Hadîce No. 20), Raçouloullah ﷺ conseilla ces tasbihaat face aux difficultés et aux problèmes de ce monde. La raison étant bien évidente, car pour un musulman les difficultés et les épreuves de ce monde ne doivent pas l'inquiéter outre mesure. Il doit à tout moment se faire du souci pour son confort et son bien-être dans l'au-delà, après sa mort. Raçouloullah ﷺ détourna donc l'attention de ses proches des épreuves et tribulations de ce monde et l'orienta vers le souci de faire provision et d'accumuler des vertus pour s'assurer une vie paisible dans l'Aakhirah en les exhortant à réciter les tasbihaat sus-mentionnés.

Les ahaadîce cités dans ce chapitre (chapitre 2, 3ème partie) démontrent clairement les vertus et les innombrables bienfaits que ces tasbihaat rapporteront dans l'au-delà.

Une autre raison possible pour laquelle Raçouloullah ﷺ recommanda ces tasbihaat, c'est qu'en plus des profits et gains spirituels, ils rapportent des profits et des gains dans ce monde également. Beaucoup de choses dans les paroles d'Allah (comme contenues dans le Qur'aane-Charîf) et les paroles de Raçouloullah ﷺ sont telles qu'elles comportent des gains dans l'Aakhirah aussi bien que dans ce monde. Par exemple, il est dit dans un hadîce qu'à l'époque de Dadjaal (l'anté-christ), la nourriture des croyants sera la même que celle des anges, c'est-à-dire par la récitation de Soubhaanallah et autres tasbihaat Allah Ta'ala apaisera la faim des croyants. Ce hadîce démontre également qu'on peut vivre dans ce monde rien que sur le zikr sans manger et sans boire. Si de telles capacités peuvent être acquises par les croyants ordinaires à l'époque de Dadjaal, il n'est pas difficile donc à ceux qui ont atteint un haut niveau spirituel de l'acquérir à

notre époque. Ceci indique que les nombreux récits concernant les Saints de l'Islaam qui ont vécu pendant des jours sans nourriture ou presque ne devraient pas être démentis ou rejetés.

Il est dit dans un hadîce que quand il y a un incendie quelque part, alors récitez اللهُ أَكْبَرُ en abondance et l'incendie s'éteindra. Il est écrit dans 'Hisn-é-Hasîne' qu'une personne qui éprouve de la fatigue et de difficulté à faire quelque travail ou qui aurait besoin de plus de force doit, avant d'aller au lit, réciter سُبْحَانَ اللَّهِ 33 fois, الْحَمْدُ لِلَّهِ 33 fois et اللهُ أَكْبَرُ 34 fois ou 33 fois chacun de ces kalimahs ou alors 34 fois n'importe lequel de ces trois (et les deux autres 33 fois). Différents nombres sont mentionnés dans différents ahaadîce, c'est pourquoi j'ai cru bon de tout mentionner.

Haafiz Ibn-é-Taimiyyah (R) a déduit à partir des ahaadîce dans lesquels Raçouloullah ﷺ recommande à Hazrat Faatimah (RA) de réciter ces tasbihaat au lieu de lui donner une servante, que celui qui récite ces tasbihaat assidûment n'éprouve pas de fatigue lorsqu'il entreprend un dur labeur. Haafiz Ibn-é-Hadjar (R) dit que même si la personne ressent un peu de fatigue, cela ne lui causera pas de problème. Moullaa A'li Qaari (R) écrit qu'il a été prouvé par expérience que la récitation de ces tasbihaat au moment d'aller au lit est un moyen d'éliminer la fatigue et d'augmenter la force.

Allaamah Souyou'iti (R) écrit dans le livre "Miqaat-ous-Sa'ou'd" que le hadîce qui dit que la récitation de ces tasbihaat est meilleure qu'une servante peut aussi faire allusion à l'Aakhirah, ce qui signifierait que les services que ces tasbihaat vont rendre dans l'Aakhirah seraient plus grands que ceux rendus par une servante dans ce monde. Il est également possible qu'allusion est faite à ce monde lui-même, ce qui, dans ce cas, signifierait que la force et le courage acquis grâce à ces tasbihaat permettraient de faire plus de travail qu'avec l'aide d'une servante.

Dans un hadîce, Raçouloullah ﷺ a dit: "Il y a deux occupations qui sont telles que celui qui les pratique entrera au Paradis. Elles sont toutes deux très faciles, mais peu de gens les pratiquent. La première c'est de réciter dix fois 'Soubhaanallah, Alhamadoulillah, Allahou Akbar' après chaque Salaat, ce qui donne un total de cent cinquante par jour (si on compte les cinq salaats obligatoires), mais la récompense totale sera de mille cinq

cents vertus par jour (car chaque action est multipliée par dix fois son équivalent). La deuxième occupation consiste à réciter au moment d'aller se coucher 33 fois **سُبْحَانَ اللَّهِ**, 33 fois **الْحَمْدُ لِلَّهِ**, 34 fois **اللَّهُ أَكْبَرُ** ce qui donne un total de cent et dont la récompense s'élève à mille (100 x 10)."

Quelqu'un demanda: "Ô Raçouloullah ﷺ comment se fait-il qu'une poignée de gens seulement les pratiquent?" Raçouloullah ﷺ répondit: "Au moment de la Salaat, chaïtwaan vient et rappelle à une personne une chose importante et une occupation quelconque (ce qui fait qu'elle se lève avant même de les réciter) et quand la personne va au lit, chaïtwaan lui fait penser à certaines nécessités ce qui fait qu'elle oublie de les réciter."

Dans ces ahaadîce il y a une chose qui mérite d'être prise en compte et qui incite à réfléchir. Hazrat Faatimah (RA) le chef des femmes au Paradis et la fille du chef des deux mondes (ici-bas et l'au-delà) moulaït, elle-même, les grains jusqu'à ce que ses mains développent des cors; elle remplissait et apportait de l'eau dans un sac en cuir jusqu'à ce que la corde de ce sac laisse des empreintes sur son buste; et elle balayait, elle-même, la maison ce qui fait que ses vêtements restaient toujours sales et elle faisait tous les autres travaux ménagers elle-même, tel que cuire, préparer le pain, etc. Est-ce que nos épouses en font autant ou même la moitié de leurs propres mains? C'est une déception pour celles dont les chefs ont ainsi vécu, dont les noms sont cités en exemple et évoqués avec fierté alors qu'elles ne font même pas le quart de ce que ces personnages faisaient. Et pourtant les serviteurs sont supposés faire plus. Malheureusement, de nos jours tel n'est pas le cas.

فَالِى اللّٰهِ مُشْتَكِى وَاللّٰهُ الْمُسْتَعَانُ

Et à Allah (sont adressées) nos doléances et Allah est Celui qui vient en aide. (Celui à qui on demande secours).

EPILOGUE

VERTUS DE LA SALAAT-OUT-TASBÎH ET LA FAÇON DE L'ACCOMPLIR

Maintenant je vais vous citer quelque chose de très important réellement très grand qui conclura ainsi cette partie du livre. mentionnés dans la troisième partie de ce livre (c.à.d le 3e kalimah) sont très importants, utiles et profitables tant sur le plan spirituel que matériel comme explicité dans les ahaadice qui ont été rapportés. En raison de leur importance et de leurs vertus, Raçouloullah ﷺ a recommandé l'accomplissement d'une Salaat spéciale connue sous le nom de 'Salaat-out-Tasbih'. Elle est dénommée ainsi parce que ces tasbihaat sont récités 300 fois pendant cette Salaat. Raçouloullah ﷺ a expliqué comment faire cette Salaat en y mettant beaucoup d'emphase et en exhortant son accomplissement, comme il sera constaté dans les ahaadice suivant :

HADÏCE NO. 1

عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ لِلْعَبَّاسِ بْنِ عَبْدِ الْمُطَّلِبِ
يَا عَبَّاسُ يَا عَمَّاهُ أَلَا أُعْطِيكَ أَلَا أَمْحُكَ أَلَا أُخْبِرُكَ أَلَا أَفْعَلُ بِكَ عَشْرَ خِصَالٍ
إِذَا أَنْتَ فَعَلْتَ ذَلِكَ غَفَرَ اللَّهُ لَكَ ذَنْبَكَ أَوْلَهُ وَأَخْرَجَهُ قَدِيمَهُ وَحَدِيثَهُ خَطَأَهُ
وَعَمَدَهُ صَغِيرَةً وَكَبِيرَةً سِرَّةً وَعَلَانِيَةً أَنْ تُصَلِّيَ أَرْبَعَ رَكَعَاتٍ تَقْرَأُ فِي
كُلِّ رَكَعَةٍ فَاتِحَةَ الْكِتَابِ وَسُورَةَ قَادَا كَرَّمْتَ مِنْ الْقُرْآنِ فِي أَوَّلِ رَكَعَةٍ
وَأَنْتَ قَائِمٌ فَلْتَسُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ خَمْسَ عَشْرَةَ

لَمْ تَزَكُ فَنَقُولُهَا وَأَنْتَ رَاكِعٌ عَشْرًا تَرْفَعُ رَأْسَكَ مِنَ الرُّكُوعِ فَتَقُولُهَا
عَشْرًا تَهْوِي سَاجِدًا فَتَقُولُهَا وَأَنْتَ سَاجِدٌ عَشْرًا تَرْفَعُ رَأْسَكَ مِنَ
السُّجُودِ فَتَقُولُهَا عَشْرًا تَسْجُدُ فَتَقُولُهَا عَشْرًا تَرْفَعُ رَأْسَكَ فَتَقُولُهَا
عَشْرًا فَذَلِكَ حَمْسٌ وَسَبْعُونَ فِي كُلِّ رَكْعَةٍ تَفْعَلُ ذَلِكَ فِي أَرْبَعِ رَكْعَاتٍ
إِنْ اسْتَطَعْتَ أَنْ تُصَلِّيَهَا فِي كُلِّ يَوْمٍ مَرَّةً وَفَعَلْ فَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فِي كُلِّ
جُمُعَةٍ مَرَّةً فَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فِي كُلِّ شَهْرٍ مَرَّةً فَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فِي كُلِّ سَنَةٍ مَرَّةً
فَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فِي عُمْرِكَ مَرَّةً.

رواه ابو داود، وابن ماجه والبيهقي في الدعوات الكبير وروى الترمذي عن ابى
رافع نحو كذا في المشكوه قلت واخرجه الحاكم وقال هذا حديث وصله موسى بن
عبد العزيز عن الحكم بن ابان وقد اخرجه ابو بكر محمد بن اسحاق والبوداود و
ابوعبد الرحمن احمد بن شعيب في الصحيح ثم قال بعد ما ذكر توثيق رواته و
اما ارسال ابراهيم بن الحكم عن ابيه فلا يوهن وصل الحديث فان الزيادة من
الثقة اولى من الارسال على ان امام عصره في الحديث اسحق بن ابراهيم الحنظلي
قد اقام هذا الاسناد عن ابراهيم بن الحكم ووصله اه قال السبوطي في اللالى
هذا اسناد حسن وما قال الحاكم اخرجه النسائي في كتابه الصحيح له نزهة في شيء
من نسخ السنن لا الصغرى ولا الكبرى.

Hazrat Ibn-é-A'baas (RA) rapporte que Raçouloullah ﷺ dit une fois à son oncle, Hazrat A'baas Bin A'bdoul Moutwallib (RA): "Ô A'baas! Ô mon oncle! Voulez-vous que je vous donne un cadeau? Voulez-vous que je vous offre un présent? Voulez-vous que je vous montre quelque chose qui fera de vous propriétaire de dix (autres) choses? Si vous le pratiquez, Allah pardonnera tous vos

péchés, passés et futurs, anciens et récents, involontaires et volontaires, mineurs et majeurs et commis secrètement et ouvertement. Accomplissez donc 4 rak'aats de Salaat et récitez dans chaque raka'at le Sourah Faatihah, un (autre) sourah et:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

1. 15 fois dans la posture de Qiyaam (debout - c'est-à-dire avant d'aller dans le rouk'ou).
2. 10 fois dans le rouk'ou
3. 10 fois quand vous vous levez du rouk'ou
4. 10 fois dans le premier sajdah
5. 10 fois quand vous vous levez du premier sajdah
6. 10 fois dans le second sajdah
7. 10 fois quand vous vous levez du second sajdah (c.à.d de s'asseoir après le second sajdah et les réciter 10 fois avant de se lever pour le second rak'aat).

Cela fait un total de 75 (tasbîhs) dans chaque rak'aat (et donc un total de 300 tasbîhs pour les 4 rak'aats).

Si c'est possible, vous devez accomplir cette Salaat une fois par jour; si vous ne pouvez pas alors faites-la une fois chaque Vendredi (c.à.d chaque semaine); si vous ne pouvez pas, faites-la une fois par mois; si vous ne pouvez pas, faites-la une fois par an; et si même cela ne vous est pas possible alors faites-la au moins une fois dans votre vie."

HADÏCE NO. 2

وَعَنْ أَبِي الْجَوْزَاءِ عَنْ رَجُلٍ كَانَتْ لَهُ صُغْبَةٌ يَرُونَ أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَمْرٍو
قَالَ قَالَ لِي النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِنِّي غَدًا أَحْبُوكَ وَأَنْتِيبُكَ وَأَعْصِيكَ

حَتَّى ظَنَنْتُ أَنَّهُ يُعْطِينِي عَطِيَّةً قَالَ إِذَا زَالَ النَّهَارُ فَقُمْ فَصَلِّ أَرْبَعَ رَكَعَاتٍ
فَذَكَرْ نَحْوَهُ وَفِيهِ وَقَالَ فَإِنَّكَ نَوَكُنْتَ أَعْظَمَ أَهْلِ لَارِضٍ ذُنُوبًا عَلَيْكَ بِذَلِكَ
قَالَ فُلْتُ فَإِنْ لَمْ أَسْتَطِعْ أَنْ أُصَلِّيَهَا تِلْكَ السَّاعَةَ قَالَ صَلِّيْهَا مِنْ اللَّيْلِ
وَالنَّهَارِ - رواه ابو داود

Un Sahaabi (RA) raconte: "Une fois Raçouloullah ﷺ me dit: 'Venez me voir demain matin, je vous offrirai un présent, je vous donnerai quelque chose, je vous ferai un cadeau'. Alors j'ai pensé qu'il me donnerait un objet. Quand je suis allé le voir le lendemain, Raçouloullah ﷺ m'a dit: 'Faites 4 rak'aats de Salaat après la mi-journée.' Puis il expliqua la façon d'accomplir cette Salaat (comme décrite dans le dernier hadîce). Raçouloullah ﷺ me dit aussi: 'Même si vous étiez le pécheur le plus grand de la terre, tous vos péchés seront pardonnés.' Je lui demandai: 'Que dois-je faire si je n'ai pu accomplir cette Salaat à cette heure-là?' Il répondit: 'Faites-la durant la nuit ou la journée.'"

HADÎCE NO. 3

عَنْ تَافِعٍ عَنِ ابْنِ عُمَرَ قَالَ وَجَّهَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ جَعْفَرَ بْنَ أَبِي
طَلَبٍ إِلَى بَادِي الْحَبَشَةِ فَلَمَّا قَدِمَ اعْتَنَقَهُ وَقَبَّلَهُ بَيْنَ عَيْنَيْهِ ثُمَّ قَالَ أَلَا
أَهَبُّ لَكَ لَا الشِّرْكَ إِلَّا أَمْنُكَ الْأُتْحُفُكَ قَالَ نَعَمْ يَا رَسُولَ اللَّهِ قَالَ تُصَلِّي
أَرْبَعَ رَكَعَاتٍ فَذَكَرْ نَحْوَهُ خَرَجَ الْحَاكِمُ وَقَالَ اسْنَادٌ صَحِيحٌ لَا غِبَارَ عَلَيْهِ وَتَعْقِبُهُ
الذَّهَبِيُّ بَانَ أَحْمَدُ بْنُ دَاوُدَ كَذَبَهُ الدَّرَقُطَنِيُّ كَذَا فِي لِمَنِ هَلْ وَكَذَا قَالَ غَيْرُهُ تَبِعَا الْحَافِظُ
لَكِنْ فِي النُّسخَةِ الَّتِي بَايَدِيْنَا مِنَ الْمُسْتَدْرَكِ وَقَدْ صَحَّتِ الرَّوَايَةُ عَنْ ابْنِ عُمَرَ بْنِ رَسُولِ
اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلِمَ ابْنُ عَمِهِ جَعْفَرُ ثُمَّ ذَكَرَ الْحَدِيثَ بِسَنَدِهِ وَقَالَ فِي
آخِرِهِ هَذَا اسْنَادٌ صَحِيحٌ لَا غِبَارَ عَلَيْهِ وَكَذَا قَالَ الذَّهَبِيُّ فِي أَوَّلِ الْحَدِيثِ وَآخِرُهُ ثُمَّ

لا يذم عليك ان في هذا الحديث زيادة لحوول ولا قوة الا بالله العلي العظيم ايضا على كل من لا يرجح.

Raçouloullah ﷺ avait envoyé son cousin, Hazrat Dja'afar Bin Abi Twaalib (RA) en Ethiopie. Quand Hazrat Dja'afar (RA) revint à Madinah, Raçouloullah ﷺ lui donna l'accolade, l'embrassa sur son front, puis lui dit: "Veux-tu que je te donne quelque chose, une bonne nouvelle, un cadeau, un présent?" Il répondit: "Oui" Ô Raçouloullah ﷺ !" Alors Raçouloullah ﷺ lui dit: "Fais 4 rakaats de Salaat." Puis il lui dit de faire cette Salaat de la manière expliquée plus haut. Dans ce hadîce les 4 Kalimahs (c.à.d Soubhaanallaahî - Walhamdoulillaahi - Walaailaaha Illallaahou - Wallaahou Akbar) sont suivis de:

وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ

HADÎCE NO. 4

وَعَنِ الْعَمَّاسِ بْنِ عَبْدِ الْمُطَّلِبِ قَالَ قَالَ لِي رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
أَلَا أَهْبُ لَكَ إِذَا عَطَيْتُكَ إِلَّا أَمْنُكَ فَظَنَنْتُ أَنَّهُ يُعْطِينِي مِنَ الدُّنْيَا شَيْئًا لَمْ
يُعْطِهِ أَحَدًا تَيْنُ قَبْلِي قَالَ أَرْبَعَ رَكَعَاتٍ - فذكر الحديث وفي آخره غير
انك اذا جلست للتمهيد قلت ذك عشر مرات قبل التمهيد الحديث اخبر
الداقطنى فى الافراد وابونعيم فى القرىان وابن شاهين فى الترغيب كذا فى تحاف السادة

شرح الاحياء -

Hazrat A'baas (RA) raconte: "Raçouloullah ﷺ m'a dit: 'Voulez-vous que je vous donne quelque chose, un cadeau, un présent?' Je pensais qu'il voulait me donner quelque chose de matériel qu'il n'avait jamais donné à quelqu'un d'autre avant moi. (Ce sont les mots répétés par Raçouloullah ﷺ tels que 'cadeau', 'présent', 'quelque chose' qui l'ont fait penser ainsi). Puis, il m'enseigne comment faire les 4 rakaats de la Salaat-out-Tasbîh, (comme expliqué ci-dessus). Il m'avait aussi demandé de réciter les tasbihaat avant le Tachahoud (Attahiyyaat) quand je m'assois pour le Tachahoud."

قال الترمذى وقد روي عن ابن المبارك وغير واحد من اهل العلم صلوة التسبيح
 وذكر والفضل فيه حدثنا احمد بن عبد الله بن حنبل قال حدثنا ابو وهب سالت عبد الله بن المبارك
 عن الصلوة التي ليسب فيها قال يكبر ثم يقول سبحانك اللهم وبحمديك و
 تبارك اسمك وتعالى جدك ولا اله الا الله غيرك ثم يقول خمس عشر مرة سبحان
 الله والحمد لله ولا اله الا الله والله اكبر ثم يتعوذ ويقرأ بسم الله الرحمن
 الرحيم و فاتحة الكتاب وسورة ثم يقول عشر مرات سبحان الله والحمد
 لله ولا اله الا الله والله اكبر ثم يكبر فيقولها عشرًا ثم يرفع رأسه فيقول
 عشرًا ثم يسجد فيقولها عشرًا ثم يرفع رأسه فيقولها عشرًا ثم
 يسجد الثانية فيقولها عشرًا يصل على اربع ركعات على هذا فذلك خمس
 وستمعون تسبيحة في كل ركعة ثم قال قال ابو وهب اخبرني عبد العزيز
 عن عبد الله انه قال يبدأ في الركوع بسبحون رب العظيمة وفي السجدة بسبحان
 رب الاعلى ثلثا ثم يسبح التسبيحات قال عبد العزيز قلت لعبد الله بن
 المبارك ان سما فيها يسبح في سجدة في السهم عشرًا قال لا انما هي ثلث
 مائة تسبيحة اه مختصر قلت وهكذا رواه الحاكم وقال رواه عن ابن المبارك
 كلهم ثقات اثبات ولا ينههم عبد الله ان يعلمه ما لم يصح عنده سنن اه
 وقال الغزالي في الاحياء بعد ما ذكر حديث ابن عباس المذكور وفي رواية
 اخرى انه يقول في اول الصلوة سبحانك اللهم ثم يسبح خمس عشرة تسبيحة قبل
 القراءة وعشرًا بعد القراءة والباقي كما سبق عشرًا عشرًا ولا يسبح بعد السجود رخير

وهذا هو الاحسن وهو اختيار ابن المبارك اه قال الزبيدي في الاتحاف ولفظ القوت
هذه الرواية احبها لوجهين الى اه قال الزبيدي اى لا يسبح في الجلسة الاولى بين
الركعتين ولا في جلسة تشهد شيئاً كما في القوت قال وكذلك روي في حديث عبد الله
بن جعفر بن ابى طالب ان النبي صلى الله عليه وسلم علمه صلوة التمتع فذكره
ثم قال الزبيدي واما حديث عبد الله بن جعفر فاخرجه الدرر قطي من وجهين
عن عبد الله بن زياد بن سمعان قال في احد هما عن معاوية واسماعيل بن عبد الله
ابن جعفر عن ابهما وقال في الاخرى عن عون بدل اسمعيل عن ابهما قال قال لى رسول
الله صلى الله عليه وسلم الا اعطيتك فذكر الحديث وابن سمعان ضعيف وهذه الرواية هي
التي اشار اليها صاحب القوت وهي الثانية عنده قال فيها يفتنم صلوة فيكبر ثم يقول فذكر
الكلمات وزاد فيها المحوولة ولم يذكر هذه السجدة الثانية عند القيام ان يقدمها قال و
هو الذي اختاره ابن المبارك اه قال المنذرى في الترغيب وروى البيهقي من حديث ابى جناب
الكلبي عن ابى الجوزاء عن ابن عمر بن العاص فذكر الحديث بالصفة التي رواها الترمذى
عن ابن المبارك ثم قال وهذا يوافق ما روينا عن ابن المبارك ورواه قتيبة بن سعيد عن
سبحي بن سليم عن عمر بن مسلم عن ابى الجوزاء قال نزل على عبد الله بن عمر بن العاص
فذكر الحديث وخالفه في رفعه الى النبي صلى الله عليه وسلم ولم يذكر التسبيحات
في ابتداء القراءة انما ذكرها بعد ما تم ذكر جلسة الاستراحة كما ذكرها سائر
الرواة اه قلت حديث ابى الجناب المذكور في السنن على هذا الطريق طريق ابن المبارك
وما ذكر من كلام ابى هقي ليس في السنن بهذا اللفظ فلعله ذكره في الدعوات الكبير وما
في السنن انه ذكره ولا حديث ابى جناب تعليقا هرفوعاً ثم قال قال ابو داود

ورواه روح بن المسيب وجعفر بن سليمان عن عمرو بن مالك النكري عن ابى الجوزة
عن ابن عباس قوله وقال في حديث روح فقال حديث النبي صلى الله عليه وسلم له
وظاهر ان الاختلاف في السند فقط لا في لفظ الحديث وذكر شارح الاقناع من فروع
الشافعية صلوة التسبيح واقتصر على صفة ابن المبارك فقط قال البجيرمي هذه رواية
ابن مسعود والذي عليه مشايخنا انه لا يسبم قبل القراءة بل بعدها خمسة
عشر والعشرة في جلسة الاستراحة وهذه رواية ابن عباس اه مختصراً وعلم
منه ان طريق ابن المبارك مروى عن ابن مسعود ايضاً لكن له اجد حديث ابن
مسعود فيما عندي من الكتب بل المذكور فيها على ما بسطه صاحب المنهل شرح
الاحياء وغيرهما ان حديث صلوة التسبيح مروى عن جماعة من الصحابة
منهم عبد الله والفضل ابنا العباس وابوهما عباس بن عبد المطلب وعبد
بن عمرو بن العاص وعبد الله بن عمر بن الخطاب وابورافع مولى رسول الله
صلى الله عليه وسلم وعلى بن ابى طالب واخوه جعفر بن ابى طالب وابنه عبد
بن جعفر والموثمين امر سلمة وانصاري غير مسمى وقد قيل انه جابر بن
عبد الله قاله الزبيدي ولبسط في تخريج احاديثهم وعلم مما سبق ان حديث
صلوة التسبيح مروى بطرق كثيرة وقد افرط ابن الجوزي ومن تبعه في ذكره في
الموضوعات لذا تعقب عليه غير واحد من ائمة الحديث كالحافظ ابن حجر السيوطي
والزركشي قال ابن المديني قد اساء ابن الجوزي بذلك اياه في الموضوعات كذا
في اللآلئ قال الحافظ ومن صحوا وحسنه ابن مندة واتفق فيه كتابا والجزري والخطيب
والوسعد السمعاني والوموسى المديني وابو الحسن بن المفضل والمنذرى وابن

الصلاح والنووى في تهذيب الاسماء والسبكي واخرون كذا في الاتحاف وفي المرقاة
 عن ابى جعفر المحاكمى وابن خزيمة وحسينه جماعة اه قلت وبسط السيوطى فى اللآلى
 فى تحسينه وحكى عن ابى منصور الديلمى صلوة التسبيح اشتهر بالصلوات واحبها اسناداً.

Hazrat A'bdoullah Bin Moubaarak (R) ainsi que plusieurs autres savants ont rapporté les vertus de la Salaat-out-Tasbîh et ont également expliqué une autre façon de l'accomplir (qui est comme suit):- de réciter les tasbihaat

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

1. 15 fois après avoir récité *سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ* , mais avant de réciter *A'ou'zoubillah', Bismillah, Sourah Al Faatihah* et un autre *Sourah*.
2. 10 fois après avoir récité *Sourah Faatihah* et un autre *Sourah*.
3. 10 fois dans le rouk'ou.
4. 10 fois après s'être levé du roukou.
5. 10 fois dans le premier sajdah.
6. 10 fois après s'être levé du premier sajdah et
7. 10 fois dans le second sajdah.

Cela fait 75 fois dans un rak'aat (Il n'est pas nécessaire donc de les réciter dans la position assise après les deux sajdahs).

*Dans le rouk'ou *سُبْحَانَ رَبِّيَ الْعَظِيمِ* et dans le sadjah *سُبْحَانَ رَبِّيَ الْأَعْلَى* doivent être récités avant les tasbihaat. (Cette méthode également a été rapporté de Raçouloullah ﷺ).*

1. La Salaat-out-Tasbîh est vraiment une Salaat très importante. On peut avoir une idée de sa valeur dans les quelques ahaadice

sus-mentionnés où on voit avec quelle insistance et emphase Raçouloullah ﷺ la recommande! Les Ou'lamaa, Mouhaddicine, Fouqahaa et Soufis à travers les siècles ont tous accordé beaucoup d'importance à son accomplissement. Haakim (R), qui est un Imaam et une autorité dans le domaine du hadice, écrit que l'authenticité de ce hadice est prouvée par le fait que dès l'époque des Taba' Taabi'ine (ceux qui ont vu les compagnons des Sahaabas – RA – à l'état de Imaam) jusqu'à ce jour les grands savants de l'Islaam l'ont fait avec constance et l'ont recommandé aux autres également. A'bdoullah Bin Moubaarak (R) figure également parmi ces grands érudits. Il était le professeur des professeurs de Imaam Boukharî (R). Imaam Baihaqî (R) écrit qu'avant Ibn-é-Moubaarak (R), Ibn-oul-Djawzah (R), un Taabi'i (compagnon des Sahaabas – RA) dont les narrations sont considérées comme authentiques et dignes de foi, faisait la Salaat-out-Tasbîh régulièrement. Tous les jours, dès qu'il entendait l'Azaan (l'appel à la prière), il se rendait à la mosquée et accomplissait cette Salaat avant d'accomplir celle de Zouhr en congrégation. A'bdoul Azîze Bin Abî Rawwaad (R) qui était un des professeurs de Ibn-e-Moubaarak (R) et un grand Aa'bid (quelqu'un qui fait beaucoup d'Ibaadah) et un homme fort pieux, dit que celui qui désire aller au Paradis se doit de cramponner à la Salaat-out-Tasbîh. Abou Ou'smaan Hairî (R), un grand dévot et saint de l'Islaam, dit qu'il n'avait rien vu de plus efficace pour enlever le malheur et la tristesse que la Salaat-out-Tasbîh. A'llaamah Taqî Soubkî (R) dit: "Cette Salaat est très importante et on ne doit pas se laisser induire en erreur par quelques personnes qui nient son importance. Celui qui la néglige après avoir appris ses récompenses fait preuve d'insouciance en matière de Dine, il est éloigné des pratiques des Soulahaa (personnes vertueuses) et n'est pas considéré comme une personne digne de confiance". Il est écrit dans 'Mirqaat' que Hazrat A'bdoullah Bin A'bbaas (RA) faisait cette salaat chaque vendredi.

2. Quelques Ou'lamaa rejettent l'authenticité de ce hadice parce qu'ils sont d'avis que 4 rakaats seulement ne peuvent comporter autant de récompenses et surtout ne peuvent entraîner le pardon des péchés graves. Mais puisque celui-ci a

été rapporté par plusieurs Sahaabas (RA), il est difficile de le rejeter. Selon plusieurs aayaat (versets du Qour'aan) et ahaadice cependant, le tawbah (repentir) est une condition essentielle pour le pardon des péchés graves.

3. Dans les ahaadice sus-mentionnés deux méthodes d'accomplir cette Salaat sont expliquées.

PREMIÈRE MÉTHODE

La première méthode consiste à réciter

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

1. 15 fois dans la posture de qiyaam (debout) après avoir récité le Sourah Faatihah et un autre Sourah.
2. 10 fois dans le roukou après avoir récité سُبْحَانَ رَبِّيَ الْعَظِيمِ
3. 10 fois après s'être levé du roukou
4. 10 fois dans le premier sajdah après avoir récité سُبْحَانَ رَبِّيَ الْأَعْلَى
5. 10 fois après s'être levé du premier sajdah
6. 10 fois dans le second sajdah après avoir récité سُبْحَانَ رَبِّيَ الْأَعْلَى
7. 10 fois après s'être levé du second sajdah et après avoir dit اللَّهُ أَكْبَرُ et s'être assis, avant de se mettre debout pour les 2ème et 4ème rak'aats, et (10 fois) avant de réciter le tachahoud (Attahiyyaat) dans les 2ème et 4ème rak'aats.

DEUXIÈME MÉTHODE

La deuxième méthode consiste à réciter:

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

1. 15 fois après avoir récité سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ mais avant de réciter le Sourah Faatihah
2. 10 fois après avoir récité le Sourah Faatihah et un autre Sourah
3. 10 fois dans le rouk'ou
4. 10 fois après s'être levé du rou'kou
5. 10 fois dans le premier sajdah

6. 10 fois après s'être levé du premier sajdah et
7. 10 fois dans le second sajdah.

A remarquer que selon cette méthode on ne doit pas réciter les tasbîhaat après le 2ème sajdah dans aucun des 4 rakaats.

Les Ou'lamaa ont dit qu'il est meilleur d'accomplir cette Salaat parfois selon la première méthode et parfois selon la deuxième.

Puisque la pratique de cette Salaat n'est pas courante, je vais mentionner ci-dessous quelques règles la concernant pour faciliter ceux qui voudront la pratiquer.

- (a) Pour cette Salaat aucun Sourah n'est particulièrement spécifié. On peut réciter ce qu'on veut. Cependant, quelques Ou'lamaa ont écrit qu'on peut réciter quatre de ces cinq Sourahs: Hadîd (Parah 27: Sourah 57), Hashr (Parah 28: Sourah 59), Swaf (Parah 28: Sourah 61), Djoumou'ah (Parah 28: Sourah 62) et Taghaaboun (Parah 28: Sourah 64). Selon certains ahaadîce on doit réciter au moins vingt aayaat (versets), ce qui fait qu'on peut réciter les Sourahs qui ont à peu près ce nombre d'aayaat. Selon d'autres ahaadîce, on peut réciter n'importe lequel de ces Sourahs (tous du 30ème Parah).

1. Zilzaal (إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ) - Sourah 99 2. Aa'diyaat (وَالْعَادِيَاتِ ضَبْحًا)
- Sourah 100 3. Takaaçour (الْهَٰكِمَةُ الْكَآتِرُ) - Sourah 102 4. A'sr (وَالْعَصْرِ)
- Sourah 103 5. Kaafiroun (قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ) - Sourah 109 6. Nasr (إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ)
- Sourah 112 7. Ikhlaas (قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ)

- (b) Il ne faut pas compter les tasbîhaat oralement (c.à.d prononcer le nombre 1, 2, 3 ... etc), car ceci invaliderait la Salaat. Bien que permis, il est makroûh (répréhensible) de compter sur ses doigts ou à l'aide d'un tasbîh (chapelet). La meilleure façon serait de garder les doigts à leur position normale et les presser un par un pour compter.
- (c) Si on oublie de réciter les tasbîhaat dans n'importe quelle

posture, on peut compenser cela en les récitant dans la posture suivante. Toutefois aucune récitation compensatoire ne doit être faite après le rouk'ou, entre les deux sajdahs et après le 2ème sajdah des 1er et 3ème rak'aats. Dans ces trois postures on doit réciter seulement le nombre de tasbihaat spécifié; toute récitation compensatoire doit être faite dans la posture qui suit une de ces trois postures mentionnées. Par exemple, si on oublie de réciter les tasbihaat dans le rouk'ou, on doit les compenser dans le 1er sajdah. De même, si on oublie de réciter les tasbihaat dans le 1er sajdah, on doit les compenser dans le 2ème sajdah et si on oublie de les réciter dans le 2ème sajdah, on doit les compenser dans le qiyaam (posture debout) du rakaat suivant et si on oublie de le faire dans cette posture-là, on peut le compenser en les récitant dans le dernier rak'aat avant la récitation du tachahoud (attahiyaat).

- (d) Si pour une raison quelconque on doit faire le sajdah sahw alors on ne doit pas réciter les tasbihaat dans ce sajdah parce qu'on aura déjà complété la récitation de 300 tasbihaat. Par contre, si on a récité moins que 300 tasbihaat, on peut à ce moment-là réciter la différence dans le sajdah sahw.
- (e) D'après certains ahaadice, on doit, après l'attahiyyaat et avant le salaam, réciter le dou'aa suivant:

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ تَوْفِيقَ أَهْلِ الْهُدَى وَأَعْمَالَ أَهْلِ الْبَيِّنَاتِ وَمِنْ صَحَابَةِ أَهْلِ
التَّوْبَةِ وَعِزْمَةِ أَهْلِ الصَّبْرِ وَجِدَا أَهْلِ الْخَشْيَةِ وَطَلَبَ أَهْلِ الرَّغْبَةِ وَتَعَبُّدَ أَهْلِ
النُّورِ وَعِرْفَانَ أَهْلِ الْعِلْمِ حَتَّى خَافَكَ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مَخَافَةَ تَخْجُزْنِي
بِهَذَا عَنْ مَعْصِيَتِكَ وَحَتَّى أَعْمَلَ بِطَاعَتِكَ عَمَلًا اسْتَبَقُ بِهِ رِضَاكَ وَ
حَتَّى أَنَاصِحَكَ فِي التَّوْبَةِ خَوْفًا مِنْكَ وَحَتَّى أُحْلِصَ لَكَ الرَّصِيحَةَ حُبًّا
لَكَ وَحَتَّى أَتَوَكَّلَ عَلَىكَ فِي الْأُمُورِ حُسْنَ الظَّنِّ بِكَ سُبْحَانَ خَالِقِ النُّورِ

رَبَّنَا آتِنَا نُورًا وَاعْفِرْ لَنَا إِنَّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ بِرَحْمَتِكَ يَا
أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ-

رواه ابوالنعيم في الحلية من حديث ابن عباس ولفظه- اذا فرغت قلت
بعد التشهد قبل التسليم اللهم اهدنا كما في الاعتاق وقال اورده الطبراني ايضا من
حديث العباس وفي سنن الاثر متروك اه قلت زاد في المرتاة في اخر الدعاء بعض
الفاظ بعد قوله خالق النور ذنبا تكبيرا لئلا يذنبنا.

Ô Allah! je Te supplie de m'accorder le tawfiq (la chance/la faveur) de ceux qui sont bien guidés, les actions de ceux qui ont la conviction, la sincérité de ceux qui se repentent, la volonté de ceux qui sont patients, l'effort (ou la prudence) de ceux qui Te craignent, l'aspiration de ceux qui T'aiment, la dévotion de ceux qui sont pieux, la cognition (ma'rifah) de ceux qui ont la connaissance afin que je puisse Te craindre. Ô Allah, je Te supplie de m'accorder une telle crainte qui me retient de Ta désobéissance afin que, tout en obéissant à Toi, je puisse faire des actions qui me vaudront Ton plaisir, afin que je fasse un repentir sincère en raison de Ta crainte, afin que je devienne véritablement sincère en raison de Ton amour, afin que je puisse avoir confiance en Toi, en toute chose en vertu de l'opinion juste que j'ai de Toi. Ô Créateur de Noûr (lumière), Tu es Pur et au-dessus de tout défaut! Ô notre Rabb, accorde-nous une lumière parfaite et pardonne-nous. Certes, Tu as pouvoir sur toute chose. Ô Toi, le plus Miséricordieux des miséricordieux, accepte notre supplication par Ta grâce.

- (f) Mis à part les trois moments pendant lesquels il est makroûh (répréhensible) de faire la Salaat, on peut faire la Salaat-out-Tasbîh à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit. En ordre de préférence, cependant, il est meilleur de l'accomplir après le zawaal (zénith), puis à n'importe quel moment de la journée, ensuite à n'importe quel moment de la nuit.

- (g) D'après certains ahaadice la récitation de 'Soubhaanallaahi Walhamdoulillaahi, Walaa Ilaaha Illallaahou, Wallaahou Akbar' doit être suivie de 'Laa hawla, Wa laa gouwwata, Illa billaahil A'liyyil A'zuim.'

○ وَعَاخِرُ دَعْوَاهُمْ أَنِ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ○

ZAKARIYYA KANDHALAWI (R)
Vendredi soir 26 Shawwaal 1358 Hidjri.

